LIRE PAGE 2

les troupes syriennes franchir la

« ligne rouge », dont le tracé

n'a d'ailleurs jamais été défini. Si l'on en croit les informations

qui ont filtre mercredi de Jéru-

salem, le litige porterait sur

denx agglomérations: le port de Tyr et la ville de Nabatieb, toutes les deux aux mains des

palestino-progressistes. Les Israé-

liens seraient maintenant enclins

a se rallier à l'opinion de Wa-

shington, pour qui la sécurité de

l'Etat juif serait mieux assurée

si ces deux villes étaient placées

sous le contrôle de l'armée syrienne. Celle-ci serait autorisée

à franchir la « ligne rouge », en

échange de quoi elle serait désor-

mais tenue comme responsable de toute attaque de fedayin contre

Le compromis qui parait se

dessiner confirme l'avis, très rè-

pandu parmi les observateurs.

selon lequel la « ligne rouge »

est un concept tout autant géo-

graphique que politique. Dans le

cas d'espèce, les Israeliens re-

doutent moins les a casques

verts » syriens à proximité de leurs

frontières que le type de relations

qui s'établiront entre Damas et

l'O.L.P. de M. Arafat. Ne se féli-

ritait-on pas naguere, à Jern-salem, de l'intersention massive

de l'armée syrienne quand celle-

ci, alliée des conservateurs, ten-

tait de vaincre les forces pales-

tino-progressistes? Le gouver-

nemeut de M. Rabin craint au-

jourd'hui, non sans raison, que

les accords conclus aux « som-

Caire n'aient modifié radicalement

la situation. La normalisation

intervenue dans les rapports

entre la Syrie et la résistance

alestinienne pourrait blen de-

boucher sur une coopération qui

risquerait de s'étendre au Sud-

Pour des raisons évidentes,

Israël avait largement contribué

au succès de l'offensive des milices

conservatrices dans les régions frontalières, déclenchée précisé-

ment au moment où se tenait le

premier « sommet » arabe de

Ryad. L'objectif a été atteint : les

agglomérations conquises par la

droite libanaise constituent au-

jourd'hai unc « ceinture de sécu-

rité » destinée à interdire aux

fedayin l'accès des territoires

frontaliers. Le branle-bas de com-

bat en Israël ces derniers jours,

visait à signifier la détermination

de Jérusalem de ne pas permetire

la reconquete de ces villages par

les palestino-progressistes. Pour

ériter un affrontement, le gouvernement syrien auralt eu l'inten-

des deux camps conduisant à un dégagement » militaire, lui aussi

inacceptable pour les Israéliens

dans la mesure où leurs alliés

libanais auraient été « neutra-

Si le compromis entre Jérus lem et Damas, concernant l'entrée des troupes syriennes à Tyr et à

Nabatich, était confirmé, cela

signifierait que le président Assad

se serait engage à veiller à ce que le

statu quo » is la frontière israélo-

libanaise ne soit pas modifié. Une

telle garantie ne pourra cependant

satisfaire que provisoirement les Israeliens. Selon le ministre de la

l'évacuation totale du Liban par

Jes forces syriennes est propre à

Le prochain

conseil des ministres

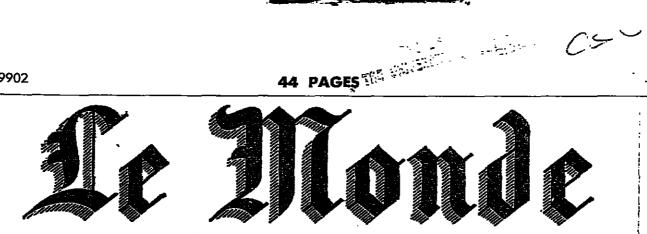
se fiendra à Lille

ceants de Jérusalem.

Dernière minute

rassurer durablement les diri-

mets » arabes



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1.40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 dt.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 ft.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 ft.; Espagne, 25 pes.; Grande-Stetagne, 20 p.; Greee, 18 dr.; Iran, 45 ft.; Italie, 300 lt.; Liban, 125 p.; Lutembourg, 12 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din. Taril des abonnements page 29

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tèles Parls nº 650572 Tél. : 246-72-23

Une certaine détente paraît s'amorcer Le C.N.P.F. renforce ses consignes Une solution

A la suite d'un entretien, le mardi 23 novembre, avec M. Kissinger M. Dinitz, ambassadeur d'Israél à Washington, a déclaré que le secrétaire d'Etat américain l'avait assuré que les ledayin palestiniens ne reprendraient pas leurs opérations militaires à partir du Sud-Liban. M. Kissinger se serait référé à des engagements pris dans ce sens

Un compromis semble ainsi se dessiner entre Damas et Jérusalem aux termes duquel israel ne s'opposerait plus à l'entrée des « casques verts » syriens à Tyr et à Nabatieh, agglomérations stratégiques proches des irontières de l'Etat hébreu.

département d'Etat des proposi-tions jugées par Jérusalem «acceptables dans leurs grandes lignes». Le gouvernement israé-lien est-il parrenu tout seul à cette constatation, ou les Amé-ricains l'y ont-ils poussé? Cela importe peu pour l'ins-tant, puisque l'on perçoit déjà des signes de détente. Les Israé-liens donnent en effet une signi-fication encourageante aux com-

stratégie politique fixée vraisem-blablement par le conseil des

ministres extraordinaire réuni dans la matinée. Aux avertissements une fois de plus adressés à Damas, M. Rabin a ajouté une menace précise sur les dangers auxquels est exposée, selon lui, la force arabe au Liban.

de mouvements, sur la frontière libanaise, de chars, de canons et de soldats israèliens qui n'on jamais été autant filmés et photographiés «en opération», sous l'œil attendri des censeurs mili-taires. Cette mansuétude de la censure rend difficilement cre dibles les terribles menaces des dirigeants de Jérusalem, qui sem-blent donner en réalité bien plus

ANDRÉ SCEMAMA.

à la frontière israélo-libanaise de limitation des hausses de salaires

La polémique sur la nécessité de certains licenciements se prolonge avec les syndicats

Pas de majoration de salaires supérieure à l'augmentation du coût de la vie, en 1977, dans le secteur privé : cette recommandation du premier ministre, M. Barre, vient d'être officiellement et fermement reprise par le patronat.

M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., demande dans une lettre aux chefs d'entreprise qu' « aucun accord pour 1977 n'aboutisse à une majoration des salaires supérieure à l'augmentation du coût de la vie enregistrée exclusive-ment par l'indice I.N.S.E.E. ». Cette consigne, précise le C.N.P.F., doit être appliquée « même dans le cas où des accords de salaires professionnels ou d'entreprise comportent des clauses qui conduiraient à des majorations supérieures à l'augmentation du coût de la vie . Précision supplémentaire : « Les augmentations de salaire ne devront » pas « anticiper » les haus-ses de prix « même à titre provisionnel. » M. Yvon Chotard rappelle en outre la proposition du président des patrons, M. Ceyrac, qui, en septembre dernier, recommandait la limi-tation des relèvements des salaires, pour 1976,

Le gouvernement et les directions d'entreprises nationalisées n'ont pas encore précisé aussi nettement leur position. Ils paraissent vouloir maintenir un certain brouillard sur les modalités de la politique salariale de l'État, laissant les syndicats attaquer les premiers et supporter l'éventuelle impopularité de grèves. à l'E.G.F. par exemple, avant de proposer des solutions de remplacement, qui en fait seraient déjà toutes prêtes.

Le gouvernement sera-t-il amené à dévoiler ses cartes plus tôt que prévu, c'est-à-dire avant la mi-décembre ? Les récentes déclarations, maladroites selon les uns, franches et courageuses selon d'autres, du ministre du travail sur les licenciements, provoquent toujours de vives réactions jusque dans les milieux politiques. La prise de position du C.N.P.F. sur l'évolution des salaires pourrait accroître les tensions sociales et amener une partie de la majorité politique à réclamer, elle aussi, que le gouvernement clarifie sa politique à l'égard

Chercher le coupable ?

par PIERRE DROUIN

A peine les regards se sont-ils portés un temps sur l'inflation qu'il eur faut maintenant s'en détourner pour apprécier le péril du chômage, après les déclarations de M. Ceyrac, président du C.N.P.F., et de M. Beullac, ministre du travail. Comme si

les deux maladies endémiques de nos economies n'étalent pas liées. comme si le détraquement des équilibres tondamentaux n'amenait pas forcément des troubles dans toutes le: fonction: de l'organisme natio-

Descartes a tort, en l'occurrence. Il ne faut pas diviser la réalité - en autent de parcelles qu'il se peut » pour venir a bout des problèmes économiques, mais tenir embrassé sous le regard l'ensemble de ceux-ci. Une lois cette stratégle comprise Dar T'Elat. on n'empêchera évidem. ment pas les catégories professionnelles de précher pour leur saint. Les chefs d'entreprise, depuis deux ans, avaient tout fait pour garder leur emplo) sux travallieurs, maigré la crise. Ils obéissaient généralement à deuxréflexes : en France, le licennt = fait mal = et non seulement à celui qui en est la victime ; quand les affaires reprennent il est bon d' « avoir sous la main » un personnel qualifié, ne serait-ce que pour battre un concurrent qui n'a pas eu la même attitude. C'est donc - seut exception graves - plutôt par arrêt de l'embauche et préretraites que les patrons ont tâché d'alièger les charges de la main-d'œuvre dans

leurs usines. Comme les perspectives de reprise des affaires sont, hélas i assez peu encourageantes, M. Ceyrac annonce une autre politique : « On ne peut plus alourdir les prix de revient des entreprises en les contraignant à garder des salariés en surnombre par rapport à leurs perapectives d'activité. » Le C.N.P.F. est dans son rôle. Responsables de la gestion de son affaire. l'employeur a le devoir de nir en via. Si la philanthrople conduit à la fermeture de son entreprise, il aura mené une politique de Gribouille et l'on ne voit pas ce que

les travailleurs y auront gagné. (Lire la suite page 39.)

Une fausse panacée

par PAUL FABRA

Deux sortes d'illusions risquent d'égarer la discussion en cours sur le sort que connaîtra au cours des prochains mois la politique contractuelle des rémunérations dans le secteur public. Elles sont d'autant plus dangereuses que l'une et l'autre comportent leur part de vérité, mais pour des raisons qui ne sont pas en général celles mises en avant par leurs

partisans. L'illusion « anglaise » consiste a placer uniquement le projecteur sur le couple «salaires-prix» : faites-moi une bonne politique des revenus et je vous ferai une bonne politique contre l'inflation. L'autre illusion fait encore davan-tage fi de l'expérience, mais elle sens et la caution d'un certain nombre d'économistes prêts a l'habiller de tout un appareil pseudo-théorique impressionnant. pseudo-théorique impressionnant. Son expression la plus simple et la plus percutante, on la trouve sous la plume de M. Georges Séguy: « Halte au cycle injernal « custérité-chômage » / » (l'Humanité du 20 octobre 1976). La thèse rejoint les obsessions d'une époque qui n'est pas encorre presente. que qui n'est pas encore parvenue tout à fait à se défaire des expli-cations keynésiennes de la grande crise de 1930 et du sous-emplo persistant qu'elle avait engendre persistant que un evan engenore:
« Alors que la France compte déjà un million deux cent mille sans-emplois (1), la politique de compression de la consommation populaire ne peut qu'aboutir à une récession accrue de l'économie et, par conséquent, à une aggravation considérable du chô-mage, notamment des jeunes ».

Les experts du gouvernement ne se font pas faute de répliquer que le plan Barre ne vise pas à « comprimer » le pouvoir d'achat à « comprimer » le pouvoir d'achat des salariés puisque, au contraire, il en garantit le « maintien ».

(Lire la suite page 39.)

provisoire Les multiples mises en garde par le président Assad, le chef de l'Etat syrien. de Jérusalem à Damas, la réunion extraordinaire du gouvernement de M. Rabin, le mardi 23 novembre, pour examiner la situation « explosive » dans le Sud-Liban, l'envoi de renforts israéliens sur la frontière, s'expli-De notre correspondant quent par la crainte du gouvernement de M. Rabin de voir

Jérusalem. — Un compromis paraît possible entre Israēl et la Syrie au sujet du quadrilatère, d'une profondeur d'environ 30 kilomètres, qui sépare la rivière Litani de la « bonne, cibture » israélo-libanaise. Alors que Washington transmettait les mises en garde de Jérusalem à Damas, le président Assad faisait parvenir presque en même temps au département d'Etat des propositions jugées par Jérusalem

llens donnent en effet une signification encourageante aux commentaires de la presse et de la
radio de Damas, affirmant, mardi
23 novembre, que la Syrie ne se
laisserait pas entraîner par les
provocations Israeliennes. Les déclarations faites dans la soirée
de mardi par MM. Rabin, Allon
et Pères ont cependant conservé
le ton dur, conformément à une
stratégie politique fixée vraisem-

Le très vaste déploiement de cette force — deux divisions — sur toute la longueur du terri-toire libanais, dit M. Rabin, donne à Tsahal un avantage qui doit faire réfléchir les dirigeants Ces déclarations s'accompagnent

d'importance à ce qui se passe à Washington que sur les quelques arpents de terre libanaise qui jouxient la frontière.

(Lire la suite page 2.)

Malraux et communisme

TAN LACOUTURE

ristes ou des anarchistes. Ces

révolutions sont faites par des

intellectuels sans patrie, sans en-

social. Les seuls de ses person-

nages qui soient inscrits dans

une qualité économique sont les

mercenaires de l'escadrille de

l'Espoir - et sont durement cri-

tiqués par l'auteur. Et quei essai

historique de Mairaux, même dans sa période « rouge », fût-ce

la préface du Temps du mépris,

éloge du communisme, fait appel à d'autres moteurs de l'histoire

que l'héroïsme individuel ou

communautaire dressé contre une

-racinement ni

Les obsèques d'André Mairaux ont eu lieu le mercredi 24 novembre 1976 à Verrières-le-Buisson (Essonne), où M. Raymond Barre, pre-mier ministre, était venu au début de la matinée s'incliner devant la dépouille mortelle. Conformément à la volonté de l'écrivain,

la cérémonie s'est déroulée dans l'intimité, en présence toutefois de Mme Françoise Giroud,

« L'homme est rongé par les masses comme il l'a éte par l'individu » (Malraux, en 1948). Qui a écrit une phrase moins marxiste que celle-là? Il est à peine besoin de la citer pour vérifier ce qu'affirmait l'auteur de l'Espoir, en décembre 1944 : a Philosophiquement, je ne suis pas du tout marxiste » Eut-il jamais à « rompre, avec le concept marxiste de la lutte des classes » ?' comme l'écrivalt Gaëtan Picon en 1953. « Je ne l'avais jamais accepté comme tel », objectait Mairaux en marge

Nulle part le concept de classe n'apparaît dans l'œuvre de Malraux. Les très rares prolétaires injustice beaucoup plus politique qu'on y apercoit sont des terro- que sociale ou économique ?

l'essai de son ami d'alors.

gouvernement, de M. Chaban-Delmas et du vice-amiral Philippe de Gaulle, invités à titre Un hommage national et officiel est prévu

secrétaire d'État à la culture, représentant le

à Paris, mais le gouvernement n'en avait encore fixé, mercredi matin, ni le lieu ni les modalités.

Mais on peut être le moins marxiste des intellectuels de son temps — moins que Drieu, par exemple. — et faire un excellent « compagnon de route » de la III. Internationale. Ce que fut environnement Mairaux de 1932 à 1939, environ.

A cela plusieurs raisons : le

procès qu'il fait à la société bourgeoise, surtout depuis qu'elle l'a maltraité en Indochine ; l'impact qu'a sur lui le romantisme révolutionnaire soviétique, qui s'incarne à ses yeux en Léon Trotski ; et une réaction très saine contre la montée des fascismes en Europe. Il faut y ajouter l'influence qu'exerce sur lui un homme auquei voue l'admiration la plus sincère, Bernard Groethuysen, philo-sophe hollandais, qui dirge chez Gallimard le département étranger, et qui, marxiste très convaincu et convaincant, partage la vie d'Alix Guillain, journaliste à l'Humanité.

(Lire la suite page 13.)

AU JOUR LE JOUR

LES CHÊNES **QU'ON ABAT**

La mort d'un grand chêne est, dans une forêt, un événement majeur et dramatique mais les arbres qu'on abut ne sont pas toute la forêt. Ce qui est vrai, c'est que, devant le tronc abattu, on est soudain confronté au fait que plus jamais on ne verra cela de sa vie, et on se découvre soudain tragile et sans défense devant la marche d'un temps qui n'esi pas à la mesure de

Mais, alors, il faut regarder le taillis où se serrent les jeunes chênes et se dire qu'un jour un de ces mille trones frêles devienera à son tour un géant, à moins ou'on ne répande le défoliant ou simplement qu'on ne laisse la forêt à l'abandon.

ROBERT ESCARPIT.

L'« ÉCOMUSÉE » DU CREUSOT

Mémoire d'un pays vert et noir

Ecomusée, un mot nouveau, qui figure pas dans les dictionnaires, qui n'a pas reçu de définition tenant en une phrose, mais qui suscite immédiatement des images chlorophylées, sentant bon l'iode, des images d'un paradis perdu dont il faut sauver, s'il en est encore temps, quelques restes. C'est que, dans écomusée, il y a « éco », qui renvoie à écologie, et que écologie, pour le commun des mortels, évoque d'abord la nature et les

C'est vroi que la préoccupation écologique est au cœur des écomusées. C'est vrai, aussi, que la plupart des écomusées existants sont implantés dans le cadre de paras naturels. En Armorique, celui des monts d'Arrée s'attache à conserver le bocage breton, entretient des prés et des champs, maintient les exploitations agricoles traditionnelles ; celui de l'île d'Ouessant a un centre de recherche omithologique et mène des expériences zootechniques de conservation de races domestiques Dans le parc naturel réaional des Landes de Gascogne et en Comargue, on travaille dans

le même sens. L'écomusée du Creusot est différent. S'il a un souci écologique, la préservation et l'étude des sites naturels n'est qu'un des aspects d'un projet muséal multidisciplinaire déterminé par la nature du terrain où il est implanté : le territoire de l'actuelle communauté urbaine Le Creusot - Montceau-lec-Mines, où cohabitent depuis un siècle et demi le monde industriel et le monde rural. L'écomusée du Creusot s'appelle aussi « le musée de l'homme et de l'industrie ». Et son ambition première est le développement culture! - au sens large — d'une population.

(Lite page 19 l'article de GENEVIEVE BREERETTE)



Les miliciens chrétiens collaborent ouvertement avec Israël

De notre correspondant

Beyrouth. — La situation dans la zone frontalière du Liban Sud demeure préoccupante. Cependant, il n'v a pas eu de changements dans les positions sur le terrain, ni même de tentatives sérieuses d'en opérer. D'autre part, les troupes syriennes de la force arabe de dissuasion n'ont nulle part traversé le fleuve Litani, et il est prévu qu'elles ne dépassent pas une ligne située entre 30 et il kilomètres de la frontière israé

Exploitant les contradictions Exploitant les contradictions issues de la guerre du Liban, Israël a utilisé les villages chrétiens pour créer des enclaves en territoire libanais, qu'il a placées sous son « parapluie » militaire et économique. Devenues de ce fait quasiment invulnérables, ces enclaves morcellent la zon e frontalière et compiliquent les dé-

Nagoura à Koleya, s'égrènent le long de la frontière. Ce faisant, nous avons changé cinq fois de secteur, passant de l'un à l'autre secteur, passant de l'un à l'autre sans problèmes, alors que l'on croyati les lignes infranchissables. La seule difficulté s'est présentée entre le village chrétien d'Ain-Ebel et Bent-Jbeil, chef-lieu du secteur, et localité musulmane tenue par les palestino-progres-sistes. La route menant de l'un à l'autre est en affet provadique. l'autre est en effet sporadique-ment soumise à des tirs. A Bent-Jbell, localité qui était

A Bent-Jbeil, localité qui était peuplée de vingt mille habitants avant l'exode, les rues étaient désertes et pour cause : cinq minutes plus tôt, des obus s'étaient abattus sur la place publique, faisant un mort et trois blessés, tous civils. Ils avaient été tirés, selon les palestino-progressistes, à la fois d'Israël et du village con-



placements des Palestiniens. Elles posent, en outre, un grave pro-blème de souveraineté pour un pays déjà confronté à de sérieux obstacles pour se réunifier. Enfin, elles représentent un défi au monde arabe, lequel a, il est vrai, décidé jusqu'à nouvel ordre de,

C'est au cours de la deuxième quinsaine d'octobre, au moment où se tenaient les « sommets » où se tenaient les « sommets » arabes de Ryad et du Caire, que les garnisons de ces enclaves sont passées à l'offensive, s'adjugeant la principale localité chrétienne de la région, Marjayoun, et neutralisant certains villages musulmans, notamment Khyam. Anjourd'hui, la situation s'est plutôt stabilisée et, d'une certaine façon, « banalisée ».

« banalisée ».

Nous venons de parcourir un à un tous les villages qui, de

DE LA

VIESEXUELLE

servateur chrétien d'Ain-Ebel. Un avion israélien survolait les lieux. Mais, à Bent-Jbeil, de tels bombardements sont fréquents.

Tout aussi nombreux sont les signes de la collaboration entre les conservateurs chrétiens et Israël. Il y maintenant, aussi blen à Alma-El-Chaab qu'à Rmeiche et Koleya, des blindés légers en usage dans l'armée israélienne sur lesquels ont été simplement points des numéros minés les peints des numéros minéralogi-ques en arabe, et parfois de grandes croix blanches. Ces véhicules sont stationnes au vu et au su de tout le monde. La collaboration avec Israël est à tel point passée dans les mœurs que lorsque nous demandons à voir tel responsable, un milicien nous répond tout naturellement : « Il se trouve en

Israël a...
Depuis la fin d'octobre, chacun reste sur ses positions. Les deux camps le confirment sur place et, afr.Kalla les e assaillants de droite tout autent que les « assiégés » palestino-progressis-tes haussent les épanles quand om leur parle de la « bataille » qui aurait eu ce village pour théâtre. La principale différence quand on passe d'un secteur à l'autre réside dans le fait que les villages chrétiens sont repliés sur eux-mêmes, alors que les villages musulmans sont plus « ouverts ».

LUCIEN GEORGE

UNE CERTAINE DÉTENTE PARAIT S'AMORCER A LA FRONTIÈRE ISRAELO-LIBANALSE

(Suite de la première page.)

De l'entretien qu'a eu mardi
l'ambassadeur israélien, M. Dinitz,
avec M. Klissinger, on sait seulement, selon M. Dinitz, qu'il y ement, seion M. Dinitz, qu'il y a «une grande identité de vues » entre Washington et Jérusalem au sujet de la situation au Liban. Il y aurait aussi, croyons-nous savoir, une « grande identité de vues » entre Washington et Damas sur le même sujet. Damas sour le même sujet. Damas sour le même sujet. Damas sourtendrait — ce que les Américains comprendraient — qu'on ne peut pas lui demander de neutraliser les Palestiniens dans le Sud-Liban, tout en lui interdisant l'accès de cette région. Le port de Tyr. situé dans la sone comprise dans les limites tracées par la «ligne rouse» israèlienne de prise dans les limites tracées par la «ligne rouge» israélienne, de-vrait - il rester entre les mains des Palestino-progressistes pour

des Palestino-progressistes pour qu'Israël se sente rassuré? A quoi cela servirait-il d'isoler par le nord l'enclave palestinienne de l'Arkoub si le port de Tyr dott permettre des communications avec certains pays arabes qui se réjouissent très peu de la « paix syrienne » imposée au Liban.

On ne paraît pas avoir été insensible à ces arguments, à Jérusalemem, où l'on entend toutefois s'entourer de certaines garanties (demandées aux Américains) avant de consentir à un contrôle des « casques verts » sur le port de Tyr. Ainsi, la « tigne rouge » subirait une brisure sur l'extrêmité ouest de la rivière Litani, et descendrait vers le sud en bifurquant en direction de la mer, entre Tyr et Nagoura. La force arabe de dissuasion pénétrerait également à Nabatleh, importants trerait également à Naballeh importante jonction routière située à une dizaine de kilomètres de la ville israélienne de Métoula.

Nabatien pourrait sans doute menacer Métoula, mais elle commande aussi les axes routiers

menant à l'Arkoub, flef des Pales-tiniens. ANDRE SCÉMAMA.

ASSIÉGÉE DEPUIS QUATRE MOIS

Tripoli a moins souffert qu'on ne pouvait le craindre

De notre envoyé spécial

demiers mois, resserré leur étau.

Les combata ont été souvent

violenis, mais paraissent avoir

été circonecrits aux abords de

l'agglomération. C'est seulement

dans les faubourgs que les des-tructions sont visibles.

- Nous n'avons manqué de

rien d'essentiel, disent les habi-

tants, et le prix du pain n'e

presque pas augmenté. - Les marchés sont, en effet, blen

approvisionnés. Les rues sont

bien plus propres qu'à Beyrouth. On aperçoit même des agents de police, qui, dans les

autres villes, ont souvent disparu

M. Mokkadem précise : « C'est sans doute grace à notre esprit

pu tenir, maigré notre isolement.

Nous avons pu assurar notre

par

tromper le blocus. Notre pro-

bième le plus grave aura été de

solgner nos blessés, car les hôpitaux étalent inutilisables.

Mais certains biessés ont été

envoyês dans des pays étran-

M. Mokkadem indique que les

Tripolitains avaient constitué

d'importants stocks de vivres et

de médicaments. Il y a eu, selon

lui, environ sept cents morts

parmi la population civile, et

près de deux cents dans les

gers, dont la France. »

depuis un an.

Tripoli. — « Voyez, Tripoli » Akkar avaient également, ces bien survécu. Nous avons réalsté. - C'est avec fierté que M. Farouk Mokkadem, le nouvel < homme fort > de la ville, s'est adressé aux premiers visiteurs arrivés de Beyrouth en sulvant les position dans la capitale du Nord-Liban is 21 novembre. Du haut des remparts de la vieille forterasse édifiée par les Croisés, ville, qui semble avoir beaucouo moins souffert qu'on ne pouvait

Depuis près de six mois, on était pratiquement sans nouvelle de la deuxième ville du Liban, qui ne compte pas moins de dès le début de la guerre, tenue par les mouvements progressis-tes, l'armés du Liban arabe et les combattants palestiniens des camps de réfugiés situés aux porte de la cité, Tripoli a été rogressivement coupée du reste du pays, avant d'être totaler du mois de huillet.

Les défenseurs de Tripoli se sont notamment affrontés aux milices de la ville chrétienne de Zohorta (quinze mille habitanta environ), le fief de l'ancien président Frangié, qui est située sur les premières pentes de la mon-tagne, à la sortie de Tripoli. Les troupes syriennes venant

Des « règlements de comples » confessionnels

dance nassérienne qu'il avait fondė, M. Mokkadem a pris la tête des organisations progressistes de la ville. Il affirme qu'il est l'allié du Mouvement national (rassemblement progressiste et islamique), mais qu'il a voulu conserver une « certaine » indépendanca : - Je suis Tripolitain avant tout, dit-il, mais aussi très nationalista. Je suis cour un Liban qui deviendralt enfin une vrais patrie. - Critiquant vivement le principal notable traditionnel de la ville. M. Rachid Karamé, qui en titre, en attendant la formation dun nouveau cabinet, M. Mokkadem s'en prend plus généralement à tous les « faux princes », chrétiens ou musulmans, qui, dit-ii, se sont partagé le pays et sont devenus des chefs de clan. Il dénonce avec emportement le conflit entre les munautės religieuses, qui n'est à son avis que le « 0818vent das criminais =.

« Las Zghortiotes » ajoute-t-il ont essayé de nous entraîner

Libye

LE PAYS

S'APPELLERA DÉSORMAIS

RÉPUBLIQUE ARABE

POPULAIRE LIBYENNE

Tripoli (A.F.P.). — Le présiden Kadhafi a annoncé, lundi 22 novem

bre, que la Libye prend officielle-ment le nom de République arabe

populaire libyenne. Aurapavant, elle s'appelait République arabe libyenne.

Ce changement de nom figure dans le projet de « proclamation du ponvoir populaire » lu par le chef de l'Etat devant les partici-

Ce projet de « proclamation a stipule que « le Coran est, la loi de la société dans la République

Entin, le projet affirme que a le démocratie populaire directe consti-tue le fondement du système poli-

tique en Libye » et définit le pouvoir populaire comme étant composé : 1) des conférences populaires de base; 2) des emoltés populaires; 3) des syndicats professionels; 4) de Congrès général populaire, qui

remplacera l'Union socialiste arabe

En présentant ce projet, le colonel Radhad a déclaré que « le but du

président et des membres du Consail de la révolution n'est pas de gou-verner le peuple, mais de permettre au peuple d'exercer son autorité

L'aide américaine à Israël.
 Un prêt de 245 milliosn de dollars et des dons pour un montant total de 490 millions de dollars ont été

accordés par les Etats-Unis à Israel. Les trois accords portant

sur le prêt et les dons ont été signés mardi 23 novembre à Washington. — (UPI.)

directe s.

base; 2) des comités popul qui se tient dans la capitale.

arabe populaire libyenne ».

dans une querre de religion ». li reconnaît qu'au début de la crise, des « règlements de comptes confessionnels > se sont produits, mais Indique que son organisation a réagi vigoureusement. Il précise que les auteurs d'exactions et de pillages ont été emprisonnés dans la citadelle, et que certains auraient été fusillés après avoir été jugés par un tribunel populaire. M. Mokkadem estime que plusieurs milliers de chrétiens vivent - sans grands problèmes » à Tripoli. « Certains militent à nos côtés » signale-t-il. parente de M. Frangië qui n'a pas voulu guitter Tripoli. » []" conclut que les Tripolitains sont dans une certaine mesure victorieux -, et que tous les Libanais devraient, comme eux. « chasser les dirigeants traditionnels qui depuis l'indépendance, depuis trente-trois ans, se partagent le pouvoir et se préparent à transmettre leur aucces-

aion à leur fils -. FRANCIS CORNU.

EUROPE

Portugal

La suspension de cinq représentants de l'aile gauche pourrait entraîner une scission du parti socialiste

De notre correspondant

Lisbonne. — Cinq des principaux animateurs socialistes de la la commission nationale qui avait obtenu plus de 25 % des suffrages lors du congrès du parti, viennent d'être suspendus. Ils appartiemnent tous à la commission du travail», et parmi les militants atteints par cette mesure disciplinaire, figure M. Afres Rodrigues, ancien secré-M. Aires Rodrigues, ancien secré-taire national et député à l'As-semblée de la République.

semblée de la République.

La raison invoquée par la direction du P.S. est la diffusion d'un
communiqué dans lequel la « commission du travail » appuyait un
meeting « contre le terrorisme »
« pour l'arrestation immédiate et
le jugement de tous les agents de
l'ancienne police politique », « pour
la défense des conquêtes des travailleurs », « pour la défense de la
jiberté et de la démocratie » et
enfin « pour le socialisme ».

Le secrétariat du narti » consi-Le secrétariat du parti a consi-

déré que cette prise de position contredisait une directive qui in-terdisait de « s'exprimer publique-ment sur des questions de poli-tique générale ».

L'opposition entre les commissions du travail » du P.S. et l'appareil du parti à l'ordre du jour depuis octobre, se rattache en fait à la lutte menée par les socialistes dès le début de l'année 1975 contre la loi sur l'unité syndicale. Cette lutte a en, au moins, deux denséquences : elle a mobilisé de larges secteurs de la droite souciense d'utiliser le P.S. dans leur compatanticommuniste. Elle à sus c'ité également la création dans plassieurs entreprises, surtout dans plascieurs entreprises, sont ou casalleurs de commissions de travailleurs du P.C. Beaucoup de militaires ouvriers du P.S. sont issus de tas a commissions de travailleurs a constitué des commissions de travailleurs a A l'intérieur du parti, fis opticonstitué des commissions de travailleurs a l'intérieur du parti, fis opticonstitué des commissions de travailleurs a pouissant d'une cértaine autonomie.

Pendant des mois les diver-gences au sein du PS. furent queique peu oubliées. Il fallait avant tout battre le P.C. Gagner les élections. Mais les problèmes ont ressurgi dès que M. Soures a été chargé de constituer le pre-mier gouvernement constitution-pei

Les désaccords ont d'abord été formulés en termes idéologiques, mals la pratique du gouvernement socialiste a bien vite engendré d'autres contradictions. Les me-sures prises par le ministre de l'éducation et surtout la loi sur les licenclements ont mécontenté ceux des militants du P.S. qui se considéraient comme étant les plus proche du monde du travail Et une nouvelle ligne de clivage est apparue : les « ouvriers » d'un côté, les « bourgeois » de l'autre. La crise a éclaté lors du der-

nier congrès de parti socialista. Les craintes exprimées par beau-coup de délégués de voir dispa-ratire les « commissions de tra-vail » après la ratification des nouveaux statuts a été, semble t-il, à l'origine de la présentation d'une liste opposée à celle de

tence d'un parti à l'intérieur de notre parti. > Cette déclaration de M. Alegre, secrétaire d'Etat à la communication sociale, semble re-fléter le point de vue de M. Soa-res soucleux d'éviter des « struc-tures neurallèles » Pour le sacréres soucieux d'éviter des «struc-tures parallèles». Pour le secré-taire général du P.C., la question est très simple : au niveau de chaque région, les socialistes pour-raient militer soit dans les sec-tions de résidence, soit dans les commissions du travail, la «com-pétence» de ces deux organes de base étant limitée à la discussion des problèmes au niveau du quar-tier on de l'usine. Les grandes décisions politiques générales ne seraient jamais prises en dehors des organes supérieurs du parti. Les suspensions décidées le mar-

Les suspensions décidées le mar-di 28 novembre auront-elles des suites? Le journal Al Luta, pro-che de l'alle modérée du PS., évo-que à ce propos la formation éventuelle d'un parti socialiste ouvrier portugais. La défaite de la précédente tentative soission-nite de M. Derra au mois de tanniste de M. Derra au mois de jan-vier 1975 reste néanmoins dans tous les esprits.

JOSÉ REBELO.

LE PREMIER MINISTRE **ESPAGNOL** EN VISITE OFFICIELLE A: LISBONNE

Eksbonne. — Le premier ministre espagnol, M., Suarez, est arrivé à Lisbonne, mercredi 24 novembre, pour une courte visite officielle des affaires étrangères. M. L'initiative de cette visite au Portugal, la première depuis le 25 avril 1974, serait due aux Espagnois.

Après une certaine période de tension entre les deux pays, l'heure du rapprochement semble arrivée. Le gouvernement de Lisbonne croit à Espagne. D'autre part, et selon des milieux proches du ministère portugais des affaires étrangères, il n'y aurait augun contentieux entre les

Le pacte ibérique, célébré jadis par Salaur et Franco, est jugé dépassé, et l'on s'interroge de part et d'autre sur la nécessité d'établir de nouvelles relations bilatérales. Le Porveies reincons dinterales. Le ror-tugal et l'Espagne, qui aspirent à entrer le plus vite possible dans les institutions européennes, décideront vraisemblablement de mieux concerter leurs actions dans ce domaine.

M. Suarez doit s'entretenir avec son homologue portugals et avec le président de la République, le géné-rai Bemaiho Eanes.

Algérie

L'ELECTION PRESIDENTIFILE a été fixée au vendredi 10 décembre, ont annoncé, le mardi 23 novembre, les autorités algériennes. Le candidat unique désigné par le FLN, est M. Boumediène, chef de l'Etat. — (AFP.)

Birmanie • LE «ROI DE L'OPIUM», Lo

Hsing-han, a été condamné à mort, le 18 novembre à Ran-goon, pour haute trahison. Cette peine a aussitôt été com-Cette peine à alissifot été com-muée en réclusion à perpétuité, en raison d'une amnistie par-tielle décidée en 1974. Elle se confond avec une autre con-damnation à la prison à vie pour contrebande. Ancien chef de hande au service du groude hande au service du gou-vernement. Lo Hsing - han s'était rendu célèbre par le trafic de l'opium dans le Triangle d'or (Birmanie, Thai-lande et Laos). — (A.P., A.F.P.)

Chine

• LE MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRÉS ETRANGERES, M. Chiao Kuan-hua, n'est pas apparu en public depuís le 11 novembre, « pour taisons de santé». Sa femme, directeur adjoint du département Asie du ministère, est également « maiade », assurent les autorités. La simultanéité de ces deux « m a la d le s » intrigue les milieux diplomatiques. les milieux diplomatiques.

Espagne

• LES PROFESSEURS DES ETABLISSEMENTS PUBLICS de l'enseignement secondaire

ont commencé mardi 27 novembre une grève d'une durée indéterminée, pour appuyer des revendications concernant la qualité de l'enseignement et les salaires. Le nombre de profes-seurs concernés en Espagne est seurs concernes en Espagne est d'environ sobrante-dix mille qui enseignent à deux millions huit cent mille élèves. Parmi les re-vendications, figure le passage du salaire mensuel, actuelle-ment de 4,000 pesetas, à 10 000 pesetas. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

■ M. CARLOS PEREZ, président du Venezuela, a déclaré, au cours de sa visite officielle de deux jours à Londres, qu'il gardait « une confiance totale gardait e une confiance totale dans l'économie britannique ». Il à précisé : « Nous n'avons aucune intention de retirer les réserves monétaires que nous avons déposées à Londres ». M. Perez a dit, d'autre part, qu'il jugeait « une continuelle escalade des prix du pétrole très dangereuse ». Un important contrat de coopération économique a été signé entre Londres et Caracas. — (Corresp.)

lran

TOUTES LES PERSONNES CONDAMNÉES A DES PEINES DE PRISON NE DÉ-PASSANT PAS TROIS MOIS — qui sont au nombre de plu-sieurs centaines — bénéficient d'une amnistie générale et doivent être libérées au cours de les internéties de les libérées au cours de la journée, a-t-on an-noncé, de source officielle, à Téhéran, mardi 23 novembre. Cette amnistie, décrétée par le chah à l'occasion du cinquan-

tenaire de la dynastie des Pahlavi, concerne également les amendes jusqu'à un montant de 50 000 rials (700 dollars). —

Italie ● LE GOUVERNEMENT DE

le porte-parol

M. Cambadii:

M. ANDREOTTI a renoncé, le 23 novembre, à un projet de loi sur le blocage total des hauts et moyens salaires sous la pression des syndicats et des partis. Le gouvernement italien est revenu à son projet initial prévoyant un gel des seules augmentations de salaires déravant de l'application du méravant de l'application d vant de l'application du méca-nisme de l'échelle mobile. Avant de présenter le projet au Parlement, le gouvernement avait donné aux syndicats et au patronat un délai d'un mois pour trouver un accord sur cette question. Une première réunion la semaine dernière, n'avait abouti à aucun résultat. Une nouvelle rencontre est prévue le 25 novembre. — (A.F.P.)

Turquie

SIX ATTENTATS A LA BOMBE ont été commis mardi 23 novembre à Istanbul, faisant un blessé, indique la police. Les explosions se sont produites devant les locaux de trois honoure d'un commisse.

Dr G. TÖRDJMAN RÉALITÉS ET **PROBLEMES** DE LA **VIE SEXUELLE** (55000 ex.) Un volume de 288 pages. 55 F Tordiman tente, sans faux-fuvants, sans vulganté, sans passion et sans culpabli-sation, de dire clairement ce que beau-coup savent ou veulent savoir, sans

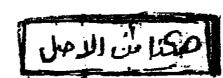
toujours se l'avouer, dans l'espoir de « comprendre et mieux assurer l'identité sexuée » de ses lecteurs. **LE MONDE**

chez votre Hbraire

HACHETTE

A TRAVERS LE MONDE

duites devant les locaux de trols banques, d'un commissa-riat de police, d'une galerie de voltures et d'une organisa-tion d'extrême droite. D'autre part, dix-huit étudiants ont été blessés mardi au cours d'affrontements dans plusieurs villes. Quarante et une pervilles. Quarante et une per-sonnes ont été appréhendées à la suite de ces incidents opposant des partisans de la droite et de la gauche. — (AFP.)



EUROPE

La gauche et la droite de la démocratie chrétienne multiplient leurs attaques contre M. Zaccagnini

ltalie

De notre correspondant

Rome. — La démocratle chré-tienne allemande n'est pas la seule à connaître des difficultés. En Italie, les divergences internes du parti frère sont en train d'apparaitre au grand jour. Le secrètaire général de la D.C., M. Benigno Zaccagnini, vient de rappeier à l'ordre trois parlementaires en vue dont deux sinistres. peler à l'ordre trois parlemen-taires en vue, dont deux ministres, avant d'engager une polémique avec le président du Sénat, M. Fanfani, chef de file de la droite au sein du parti gouverne-mental.

Il s'agit, en principe, de quatre offaires dictinctes mu s'ajoutent

affaires distinctes qui s'ajoutent à une cinquième, celle des fausses cartes d'adhésion de la démocra-tie chrétienne (le Monde du 12 novembre 1976) Mais, dans le climat politique actuel, aucun incident n'est fortuit. L'appui de fait qu'accorde la D. C. au gou-vernement suscite trop de grogne. à gauche comme à droite, parmi les parlementaires démocrates-chrétiens pour que certains ne cherchent pas à casser le jeu. Ils s'y essaient doublement : en affaiblissant le cabinet ou en atta-quant le secrétaire général de la

M. Zaccagnini a du reagir avec une brusquerie qui ne lui res-semble pas Coup sur coup, il s'est adressé au sénateur Umberto Agnelli, vice-président de Fiat, à M. Ciriaco De Mita, ministre de la Caisse du Mezzogiorno, et à M. Donat-Cattin, ministre de l'industrie. Il a dissuadé le premier d'organiser un nouveau « colloque d'études » avec un groupe de parlementaires démocrates-chrétiens à l'hôtel Hilton de Rome. Le siège du parti, lui a-t-il dit, est équipé pour ce genre de réunion. Une manière comme une autre de faire savoir au nouvel eju que ses projets politiques — encore obscurs — déplaisaient fortement à une partie de la

M. De Mita, lui, qui avait dure-ment critique le secrétaire genèral, à appris avec étonnement que sa démission du comité directeur sa démission du comité directeur était acceptée : il s'attendait à être prié de rester, dans la bonne tradition du parti.

L'affaire Donat - Cattin est encore plus grave puisque le mi-nistre de l'industrie va probable-ment quitter le gouvernement. Il l'avait un peu cherché en atta-quant la politique monétaire du gouverneur de la Banque cen-trale, coupable, selon lui, de « maintenir la lire à un toux de change irréel ». Les communistes ont aussitôt demandé la démis-sion du ministre, et M. Zaccagnani l'a mis en demeure de choi-sir entre son maintien au gouvernement et sa présence au comité tienne. M. Donat-Cattin a choisi cette deuxième solution, se décla-rant désireux de renforcer l'état-

major politique du parti. Gêne par ces deux ministres de gauche, M. Zaccagnini n'allait pas tarder à se heurter au chef de la droite, M. Fanfani. Celui-ci est sorti d'un long silènce pour déclarer que la situation politique n'était pas saine et ne pouvait durer indéfiniment. Au lieu de s'appuyer sur un bloc abstentionniste — qui profite du pouvoir sans en supporter les inconvénients. — le gouvernement An-dreotti devrait retrouver assez vite une majorité, donc rejeter les communistes dans l'opposition. Riposte de M. Zaccagnini : il est normal que les partis de

I MONE!

gauche influencent le gouverne-ment en échange de leur absten-tion : ce n'est pas par un affron-tement que l'on sortira l'Italie de la crise actuelle. Quant aux élec-tions anticipées, sur lesquelles misent certains, elles mettraient en péril les institutions elles-mêmes. Aucun nom. bien sur, n'était cité dans le discours du secrétaire cité dans le discours du secrétaire général, mais l'allusion à M. Fanfani était claire. Celui-ci a d'allieurs jugé utile d'y répondre dès le lendemain. D'abord, pour démentir sèchement qu'il veuille renvoyer les électeurs aux urnes. Puis pour souligner a l'anomalie de la situation » et la nécessité de « préparer la constitution d'une majorité ». Une majorité, dit M. Fanfani, qui serait précisément le moyen d'éviter les élections.

tions. M. Zaccagnini n'était pas pour autant au bout de ses peines. Dimanche 21 novembre, le ministre de la défense, M. Forlani (droite modérée), qui lui avait disputé le poste de secrétaire général au dernier congrès, est sorti, lui aussi, de son silence. Il a attaque très durement le groupe majoritaire de centre-gauche (Moro-Zaccagnini) en le sommant de a renoncer à la présomption rhétorique de déjendre, on ne M. Zaccagnini n'était pas pour

mant de « renoncer à la présomp-tion rhètorique de déjendre, on ne sait trop contre qui. une ligne politique originale et diverse qu'en réalité elle (la D.C.) n'a pas et n'a jamais eue ». Le ministre de la défense ré-clame, en conséquence, une « ges-tion unitaire » de la D.C. qui sera certainement discutée le 2 décembre au prochain conseil 2 décembre au prochain conseil national. Cette assemblée devra tenir compte aussi du virage à droite des fédérations milanaise et florentine du parti, sanctionné par un vote au cours du week-end.

Les divisions de l'extrême droite

Des menaces pèsent donc

nouveau sur le gouvernement Andreotti qui etait sorti renforce.

le 12 novembre, par le vote de confiance à la Chambre Le seul parti qui avait vote « oui » — la democratie chretienne — se trouve être très divisé à son égard. Il est significatif que les communistes s'en prennent durement à M. Fanfani, et que les socialistes applau-dissent ouvertement « la lermeté el le courage » de M. Zaccagnini. Bien que désireux de remplacer le gouvernement actuel par un cabinet d'union nationale, les deux partis de gauche se rendent compte des difficultés de l'entre-prise. Les « fanfaniens » eux-mêmes ne semblent pas avoir, pour le moment, de solution de rechange à M. Andreotti. Les « cent jours » de celui-ci sont passes, mais il continue à gouverner sur le fil du rasoir. Sans résultats économiques tangibles. Les propos acides que viennent d'échanger MM Zaccagnini et Fanfani n'ont aucune commune mesure avec les insultes que s'adressent, à l'extrême droite, les deux, factions du Mouvement social italien. La scission apparaît maintenant quasi inévitable. On prête aux adversaires de M. Gior-gio Almirante, qui forment le courant modéré, l'intention de constituer une nouvelle formation

politique, dont le nom est déjà trouvé : « Démocratie nationale »

Pologne

Le porte-parole du gouvernement dénonce une « campagne antipolonaise » en Occident

De notre correspondant

Vienne. — M. Janiurek, porte-parole du gouvernement polonais, a accusé il y a quelques jours le Comité de défense des travailleurs — créé à la suite des manifesta-

Comite de derense des travalitetis — créé à la suite des manifestations ouvrières de juin — de propager des « informations mensongères ». Le comité alimente ainsi, a-t-il ajouté, une « campagne antipolonaise » menée en Occident a par les milieux Javorables à la guerre froide ».

« Ces informations manifestement fausses et publiquement démenties par le gouvernement polonais, a dit M. Janiurek, n'en sont pas moins sciemment utilisées par des organes de presse comme Der Spiegel, Die Weit. The Economist ou le Monde. »

Les autorités polonaises reprocheraient pour l'essentiel à ces journaux de s'être faits l'écho de l'information publiée par le Comité de défense et selon laquelle la répression des troubles du 25 juin surait (ait davantage de victimes que ne le reconnait. 25 juin aurait tait davantage de victimes que ne le reconnait officiellement le gouvernement. Le porte-parole a réaffirmé que deux personnes seulement avaient été tuées.

Selon M. Janiurek, il ne reste-

Selon M. Janiurek, il ne reste-rait plus que que soixante-qua-torze personnes emprisonnées pour ayoir, au cours des événements de juin participé à des « pillages de magasins, d'édifices publics, ou a des incendies volontaires, actes punissables par la loi dans tous les paus du monde ». M. Janiurek a répété une de ses précédentes dé-

clarations selon laquelle aucun ouvrier n'avait été poursuivi pour avoir participé à des grèves ou des manifestations.

manifestations.

Le même jour, une conférence épiscopale qui s'étail réunie mercredi et jeudi a fait savoir dans un communiqué qu'elle estimalt de son devoir d'adresser un nouvel appel aux autorités pour qu'elles adoptent « des mesures propres à assurer la paiz sociale ». Une démarche en faveur d'une amnistie avait déjà été faite par la hiérarchie catholique, mais, remarquent les évêques, elle est maiheureusement restée à ce jour sans réponse. sans reponse.

sans réponse.

Dans un autre ordre d'idées, le porte-parole du gouvernement a laissé entendre que la Pologne recevrait dans les mois à venir une aide économique de l'Union sovietique par le biais de livraisons de grandés quantités de biens de consommation (automobiles, appareis électriques, etc.) et de machines. L'U.R.S.S. fournira aussi i million de tonnes de céréales, I millon de tonnes de céréales, du riz, de l'orge, etc. L'octroi par Moscou d'un important crédit 11 milliard de roubles selon le Financial Times) aurait été confirme (le Monde du 20 novem-Financial Times) aurait été confirmé (le Monde du 20 novembre). D'autre part, on a appris vendredi à Vienne que l'Autriche avait accordé à la Pologne une ligne de crédit de 360 millions de sebbilings pour l'arbat de produite. schillings pour l'achat de produits

صكذات الاعل

M. CHIBAEV est élu président DES SYNDICATS

Moscou (A.F.P.). — M. Alexis Chibaev a été èlu, mardi 23 no-vembre, president du conseil cen-tral des syndicats d'U.R.S.S., annonce l'agence Tass.

Ce poste était vacant depuis le 22 mai 1975, date à laquelle M. Alexandre Chelepine avait été libéré de ses fonctions.

L'élection de M. Chibaey es ervenue au cours du plènum conseil central des syndicats

[M. Alexis Chibaev est agé de soixante et un ans. Dessinateur industriel, il fut nommé deuxième sacrétaire du parti pour la région de Saratov en 1955, puis premier secré-taire. Il est depuis 1961 membre du comité central. Il est député au Soviet supréme.]

UN EXPERT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-SOVIÉTIQUE EST EXPULSÉ DE MOSCOU

(De notre correspondant.) Moscou. - M. Alexandre Man-tacheff, citoyen français, expert auprès de la chambre de commerce franco-soviétique depuis plusieurs années doit être expulsé d'Union soviétique ce mercredi 24 novembre M. Mantacheff a été officieusement accusé par les autorités soviétiques d'« activités antisoviétiques »; il nie ces accusations et affirme que les Soviétiques n'ont présenté aucune preuve contre lui.

C'est jeudi dernier que M. Man-tacheff avait été averti par le ministère des affaires étrangères qu'il devait quitter le territoire de l'Union soviétique. A la demande pressante de l'ambassade de France. Il a été (inalement auto-risé à partir de Moscou avec sa femme, qui est soviétique, et jeur enfant. La chambre de commerce pour laquelle travaille M. Man-tacheff est un organisme mixte tacheff est un organisme mixte financé par l'Union soviétique et par le Centre de commerce exté-rieur français : sa tâche consiste à favoriser le développement des échanges commerciaux entre les

Rappelons qu'il y a plusieurs semaines un membre de la mis-sion commerciale soviétique en France a été expulsé alors que, alfuble d'une perruque et de ausses moustaches, il était en train d'acheter des secrets industriels à un citoyen français qui coopérait en fait avec les services français.

 Quatre touristes américains et deux touristes ouest-allemands ont été récemment expulsés d'U.R.S.S. au poste frontière de d U.K.S.S. au poste frontiere de Leoucheny (Moldavie). Il leur était reproché d'avoir essayé d'in-troduire sur le territoire sovié-tique plus de « 1000 livres et revues antisoviétiques ». L'agence Tass dit que ces documents avalent été fournis par des sociétés de baptistes évangélistes de Washington et de Hanovre. —

Union soviétique

La mort de Lyssenko

Trofim Denissovitch Lyssenko, le biologiste soviétique qui jous un grand rôle pendant la période stalinienne et sous Khrouchtchev, est décédé, le samedi 20 novembre, dans sa soixante-dix-neuvième année. La nouvelle a été

discrètement annoncée mardi par les - Izvestia ». L'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et quelques instituts où avait travaillé le biologiste ont publié des messages de condoléances.

Bénéficiaire des purges qu'il suscitait

Moscou. — Rien ne prédestinait le jeune Trofim Lyssenko à passer à l'histoire Né en 1898 à Poltava. en Ukraine. Il n'avait obtenu. vingt-sept ans plus tard, qu'un diplôme d'horticulture et le di-plôme de l'institut agricole de Kiev. Dès 1929, après un passage dans quelques fermes expérimen-tales, on le retrouve cependant chercheur à l'institut de génétique

de l'université de Kiev. Ce sont les purges stalieniennes déclenchées dans les milieux scientifiques dès le début des anscientifiques dès le début des an-nèss 30 qui allaient permettre à Lyssenko de commencer une longue carrière d'imposteur. Plus expert en calomnie qu'en agro-nomie ou en biologie, il participe avec enthousiasme à la chasse aux sorcières lancée contre les savants « idéalistes » et « por-teurs d'idées ennemies », c'est-àdire coupables pour l'essentiel de dire coupables pour l'essentiel de tenir compte des recherches me-nées hors de l'Union soviétique. Dès 1938, il est parvenu à ses fins: il est élu président l'Académie des sciences agricoles, dont le fondateur Vavilov est ar-rêté deux ans plus tard. Il mourra dans un camp en 1943. Le généticien Vavilov n'est pas

Le genéticien Vavilov n'est pas la seule victime, loin de là : les rangs des agronomes et des biologistes sont décimés par Lyssenko et ses disciples qui bénéficient de l'appui de Staline.

C'est ainsi qu'en quelques années les instituts du coton, de l'élevage, de l'agrochimie, de la protection des cultures perdent leurs directeurs: de nombreux leurs directeurs; de nombreux collaborateurs du commissariat à

collaborateurs du commissariat à l'agriculture, du Gosplan, de l'intitut des engrais chimiques sont aussi éliminés pour avoir mis en doute le système de jachère et de rotation des cultures prôné alors par Lyssenko. Cela s'appelle en langage stalinien du « sabotage ». Ce n'est cependant qu'après la

guerre que Lyssenko va émerger comme le dictateur incontesté de la biologie et de l'agronomie « prolétariennes ». Son couron-

De notre correspondant

nement, si l'on peut dire, a lieu au cours d'une session spéciale de l'académie agricole au cours de l'académie agricole au cours de laquelle Lyssenko impose sa thèse fantaisiste sur l'existence d'une biologie prolétarienne et d'une biologie bourgeoise. l'hérédité étant reléguée au rang des accessoires de la propagande bourgeoise. L' « homme nouveau » pouvait enfin paraître... Commentant cette séance, dont le compte rendu est digue de liguer dans les annales du suréacompte rendu est digne de figu-rer dans les annales du surréa-lisme. Lyssenko devait écrire peu après : « La situation au sein de l'académie est à présent nette-ment changée grâce à l'intérêt qu'y ont porté le gouvernement et le camarade Staline en peret te camarace Statine en per-sonne. » L'intérêt du camarade Staline pour les thèses abervan-tes de Lyssenko était tel qu'il n'hésita même pas à lui sacrifier un autre célèbre thuriféraire du stalinisme, Jdanov.

La fin du mythe

Inquiet par la montée de la puissance de Lyssenko, Jdanov avait propose à Staline de désigner un nouveau président de l'académie agricole. C'est alors qu'il subit une sorte de disgrâce. Il devait mourir peu après dans des conditions encore aujourd'hui peu claires, Staline accusa plus tard un groupe de médecins de l'hôpital du Kremlin de l'avoir

assassiné La mort du dictateur, en 1953, aurait du normalement entraîner la chute de Lyssenko. On put croire qu'il en serait ainsi iorsqu'il perdit, en 1956, la présidence de l'académie d'agriculture. Mais le biologiste, que certains Soviéti-ques présentent aujourd'hui comme le « Raspoutine de la science », se trouva vite un nouveau protecteur en la personne de Khrouchtchev dont il était prêt à satisfaire toutes les velléi-tés et tous les caprices en ma-

tière agricole. Khrouchtchev ce-pendant n'était pas Staline, et pendant n'était pas Staline, et le mythe Lyssenko commença à s'effondrer, non sculement à l'étranger toù le biologiste suédois Gustavson s'attira un jour les foudres des autorités soviétiques pour avoir parlé « de croiser un étalon avec Mme Khrouchtchet: » pour vérifier le bien-fondé des thèses lyssenkistes!, mais aussi en Union soviétique.

Le combat contre Lyssenko fut entamé, des 1963, par un groupe de jeunes scientifiques menés par Jaurès Medvedev, aujourd'hul en exil à Londres, le frère jumeau de l'historien contestataire Roy

de l'historien contestataire Roy Medvedev, qui vit toujours à Moscou. C'est à cette époque qu'un mémoire contre Lyssenko commence à circuler parmi la communauté scientifique soviéti-que. Il était, pour l'essentiel, l'œuvre de Medvedev. A la même époque, une autre voix se fait entendre contre Lyssenko : l'aca-démicien Sakharov dénonce l'im-posteur dans une intervention devant l'académie des sciences en

Quelques mois après, Khrouchtchev est renversé. Lyssenko ne dure guère plus que son dernier maître. Mais les successeurs de M. «K.» n'auront jamais le cou-rage de faire le procès du lyssen-kisme. Ce serait faire aussi celui de Stalline, ce dont il n'est plus question en Union soviétique. Ce refus d'assumer l'histoire explique pourquoi l'un des plus grands charlatans du vingtième siècle est mort samedi dernier, toujours membre de l'académie des sciences de l'U.R.S.S. Son décès n'a sus-cité aucun commentaire officiel, cité aucun commentaire officiel, à l'exception de quelques lignes nécrologiques dans les *Izvestia* du mardi 23 novembre. Ce demi-silence embarrassé en dit plus long que bien des commentaires sur l'attitude du pouvoir sovié-tique actuel face au passé encore récent dans lequel il plonge ses racines.

JACQUES AMALRIC.

La collusion entre la science et le pouvoir

Lyssenko est mort, le lyssenkisme partout dans le monde, et dans toules les disciplines scientifiques, est blen vivant. Puisque l'aventure personnelle de ce chercheur est mainte-Juger que d'en analyser le processus et d'en tirer les lecons.

Cette aveniure commence dans la ferveur : à la fin des années 20. l'U.R.S.S. lutte pour sa survie alimentaire. Jeune ingénieur agronome. Lyssenko imagine des techniques (pas toutes originales d'ailleurs, mais cela importe peu) qui se révèlent efficaces : les rendements atteints grâce à la vernalisation (1), qu'il a mise au point, sont exception neis. Appuyé par un Etat qui lui donne de larges moyens, Lyssenko

Hubert Beuve-Méry

Jacqueline Grapin Jean-Bernard Pinatel

"il y a là des analyses et des appréhensions qui,

"Ce livre clair et incisif donne l'alarme. L'entendra-t-on?

Voilà des vérités rudes et originales. La paix ne se bâtit

pas dans le laisser-dire, le laisser-faire, le laisser-ailer.

"L'objectif difficile et courageux qu'ils se sont fixé

réveille notre monde. En cette époque où facilité et

découragement risquent de nous livrer à toutes les

aventures, une telle tentative ne peut laisser insensibles

ceux qui aspirent à une société où l'homme reste maître

CALMANN-LEVY

depuis longtemps, sont aussi les miennes."

Mais veut-on vraiment la paix?"

de son propre destin."

détient bientôt un immense pouvoir : quittant le domaine de la technique, il imagine alors une théorie dans laquelle il volt l'explication de se succès et qui piaît d'autant plus qu'elle parait compatible, et seule compatible, avec le marxisme-téninisme tel ou'il est alors interprété. Cette théorie qui, par malheur, était fausse est imposée à tous les biologistes d'U.R.S.S.; elle amène à échafauder de nouvelles techniques, désastrauses cette fois : le grand plan stalinian de transformation de la nature, fondé sur ces techniques, aboutit à un échec tragique; mais Lyssenko reste le - patron - de la biologie et n'est éliminé qu'en 1985,

par ALBERT JACQUARD

L'aventure se termine dans l'abus de pouvoir et le bureaucralisme. Le dernier recours

après le limogaage de Khrouchtchev.

Il se trouve qu'en refusant les lois de Mendel, en refusant la théorie chromosomique de l'hérédité, Lys-senko a commis une erreur scientifique et a entraîné dans cette erreur toute la science biologique de son pays (qui bénéficials pourtant, au début des années 30, d'une avance remarquable en ce domaine). Mais li seralt bien faux d'imaginer que seule l'U.R.S.S. s'opposait alors à la conception mendélienne de la transnission des carectères : la très sérieuse revue anglaise Biometrika a refusé, jusqu'en 1937, tout article faisant référence aux fois de Mendel. La lutte pour imposer les nouveaux ncepts a élé dure, longue, et cela est normal, et cela est nécessaire La chance a été que d'autres revues anglaises se chargent de publier les articles refusés. La discussion. la polémique, virulente partois, étaient possibles.

L'erreur scientifique du lyssenkisme n'est pas sa plus grande faute : les biologistes allemands qui parti-cipaient à l'élaboration des théories nazies croyalent, eux, aux lois de Mondel : ils développalent activement les recherches sur le rôle des cènes : il se trouve que sur ce point précis leur « science » était conforme à la vérité. Les fruits n'en ont pas moins été pires que ceux des élucubrations

La biologie est la science du vivant La violence des querelles à propos des divers concepts qu'elle manipule témoigne de la profondeur des répercussions qu'a, en chacun de nous, toute réflexion sur la vie. il est normal que toutes les structures politiques, étatiques ou religieuses sécrétées par nos sociétés y participent. Mals cette participation, si elle contribue à animer le débat,

à l'approlondir, accroît le risque de confusion, et surtout provoque le recours en demier ressort à l'argument d'autorité. Les scientifiques savent et proclament que cet argumeni est sans valeur cependant bien difficile d'échapper à cette tentation. Dans les échanges entre eux ce n'est généralement pas très grave, car leurs querelles sont vives et permettent les remises en cause nécessaires. Mais lorsou'il s'agit du dialogue entre les scientifiques et le pouvoir, l'évocation d'une autorité comporte les pires risques. En se référant à une vérité refoulée ou à un dogme philos que. la science s'abrite derrière le pouvoir pour affirmer que la Terre ne tourne pas ou que les caractères acquis sont héréditaires : en utilisant des théories encore partielles et imprécises, le pouvoir s'abrite derrière la science pour justifier l'anéantissement de certaines races ou le maintien de l'ordre social. Ce leu, où l'autorité incontestée de l'un. apporte confort et bonne conscience à l'autre, peut se poursulvre jusqu'à

l'absurdité, jusqu'au désastre. La leçon de l'aventure lyssenkiste n'est pas dans le danger de l'erreur scientifique. La science nécessairement commet des erreurs : elle est dans le dancer de la collusion entre la science et le pouvoir

(1) Exposition des semences basse température pour en perm la germination.

« L'HUMANITÉ » : les communistes furent aveuglés par ses conceptions erronées.

« A partir d'une conférence des biologistes soviétiques, tenue en 1948, c'est un véritable mono-pole que Lyssenko et ses partisans exercerent dans la biologie sovié-

» Dans les conditions de la guerre froide, la lutte idéologique et politique autour des théories de Lyssenko prit une dimension internationale. Elle se répercuta en particulier dans notre pays, où, dans ce contexte, les communistes se firent un temps les défenseurs aveuglés de conceptions nées.

 M. Paul Satioukov, qui fut rédacteur en chef de la Pravda de 1956 à 1964, est décédé le 17 novembre, annonce le dernier numéro des *Izvestia* reçu à Paris. Il était âgé de soixante-cinq ans. Journaliste professionnel depuis 1930, Paul Satioukov était entré en 1949 à la *Pravda*. Porté à la direction du quotidien lors de l'avanement de Khrouchtchev, sa destitution avait suivi de peu le limogeage de ce dernier.

MANUEL LUCBERT.

LA CONFÉRENCE SUR LA RHODÉSIE

Londres propose la tenue des élections le l'iévrier 1978

aux participants de la conférence de Genève sur la Rhodésie la tenue d'élections dans ce terri-toire le 1° février 1978. Si les délégations nationalistes acceptent cette date, Londres s'enga-gera formellement à fixer au 1^w mars suivant la date de l'inda-In mars suivant la date de l'indé-pendance du futur Zimbabwe. Cette nonvelle formule, mise au point pendant ses consultations lundi au Foreign Office, a été soumise, mardi 23 novembre, par M. Richard, président britan-nique de la conférence, aux délé-

gations africaines. Celles-ci — et notamment le Front patriotique, dirigé par MM. Nkomo et Mugabe dirigé par MM. Nicono et Mugahe — ont jusqu'à présent exigé que l'indépendance soit proclamée le 1º décembre 1977 et que des élections au suffrage universel aient lieu un mois plus tôt. Les Africains accepteraient toutefois la date limite du 1º mars 1978, à condition que Londres l'annonce formellement et sans plus insister sur la nécessité de passer, d'ici là, par toutes les étapes du processus constitutionnel de la décolonisation, estime-t-on à Londres. cessus constitutionnel de la deco-lonisation, estime-t-on à Londres. Un accord sur cette nouvelle

Un accord sur cette nouvelle formule permetirait de passer à la discussion de la structure du gouvernement intérimaire, qui reste toujours le problème le plus important à résoudre.

À l'issue d'un entretien avec M. Richard, les deux dirigeants du Front patriotique ont déclaré qu'ils allaient examiner sa suggestion et donner leur réponse. En attendant, ont-ils précisé,

La Grande - Bretagne propose tative pour concluse les amer-gences apparentes » entre la posi-tion de la Grande-Bretagne et celle du Front patriotique. Il a ensuite reçu le chef de la délé-gation rhodésienne, M. Pieter van der Byl, ministre des affai-rés étrangères. Le président Senghor du Sénégal, actuellement Senghor du Sénégal, actuellement à Genève pour assister à une réunion de l'Internationale socialiste, a lancé mardi, à Genève, un appel aux nationalistes noire de Rhodésie pour qu'ils « fassent taire leurs querelles et s'attachent à ce qui les unit et non à ce qui les divise, comme nous l'avons jait nous-mêmes au Sénégal avant l'éndévendance ».

 A 'Salisbury, les autorités rhodésienne ont annoncé mardi que vingt-huit personnes avalent trouvé la mort ces derniers jours au cours d'opérations militaires. Le communiqué fait état, notam-ment, de la mort d'un fonction-naire du ministère de l'intérieur, M. Jeobus tué en même terms.

naire du ministère de l'intérieur.

M. Jacobus, tué en même temps que trois autres employés du ministère au cours d'une embuscade dans le district de Bikita.

D'autre part, cinq fonctionnaires ont également été tués près de la ville minière de Wankie et les troupes de sécurité ont tué six civils noirs qui n'avalent pas respecté le couvre-feu.

Selon le communiqué, les guérilleros ont perdu mille trois cents soixants-dix hommes depuis le début de l'année. — (AFP.)

A TRIPOLI

Les chefs d'État algérien, libyen et nigérien M. Giscard d'Estaing : les pays méditerranéens mettent en place une «coopération régionale»

Les présidents Boumediène, d'Algérie, et Kountche, du Niger sont arrivés mardi 23 novembre à Tripoli, en Libye, pour avoir des entretiens avec le colonel Kadhafi. Ils ont été reçus à l'aéroport de Tripoli par le chef de l'Etat libyen et le commandant Jalloud, premier ministre.

De notre correspondant

Alger. — La rencontre à Tri-poli des présidents Boumediène, Kadhafi et Kountché fait suite Kadhafi et Kountché fait suite aux convensations que les trois chefs d'État avaient eues à Ouargia, en Algérie, le 8 avril. Le communiqué publié à l'époque soulignait que la rencontre constituait « un noyau de coopération susceptible d'élargissement au niveau de la région ». La prophaine rencontre « au summet » chaine rencontre « au sommet » aura lieu au Niger. Avant d'en-tamer leurs entretiens, les trois

EXCLUSIF ALGÉRIE CONTRATS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIE de juillet 1975 à juin 1976 Les étapes de l'équipement : les principaux contrats (*) L'analyse des contrats par branche d'activité Les partenaires et les pays Zone franc 42 F. Etranger 48 F. NDUSTRIES ET TRAVAUX D'OUTRE-MER 90, bd Haussmann, 75008 PARIS. 924-83-69

présidents ont assisté à la séance de clôture du congrès général du peuple libyen. Ce parti unique remplace l'Union socialiste arabe de Libye et a adopté une « proclamation sur l'institution de l'autorité du peuple », document qui définit en dix articles les grandes lignes de la politique intérieure libyenne.

Les entretiens portent sur les problèmes de l'Afrique, du

problèmes de l'Afrique, du Maghreb et du monde arabe, et, notamment sur le Sahara occition du prince Fahd d'Arable, et avant la réunion « au sommet » de l'O.U.A., qui doit étudier cette

Selon certaines sources algériennes, la date de la rencontre ne serait pas forbille et viserait à rappeler l'entente entre les trois pays au moment où a Hassan II jait grand tapage à Paris ».

Tes entretiens en tête à tête de MM. Boumediène et Kadhafi font suite, pour leur part, aux rencontres périodiques — à peu près tous les trimestres — qu'ont près tous les trimestres — qu'ont tennes les deux chefs d'Etat depnis qu'ils avaient, les 28 et 29 décembre dernier, à Hassi-Messaoud, jeté les bases d'une « coopération en projondeur » entre les deux pays. En ce qui concerne la réunion

En ce qui concerne la réunion tripartite, il a précisé: a Point n'est besoin de dire que de ces rencontres découlent des résultats positifs dont les effets seront bénéfiques pour les pays voisins. Mon souhait est donc de les voir s'élargir à l'avenir afin qu'elles puissent comporter la participation d'autres membres. »— P. B.



LA VISITE EN FRANCE DU ROI HASSAN II

Les dossiers de la coopération franco-marocaine « notre position reste inchangée ». M. Richard a déclaré que le plan britannique était a une tentative pour concilier les diver-

Un troisième et dernier entretien en tête-à-tête avec le président Giscard d'Estaing mar-que, ce mercredi 24 novembre, la troisième journée de la visite du roi Hassan II. Il aura lieu à 16 heures, à l'Elysée, et sera suivi d'une réunion élargie. Y participeront, du côté marocain, M. Bensouda, directeur du cabinet royal, plusieurs ministres (MM. Laraki, Ghissassi, Benkima, El Khattabi, Bencheick et M. Karim Lamzani, président de l'O.C.P. Le président de la République sera notamment assisté de M. Barre, premier ministre, et de MM. de Gui-ringaud, Durafour, Haby, Dijoud, Rossi et François-Poncet. La réunion portera essentiellement sur les relations bilatérales. Elle per-mettra d'établir le partage entre les dossiers sur lesquels un accord peut intervenir tout de suite et ceux qui nécessiteront des études plus approfondies, a déclaré mardi le porte-parole de l'Elysée, M. Lecat.

A un journaliste qui l'interrogeait sur le point de savoir si l' « axe Paris-Madrid-Babat ». évoqué récemment par le souverain chérifien, constituait bian une réalité, M. Lecat a repondu : « Le mot axe comporte certaines connotations et je m'interroge sur ce terme. Ce qui est certain, c'est que dans l'histoire les relations entre la France, l'Espagne et le Maroc ot toujours été privilégiées. Depuis la venue au pouvoir du prince Juan Carlos, à Madrid, les rapports franco-espagnols revêtent un caractèrent particulier, puisqu'il a été décidé qu'il y aurait des entretiens réguliers au plus

offert, mardi soir, en l'honneur du roi Hassan II, au château de Versailles, M. Gis-

card d'Estaing a déclaré :

« C'est dans les rapports entre pays riverains de la Méditerranée que l'action conjuguée de la France et du Maroc peut être le plus directement utile. Les relations entre les deux rives de cette mer prennent de nouvelles formes avec le dialogue euro-araba et les accords de coopération économique conclus avec la commu-

nomique conclus avec la communomique concres avet ul commu-nauté européenne. Nous sommes décides, les uns et les autres, à donner un contenu concret à la séduisante image « Méditerranée,

lac de paix ». Cela suppose d'y faire prévaloir le respect de l'in-dépendance des nations, de l'éga-

lité des Etats et de la vocation des pays méditerranéens à résou-

dre eux-mêmes, sans ingérence extérieure; les problèmes de leur

région. La France entend appli-quer ce principe sans discrimina-tion vis-à-vis des autres Etats méditerranéens. In spirée par l'équité et la modération, elle

Le roi Hassan II a répondu :

« Je sens que notre coopération, surtout après nos derniers entretiens, va aller en croissant, non seulement en quantité mais en qualité, car, en politique, le problème essentiel est d'être d'accord sur la globalité et la finalité des objectifs. Or nous avons le même souci de paix que la

le mème souci de paix que la

notre histoire que nous étions de valeureux soldats. Nous avons

prouvé aussi que nous combat-tions pour des causes justes, même quand elles paraissalent

perdues. Nous saurons encore prouver que la brutalité et la force ne sont que le refuge des

faibles ou de ceux qui sont accu-lés à défendre leur patrimoine. » Le souverain a ensuite estimé

LES TOASTS AU CHATEAU DE VERSAILLES

doivent résoudre eux-mêmes les problèmes

de leur région

Au cours du diner qu'il à souhaite que les tensions qui sub-

avait

Hassan II: nous ne mettrons jamais nos amis

devant des choix difficiles

sistent dans le monde méditerra-néen s'effacent grâce à des règle-

ments pacifiques. »

ments pacifiques. »
Dans les longs passages qu'il a consacrés aux relations entre la France et le Maroc — « un interlocuteur irrempiaçable pour la France », a-t-il dit, — le président a émis le souhait que les consultations à un « haut niveau » entre les deux pays prennent « le caractère périodique et confiant qui convient à nos relations ».

Le président de la République a conclu en évoquant un appel

a conclu en évoquant un appel que Mohammed V, le père de l'actuel souverain, avait lancé en février 1956, par l'intermédiaire de son fils : « Mon jeune peuple,

déciaré Mohami avait declare Monammen v, compte sur la France... Ce qui im-porte ce sont les rapports qu'en-tretiendront nos petits-fils avec les votres... Dans la mesure ou

les votres... Dans la mesure ou nous saurons les imprégner d'amour, nous parviendrons à assurer à la France et au Maroc un avenir brillant, » « Les fils, Sire, a repris M. Giscard d'Estaing, ont recuellé et amplifié la leçon des pères.»

Après avoir fait l'éloge du pré-sident Giscard d'Estaing, le roi a déclaré : a Je pense que les artisans de notre indépendance, Français ou Marocains, comme nous-mêmes qui sommes à la tête de ces Etats, nous pouvons être flers et sereins, car pendant toute cette période nous avons en des problèmes, des affaires à ré-gler, mais jamais aucun d'entre nous n'a cherché à porter atteinte à l'amour-propre, la fierté et la souveraineté de son interiocu-teur. »,

Paisant référence à une citation de M. La Pira, l'antien maire de

Florence, Hassan II a affirmé que la Méditerranée était à sa façon le

un mentierranse etait à sa jagon le lac de Thériade. « Je prie Dieu, a-t-il dit, pour que, les amitiés s'ajoutant aux amitiés, les cœurs s'ajoutant aux autres cœurs, le Maroc et la France puissent au-dessus de ce lac de Thériade édi-fier un port sur legnal pourront

fier un pont sur lequel pourront cheminer non seulement nos rêves d'aujourd'hul, mais aussi les réa-

lites de nos enfants. »

haut niveau. Concernant le Maroc, il existe anssi des relations privilégiées, l'opinion publi-que française elle-même le ressent, comme

en témolgne un récent sondage. - (1) La journée de mardi avait été marquée par un entretien en tête à tête à l'Elysée entre les deux chefs d'Etat. Le roi s'est rendu à l'Hôtel de Ville de Paris, où il a été recu par M. Lafay, président du Conseil de Paris. A sa descente de voture, il a été acclamé par plusieurs cen-taines de membres de la communanté maro-caine en France qui, depuis le matin, l'attendaient derrière les barrières mises en place par les services de sécurité. Le souverain, ayant ses côtés M. Poniatowski, a traversé la place afin de serrer les mains qui se tendalent vers

Dans l'après-midi, Hassan II s'est livré, sur le parcours du golf de Saint-Cloud, à son sport fevorl. Il a ensuite regagné Versailles, où M. Giscard d'Estaing offrait en son honneur un dîner d'apparat. Après les toasts tradi-tionnels, les deux chefs d'Erat ont longuement visité les petits appartements du palais, si bien que le spectacle présenté au théâtre Louis-XV a dû être écourté. — D. J.

(1) Il s'agit d'un sondage réalise par la SOFRES e cuprès d'un échantillon national de mule personnes » pour la compte du gouvernement marceair et auquel certaines stations de radio ont fait largement écho. Selom ce sondage, Si % des personnes interrogées ont répondu affirmativement à la que interrogées ont répondu affirmativement à la que interrogées ont répondu affirmativement à la que interrogées ou pas important d'unoir de bonnes relations avec le Maroc? »

UNE « MARSEILLAISE »

« PHILOSOPHIQUEMENT

PLUS PATRIOTIQUE »

« La cérémonie à l'Arc de triomphe est toujours aussi touchante et émouvante. J'ai une nouvelle jois éprouvé les

une nouvelle fois éprouvé les sentiments qui m'agitaient lorsque fy avais assisté au côté de mon père, le sultan Monammed V., a déclaré le roi Hassan II à un groupe de journalistes qui l'interrogenient mardi en fin de matinée sur le perron de l'Elysée, à l'issue de l'entretien qu'il venait d'avoir avec le président de la République.

oresident de la Republique.

« J'ai été surpris, a-t-ilajouté, par la jaçon toute
nouvelle dont on jouait la
Marselllaise... Je la trouve
beaucoup plus prenante,
beaucoup moins marquée sur
le plan martial, et philosophiquement plus patriotique...
C'est là un aspect de la
France nomelle celle des

France nouvelle, celle des jeunes, de toute cette géné-

ration ambitieuse qui veut être une génération de bons Français comme ce pays en

a toujours fait.»

Chine

DES AFFICHES FAVORABLES A M. TENG HSIAO-PING AURAIENT ÉTÉ APPOSÉES A CANTON

Hongkong (A.F.P.). — Des affiches sontement l'aucien vice-premier ministre Teng Háiso-ping ont fait leur réapparition à Canton, a indiqué à Hongkong un voyagenr chinois de retour de la grande ville, il a précisé que les affiches étaient apposées dans des endroits très visibles : la gare, le centre commercial et le principal pont. Elles accusent les u quatre à d'âtre les instigateurs des troubles du 5 avril sur la place Tien-An-men à Pétin et d'avoir Tien-An-men A Pékin et d'avoir jeté le blime sur M. Teng, qui fut deux jours plus tard officiellement déchargé de toutes ses fonctions. Le voyageur a affirmé qu'il avait entendu, de sources dignes de foi, que les autorités de Canton reve-nsient sur tous les documents criti-quant M. Teng Helso-ping.

C'est la seconde fois, co mois-ci, que des personnes rivenant de Chine rapportent l'axistènce à Canton d'af-fiches favorables à l'ancien vicepremier-ministre. Le 1st novembre, des affiches affirmatent que M. Teng avait été nommé membre d'une commission spéciale créée à Pékin

et chargée d'enquêter au sujet des crimes des « quatre ». Des rumeurs faisant état d'une évantuelle réhabilitation de M. Teng ont été démentles au début du mois par le vice-président de l'Assemblée.

Vietnam

LA REVUE DOCTRINALE DU PARTI VOIT DANS L'ENGA-GEMENT DE SARTRE « LA TRAGÉDIE DE L'INTELLECTUEL PETIT-BOURGEOIS ».

Hanol (AF.P.). — Jean-Paul Sartre, Albert Canus et Francoise Sagan viannent d'être cloués su pilori par la revue doctrinale du parti des travalleurs vietnamiens. Dans son numéro de
novembre, la revue Hoc Tap (Etudes) estime que ala philosophie anitantialiste (...) constitus un obstacle à la pensée
progressiste de notre époque ».

L'anteur de l'article, M. Do Duc
Hieu, relègne su même rang L'auteur de l'article, M. Do Duc Hien, relègue su même rang lonesco, Beckett et Simone de Beauvoir. Four lui, Sartre est « un écrivain mal engagé ». Certes, dit-il. celui-ci « a souvent répondu présent devant les grands problèmes de l'époque » par des « actions positives qui s'inscrivent à son actif » : opposition à la guerre d'Algérie, présidence du « tribunal Russell », refus du prix Nobel en 1984, prises de position Nobel en 1984, prises de position concernant la guerre du Vlet-nam, etc. Mais eson concept de l'engagement traduit de la façon la plus concrète la tragédie de l'intellectuel petil-bourgeois qui hésite devant le carrefour, ou qui prission d'aracte travail la traj

hésite devant le carrejour, ou qui a l'illusion d'avoir trouvé la troisième vois (...). Cet engagement de Sarire est en quelque sorte une demi-mesure, un engagement sans but, sans espoir, » Tout en concédant que les opinions de Camus sant «estimables», Hoc Tap reproche au prix Nobel d'avoir affirmé que se génération ne parviendrait pas à transformer le monde.

Quant à Françoise Sagan, Hoc Tap estime que son succès s'explique uniquement par les teridances à la facilité qu'elle encourage : «Viore au jour le jour

rage : «Viore au four le jour sans règle, refuser toute morale, oser franchir les tabous du seze ».

LE POLISARIO S'ÉTONNE DES **DECLARATIONS DU SOUVERAIN** SUR LA MORT D'UN « HOMME BLANC » AU SAHARA.

(De notre correspondant.) Alger. — Le Front Polisario a été stupéfait par les déclarations de Hassan II au « Chib de la presse » d'Europe 1 à propos d'un « homme blanc, très bien habillé », qui aurait été trouvé : émasculé », qui aurait été trouvé : émasculé », qui aurait été trouvé : émasculé ». à la suite d'un accrochage entre les maquisards du Front et les troupes marocaines. Le roi a exclu qu'il puisse s'agir d'un musulmar ou d'un israélite et a laissé enten-

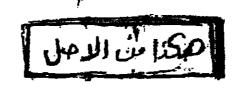
ou d'un israente et a laisse enten-dre que l'homme serait « peut-être un journaliste» (le Monde du 23 novembre). Les représentants du Front Poli-sario que nous avons interrogés nous ont répondu que les décla-rations du souverain étalent ambi-tures de la manquatent pour les ranons du souveram essient ambi-guës et « manquatent pour le moins de tact ». Ils notent qu'il n'aurait pas été logique de leur part de supprimer un journaliste qui les accompagnait et se deman-dent pourquoi les Marocains n'ont pas présenté le corps ou donné l'identité du mort. De toute façon, soullement-ils, un journaliste ne soulignent - ils, un journaliste ne disparatt pas sans que sa famille et son employeur donnent l'alerte. Le Polisario se demande si le roi du Maroc n'a pas voulu faire peur aux journalistes, de plus en plus nombreux a s'intéresser au sort des Sahraouis. — P. B.











Cette 24,

ASIE

INDE : suicide d'une démocratie

III. - LE SOCIALISME DU PAPIER CARBONE

Doté de pouvoirs spéciaux, le gouvernement de New-Delhi cherche à pallier les conséquences de son immo-bilisme social par la limitation des naissances (« le Monde - des 23 et 24 novembre). Comment vivent ces Indiens invités à se saire stériliser ?

Chaque dimanche, les principaux quotidiens indiens publient des pages d'annonces matrimoniales payées par des parents qui considèrent le mariage comme une affaire trop sérieuse pour être laissée au jeu de l'amour et du hasard. Le salaire de l'époux en puissance, ses revenus annexes, ses espoirs d'héritage, sont méticuleusement indiqués. Les réponses doivent être aussi précises que les propositions. Beaucoup demandent qu'on y joigne « l'horoscope » de la postulante. Les « teints clairs » sont très recherchés, mais les mentions de caste sont moins fréquentes qu'on ne l'imagine. Il ressort de cette lecture que les beaux partis ne sont pas les brahmanes, mais les célibataires établis aux Etats-Unis.

Pour obtenir un passeport, il faut indiquer le pays où l'on entend se rendre et les raisons du entend se rendre et les raisons du voyage. Depuis que la Cour suprème a décidé que l'obtention du précieux carnet faisait partie des droits fondamentaux (ce qui risque d'être remis en question : après la proclamation de l'état d'urgence des passeports ont été « confisqués »), le nombre des candidats au voyage a régulièrement augmenté : 140 000 en 1971, 200 600 en 1973, 310 000 en 1974. Beaucoup n'ont finalement pas pris l'avion. « Le passeport est pris l'avion. « Le passeport est considére comme un document de prestige et nombre de gens essayent d'en possèder un pour la seule raison qu'il est cense leur donner une importance sociale », note l'Hindu, quotidien de Madras.

Mais beaucoup de « touristes » ne reviennent jamais. On évalue à 30 000 le nombre des scientifiques et des techniciens qualifiés qui émigrent, légalement ou non, chaque année. Cinq mille architectes indiens exercent actuellement dess laur pars et 2000 sont ment dans leur pays et 3 000 sont établis à l'étranger, dont la moitié aux Elats-Unis. Sur les 160 000 Indiens exerçant la profession médicale, un sur dix travaille hors de son pays. (Il y en a 7 000 aux Etats-Unis, 3 000 au Canada et autant en Grande-Bretagne.)

Dans bien des cas, les émi-grants cherchent simplement à

à l'étranger ne peuvent plus sup-porter « le climat de frustration scruelle ». Cette frustration n'est pas propre aux dizaines de mil-

pas propre aux dizaines de mil-iions d'hommes qui ont quitté leur village pour chercher du travail dans les villes, et qui fré-quentent les maisons de passe sans doute les plus sordides du monde. Les couches sociales « évoluées » en soufrent autant, ginen plus l'ort du maisge seuls

sinon plus. Hors du mariage, seuls

quelques marginaux se risquent à « l'aventure ». La touriste étran-

gère, qui achète dans les boutiques d'hôtel les inévitables éditions du Kama Sutra illustrées de photos

des fresques de Khajuraho, s'aper-cevra vite qu'il ne s'agit là que du passé : les impeccables Indiens

passe : les impeccables indiens qui surveillent ses ébats dans la piscine, assis solitairement der-rière leur verre de bière, se contentent du rève.

Le rêve passe aussi sur ces affiches de films dont les actrices badigeonnées se meuvent inac-cessibles, dans un éternel décor

cessibles, dans un eternei decor sylvestre ou marin, où le baiser sur les lèvres est interdit. Ou bien dans les journaux populaires, sur ces photos affriolantes dont la publication est toujours « jus-tifiée » par une raison détournée.

La société de la frustration

por JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

utiliser au mieux leurs capacités professionnelles. Sur les six cent mille villages indiens, à peine 5 % ont un cabinet médical. « Areznous réflècht à ce que signife ce métier dans un village sans électricité, sans pharmacie, où il est impensable de pouvoir recourir aux rayons X? », nous a répondu un Indien devant lequel nous nous étonnions que des volontaires étrangers assurent le survie des paysans du Bihar. Il a ajouté : « J'ai choisi un métier, je ne suis pas entré dans les ordres. Je préfère travailler, comme mes collègues expatriés, dans l'hôpital d'un quartier populaire de Londres où les Anglais ne veulent plus exercer. »

Le départ des élites a des raisons psychologiques. Parmi les jeunes, certains estiment que « la révolution n'est pas leur afjaire », mais ils ne peuvent plus, comme leurs ainés, côtoyer sans y prêter attention l'effarante m'isère. Faute de s'y attaquer, ils fuient

a aisées », puisque les enfants fréquentent ces établissements. Le salaire moyen des pères de ces étudiantes est de 720 rouples par etidiantes est de 120 roupies par mois (360 francs). Environ 80 % des familles vivent dans un loge-ment de deux pièces, qui, dans 69 % des cas, ne leur appartient

Le salaire moyen des fonction-naires serait de l'ordre de 350 rounaires serait de l'ordre de 350 roupies par mois. Un jeune cadre
s'estime très bien traité avec
émoluments de 1000 roupies. Mais
une voit ure de fabrication
locale coûte 30 000 roupies. (Seuls
les gros commerçants peuvent
s'offrir des voltures importées,
frappées de taxes de 240 %.)
Un climatiseur vaut 9 000 rouples; un réfrigérateur 4 000.

Des contrôles tatitions

Quant à la top society, celle qui habite les quartiers fleuris de New-Delhi ou la pointe de Malabar, à Bombay, un visiteur de passage sera fort impressionné par l'importance de sa domesti-cité : facilement une douzaine de serviteurs. (Nous avons connu une serviceurs (nous avons connu une femme dont le travail consistait uniquement à garder un chat— avec un salaire en conséquence.) Mais, après quelques semaines de séjour, on mesure les limites

etroites d'une vie en apparence



PLANTY (Dessin de PLANTU.)

facilè. Sans parler des contrain-

tes sociales pesantes on s'interroge sur ce monde « privilégié » où, pour être sûr d'avoir un téléphone qui marche, il vaut mieux avoir deux ou trois lignes particulières ; où, en plein été, les climatiseurs s'arrè-

tent parce qu'il y a rupture de courant; où il faut toujours faire bouillir l'eau du robinet; où le

son spectacle. Ils ne veulent plus voir les spectres qui peuplent les nuits lugubres de New-Delhi. En hiver, ces pauvres hères doivent marcher jusqu'au lever du soleij pour ne pas succomber au froid. En été, ils dorment sur les trot-toire

défile des ouvriers est incessant pour réparer des apparells ména-gers de fabrication nationale. Les autorités dénoncent souliberté d'allure n'est qu'apparente, vent le « snoblsme de l'objet importé », mais ce n'est pas seu-lement snobisme. Les étrangers Selon une en quête effectuée récemment par deux femmes attachées au département d'anqui quittent le pays revendent à prix d'or des appareils ménagers elémentaires, introuvables sur le marché local. Une grande bour-geoise, qui dolt suivre un régime, attaches au departement d'an-thropologie de l'université de Cal-cutta, moins de 30 % de ces étudiantes ont un boy friend, presque toutes sont vierges, et plus de la moitié d'éclarent nous a interloqué en nous demandant si nous pourrions «lui faire la grande amitié» de lui qu'elles se marieront finalement avec l'homme qu'auront choisi pour elles leurs parents.

La difficulté d'être indien, elle tient quand même, pour l'essentiel, au manque de standing, pour employer un mot dont la publicité commence à faire découvrir le sens à la bourgeoisie. Une représentation simpliste de l'Inde est celle d'un pays divisé en une minorité de privilégiés, menant une vie le maharadjahs, et une masse misérable et exploitée. Cette masse existe, c'est celle des cam-

céder une balance médicale.

Quand atterrit un avion en provenance de l'étranger, les résidents doivent passer la douane par un canal spécial. Parfois les douaniers obéissent à des ins-

tructions particulières: si Time, Neusweek ou le Guardian ont publié un article hostile à Mme Gandhi, le numéro n'est pes admis sur le territoire national. Même en temps normal, il faut ouvrir toutes les valises, montrer un à un ses effets. Que le douanier tombe sur un rasoir électrique, un moulin à esté on productions des les valises. le douanier tombe sur un rasoir électrique, un moulin à café ou un stylo à cartouche, c'est la taxation, des papiers à remplir sur-le-champ et à faire signer par trois fonctionnaires.

« Toute politique mise à part, j'en ai assez d'être traité en perpétuel suspect », nous a dit un compagnon de voyage.

« Le jour de jorce de ce régime.

compagnon de voyage.

« Le tour de force de ce régime, c'est d'avoir instauré presque toutes les contraintes des pays socialistes, sans être parvenu à aucun de leurs résultats », observe un autre Indien. Pour lui comme pour tant d'autres, la plaie du pays est la bureaucratie, ce qu'il appelle, en faisant allusion à toutes les formules administratives qu'il faut remplir en de multiples exemplaires, « le socialisme du papier carbone ».

Qui revient d'un voyage dans la campagne — avec ses grands espaces non cultivés l'aute de travaux d'irrigation — et pénétre dans une banque ou une poste

dans une banque ou une post-éprouve une sensation d'irréalité Dix employés sont la pour col-ler un timbre sur une enveloppe ou compter quelques billets. Ils sont terrorisés à l'idée de prendre la maindre initiative et surreil la moindre initiative, et surveillés de près par d'innombrables petits chefs trônant, lointains et distraits, face à un public doclle pour qui le temps n'a pas l'air de

pour qui le temps n'a pas l'air de compter.

L'entrée dans un ministère tient de l'exploit. Dans une mêlée confuse, cent personnes se battent pour se faire inscrire sur les immenses registres des gardiens chargés du filtrage. Ces gens viennent simplement se faire expliquer quelque lettre incomprénensible à eux adressée par un fonctionnaire zélé. fonctionnaire zélé. Parvenu aux étages, il faut se

frayer un passage parmi les peons, ces garçons de bureaux allongès dans les couloirs et dont le travail principal consiste à apporter des tasses de the aux autour d'une table, dans une pièce garnie d'étagères ployant sous le poids des dossiers. Que font ces gens si affairés? Ils véri-fient des déclarations, à l'aide de déclarations qu'il faudra vérifier à leur tour. Ils recueillent des chiffres pour des statistiques sur la production journalière des œufs de poule en Inde, ou le nombre des porteurs d'apparells orthopédiques, statistiques toujours éta-blies à l'unité près dans un pays où l'état civil n'est pas encore tenu partout, et où la population pour 60 %, vit en autarcie com-plète.

Un monde irréel

Des rapports, des discours seront faits ensuite grâce aux
données a scientifiques » recueillies par les fonctionnaires. Des
thèmes reviennent périodiquement. Il y a, par exemple, celui
de l'émancipation des anciens
Intouchables, les harijans. La
Constitution stipule que certains
emplois administratifs doivent
leur être attribués en priorité. Il
ne se passe guère de mois sans
qu'un ministre se félicite des
quotas atteints, mais dans presque tous les villages, les quartiers
habités par les harijans sont, en
fait, séparés du reste de la communauté. masse misérable et exploitée Cette masse existe c'est celle des campagnes — où vivent 70 % des indiens — et des hidonvilles. Il y a nussi quelques dizaines de milliers de commerçants et propriétaires terriens qui vivent dans le luxe, un luxe généralement plus provoquant que rafiné. Entre les deux se trouvent des millions de « privilégiés » de la bourgeoisie et des classes moyennes — cadres et techniciens, petits commerçants, fonctionnaires, membres des profes-

Il y a aussi l'éternelle discussion sur la part que devraient avoir le secteur public et le sec-teur privé dans l'économie. Débat le plus souvent académique, mais qui peut donner lieu à des décidu peut outher leu à us deti-sions contradictoires. En 1970, avant les élections, quatorze ban-ques privées avaient été nationa-lisées, mais la commercialisation des grains alimentaires a été à nouveau conflée aux entreprises

Presque tout le monde recon-nalt, même si c'est pour le déplo-rer, que les entreprises des grandes dynasties industrielles — Tata, Birla, Godrej, Malboutra — fonctionnent bien. Les chefs de ces dynasties se félicitent de la proclamation de l'état d'urgence. (Mais ont-ils vraiment le choix?) M. G.-D. Birla, le plus proche du (Mais ont-lis vraiment le choix?)

M. G.-D. Birla, le plus proche du
pouvoir, pense que les mesures
prises permettront à l'Inde de
a devenir le plus puissont des
pays d'Asie d'ici dix ans ». Il a
obtenu que la réglementation sur
les licences d'importation soit assouplie. Les taxes qui frapnaient durement certains objets dont il fallait relancer la produc-tion ont diminué. Le prix des voltures a baissé, celui des postes de télévision aussi (de près de 50 %, ce qui fait dire qu'il s'agit

aussi de faciliter la diffusion de

aussi de faciliter la diffusion de la propagande).

Mais, certains ministres, par exemple celui du pétrole, défendent une politique « de gauche », qui, à défaut de remettre en question les injustices sociales les plus flagrantes, tend à développer le « capitalisme d'Etat », avec des résultats jusqu'à présent peu probants.

Un débat typiquement indien a eu lieu récemment au sujet de

Un débat typiquement indien a eu lieu récomment au sujet de la réforme de la Constitution. M. Swaran Singh, l'ancien ministre devenu président du comité chargé d'étudier cette réforme, avait proposé que, dans le préambule, les mois « République souveraine et démocratique » soient remplacés par ceux-ci, et dans cet ordre: « République souveraine, démocratique, laique et socialiste». Après consultations au niveau ministèriel, nous apprend le Times of India, « la suggestion a été retenue, mais apprend le Times of India, a la suggestion o été retenue, mais l'ordre des mots a été modifié. Le projet gouvernemental propose que l'Inde soit appelés: République souveraine, socialiste, laique et démocratique, » Le socialisme a gagné deux places, mais, au moment où de graves messieurs discutalent de la question, les grèves étaient interdites sous

seurs discutalent de la question, les grèves étaient interdites sous peine de prison.

Le budget adopté au printemps, le nouveau plan discuté en septembre, ne diffèrent guère des précédents. La nouvelle Constitution parle de socialisme. Il s'agira sans doute d'um «socialisme du navier carbons ». lisme du papier carbone ».

Prochain article :

UN NOMBRIL DANS UN MIROIR DÉFORMANT

Le "Désert des Tartares" de Dino Buzzati.

Cette semaine dans ELLE.



STUDIO + FORFAIT SKI

(remontées mécaniques illimitées) garderie d'enfants - neige garantie par contrat

NOEL: du 17 Déc. au 25 Décembre 9 JOURS POUR LE PRIX DE 7 **'JOUR DE L'AN** du 26 Déc. au 1et Janvier

Maison de la Plagne, Point-Show Voyages 66, Champs-Elysées 75008 Paris - Tél. 256,30.50 ou à votre agence de voyages habituelle

Le noir c'est chic puis c'est choc. Frank Williams

Cette semaine dans ELLE

CONSTRUIRE UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Un guide de réflexion et d'action pour tous ceux qui voient l'humanité s'engager dans une impasse.

ÉCONOMIE ET HUMANISME LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Sœur-Rosolie - 75621 Paris Cedex 13

Extrait de "La femme au bidule" de Victoria Thérame.

Cette semaine dans ELLE.

Jamais, en Inde, on n'avait vu autant de shorts et de cuisses féminines que pendant les jeux olymplques... tionnaires, membres des profes-sions libérales, — dont le train de vie paraîtrait bien modeste à leurs homologues européens. A la sortie des « collèges », dans les grandes villes, on remarque maintenant des jeunes filles en pantalon qui prefèrent faire de L'enquête précitée sur les jeu-nes filles des collèges donne des renseignements sur les revenus de leurs familles, nécessairement l'auto-stop plutôt que d'empran-La mode en ski cet hiver.

les bonnes combinaisons.

Cette semaine dans ELLE.

goui le co

Sugar a gan-

bare chi

thup ag r

doubless

Maleinsee

THE PARTY OF THE P

3 (1)

LE CANADA APRÈS LA VICTOIRE DES SÉPARATISTES A MONTRÉAL

Le 15 novembre, le « parti québécois », séparatiste, enlevait, avec 41 % des voix, une large majorité des slèges à l'Assemblée nationale du Québec. M. Trudeau, premier ministre du Canada, s'adresse ce 24 novembre à ses compatriotes pour leur faire part des conclusions qu'il tire de la victoire des séparatistes. On trouvera ci-dessous plusieurs articles ou correspondances exprimant des réactions tant à l'événement lui-même qu'à la manière dont « le Monde » l'a commenté.

-Tribune internationale--Le Québec sans la peur

par DENISE BOMBARDIER (*)

Ly avoit sûrement un mélange de peur et d'espoir dans le cœus des colons françois qui traversaient l'Arlantina des colons françois qui traversoient l'Atlantique, trois siecles pas-ses, pour venir peupler la Nouvelle-France. L'émotion des gens du Québec a toujours oscillé depuis quelque part entre ces deux pôles. Et lorsque l'on regarde notre histoire il faut reconnaître que la peur a dominé. C'est pourquoi la faule qui a envahi les rues de Montréal, au soir de la victoire du parti québécois, n'a pas su crier autre chose que : « On n'a plus peur ! On est chez nous ! » A-t-on voté pour l'indépendance ou non? se demandent tous ceux qui, à leur tour, sont pris par la peur. Ceux, en particulier, qui l'ont utilisée depuis des décennies comme instrument politique et qui tentent aujourd'hui de brandir le dollar comme pour exorciser le vote populaire.

On aurait pu s'attendre à l'euphorie. Elle n'a duré que la nuit des résultats du scrutin. Les Québécois sont, en effet, devenus graves, de la gravité de ceux qui sont habités par la conscience aigué que l'avenir est entre leurs mains. Pour la première fois, dans notre histoire, ce est entre leurs mains. Pour la premiere rois, dans notre instaire, choix d'avenir nous appartient, quel qu'il soit. Avions-nous chois le conquête anglaise, l'Acte d'anion, la Confédération, la participation aux guerres, à l'économie américaine? Non pas que tout cela fût négatif, ou contraire. Mais cela tenaît de la valonté des autres, pas de la nôtre. Nous n'avons choisi que de survivre et de nous reproduire. Nous étions alors les Canadiens, et les autres étaient les Anglais, cela se passait apparaire. l'époque des grands-parents. Quant à nos parents, ils se sont appelés l'époque des grands-parents. Quant à nos parents, ils se sont appelés Canadiens françois par opposition aux Anglais qui, délaissant peu à peu le lien britannique, se définissaient comme « Canadians ». Ma génération, celle qui se retrouve, en quelque sorte, au pouvoir, se dit québécoise et les Canadiens anglais, aujourd'hui, ant repris le titre de Canadiens, originellement celui de nos ancètres.

ETTE transformation du vocabulaire a été une transformation d'iden-ETTE transformation du rocobulaire a été une transformation d'identité, Dans ce pays qui possède tant de géographie et bien pur d'histoire, nous avons réduit la première pour mieux saisir la seconde. Cette quête d'identité a mené certains d'entre nous à conclure à une infériorité collective, celle exprimée par le « na pour un petit pain ». Des générations de Canadiens français, humiliés dans leur culture mais gratifiés financièrement, ant cru au vaulu croire à la réussite individuelle comme succèdané à la défaite collective. Une partie des individuelle comme succèdané à la défaite collective. Une partie des individuelles comme succèdané à la défaite collective. Une partie des individuelles de mais conseines appaies de seus conseines que la seus conseines que l intellectuels a tenté, ces récentes années, de nous conraincre que le joual, cette langue malade, était un bien culturel précieux. Comme si la maladie, parce que notre, ne représentait plus une forme de mor-bidité. Pendant ce temps, les dirigeants politiques orientaient les fonds publics et les énergies vers des projets couteux et inutiles (Jeux olym-piques). Comme si gouverner consistait uniquement à dépenser de l'argent. Mentalité de parvenus révant de faire du Québec un Las Vegas échoué dans les bancs de neige

Tout cela ne nous ressemblait guère. De plus en plus perdus, administrés faute d'être gouvernés, sans parole, la jeunesse dépouillée de notre histoire (celle-ci gyant même été retirée comme matière obligatoire aux cycles primaire et secondaire), nous étions prêts à hiberner de nouveau. Et voilà qu'un projet défini par des hommes et des fammes qui parlent de dignité, d'intégrité et de changement, projet contenu dans notre inconscient collectif depuis plus de cent ans, apparaît comme réel et possible. Les vieux peuples comme celui de France, qui ne s'offrent plus que des espoirs limités, peuvent-ils bien comprendre que dans un pays comme le Québec seuls les espoirs démesurés semblent

Il faut être animé d'espoirs démesurés, en effet, pour croire que sur ce continent de deux cent cinquante millions d'anglophones nous sions conserver cette culture et cette langue. Et lorsque les Français de France sourient devant tant de naïveté acharnée, c'est qu'ils ne comprennent pas que quelque part sur cette terre le françois puisse être une langue de déclassés. Que le parler bien haut puisse être un

B IEN sur, il taut nourrir des espoirs démesurés pour vouloir construire, à 60 kilomètres de la frantière américaine, une société différente par sa culture et ses valeurs, sons pour autant rompre les ponts avec cet énorme voisin. Nul théoricien n'a réflechi à ce dilemme, et les idées du dix-neuvième siècle ne nous sont d'aucune aide. Il nous faut

Cette élection québécoise est chargée de signes et de symboles. Aux îles de la Madeleine, dans le golfe Saint-Lourent, les habitants ont toujours coafié à un étranger le soin de les représenter au Parlement. ne si le pouvoir n'appartenait qu'à ceux d'ailleurs. Cette fois, les Modelinots ont élu un des leurs. Et, qui plus est, leur député du parti québécois est une jeune fille de vingt-six ans.

De nos jours, dans les sociétés industrielles, où peut-on assister, ailleurs qu'au Québec, à la victoire de la poésie sur l'économie? Le soir du 15 novembre, c'est le poète Gérald Godin qui a défait l'éconor..iste Robert Bourassa, premier ministre du Québec,

(*) Journaliste québécoise, auteur de la Voix de la France (Laffont).

Les francophones des autres provinces s'inquiètent d'une éventuelle sécession du Ouébec

De notre correspondant

principalement dans les provinces de l'Atlantique, la situation nou-velle du Quèbec est une heureuse surprise, mais aussi un sujet d'inquiétude. Au Nouveau-Brunswick, les francophones sont environ deux cent quarante mille et cons-tituent 38 % de la population. Pour le président de leurs associations, M. Gaudet, « cette élec-tion est un avertissement, autant tion est un abertissement, autant pour Ottawa que pour les autres provinces à. Elle devralt inciter à son avis les uns et les autres à appliquer les dispositions de la loi sur les langues officielles, qui protègent les droits des minorités francophones. Toutefois, si à la suite d'une sécession du Québec les autorités provinciales négligealent les Acadiens regroupés au nord et au sud-est de la province.

gealent les Acaness regroupes au nord et au sud-est de la province, ceux-ci pourraient, eux aussi, demander a l'équitte ou l'indépendance », estime M. Gaudet.

En Nouvelle-Ecosse, en revanche, le président de la Féderation paddenne a déclaré our les Acaneses des les facts de le acadienne a déclaré que les Aca-diens de cette province demeu-raient fermement fédéralistes et

Montréal. - Pour les quelque que le Québec n'avait jamais trois cent cinquante mille Aca-diens du Canada, qui se trouvent leur développement.

En Ontario, où les franco-ontariens sont plus de six cent mille, on observe une réserve prudente en attendant la suite des événements. Au Manitoba, qui evenements. Au Manitoba, qui compte quatre-vingt mille personnes d'origine française. la réaction est plus pessimista. Selon M. Archambault, le président de leur association : « Si le Québec se sépare, c'est la fin des minorités francophones dans les autres provinces canadiennes. » La Saskatchewan abrite cinquantement mille nersonnes d'origina Saskatchewan abrite cinquanteneuf mille personnes d'origine
françalse, dont quinze mille
parlent régulièrement le français.
Là, comme en Alberta (quatrevingt-dix mille francophones) ou
en Colombie britannique (quarante-cinq mille), les commentaires sont mitgés. Les porteparole des communautés francophones se disent à la fois e fiers
de noir le Quabra se tent debout » prones se cusent a la rois e pers de voir le Québec se tenir debout » et préoccupés des répercussions que son indépendance pourrait avoir sur leur propre situation.

-Libres opinions -Moi, moi, moi!

par ROBERT DE MONTVALON

E soir tombe. Les peuples rentrent au village manger la soupe. Où s'arrêtera l'universel repli sur sol, notre retour à nos douars d'origine? Qui en France, de la gauche à la droite, ose, ne pas se déclarer pour l'une ou l'autre forme de l'Isolen la glorieuse, l'anxieuse, l'apeurée, la rustique, la touristique, la néo-coloniale, la socialiste, la parisienne, la provinciale, la jacobine, la pieuse, la défensive, l'offensive, la fatiguée, la calculante, la naive, la camouflée, la veule, l'aveugle, la savante... Partout l'on fait de même : en Chine (huit cents millions d'habitants moins quatra), au Tchad, à Madagascar, en Suisse, en Uruguay, au Vietnam, au Québec, au Monomotapa, Partout l'on rabâche : l'enfer, c'est les autres.

Il paraît que cela va de soi. Nous devons, paraît-il, reprendre racina (mais si nos racines étalent déchiquetées? si nous avions à nous refaire des racines ?; nous devons nous défendre contre les impérialismes (mais si les impérialismes avaient des pleds d'ar-glie ? si nous étions tous l'impérialiste de quelqu'un ?); nous devons préserver notre chez-nous (mais si nos chez-nous n'étalent plus que

Allons, c'est trop clair : nous avons aurtout paur les uns des autres et du travail qui nous attend. Nous risquons donc de manques le cocha. Et le jour où l'on demandera : que falsaient les peuples de l'an 2000 au temps de la mort nucléaire possible, des migrants par millions, des trontières cravées, des asgesses effeuillées des sées coupantes se répandant partout, de la faim du monde, de la fin d'un monde, on répondra peut-être : ils avaient fermé leurs maisons; ils béchaient leurs prés carrés en disputant du sexe de leurs anges gardiens; ils se cherchalent, comprenez-vous; ils n'ont donc trouvé que leur moi ; ils en cont morts. M'est avis que ce serait dommage.

M. Xavier Deniau: nous ne pouvons que souhaiter un dialogue constructif entre les deux communautés

M. Xavier Deniau, député (apparenté U.D.R.) du Loiret, président des groupes Propos dent des groupes France-Québec et France-Canada de l'Assemblée nationale, nous a fait parvenir la déclaration suivante :

« Je viens d'assister aux élec-

tions qui ont porté au pouvoir le parti de M. René Lévesque. parti de m. Kene Levesque.

» Il ne nous appartient certes
pas d'intervenir dans les affaires
intérieures de nos amis d'Amérique du Nord.

» Et le cri du général de Gaulle.
10 27 millet 1007 tout à leit 1211

» Et le cri au general de Gaule.
le 27 juillet 1967, tout à lait déli-béré et d'une formulation volon-tairement imprécise, qui avait pour but de a mettre le Québec » sur la carte du monde », selon l'expression lo cale, c'est-à-dire d'expeller l'attention sur la sed'appeler l'atiention sur la se-conde communauté de langue française, jusqu'alors ignorée des moyens d'information, ne peut et ne doit pas, bien sūr, renouvelė.

» Ce cri, les Québécois l'avaient d'ailleurs ressenti non pas comme une intervention du président de la République française, mais comme un appel du plus illustre des francophones à considérer leur particulière situation. » L'homme et sa stature histo-

rique ont permis cet événement » Maintenant, la France se doit de resier discrete devant une situation qui relève du choix des seuls intéressés, mais elle ne peut cependant pay rester indifférente. La coopération directe franco-

» La coopération directe franco-québécoise, instituée par les ententes France-Québec de 1965, multipliée après 1967, est une réalité vivante : elle s'est installée depuis plus de dix ans dans un rythme qui conduit chaque année. dans le cadre de programmes d'échanges, p lu s le u r s milliers d'hommes responsables et de jeunes Français et Québécois à traverser

» Cette comération doit se développer encore et selon les lignes correspondant aux vœux qu'exprimeront nos parlenaires québécois.

» Il serait paradoxal, en effet,

q u e l'affirmation enthousiaste d'identité francophone que vient de manifester l'élection québécoise se traduise en fait par une stagnation de nos relations culturelles et

tion de nos relations cultificues et techniques.

» Depuis douze ans, et à travers les gouvernements Lesage, Johnson, Bertrand, Bourassa et maintenant Lévesque, le Québec a recherché les voies de sa polotié

» Il lui faut, et il le proclame chaque jour, un gouvernement qui règle au mieux ses problèmes internes, administratifs et économiques, mais aussi qui soit, avec rigueur et dignité, apte à « dis-

s cuter avec Ottawa s— c'est-àdire le gouvernement fédéral, ou,
en raccourci, selon la formule des
Québécois, « avec les Anglais »,
majoritaires au Canada, et donc
dans ses institutions — la nécessaire évolution des structures.

» A toutes les suggestions et
formules proposées depuis des
années au Québec n'a répondu
jusqu'à présent, au-delà de la rivière Outaousis, que le rappel
d'un statu quo installé en 1867
et qui place juridiquement le
Québec à égalité avec l'ile du
prince Edouard et le Saskatchevan, c'est-à-dire à un dixième
d'influence constitutionnelle.

n Va-t-on, au-delà de stipu-lations de droit déjà centenaires, assistet maintenant à l'ouverture d'un dialogue constructif entre les deux communautés fondatrices du Conada dont dépendra l'avenir de la Confédération? n Nous ne pouvons que le souhaiter.

» Nous sommes unis, en effet. non seulement par les liens de l'histoire et d'une amitié renforcée par deux guerres mondiales et de communs idéaux démocratiques, mais aussi, nous ne devons pas l'oublier, par les intérêts de l'avenir à cette terre défrichée par

correspondance l'abandon des «arpents de neige»

d'in/luence constitutionnelle.

L'article d'André Fontaine « La déjoué ses efforts, ce n'est pas rictoire des nègres blancs » ile d'un cœur léger qu'il signa le Monde du 17 novembre) a suscité traité de Paris, une paix « ni chez M. Louis de Charbonnières les réflexions suivantes :

Puis-je me permettre de vous exprimer ma surprise de retrou-ver confondus Louis XV et Vol-taire dans l'indifférence à l'abandon des « arpents, de neige » ?

Le Canada connut sous le règne de Louis XV, grâce à deux hom-mes que le roi maintint vingt ans à sa tête, le gouverneur marans a sa tete, le gouverneur marquis de Beauharnais (1726-1747) et le grand intendant Gilles Hocquart (1729-1748), un essor remarquable. La rivalité francoanglaise sur les mers et aux coloanglaise sur les mers et aux colo-nies, la guerre à laquelle elle conduirait, furent la préoccupa-tion constante de Louis XV. Toute sa politique étrangère, si mai comprise en général, tendit à ins-taurer en Europe un état d'équi-libre qui permettrait au royaume de consecurer toutes ses forces à ce de consacrer toutes ses forces à ce

Quand les événements eurent

bonne ni glorieuse personne ne le sent mieux que moi », écrivit-il. Dans sa pensée, ce n'était qu'une trève, et une bonne part de l'acti-vité du « secret du roi » consista, dès lors à préparer une revanche.

Louis XV avait exigé que l'Eglise catholique subsistat au Canada et y conservat ses privilèges. Si l'on songe au rôle de la foi et du clergé dans la survivance du Canada français, il ne paraît pas excessif d'attribuer le mérite de celle-ci à la prévoyance du roi, qui, à l'égard des colonies comme en bien d'autres domaines, ne partageaît guère les vues des « philosophes ».

M. Gérard Robitaille, écrivain québécois exilé en France, s'étonne. d'autre part, de ce qu'André Fontaine att écrit que les Canadiens français se troupèrent suffisamment satis/aits de leur sort pour se battre loyalement aux côtés des Anglais contre les Américains qui leur proposaient pourtant l'émancipation:

Pour comprendre, dolt-on remplacer ce ils par les « Algériens »... si satisfaits de leur sort qu'ils si salisiatis de leur sort qu'ils furent les premières victimes des gaz allemands durant la première guerre mondiale... ou par « tous ces Africains »... qui donnèrent leur vie pour la France? Ou peut-être encore par « ces Français »... si contents de leur part pendant l'occupation su'ils Français 3... al contents de leur sort pendant l'occupation qu'ils combattirent avec les Allemands contre les Anglais qui leur offraient la libération ?

Je ne citerai que ce livre d'his-toire qui fut le mien sur les bancs d'école à Montréal, ce livre qui parlait « de mes ancêtres les Anglais », écrit par les cieres de Saint-Viateur, dont la couronne, pendant si longtemps, paya les salaires (...).

a L'aititude des Canadiens s'explique par le souvenir encore récent des détresses (sic) de la conquête (1783)... Les citoyens (qui rejusèrent de se joindre aux Anglais en 1776) furent châtiés par des emprisonnements nom-breux et parjois (sic) arbitraires. Carleton et surjout son succes-Carleton et surjous (sic) aroitaires.
Carleton et surjout son successeur Haldimand donnèrent des
ordres pour jatre arrêter et incarcèrer ceux qui paraitraient le
moindrement suspects. Ils offrirent des primes pour tout document compromettant, n Ne parlons mème pas de ces sermons ment compromettant. In the par-lons même pas de ces sermons des curés, menaçant leur oualiles (paysans analphabètes) des pires calamités, particulièrement ceux de Mgr Briand, chef-d'œuvre de collaboration, si jamais il en fut

et dont Petain aurait pu s'inspirer. (...)
S'il ne s'agissait que de ce détail ! Mais peut-on dire qu'en France, pour le Québec, ait jamais existé ce si beau et si courageux souci de vérité que l'on a pu constater pour tous les mouvements de libération? Le mouvements de libération? Le Québec, partout, continue de faire rire et sourire. Pourquoi ne cesse-t-on de parler du « coup de folie » du F.L.Q. pour expliquer un peu ce qui l'a provoqué? Et les innombrables « coups de folie » de Londres, d'Ottawa folie à de Londres, d'Ottawa, (genre mesures de guerre), de Washington et parfois de Paris, qu'en dit-on? Pour que vous ne vous y trompiez plus, chers cousins, je vous la donne en trois mots l'histoire du Québec: votre occupation étalée sur deux cents a na l'Airectailleme délations. occupation etales sur deux cents an s! Déportations, délations, Oradour, tout compris! Système si perfectionné que la victime finit par être convaincue de son infériorité, se mépriser et se maudire elle-même. C'est plus qu'une colonisation, c'est une domestication!

Peut-être est-il encore plus pénible de reconnaître qu'on a permis à certains des siens d'être opprimés que d'avoir eu à avouer qu'on avait été soi-même oppresseur — je n'en sais rien. Mais je sais qu'on n'a pas encore dit la vérité sur ce pauvre pays qui, actuellement, n'est pas qu'à un tournant de son histoire, mais gravement menace car à l'avantgarde d'un combat pour la liberté et la dignité de l'homme. N'ou-bions pas que dans le contexte nord-américain, René Lévesque n'est pas tellement loin d'Allende. Be a u co u p d'Américains ont confondu nationalisme et com-munisme durant la guerre du Vietnam et risquent de répéter la même erreur au sujet du Québec. Les signes sont déjà là, nom-breux. (...)

tion !

Le démantèlement du Canada n'est pas une chose grave. (D'ail-leurs, comme la plupart des cololeurs, comme la plupart des colonies, ce pays est un non-sens
politique, économique et culturel.
Le Canada anglais est déjà entièrement américain et peuplé à
l'origine par des Américains dissidents. Qui plus est, la foi en
France dans l'Amérique, leader
du monde libre serait-elle si
faible ? La Russie tolèrerait la
Finlande à sa porte que la Finlande à sa porte que la Grande Anérique ne pourrait tolérer le Québec?) Ce qui est grave, c'est que des hommes vivent humillés, asservis, comme des nègres — blancs, jaunes ou

Publicité

Rencontre à la Fnac

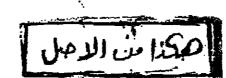
avec Arthur Schlesinger et Pierre Salinger

Suggérée par les récentes élections américaines et pour faire le point sur les Etats-Unis, cette rencontre propose un libre débat avec deux hommes qui ont été les très proches collaborateurs de deux présidents des USA. Arthur Schlesinger (qui fut conseiller spécial de John-Fitzgerald Kennedy et de Lyndon Johnson et qui vient de publier «La Présidence impériale», aux Presses Universitaires de France).

Pierre Salinger (ancien porte-parole de la Maison-Blanche; actuellement journaliste à l'Express, et auteur de «La France et le Nouveau-Monde», édité chez Laffont).

Le jeudi 25 novembre, à 18 heures

A Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis). Photo, cinéma, radio, tv., disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers.



AMÉRIQUES

a-t-il dit, sont considérés comme raisonnables par M. Burns.
En contrepartie de ses avances au Congrès, M. Carter espere obtenir de celui-ci un mandat pour procéder par voie d'ordonnances à la réforme administrative, qui ne laisserait aux deux Chambres que le recours au veto. Pour prévenir l'opposition des commissions, jalouses de leurs prérogatives et éviter des coupes sombres dans la bureaucratie. M. Carter, évoquant son expérience en Georgie, a indiqué que la réorganisation administrative envisagée aboutirait sûrement à réduire le nombre des départements ministériels, mais pas nécessairement le nombre des fonctionnaires. — H. P.

Etats-Unis

La bataille est ouverte pour le contrôle du parti républicain

De notre correspondant

Washington. — La démission de Mme Mary-Louise Smith, président du comité national républicain. ouvre une sérieuse bataille pour le contrôle de ce parti. En annonçant son départ. Mme Smith a exprime le souhait que les républicains se maintiennent dans une ligne modèrée et évitent les « extrêmes »...

Les dirigeants de l'aile droite paraissent cependant déterminés, a la suite de la défaite de M. Ford. à s'emparer des organes directeurs et de l'appareil. Ils justifient leur action en rappelant qu'après l'échec de la candidature de droite de M. Goldwater, en 1964, le centre et la gauche avaient pris le contrôle du GOP (« grand vieux parti »). L'argument n'est pas convaincant dans la mesure où le président Ford, à la différence de M. Goldwater, n'a pas été écrasé. Pour les modèrés, son honorable défaite, notamment dans les Etats industriels de l'Est, justifle la ligne de juste milieu suivie ces dernières années. D'autre part, quatre des sept nouveaux sénateurs républicains se placent au centre, alors que trois des sénateurs proches de M. Nixon — MM. Buckley, Beall et Brock — ont été battus.

La position de M. Reagan

Face à un pouvoir dont les deux « branches », exécutive et législative, sont maintenant con-trôlées par les démocrates, le parti républicain se doit, estiment les ultra-conservateurs, de mener une ultra-conservateurs, de mener une opposition sans équivoque et de livrer batallle sur les deux thèmes de la défense de la libre entre-prise et des droits de l'individu. Certains idéologues républicains, faisant état de l'érosion du parti, vont même jusqu'à suggérer la création d'une nouvelle formation politique qui rejetterait l'étiquette républicaine. « Prendre le contrôle du GOP n'est rien d'autre que du GOP n'est rien d'autre que prendre le commandement du Titanic », a déclaré l'un d'eux. La majorité, ralliée derrière les dirigeants de la droite, tels que M. Reagan, parle seulement d'un

Calculateurs Hewlett - Packard

Démonstration Vente sur stock

A AMARTINE'

118, rue de la Pompe,

75016 Paris - Tél. 727.3131

HEWLETT IN PACKARD

« nouveau second parti ». L'exgouverneur de Californie qui
echoua de peu en août dans ses
prétentions à l'investiture républicaine, lors de la convention de
Kansas-City, reste le mieux placé,
malgré son âge, pour rallier les
eléments conservateurs. Ses amis
insistent sur le fait que tous les
Etat à l'ouest du Missouri ont
voté républicain. Le rival pricipal
de M. Reagan, M. John Connally,
ancien secrétaire au Trèsor de
M. Nixon, est en perte de vitesse,
car il n'a pas réussi à prendre
aux démocrates son État du
Texas. L'influence de M. Helms,
sénateur de Caroline du Nord,
autre concurrent possible de
M. Reagan, reste limitée.

Du côté des républicains libé-

M. Reagan, reste limitée.

Du côté des républicains libéraux, c'est le silence. Ni le viceprésident Rockefeller, qui en fin
de carrière politique s'est résigné
à jouer le rôle d'honnète courtier
pour le président Ford, ni les
sénateurs Percy (Illinois) et Mathias (Maryland) n'ont une audience suffisante, auprès des
cadres du parti, dans leur grande
majorité conservateurs. Les espoirs des libéraux reposent davantage sur des hommes nouveaux, tels que M. James Thompson, gouverneur de l'Illinois, qui
a battu de haute lutte la « machine » démocrate de M. Dailey,
maire de Chicago.

Dans l'immédiat, et en excluant

maire de Chicago.

Dans l'immédiat, et en excluant que le président Ford veuille jouer un rôle actif, que lui déconseillent d'ailleurs les politiciens professionnels, il faut s'attendre à un renforcement de la droite au sein du parti. Les cent cinquante membres du comité national qui, le 15 janvier 1977, auront à désigner le successeur de Mme Smith, sont divisés à peu près en trois erouses d'égale près en trois groupes d'égale force : les modèrés, les « reaganistes » et les indècis. Ces derniers pourraient faire pencher la balance en faveur d'un candidat de compromis, d'un homme du centre tel que le sénateur Brock qui vient de centre son d'an des con l'aire de centre tel que le sénateur Brock qui vient de centre son d'archive les senateurs procès qui vient de centre son d'archive les senateurs procès qui vient de centre son d'archive les senateurs procès qui vient de centre son d'archive les senateurs procès qui vient de centre son de la centre de la qui vient de perdre son siège dans le Tennessee, ou M. Donald Runs-feld. actuellement secrétaire à la

POUR VOS COMMUNICATIONS

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

étrave

345.21.62 + 346.00.28

HENRI PIERRE.

商 臺

M. Carter s'engage à coopérer avec le Congrès

De notre correspondant

Washington. — M. Carter est rentre mardi 23 novembre chez lui, à Plains, apparemment très satisfait de son séjour de quarante-huit heures dans la capitale. En plus de la visite symbolique rendue à M. Ford, il s'est entretemu avec diverses personnalités gouvernementales, mais surtout il a fait au Congrès une offre de coopération qu'il a lui-même qualifiee de « sans précédent ». A en juger par les réactions des leaders de la majorité démocrate, et même par celles, relativement positives, des chefs de la minorité républicaine, il peut raisonnablement escompter une période de « luns de miel » entre l'exécutif et le législatif.

3-t-il dit, sont considérés comme raisonnables par M. Burns.
En cohrepartie de ses avances au Congrès, M. Carter espère obtenur de celui-ci un mandat pour procéder par voie d'ordonnances à la réforme administrative, qui ne laisserait aux deux pour prevenir l'opposition des commissions, jalouses de leurs prérogatives et éviter des coupes sombres dans la bureaucratie.

M. Carter espère obtenur de celui-ci un mandat pour procéder par voie d'ordonnances à la réforme administrative, qui ne laisserait aux deux pour prevenir l'opposition des commissions, jalouses de leurs de substitue de sans la bureaucratie.

M. Carter espère obtenur de celui-ci un mandat pour procéder par voie d'ordonnances à la réforme administrative, qui ne laisserait aux deux prevenir l'opposition des commissions, jalouses de leurs de substitue de sans la pureaucratie.

M. Carter éspère obtenur de celui-ci un mandat pour procéder par voie d'ordonnances à la réforme administrative, qui ne laisserait aux deux pour prevenir l'opposition des commissions, jalouses de leurs de coupes de vers de la majorité démocrate, et viter des coupes prévous et éviter des coupes prévous et éviter des coupes prévous de leurs de la majorité démocrate, et même par celles, relativement es compte de « sans la pureaucratie.

M. Carter évoquant son expérience en Georgie, a indique que la récoganisation administrative envisagée aboutirait sur entre de de le législatif.

Dans l'immédiat, il entend mar-Dans l'immédiat, il entend marquer clairement la rupture avec le passé, répudier le concept de la « présidence impériale » mis en pratique par les gouvernements antérieurs. Ainsi, il s'est engagé devant les membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères à consulter le Congrès sur les initiatives diplomatiques d'importance. d'importance.

De même, il a réagi positive-ment à une suggestion du séna-teur Humphrey en annonçant qu'il nommerait un expert spé-cialisé dans les affaires économiques internationales au sein du bureau des conseillers économi-ques de la Maison Blanche. Il a promis d'étudier attentivement la proposition du sénateur Ribicoff proposition du sénateur Ribicoff d'envoyer au début de l'an prochain M. Kissinger en mission
spéciale au Proche - Orient. Il
compte revenir devant la commission accompagné de son futur
secrétaire d'Etat pour une discussion plus approfondie des affaires
internationales. A propos des
futures nominations, il a invité
les sénateurs à lui faire des les sénateurs à lui faire des recommandations pour les postes importants du département d'Etat, du Trésor, de la Défense.

Au sujet de la politique écono-mique, M. Carter a indiqué que. au cours de la première année de son mandat. Il espérait réduire le chômage de 1,5 %, « sinon plus », et augmenter le taux du P.N.B. de 2 %. Ces deux objectifs,

L'affaire du Boeing cubain

un des auteurs présumés DE L'ATTENTAT DE LA BAR-BADE RECONNAIT TRAVAILLER POUR LA C.I.A. DEPUIS 1970.

Caracas (A.F.P.). — Le photographe venezuellen Hernan Ricardo, l'un des autres présumés de l'at tentat du 6 octobre contre un avion cubain ayant coûté la vie à soixantetreize personnes au large de la Barbade, a admis qu'il travaillait de-puls 1970 pour la C.I.A. (agence centrale de renseignements améri-caine). a déclaré mardi son défen-seur, M° Carla del Solar L'avocat a seur, M° Carla del Solar L'avocat a avoir collaboré également au cours des quatre dernières années avec la DISIP (police politique vénézué-lienne), quoique « occasionnelle-

Seion Me Carla del Solar, Ricardo et un autre photographe vénézué-lien, M. Lugo, ont été utilisés dans une conspiration au bénéfice de la gauche, mais ils sont junocents. Elle a affirmé que cette conspiration avait des ramifications au seix tion avait des ramifications au sein de la DISIP et qualifié de « cons-pirateur » Morales Navarette, qui travaillait, seion elle, pour la C.LA. et a la double nationalité cubaine et vénézuéllenne. Les deux autres accusés du proces sont deux Cubains exilés, Orlando Bosch et Luis Posada



Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES

en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages : 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

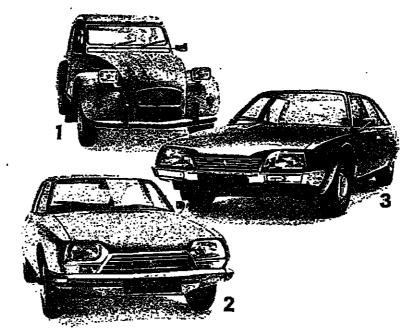
Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice

Strasbourg - Toulouse

ATOUS CEUX QUI NE VEULENT PAS COPIER **AU-DESSUS DE LEURS MOYENS** FAXIL

Documentez-vous dès maintenant : prenez contact avec Gestetner, service 202, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680.47.85

ILYA ES OCCASIONS A NE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



1.2 CV Spécial 1976 : 10 700 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

2. GSpécial 1976 : 18 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

3. CX 2000 1976 : 29 000 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

50 à 64, bd Jourdan,

75014 PARIS - Tél. 589.49.89

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Etienne Pernet, 75015 PARIS - Tél. 532.70.00

CITROENA PROTUTAL

59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

CITROEN

OUE VOUS LE CONNAIS

Deux immeubles qui ont du panache 13-15, av. du Maréchal Joffre **CHANTILLY Centre Ville**

DU STUDIO AU 6 PIECES. BEAUX DUPLEX. PRIX FERMES ET DÉFINITIFS MOYENS: 3900 F LE M2.

LIVRAISON PRÉVUE: AUTOMNE 77.

Pour recevoir notre brochure, renvoyez ce bon à: COGEOR, 30, av. George V, 75008 PARIS. Tél.: 261.51.86.

Si vous ignorez quel est l'équivalent de la TVA au Japon, partez avec nous...

> Japon, JAL a conquit Executive Service. Si vous souhaitezen savoir plus sur tour ce que l'Executi Service peut vous apposter, téléphonez au 225.55.01 ou envoyez voire carte de visite à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES Personne ne pourra vous alder au Japon mieux que nous.

POLITIOUE

A partir du 17 janvier

«L'Humanité» va changer de formule

Pour répondre aux souhaits du bureau politique du P.C.F., le quotidien communiste l'Humanité va modifier sa formule à partir du numéro du lundi 17 janvier. Un séminaire de travail a réuni sa-medi 20 et dimanche 21 novembre ies collaborateurs de l'organe cen-tral du P.C.F. afin de dégager les grandes lignes de la réforme.

L'Humanité devrait avoir pour

L'Humanité devrait avoir pour fonction, encore plus que par le passé, d'assurer la formation des quelques cinq cent mille cadres et militants du parti. La tâche prioritaire du quotidien du parti doit être de faire comprendre et adopter la ligne du vingt-deuxième Congrès et d'aider à réduire les dernières poches de résistance.

La voionté d'ouverture se reflète dans la levée de certaines excommunications. C'est ainsi, par exemmunications.

● Le bureau politique du parti communiste, s'est félicité mardi 23 novembre des résultats des élections législatives partielles — qui, selon lui, « traduisent le mécontentement populaire». Il estime « qu'il reste cependant beaucoup à faire pour assurer la victoire du programme commun en 1978», et ajoute: « La préparation des élections municipales peut permettre un nouvel essor du grand courant unitaire autour du programme commun. (...) Les au grant contant unitaire autour du programme commun. (...) Les communistes o n't pour objectif dans les négociations actuelles en oue des élections municipales, c'appliquer loyalement et stricte-ment l'accord sans formuler de demandes injustifiées. »

demandes injustifiess. 3

M. Max Lejeune, président du groupe réformateur de l'Assemblée nationale, a demandé, mardi 23 novembre, que dorénavant la discussion budgétaire d'automne soit précédée, dès la session de printemps, d'un débat préliminaire. Les parlementaires pourraient ainsi, selon M. Lejeune, proposer des grandes orientations budgétaires et « ils seraient mieux en mesure de peser sur les choix du gouvernement ».

LE P.C.F. PRÉCISE LA PORTÉE DU PROGRAMME COMMUN EN CE QUI CONCERNE HACHETTE

La Nouvelle Critique, mensuel du P.C.F. destiné aux intellectuels, publie dans son numéro de novembre une étude sur Agatha Christie. A cette occasion, un cocktail a été organisé en commun avec la Librairie des Champs-Elysées, éditeur d'Agatha Christie en France. Or, la Librairie des Champs-Elysées est dirigée par M. Poninski, qui, au sein du groupe Hachette, anime la collection du Livre de poche.

M. François Hincker, rédacteur

M. François Hincker, rédacteur en chef de la Nouvelle Critique, a profité de cette occasion pour préciser que le programma commun ne prévoit de soustraire au groupe Hachette que les messageries de presse. Chaque éditeur, a-t-il ajouté, conservers la possibilité d'avoir son propre service de diffusion. Aucun n'aura le monopole des klosques de gare.

Le P.C.F. a-t-il croche favori-M. François Hincker, redacteur Le P.C.F., a-t-il conclu, favori-sera dans le secteur de l'édition l'épanouissement d'un véritable pluralisme, assurant à chacun la liberté d'émire, d'imprimer, de publier et de diffuser.

CORRESPONDANCE

La situation du P.S. dans le Haut-Rhin

A la suite de la lettre de M. Bernard Wemaere, premier secrétaire de la fédération socia-liste du Haut-Rhin, concernant le départ du P.S. de M. Edouard Begin et la création par lui d'une fédération des radicaux de gauche (le Monde du 16 novembre), nous rublions, pour clors la contra publions, pour clore la contro-verse, une mise au point de M. Bæglin

ple, que l'Humanité a consecré, le 3 novembre, une demi-page à des « réflexions sur la question Sar-tre », rompant un silence de près de vingt aus sur le philoso-pha. En dépit des mots très durs que Sartre a eus sur le P.C.F., l'auteur, J.-P. Leonardini, écrivair. See attitules sucressions agric.

Ses attitudes successives appa-raissent littéralement hantées par

notre parti. En cela, il est exem-plaire, comme grand intellectuel « operant », des impulsions contra-dictoires d'une fraction de l'intel-ligenisia en rupture aléatoire de

bourgeoisie. b Cette ouverture d'esprit nou

velle transparait également dans la manière dont l'Humanité rend, mercredi 24 novembre, hommage

mercreul A lovemble, homisige à André Malraux. Le quotidien communiste a même fait appel au témoignage de Jean Mauriac, ré-dacteur en chef adjoint à l'A.F.P.,

qui consacra un long article aux rapports entre l'écrivain et le gé-néral de Gaulle. Ces initiatives

illustrent la volonté du P.C.F. de tendre la main aux gaullistes : si l'Humanité doit être destinée à

la formation des communistes, rien n'interdit de l'utiliser pour tenter d'élargir l'audience du parti. — T. P.

M. Beeglin:
An nive au du secrétariat et du bureau de la fédération socialiste du Haut-Rhin, il na reste plus qu'un seul camarade élu sur la motion numéro trois (Batallie socialiste) présentée à Fan Tous les autres ont démissionné.

Il n'est donc pas utile d'apploguer longuement sur les votes émis dans cette affaire par une commission exécutive départemen-

commission exécutive départemen-

quittee. Il en va d'ailleurs de même pour la section de Mulhouse dont les

affaiblis es sont regulierement affaiblis es dernières semaines. Il convient d'ajouter — pour mémoire — que ne reconnaître que ma seule démission de la fédération du Haut-Rhin du PS.

fédération du Hant-Rhin du P.S. est de bonne, guerre, mais ne repose sur aucune réalité.

An demeurant, les bons rapports que je continue d'entretanir avec le parti socialiste sur le plan national, et la conception que mes amis et moi-même avons de l'engagement politique, nous amènent à tourner catte page désagréable de l'histoire de la gauche alsa-tienne.

denne.

It s'agit de savoir si la gauche sera unie dans le Haut-Rhin
aux prochaines élections ou non.
Pour notre part, avec les adhérents (nombreux) que comprend
d'ores et déjà le Mouvement des
radicaux de gauche dans notre
département, nous avons choisi :
notre seul objectif, d'est l'union
de la gauche.

Dans le Lot-et-Garonne

De son côté M. Gérard Audebaud, premier secrétaire de la fedération socialiste de Lot-et-Garonne, nous précise à propos de

OUTRE-MER

La situation à Diiboufi

M. STIRN: le sentiment national a progressé dans tous les esprits.

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, devait rendre compte, ce mercredi 24 novembre, devant le conseil des ministres, du voyage qu'il a effectué, les 21 et. 22 novembre, à Djibouti. An cours d'un entretien avec des journalistes, mardi, le secrétaire d'Etat a confirmé qu'il inviterait les deux mouvements de libération (le FLCS., dont le siège est en Somalie, et le MLD., dont le siège est en Somalie, et le MLD., dont le siège est en janvier, les représentants de toutes les forces du territoire M. Stirn a estimé, d'autre part, après avoir rencontré, à Djibouti, les dirigeants de touts les partis, que « le sentiment national a progressé dans tous les esprits », et que « la volonté d'union est résile». « Les causes de tension n'ont pas toutes disparu, a dit le secrétaire d'Etat. Elles peuvent renaître, mais elles ont diminué dans la vie de tous les jours.»

M. Stirn a encore déclaré: « Nous axons longuement discuté fine de la connement discuté.

dans la vie de tous les jours.»

M. Stirn a encore déclaré:

a Nous avons longuement discuté
des possibilités de coopération
après l'indépendance. l'ai clairement indiqué que la France est
prête à répondre javorablement à
des demandes de coopération, mais
que nous n'imposerons rien. (...)
Néanmoins, il apparaît utile de
préparer les dossiers et de commencer à réfléchir sérieusement
sur ce que pourraient être les mêncer à réfléchir sérieusement sur ce que pourraient être les possibilités de coopération. Dans cet esprit ont été passées en revue les possibilités de coopération technique, culturelle, militaire. (...) Tout le mon de a donné son accord pour que nous présentions des solutions au problème posé par la constitution d'une armée nationale. »

Enfin, le secrétaire d'Etat a précisé que les services chargés de distribuer les cartes d'identité aliaient être renforcés, et que des crédits supplémentaires (6,5 millions de francs) seraient inscrits su « collectif » de décembre, afin d'atténuer les effets du ralentisse-ment économique. « Le redémar-rage, a-t-il dit, n'aura pas lieu avant l'indépendance elle-même. » Vous arrêtez vos remarques aux législatives de 1973 laissant en tête à tête Ruffe (P.C.) et Bégué (U.D.R.) battu par le premier de

Le stricte objectivité oblige de pousser jusqu'en 1976 pour re-marquer que ; C'est le socialiste Carassus qui a été élu sur le canton de Mar-mande et a hattu l'U.D.R. Bégué, avec les voix sufvantes, au pre-mier tour : P.C., 977 ; P.S., 1 841 ; U.D.R., 1256

Et puisqu'il s'agit d'une im-plantation dans le temps et de rapport de forces, le P.S. dispose de six conseillers généraux sur onse dans la chronscription, dont cinq élus en 1976.

Il n'est donc pas possible, pour une analyse correcte, même si elle est brève, d'omettre la progression extinaordinaire du P.S. dans cette circonscription, progression basée sur le travail et la vitalité des militants.

En Dordogne

A la suite de l'analyse de la situation en Aquitaine publiée dans le Monde du 16 novembre, M. Lucien Delmas, premier secré-iaire de la fédération socialiste de la Dordogne, nous écrit :

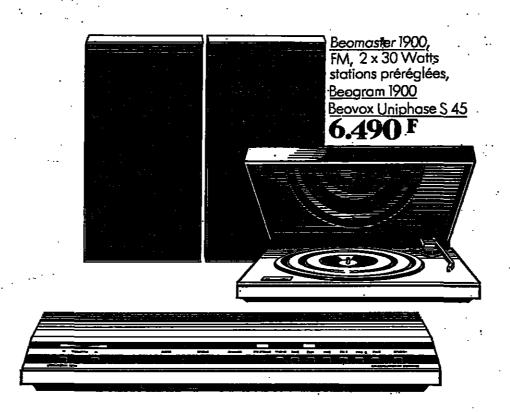
Lorsque vous écrivez que le renouveau socialiste reste à faire en Dordogne, vous ometiez de mentionner que lors des élections cantonales de mans 1976 et des deux cantonales partielles qui se sont déroulées depuis, le parti socialiste a été la seule formation politique qui ait gagné des sièges et qui ait fait entrer de jeunes élus au conseil général.

christian Defarge, Isicien Francols, Michel Suchod et Pierre Mercols, Michel Suchod et Pierre Merihiot, qui remplacent respectivement un radical de gauche à
Neuvic deux réformateurs à Monpaxier et à Lalinde, et un noninscrit à Saint-Cyprien, ainsi que
Michel Manet, qui a succède à
Louis Fimont comme maire et
conseiller général de Bergerac,
sont tous des militants actifs et
des responsables fédéraux qui ont
contribué à assurer le dévaloppement de la fédération socialists de
la Dordogne.

Le pourcentage des suffrages socialistes est passé de 26,30 % et 29,24 % aux élections législatives et cantonales de 1973, à 34,72 % aux élections cantonales de 1976. Le nombre des militants socia-listes a plus que doublé en trois ans, et que la moyenne d'âge des membres du secrétariat fédéral se situe aux environs de trente-huit ans. Le candidat présenté par notre fédération départementale à l'élection cantonale partielle d'Issigeac est un jeune professeur de vingt-huit ans.



Chaîne B&O 1900



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

17" PARIS LOIRE

18° LIEDER

62, av de la Grande Armée

14, rue Vauvenargues

1" VIDEO SOUND

5" AUDIOSYSTEMS 47, rue Mouffetard

6 PAN 11, rue Jacob

> TARENTELLE

40, ave de La Bourdonnais 7- PICHONNIER

148, rue de Grénelle. 8º EUROP HI-FI TÉLÉ

57, rue de Miromesnil

14" LIEDER 24, rue Sarrette

15**• ELEL** 122, avenue Félix Faure

61, avenue Mozart

16 EUROP SYSTEM 3, rue Guy de Maupassant

8-MUSIQUE ET TECHNIQUE

79-81, rue du Rocher

24 bis, place de la Nation

52, rue du Montparnasse

12*FIDELIO

14-COSMIC

Banlieue

BOISSAC 32, rue Maréchal Foch LE VÉSINET

ONDES ET IMAGES

32, rue de la Paroisse VERSAJLLES

L'AUDITORRUM

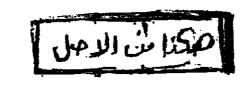
TOUTE LA MUSIQUE Centre Commercial Albert 1" RUEIL 80, bd de la République ST-CLOUD

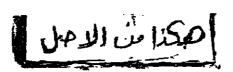
4, avenue Menelotte COLOMBES

ROQUE HE-FI Grand Centre de Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE

LE KIOSQUE A'MUSIQUE

96, av P.-V. Couturier VITRY-12, rue de Moro ENGHIEN





POLITIQUE

LA GAUCHE APRÈS LES ÉLECTIONS PARTIELLES

II. — Le P.C.F. et la revanche des municipales

Tandis qu'au sein du parti socialiste chacun s'efforce de se placer en vue d'une prochaine arrivée au pouvoir le le Monde - du 24 novembre), les communistes ressentent le goût un peu amer de la lente érosion électorale dont ils sont victimes.

Les dirigeants du P.C.F. n'ont guère été surpris par les résuitats des dernières élections législatives partielles. Dès avant le scrutin, M. Georges Marchais avait pris soin d'expliquer que les circonscriptions concernées avaient été spécialement choisies par le pouvoir, et il avait dénoncé l'attitude partiale de la télévision. C'était une manière de préparer ses militants à des résultats décevants. Ils le furent, au moins partiellement, encore que les responsables communistes aient été réconfortés en constatant que, dans les Yvelines, leur candidat pouvait lui aussi bénéficier de la poussée de la gauche et du report des voix socialistes.

La bipolarization de la vie poli-La dipolarization de la vie poli-tique, après avoir entraîné un reclassement de l'ensemble des formations en deux blocs, tend à privilégier, au sein de chaque en-semble, le parti qui parsit, loca-lement, en situation d'assurer la victoire. Le risque pour le P.C.F. est d'être, à terme, encore plus régionalisé qu'il ne l'est actuelle-ment.

C'est aussi pour lutter contre ce C'est aussi pour lutter contre ce péril que les dirigeants commu-nistes ont accepté de céder sur la méthode de négociation au sein de l'union de la gauche pour les é le ctions municipales. Ce qui compte pour eux, c'est qu'en défi-nitive ils puissent multiplier leur participation à des municipalités et trouver ainsi la base d'une im-plantation plus solide, d'une imet trouver ainsi la base d'une im-plantation plus solide, d'une im-plantation contre-balançant au moins en partie les effets du scru-tin majoritaire actuel. De fait, si la poussée du P.S. se maintient en mars 1977 et si des listes d'union de la gauche peuvent être constituées dans toutes les com-munes, le P.C.F. a des chances d'apparaître comme le grand vain-queur du scrutin, en ce sens que queur du scrutin, en ce sens que c'est lui qui ferait son entrée dans le plus grand nombre de mairles nouvelles. Et les communistes entendent blen tout faire pour

par THIERRY PFISTER

Si. à l'inverse de ce qui s'était produit après les élections législatives partielles de septembre-octobre 1974, ils n'ont pas engagé de polémique publique avec le P.S., ils sont néanmoins décidés à ne faire à leurs alliés aucune concession. Les résultats des élections des 14 et 21 novembre ayant réveillé les appétits — déjà importants — du P.S., les négociateurs communistes ont choisi de freiner les discussions. Une exception toutefois, la Vienne, où le P.C.F. a conclu rapidement l'accord, mais avant les scrutins législatifs partiels, de crainte que les socialistes n'accroissent leurs revendications.

Les dirigeants du P.C.F. ne se servitirs partiers des des des leurs revendications.

revendications.

Les dirigeants du P.C.F. ne se sentent pour leur part absolument pas liés par la date-butoir du ler décembre que les dirigeants du P.S. se sont imposée en matière de négociations pour les élections municipales. Ils estiment que rien ne presse puisque, de toutes manière, les campagnes locales ne commenceront pas de toutes manière, les campagnes locales : ne commenceront pas avant les premières semaines de 1977 et que les négociateurs peuvent encore travailler. Si des exceptions à la règle unitaire doivent intervenir, ils tiennent en tout cas qu'il apparaisse clairement que l'initiative en revient au P.S.

Même dans le ces de Level

Même dans le cas de Laval, ville gagnée par Robert Buron avant qu'il ne rejoigne le parti socialiste et en grande partie grâce à sa notoriété personnelle, le P.C.F. n'est pas disposé à laisser le terrain libre au P.S. On sait que localement les dirigeants socialistes estiment que la mairie, qu'ils gérent depuis le décès de Robert Buron, risque d'être perdue pour la gauche si une liste comprenant des communistes est constituée. Cette analyse est partagée par une partie des responsables nationaux du P.S.

Dans un autre domaine égale-

sables nationaux du P.S.

Dans un autre domaine également, les communistes sont décides à ne pas lâcher de terrain face au P.S.: il s'agit de l'actualisation du programme commun. Ils jugent intenable la position actuelle de M. Mitterrand qui consiste à dire que ce document est très bien comme il est et qu'il n'y a pas lieu de le reprendre. Le simple exemple de la dissuasion nucléaire prouve que les positions des partis de gauche ont évolué

des partis de gauche ont évolué depuis 1972 et qu'il y a donc lieu

d'élaborer une nouvelle synthèse ou de dégager un nouveau com-promis.

Si les dirigeants du P.C.F. sont prêts à se montrer modérés, car ils ne tiennent pas à compromet-tre un éventuel succès électoral de

prèts a se montrer moderes, car ils ne tiennent pas à compromettre un éventuel succès électoral de l'union de la gauche, ils sont néanmoins absolument décidés à poser le problème de la nationalisation de la sidérurgie et de l'automobile. M. Mitterrand aura, semble-t-il, du mal à éviter ce débat au sein du comité de liaison de l'union de la gauche. Sur un point pourtant, les communistes out modifié leur position en fonction des résultats des dernières élections législatives partielles. Eux, qui avaient proposé de conclure à l'occasion des élections municipales un accord national avec le P.S.U., semblent à présent décidés à abandonner à leur tour les amis de M. Mousel. Compte tenu de la disparition d'un électorat P.S.U. autonome, les accords entre cette formation et l'union de la gauche ne seraient signés qu'au coup par coup en fonction des implantations locales. Le P.S.U. ne pouvant plus servir à freiner le P.S., le Mouvement des radicaux de gauche étant déjà inclus, pour les négociateurs communistes, dans l'« enveloppe » du P.S., le P.C.F. cherche à présent à jouer des gaullistes d'opposition en proposant d'en faire. la « quatrième composante » de l'union de la gauche. Les dirigeants communistes sont sans donte sincères quand ils cherchent à mobiliser les électeurs gaullistes, mais il n'est pas du tout exclu qu'une part de calcul tactique entre dans l'idee de cette « quatrième composante ».

Le P.C.F. peut, en effet, espé-

sante ».

Le P.C.F. peut, en effet, espérer que, au nom d'une défense commune de l'indépendance nationale, d'une commune critique du processus d'intégration européenne, cette nouvelle famille se retrouverait souvent à ses côtés dans les négociations internes à dans les négociations internes à la gauche. D'autant que M. Mitterrand éprouve personnellement le plus grand mal à entreprendre de rallier les gaullistes en rup-ture de majorité. La « quatrième composante »

pourrait donc, aux yeux du P.C.F. contrebalancer les radicaux de gauche, qui sont de moins en moins en situation de pouvoir agir de manière autonome vis du P.S.

Beyrouth:

reprise des liaisons aériennes.

Air France et Middle East Airlines reprennent leurs liaisons sur Beyrouth.

6 vols par semaine

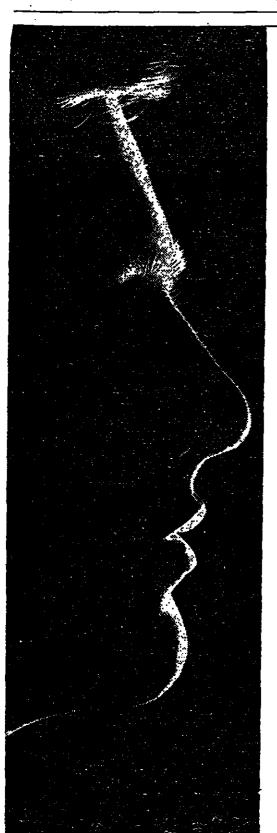
	PARIS BEYROUTH	BEYROUTH PARIS
	lundi	lundi
AF 1	60 8h20>13h20	AF 161 14h20
ME 2	12 9h15>14h30	mardi ,
		ME 211 10h30
	mercredi	jeudi ,
ME 2	12 9h15——→14h30	AF 161 14h20
AF 1	jeudi 60 8h20———→13h20	vendredi ME 211 10h30 → 14h10 samedi
	samedi	AF 161 14h20
AF 1	60 8h20 → 13h20	dimanche
ME 2:	12 9h15 → 14h30	ME 211 10h30>14h10

Les horaires de départ et d'arrivée sont en heure locale. Les vols Air France partent et atterrissent à Roissy, ceux de la M.E.A.

Pour tous renseignements complémentaires et réservation de place, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à : Air France, tél. 535.61.51 et M.E.A., tél. 742.41.12

AIR FRANCE //// @MEA

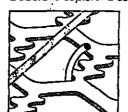


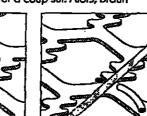


Il coupe le poil si bien, si vite que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

<u>la grille aux mille pièges.</u> Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun





a imaginé une anne temblement efficace. En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui cement impitoyablement le poil. Qui le coincent. Ainsi est née la grille aux mille pièges : un piège pour chaque poil de votre barbe.

Une nouvelle façon de se raser. Très vite. Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier: le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, -Braun vient peut-être de révolutionner le rasage

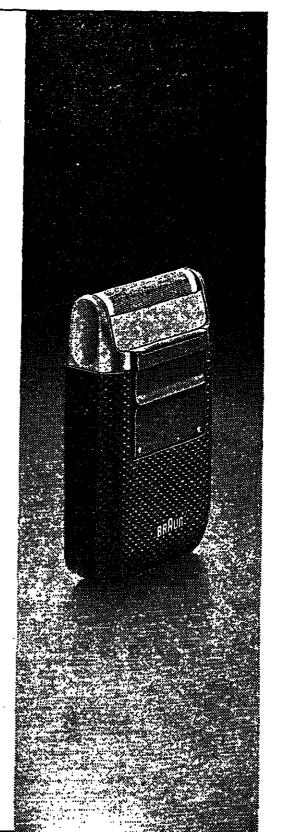
électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près, incroyablement vite. Alors, votre pequ est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être intiée.

Une forme nouvelle. Très efficace. Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir: le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se tient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplie, tient debout et vous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains. Avec le Braun micron, Braun vous învite

à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil. Et pourtant frès doux pour

BRHUN





Braun micron. Plus on rase vite, plus on rase doux.

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

partie de la loi de finances pour 1977 (recettes). Il avait achevé la veille la discussion générale de ce texte.

Après l'exposé de M. René Monory, rauporteur général, et le discours de M. Michel Durasour,
ministre délégué à l'économie et
aux finances, le débat budgétaire
s'est poursuivi par l'intervention
de M. DESCOURS-DESACRES
(Ind.). Le sénateur du Calvados
a souligné que le déficit serait
voisin de 20 milliards, alors qu'il
n'était question que de 15 milliards au début du mois.
M. COUDE DU FORESTO

M. COUDE DU FORESTO (Union centr.) s'en est pris au mythe de l'indépendance. « Parler d'indépendance, « -t-il affirmé, quand nous sommes tributaires de l'étranger nour les deux l'enquana nous sommes tributaires de l'étranger pour les deux tiers de nos matières premières, c'est un leurre. L'Angleterre s'en tire mieux que nous, avec son charbon et le pétrole de la Mer du Nord: nous envierons peut-être su situa-tion en 1978!»

Au sujet de « nos ministres » qui reviennent de l'étranger « les bras chargés de contrais », l'ancien rapporteur général du budget a posé la question : « Quel pourcentage de ces contrais reçoit effectivement une suite? Je n'aurai pas, dit-il, la cruauté de l'indiquer. » L'orateur souhaite en terminant, le succès du plan Barre, qui nous évitera « une aventure où il n'y aurait que des perdants ».

M. MAURICE SCHUMANN (U.D.R.) fait notamment observer que le décalage d'un mois ver que le décalage d'un mois imposé aux trésoreries des entreprises entre paiement et déduction de la T.V.A., représentera l'an prochain 30 milliards. « Cette
gigantesque avance que l'Etat
impose aux entreprises, déclaret-il, obère notre économie. » L'anclen ministre des affaires étrangères critique aussi notre « funeste
résignation » à propos des accords
monétaires de la Jamaīque. Mais,
reronnaît-il, nous ne retrouverons notre autorité qu'avec l'équilibre. « Il faut, conclut-il, que libre. « Il faut, conclut-il, que l'Occident sache qu'il est beau-coup plus tard qu'il ne croit, »

M. RAYMOND GUYOT, au nom du groupe communiste, fait le procès d'une politique qui, estimet-il, favorise les priviléglés: « L'impôt sur le capital ne rapporterait rien ? Essayons. Il crécrait l'inquisition fiscale ? Préfère-t-on l'injustice ? La nationalisation des banques et des grands monopoles, affirme le sénateur de Paris, ne conduirait pas au collectivisme; elle ferait ces-ser la loi de la jungle. >

Le Sénat a entamé, mer-credi matin 24 novembre, l'examen de la première tal vise à freiner les rémunéra-tions. Son analyse est faussée, car les insuffisances de la demande intérieure ne pourront pas être compensées par d'adicatoires exportations ». Quant à la réforme a bâciée » de la fiscalité locale, elle aboutit à des résultats « lamentables », « aberrants ». « Les contri-buables lésés, dit-il, ne se conten-teront pas de quelques adoucissements. Votre croissance mar-chande. conclut le porte-parole du groupe socialiste, est dépassée. Il y a longtemps que nous récla-mons une autre croissance, à laquelle le pouvoir se rallie désor-mois du bout des lagres. Comment mais du bout des lèvres. Comment pourrions-nous croire à un tel revirement, quand on constate les mesures de faveur accordées par le budget aux grosses entreprises privées, et la poursuite des gas-pillages que nous ne cessons de

dénoncer? »

M. MONICHON, président du groupe des républicains indépendants d'action sociale (ex-groupe paysan), dénonce les incohérences de la récente réforme de la fiscalité locale (transformation de la patente). Sénateur de la Ghronde il souligne que sur vingt-sept communes de la communauté sept communes de ja communante urbaine de Bordeaux, la réforme a été favorable pour trois et défavorable pour les autres entrainant des perturbations allant jusqu'à 287 % de hausse. Ces pourcentages concernent la nouvelle taxe d'habitation. En matière de taxe appréssionnelle les grissions de la commune de la de taxe of habitation. En mattere de taxe professionnelle, les variations vont de + 400 % à - 200 %. Chacun de nous peut en clier des exemples précisément chiffrés. Or on nous avait annoncé que la on hous avait anionice que la variation ne dépasserait pas 25 % en plus ou en moins ! « It ya eu, conclut M. Monichon, de graves erreurs dans les prévisions.»

M. DURAFOUR répond aux orateurs. A M. Schumann, qui proposait d'avancer le rembourse-ment de la T.V.A., il déclare : a La politique economique ne consiste pas à transférer à l'Etat les embarras des entreprises. Au demeurant, le gouvernement a déjà arrèté des mesures d'aide partage pas le pessimisme de M. Coudé du Foresto, a également dit le ministre. Le montant des contruts obtenus avec l'étranger s'élève à 130 milliards.»

Parlant des transferts de charges provoqués par la création de la taxe professionnelle, il précise : « On constate que les transjerts a On constate que les transjerts moyens sont voisins de ce qui avait été prévu : l'allégement moyen des artisans et petits commerçants — 1 million au total — sera de 30 à 50 %, l'augmentation moyenne des entreprises industrielles de 60 %. »

M. Durafour évoque enfin les dernières déclarations de M. Gérard Nicoud, et relève « avec indignation les propos du secré-taire général du CID-UNATI, qui veut constituer des « comités de défense » et s'en prendre au do-micile pripé des agents du fisc. ». a Toute tentative d'intimidation, indique-t-il, donnera lieu à des poursuites immédiates. »

Avant la fin de la séance, Avant la fin de la séance, M. MONORY, rapporteur général, réplique au ministre qui a écarté la proposition de M. Schumann visant au remboursement anticipé de la T.V.A. en faveur des entre-prises : a Quand rous dites que l'Assemblée nationale a préféré la révaluation des bilans à la for-mule de M. Schumann, je ne peux pous suipre : le gouvernement vous suivre : le gouvernement était obligé, par la lot, d'y pro-cèder. La proposition de M. Schu-mann subsiste donc entière. »

M. DURAFOUR:

trois mesures contre la fraude

M. Michel Durafour est intervenn mardi matin. L'annonce du
plan Barre a déjà eu un heureux
effet psychologique sur les chefs
d'entreprise en modifiant leurs
prévisions dans un sens favorable
à la stabilité des prix, a-t-il expliqué. Pour ce qui concerne leurs
a réactions » moins favorables
sur les perspectives de croissance,
le ministre délègue à l'économie et
aux finances, a déclaré: « La recommandation du strict mannien commandation du strict maintien du pouvoir d'achat a été comprise du pouvoir d'achat a été comprise comme annonçant un plajonne-ment de la consommation. C'est oublier que la consommation ne dépend pas seulement des rému-nérations : il faut tenir compte également d'autres éléments et notamment des prestations socia-les, qui continueront à augmenter.

VOUS MESUREZ 2 METRES

• En exclusivité : les 4 capitales en direct.

. Oslo quotidien.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo

et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

• Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin.

vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège

en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée

Air France met au service des hommes actifs le premier

NOUS YOUS HABILLONS EX PRET-A-PORTER

CHEMISES - PULLS

SPORTSWFAR

PARDESSUS

Les pays nordiques.

En direct. Tous les jours.

PANTALONS - JEANS

COSTUMES - IMPERS

79, av. des. Ternes - 75017 Paris

tél.: 380.35.13 - Parking gratuit

M. Michel Durafour est inter- Le respect des recommandations renn mardi matin. L'annonce du du gouvernement est compatible arec une augmentation du pou-poir d'achat de près de 4 %. « M. Michel Durafour a évoqué m. Michel Duratour a evoque ensuite le problème de la fraude et de l'évasion fiscales, a Trois mesures, a-t-il précisé, permettront d'accentuer la lutte contre cette fraude : le barème de la tazation sur les signes exterieurs de richesse fera l'objet d'une mise à four ; les sanctions applicables aux facturations de complaisance seront renforcées; une plus large publicité sera assurée au montant de l'impôt sur le revenu. » Le ministre a annonce que le contrôle du Parlement sera rendu plus efficace par trois réformes : « La première, dit-il est la remise

en œutre des crédits de rémuné-ration du personnel, conformé ment aux observations de la Cour des comptes : la seconde est l'allégement du budget des charges communes. Le gouvernement a systématiquement réexaminé les crédits qui figuralent à ce budget; il a maintenu ceux qui avaient réellement un caractère intermi-nistériel, il en a retiré tous ceux qui pouvaient être affectés à un qui pouvaient etre affectes à un ministère particulier. Ces opérations ont concerné vingt-huit chapitres dont vingt-deux ont pu être supprinés. Le budget des charges communes s'est ainsi trouvé réduit de 24 milliards. La troisième mesure concerne les tars particolles Celles. les taxes parafiscales. Cellesci constituent un en sem ble
disparate, l'habitude étant prise
de les reconduire automatiquement. L'examen auquel il a été
procédé cette année a permis
d'aboutir à vinq-cinq radiations. »

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Inquiétudes pour l'avenir des entreprises Le projet de réforme de l'urbanisme est adopté en seconde lecture avec de nombreux amendements

Mardi 23 novembre, sous la présidence de MM. Le Douarec (U.D.R.), vice-président. l'après-midi, et Brocard (R.L), vice - président, en séance de nuit. l'Assemblée nationale a repris la discussion, en deuxième lecture, du projet de loi portant réforme de l'urbanisme. L'examen de ce texte avait été interrompu peu avant la fin de la session de printemps (« le Monde » du 23 juin) en raison de la sarcharge de l'ordre du jour. Adopté en première lecture le 14 avril par les députés et le 21 mai par les sénateurs, ce projet a été à nouveau adopté par l'Assemblée nationale au cours de sa séauce de nuit. De nombreux amendements analysés ci-dessous ont été apportés aux articles qui restaient en discussion.

 L'ARTICLE 41 ter (généra-lisation de la concession des sols dans les zones acquises par des personnes publiques) est rétabli.

● A L'ARTICLE 42 (applica-tion du plan d'aménagement de zone), une nouvelle disposition précise que l'article I. 311-4 du code de l'urbanisme sera com-plété par les dispositions sui-vantes:

a Lorsque le conseil municipal ou l'organe délibérant de l'éta-blissement public regroupant plu-sieurs communes et ayant compé-tence en matière d'urbanisme, officiellement consulté, n'à pas fait opposition au projet de plan d'aménagement de zone, il peut être fait une application anticipée de ce plan »

de ce plan. v

Ces dispositions entreront en vigueur à une date fixée par décret en Conseil d'Etat et, au plus tard, à l'expiration d'un

L'ORDRE DU JOUR

Rénnie mardi 23 novembre, la conférence des présidents établi comme suit l'ordre du jour des séances que l'Assemblée tiendra jusqu'au vendredi 3 de-

MERCREDI 24 NOVEMBRE questions au gouvernement, vote sans débat de deux conventions, réglme fiscal de la presse.

JEUDI 25 : indemnisation des victimes d'infractions, port d'arme, visite des véhicules, vote

VENDREDI 26: questions orales sans débat.

MARDI 36 : projet portant diverses dispositions d'ordre économique et financier. MERCREDI 10 DECEMBRE

onestions au couvernement, voi questions au gouvernement, vol-ture de petite remise, organisa-tion d'une consultation de la population du Territoire des Aiars et des Issas et élection des membres de la Chambre des députés de ce territoire, propo-sition concernant la loi sur le médiateur.

JEUDI 2 : projet de loi de finances rectificative pour 1976, exercice des professions médi-

VENDREDI 3 : questions ora

la promulgation de la loi.

AVANT L'ARTICLE 45 (organismes d'aménagement), le chapitre VI sera intitulé : « Dispositions relatives aux établissements publics d'aménagement, aux organismes d'habitations à loyer modèré et aux associations syndicales. » L'article 45 subit d'autre part quelques modifications rédactionnelles, Un article additionnel, modifiant en conséquence le détail de la rédaction de divers codes, est ajouté à sa suite.

A L'ARTICLE 45 his NOU-VEAU (représentation des loca-taires d'HLM.), il est précisé qu'un décret en Conseil d'Etat fire les conditions d'applica-tion de certaines des disposi-tions qu'il contient.

● A L'ARTICLE 51 (formalités relatives à la construction) sont désormais précisées certaines dispositions de la loi du l* septembre 1948. Il est d'autre part ajouté à la rédaction initiale de l'article que de permis de cons ajoque s'in rediscon intane de l'article que « le permis de cons-truire ne peut tentr lieu de l'au-torisation d'ouverture d'un éta-blissement, e rigée par des dispositions législatives ou règle-

■ L'ARTICLE 53 (suspension des délais d'instruction du permis de construire en cas de grève de certains services publics), déjà supprimé en première lecture mais rétabli par le Sénat, est à pourseus supprimé.

A L'ART. 53 (conformité aux règles de sécurité), l'article L 421-3 du code de l'urbanisme est remplacé par les dispositions suivantes:

suivantes:

«Le permis de construire na peut être accordé que si les constructions projetées sont conformes aux dispositions législatives et réglementaires concernant l'implantation des constructions, leur destination, leur nature, leur architecture, leurs dimensions et l'aménagement de leurs abords et si le demandeur, ainsi que, le et si le demandeur, ainst que, le cas échéant, le maître d'œuvre désigné par lui s'engagent à res-pecter les règles générales de constructions prévues à l'article

Dans le cas où l'engagement prevu à l'alinéa premier a élé souscrit par le maître d'œuvre, le demandeur du permis de construire est responsable du respect des règles générales de construc-tions prévues à l'article L 111-3 du code de l'urbanisme, à dater de la réception sans réserve des Il est en outre précisé que les

travaux projetés dolvent être conformes aux règles de sécurité, que les locaux en question soient. ou non, à usage d'habitation, et que « lorsque le pétitionnaire ne peut satisfaire lui-même aux obligations imposées par un plan

délai de six mois à compter de la promulgation de la loi.

AVANT L'ARTICLE 45 (organismes d'aménagement), le chapitre VI sera inkitulé : a Dispositions relatives aux établissements publics d'aménagement, ments publics d'aménagement, pare public de stationnement existant ou en cours de réalisa-tion, soit en versunt une partici-pation, firée par délibération du consell municipal ou de l'organe delibérant de l'établissement public (...) en vue de la réalisation de pares publics de stationnement dont la construction est prévue. » Enfin, la loi du 19 juillet 1976 sur les Instaliations classées est complétés par les dispositions

sur les installations classees est complétée par les dispositions suivantes:

«Le permis de construire ct l'acte de vente, à des tiers, de biens fonciers et immobiliers doivent, le cas écheant, mentionner explicitement les servitudes afférentes instiluées en application de l'article L 421-8 du code de l'urbanisme.»

l'urbanisme.
L'ARTICLE 53 bls est rétabli dans la rédaction suivante :
L'article 421-2 du code de l'urbanisme est complété par le nouvel alinéa suivant : la demande de permis de construire comporte renonciation du pétitionnaire à demander uttérieurement devant les tribunaux la réparations du préjudice causé par les nuisances préexistantes.
L'ARTICLE 54 bis (exemption du permis de construire pour

tion du permis de construire pour l'édification des clôtures) est mol'édification des clotures) est mo-difié de telle sorte qu'une autori-sation administrative serz désor-mais nécessaire pour cette édifi-cation, dans certaines catégories de communes, à l'exception des « clotures habituellement néces-saires à Pactivité agricole ou jorestière ».

jorestière ».

• A L'ARTICLE 58 (démolition), différentes modifications de détail sont apportées à la rédaction de l'article L 430-1 du code de l'urbanisme, s'agissant en particulier de la protection des « périmètres sensibles » (décrits par l'article L 142-1 du même code) et de celle des monuments historiques et des sites. Un autre amendement précise au même article : « Lorsque les trop faiamendement précise au même article : a Lorsque les trop fai-bles ressources des intéresses ne leur permettent pas l'accès au logement H.L.M., l'autorisation de démolir ne pourra être accordée que sur la justification d'une pro-position de relogement dans un logement répondant aux normes minimales d'habitabilité et dont le loyer et les charges sont com-patibles avec leurs ressources. patibles avec leurs ressources.

Dans le cas où les démolitions ne sont pas assujetites à l'autorisation de démolir, l'expulsion ne peut être prononcée, le cas échéant, si la preuve n'est pas apportée de l'offre par le bénéficiaire d'un logement répondant à ces condi-tions. »

La réforme du code minier

Dans la soirée du mardi 23 novembre, sous la prési-dence de M. BROCARD (R.L.), l'Assemblée nationale entreprend la discussion du projet de loi adopté par le Sé-nat (« le Monde » du 31 mai 1975) complétant et modifiant le code minier en vue d'atténuer notre dépense énergétione.

« Ce texte, précise M. André BILLOUX (P.S.), rapporteur de la commission de la production, ne concerne que les activités de recherche et d'exploitation des mines et vise à permettre une meilleure incitation au développement des gisements, un melleur contrôle de l'Etat sur la gestion des ressources naturelles et sur les thuluires des titres mitan des ressources raturelles et sur les titulaires des titres mi-niers, un renjorcement des pou-voirs de police\ et des moyens d'action de l'administration afin que les exploitations s'insèrent le mieux possible dans leurs envi-ronnements.»

M. D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, précise que ce texte est également et surtout destiné à développer une géothermie à la que l'e il donne un régime juridique adapté. Il indique que le gouvernement a engagé dans ce domaine un programme d'équipement décennal. Il rappelle ensuite les grandes lignes de la boliment decennal. Il rappelle ensuite les grandes lignes de la politique gouvernementale dans les domaines des matières premières, de l'énergie, du charbon (dont l'exploitation bé néficie d'une priorité affirmée) et des carrières, dont la législation sera engare repforcée

Il présente les deux amendements que déposera le gouverne-ment : l'un harmonise les dispo-sitions sur les installations clas-sées et le code minier ; l'autre applique aux départements d'ou-tre-mer le régime métropolitain des carrières.

Dans la discussion générale, M. Maurice LEGENDRE, (P.S. Eure et Loir) lance un cri d'alarme sur les nuisances cau-sées par l'exploitation excessive des ballastières. Il dénonce a le saccage de la vallée de l'Eure » et attire l'attention sur les dan-gers de pollution des nappes d'eau souterraines.

M. BOUDET (ref., Orne) observe que les recherches d'hy-drocarbures exigent des moyens financiers considérables et note financiers considérables et note que la texte présenté est très en retrait sur la réglementation actuelle en ce qui concerne les garanties données aux cher-cheurs. Il invite enfin le gouver-nement à se préoccuper de la ligne de partage des eaux dans la mer d'Iroise entre la France et la Grande-Brétagne

M. LEGRAND (P.C., Pas-de-Calais) doute que, dans l'état actuel, le service des mines puisses contrôles correctement les dispositions du code, dont le champ s'est élargi. Il rappelle que son groupe a déposé une proposition de loi prévoyant notamment la création d'une inspection du travail rattachée directement au ministère du travail. A quoi sert de voter des textes, conclut-il, si on ne donne pas les moyens de veiller à leur application?

Enfin, M. GAYRAND (P.S., Aude) consacre son intervention à la seule mine d'or d'Europe occidentale, celle de Salsignes, et insiste sur la nécessité d'améliorer les conditions de travail des minetgs.

La séance est levée à minuit. et la Grande-Bretagne.

es mineurs. La séance est levée à minuit.

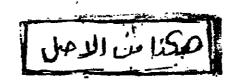
• Après le vote du budget, M. Fanton (U.D.R., Paris) a indi-qué qu'il entendait voter l'ensem-ble du budget 1977, contrairement à ce qui figurait dans l'analyse du scrutin final (le Monde du 23 no-vembre). vembre).

M. Lepercq (N.I., Vienne), qui avait été porté comme ayant voté conire, a précisé qu'il voulait voter

DEJA DU TEMPS DE NOS CRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpêtue... Henri HERMANN au n° 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



Copenhague: 20 fois par semaine.

19 h 20, arrivée 21 h 20).

A bord, la France.

Air France dessert la capitale danoise chaque matin

(départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midi sauf le samedi

(départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le ser-

vice est à la française. Et les journaux, français ou étran-

gers, sont ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adres-

sez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

POLITIQUE

LA TRANSFORMATION DE L'U.D.R.

M. Jacques Chirac deviendra le 5 décembre le président du nouveau rassemblement

Le groupe U.D.R. de l'Assemblée natio-nale a décidé, mardi 23 novembre, de demeurer sur ses positions en ce qui concerne le projet de réforme des statuts du Fonds monétaire international contre lequel il oppose la question préalable. ainsi qu'en ce qui concerne le projet d'acainsi qu'en ce qui concerne le projet d'ac-croissement des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée de Strasbourg et le projet d'élection du Parlement européen au suf-frage universel, à l'égard desquels les gaullistes émettent des réserves. M. Labbé, président du groupe, a déclaré: «S'il a amalgame, ce n'est pas de notre fait mais de la faute du gouvernement qui.

Comme il l'avait feit le 24 octo-bre dernier à Boulogne-Billan-court, il assistera aussi dimanche

court, il assistera aussi dimanche 28 novembre à la réunion du comité central du mouvement gaulliste. Celle-ci se tiendra à Villemomble, dont le maire est M. Calméjane, ancien député U.D.R. C'est pour mieux marquer leur volonté de se rapprocher davantage des milieux populaires que les dirigeants de l'U.D.R. ont choisi de tenir l'ultime réunion du comité central dans la banlieue parisienne, en ple in cœur du département de la Seine-Saint-Denis, le seul à être en France administré par une majorité communiste.

Enfin, le 5 décembre, au Palais

surious se préoccuper de la prépa-ration des assises du 5 décembre. Les décisions qu'il prendra de-vront toutefois être ratiflées par le comité central de dimanche

et qui a été adressée aux fédéra-tions. Celles-ci ont répondu au

muniste.

« rassemblement ».

- :

en présentant ces projets de façon urgente, nous a poussé à les examiner ensemble. Le groupe demeure également hostile à la candidature de M. d'Ornano à la mairie de Paris, et M. Labbé a affirmé: La majorité a tout intérêt à ne pas freiner et à ne pas casser un élan de l'U.D.R. sans lequel les élections municipales d'abord, les élections législatives ensuite risquent de ne pas être favorables à la majorité », et il a demandé à tous de la sérénité, du sang-froid et du sérierix ».

Le même jour, M. Giscard d'Estaing,

dans une interview accordée aux jour naux de l'est avant son voyage en Lor-raine et en Alsace (lire page 44), a estimé que le rejet du projet d'élection du Parlement européen au suffrage mai-versel « créerait une difficulté majeure ». La chef de l'Etat a déclaré aussi à propos du climat politique intérieur . L'émulation doit toujours so maintenir dans une certaine limite (...), les partis politiques de la majorité doivent entre eux coordonner leur action et éviter les affrontements (...). Je ne confonds pas l'agitation et l'action.

projets de M. Chirac, qu'il rejette en bloc, alors que M. Olivier Gui-chard exprime sculement des mises en garde, tout comme le font MM. Michel Debré et Jac-

Pour la première fois depuis sa démission de l'Hôtel Matignon, le 25 août dernier, M. Jacques Chirac participe ce mercredi 24 novembre après-midi à la rèunion du bureau exécutif de l'U.D.R. le préambule des statuts du nou-veau rassemblement.

Les fédérations ont aussi fait connaîre leurs points de vue sur les structures du futur rassemble-ment (le Monde du 5 novembre). DUES Roccart. ques Foccart.

Ceux-là s'opposent notamment au changement de sigle de l'UDR, estimant que ce label a encore une bonne valeur politique, comme en fait foi le résultat des élections partielles. En revanche, les partisans résolus de M. Chirac ment (le Monde du 5 novembre).

Toutes ont approuvé le caractère unitaire de ces structures proposées par le dernier comité central, et deux au moins (le Tarn et le Cantal) ont précisé qu'elles souhaitaient que M. Chirac devienne le président du mouvement.

les partisans résolus de M. Chirac sont largement majoritaires au sein des instances actuelles. Le projet de réforme des statuts ne sera examiné en détail que par le comité central de dimanche prochain, la commission des statuts ne se réunissant que jeudi 25 novembre pour étudier les propositions élaborées par le secrétaire général.

devaient porter sur les tendances déjà exorimées. Ainsi M. Chaban-Delmas est-il le seul qui ait net-tement pris position contre les Un système à la fois présidentiel et parlementaire

des expositions de la porte de Ver-salles, se tiendront le même jour les dernières assises extraordinai-res de l'U.D.R. et les premières assises constitutives du nouveau La solution vers laquelle s'ache-La solution vers laquelle s'achemine la commission pourrait s'inspirer de la pratique de la V° République elle - même, c'est-à-dire d'un système à la fois présidentiel et parlementaire.

Ainsi le président du rassemblement serait élu su suffrage universel... des délégués réunis en assises nationales. Il nommerait le secrétaire général, véritable

Les débats du bureau exécutif

Le bureau exécutif de l'UDR, ce mercredi après-midi, devait analyser les résultats définitifs des élections partielles mais il devait le secrétaire général, véritable chef de gouvernement du mouve-ment. Celui-ci serait responsable ment. Celui-ci serait responsable devant un comité central élargi, sorte de pouvoir législatif du nouveau rassemblement. Enfin, auprès du président siègerait un conseil politique dont les membres seraient choisis de façon à illustrer de manière éloquente les notions de ressemblement et prochain, qui, à son tour, les sou-mettra au vote des délégués aux assises nationales. Les débats por-tent tout d'abord sur la plate-forme politique dont M. Chirac avait esquissé les grands traits dans sa délaration du 24 octobre et un est des contracts de la contract. les notions de rassemblement et d'ouverture. Les adhésions au rassemble-

ment se fersient à titre indivi-duel, étant entendu que les mem-bres de l'actuelle U.D.R. sersient bres de l'actuelle U.D.R. seraient pas au symbole de la groix de ipso facto membres du nouveau Lorarine, l'échange des formules mouvement. Le problème de la en sera facilité.

Un scénario bien réglé

Le comité central du 28 adop-tera donc, après discussion, le projet de réforme des statuts et le manifeste politique, qui seront soumis pour ratification définitive aux assises du 5 décembre.

La préparation de celles-ci, qui a été confiée à M. Jean de Préaumont, député de Paris, qui est devenu au fil des années un spécialiste de l'organisation de ces grandes fêtes du gaullisme. Mais alors que les assises de Nice, en juin 1975, avalent accueilli quelque huit mille congressistes, les pro-chaines devraient constituer la plus vaste manifestation politique « en salle » jamais organisée en

A défaut du Parc des Princes, où se déroule un match de l'ootball. M. de Préaumont a retenu les hangars du parc des Expositions de la porte de Versailles, qui couvrent environ 50 000 mètres carrés. Il a prévu de servir quelque dix-sept mille repas sur des plateaux fournira la société qui chaque jour produit les quinze mille repas que commandent toutes les compa-gnies aériennes au départ de

De vingt à vingt-cinq mille congressistes membres de l'U.D.R. sont attendus le dimanche matin. Seuls ceux-ci pourront assister à la séance des assises de l'U.D.R. où M. Yves Guéna présentera les propositions du comité central relatives au manifeste et aux statuts. Quelques orateurs pren-dront la parole, ainsi que M. Chi-rac. qui s'exprimera brièvement.

Les porteurs de mandats pourront seuls participer aux scrutins. Ce sont les quelque mille mem-bres du conseil national porteurs bres du conseil national porteurs de mandats personnels et les mandats personnels et les mandataires fédéraux, dont chacun ne pent représenter plus de cinquante mandats. Tous les mandataires recevront des cartes perforées, pour voter selon un système électronique. Le dépouillement du scrutin se déroulera pendant le repas. Pour la séance de l'aprèsmidi, à laquelle sont attendus queloue vingt mille invités (dont la moitié doivent arriver par trains spéciaux), la tribune officiele, telle une chrysalide, aura changé d'aspect.

Le sigle de l'U.D.R. du matin

Le sigle de l'U.D.R. du matin aura été remplacé par le nouveau sigle du rassemblement, sur fond d'oriflamme tricolore. Les memd'orifiamme tricolore. Les mem-bres du bureau exécutif ne siège-ront plus sur le podium. Si le scénario mis au point avec mimu-tie se déroule normalement, le président du nouveau rassemble-ment sera entouré de personna-lités politiques et professionnelles dont la réputation et la notoriété devront souligner le sens de la mutation ainsi opérée. M. Jacques i Chirac, puisou'il semble bien mu'il Chirac, puisqu'il semble bien qu'il doive être le seul à briguer la présidence du rassemblement dant il a lancé l'idée à Egletons le 3 octobre darnier, prononcera le discours - programme qui posera les fondements du programme qui posera les fondements du programme programme qui posera de programme qui programme qui programme qui programme q les fondements du nouveau mou-

La fête alors se terminera, mais l'aventure commencera. La nouvelle équipe dirigeante s'emploiera à mettre en place les structures du mouvement au niveau des cir-conscriptions et des départements. Tous les responsables des ins-tances locales seront élus par les adhérents du rassemblement. Une vaste campagne de recrutement sera lancée, alors que, depuis deux mois, les demandes d'adhésion venant de militants d'autres partis ont été mises en réserve. M. Guena, dans un message intitulé *l'Après-5 décembre*, qu'il vient d'adresser aux militants

double appartenance serait traité par prétérition de façon à assu-rer le recrutement et la diversification les plus grands.

Le bureau exécutif ne pourra pas non plus décider du change-ment de sigle, les équipes de spé-cialistes et les ordinateurs chargés de cette tâche n'ayant pas encore fait connaître leurs pro-

« Si le mot de « rassemble-ment » doit évidemment figurer dans la nouvelle dénomination. calui de « travallisme » est exclu et l'adjectif « populaire » ren-contre des objections, mais le « renouveau » a de nombreux partisans, tout comme, bien sûr, c la République ». Le cartouche qui devra illustrer le sigle n'est pas non plus arrêté, mais il n'est pas question d'abandonner la croix de Lorraine, celle-ci pourrait devenir l'ornement d'un bon-net phrygien. De nombreux mi-litants gauilistes étant prèts à renoncer au nom de l'U.D.R. mais

U.D.R., écrit en effet : « Il serait vain de crotre qu'une journés d'enthousiasme jasse un rassem-blement populaire. Il dépendra de notre attitude que ceux qui ne soni pas avec nous viennent à nous. Pour cela, il nous faudra changer. »

M. Jacques Chirac effectuera plusieurs déplacements et présipluseurs deplacements et prési-ders des meetings régionaux. Enfin, dans les six mois, c'est-à-dire avant l'été 1977, lorsque toutes les structures auront été mises en place, de nouvelles assises nationales, les premières véritables assises du rassemble-ment chitraculon a continue de l'entre de ment chiraquien » se tiendront pour désigner les instances natio-nales, dresser un premier bilan et confirmer M. Chirac dans ses responsabilités : la campagne élec-torale sera déjà bien entamée.

ANDRÉ PASSERON.

M. PRADEL INTERROMPT UNE HOUVELLE FOIS SES ACTIVITÉS

Dans une déclaration publiée nardi 23 novembre par le secré-tariat général de la mairie de Lyon, M. Louis Pradel, maire de la ville, président de la commu-nauté urbaine, « informs la population lyonnaise et celle de la communauté qu'il doit momentacommunauté qu'il doit momenta-nément interrompre ses acti-vités ». Il est indiqué qu' « un communiqué ultérieur précisera la date à laquelle ces activités seront reprises » et que, « dans cette atiente, l'administration de la ville et de la communauté ur-baine est normalement assurée, conformément à la lot ».

Depuis l'intervention chirurgi-cale que M. Louis Pradel avait suble en 1974, des rumeurs ont circulè à plusieurs reprises sur la dégradation de son état de santé. En septembre dernier, il avait du prendre du repos et avait pro-longé un séjour loin de la mairie plus longtemps que prévu.

A son retour, il avait démenti avoir été hospitalisé mais avait reconnu « passer de temps à autre des visites médicales en raison de son age ». (M. Pradel est agé de soixante-dix ans.)

Mardi, le scurétaire général de la mairie a indiqué que M. Pradel cett « en traitement » non pas à l'hôpital mais dans une chinque.

800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables

200 électriques portables

OUTES les marques, les meilleures, les plus durables, les moins
chères : Olivetti, Olympia, Elermés, adler, Brother, Erika, SmithC.M. etc. Simples (Royal 202, 205 F
t.t.c.) ou non, tanks ou poids plume,
21 styles de caractères, Signes spécisux.
Duries vend en discount et en
direct sans représentant. Certaines
machines ent surfaites, d'autres sont
supérieures à leur répussion. Duries
sons dit la vérité sur toutes et rembourse dans dix jours si non sétisfait
Quantités limités, 122, de Saint-Germain, 326-43-31, Calemistrices électroniques, matériel de bureau et de
classement



Attendez vous n'avez pas encore lu la toute dernière mise à jour des 'Prévisions Sur L'Economie Mondiale'de Newsweek!

Dans le numéro de Newsweek de cette semaine. la toute dernière mise à jour trimestrielle des Prévisions sur l'économie mondiale de Newsweek.

Un compte-rendu des perspectives des principales nations industrielles et des pays en voie de développement, suite à la dernière analyse du numéro de Newsweek du 4 Octobre.

La mise à jour des Prévisions sur l'économie mondiale' de Newsweek. Chez votre marchand de journaux, maintenant. Newsweek

L'Histoire en action.





Gde LARGEUR MOQUETTE

DECOREE

ICI EN OFFRE una qualité exceptionne à un PRIX TRES BAS le

IMBATTABLE à Qualité égalé DISPONIBLE EN 5 <u>C</u>oloris modernes

GRANDE LARGEUR <u> APPORTEZ</u> \$11825 DIMENSIONS FINS de SERIE

Gde LARGEUR le

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h. MONDIAL MOQUETTE PARIS 13*: 40, quai d'Austerlitz PARIS 14*: 90, bd Jourdan

Face gare d'Austerlitz. Tél.: 584-72-38 PARIS 19°: 144, bd de La

Villette. Me Colonel-Fablen et J.-Jaurès. Tél. : 203-00-79 COIGNIERES (N 10): près Trappes, route du Pont d'Aulneau Tél.: 461-70-12

SAINT-DENIS : 73, rue de la République. Tél.: 820-92-93 SARCELLES: 29, av. Division

Leclerc, RN 16, route de Chantilly, Tel.: 990-00-77

50 m Porte d'Orléans. Tel.: 539-38-52 BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mn Porte des Lilas. Tel.: 858-16-46

BOULOGNE: 82 bis, rue Galileni. Tél.: 605-45-12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. Tél.: 471-03-44 MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaurès, RN 5.

Tél.: 375.44.70

PARIS 18º 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

Quand les maires passent...

कर संग्रहरू

par PIERRE BAS (*)

Libres opinions

ARIS n'a jamais été tendre pour ses chefs politiques : l'échevin Malliard polonarde le plus grand des prévôt des marchands Etienne Marcel. Le dernier prévôt, de Flesselles, est décapité au canif, le 14 juillet 1789. Le premier maire, Balliy, élu le lendemi a la tête tranchée. Son successeur, Petion, provincial égaré à Paris, prend la fuite à Saint-Emilion, et sur le point d'être arrêté, se suicide. Jean-Nicolas Pache, après dix-huit mois de prison, sauvé de la guillotine par une amnistie générale, se retire dans son prieuré de Thin-le-Moutier, et termine sa vie viniti-huit ans plus tard, seul et farouche, comme le conventionnel que Victor Hugo a mis en scène au premier livra des Misérables.

Je passe sur les éphémères, et j'arrive au demier « délégué du gouvernement à la mairie centrale et prélet - Jules Ferry, qui s'enfuit devant l'émeute le 18 mars 1871. Est-ca à dire que depula 1871, le Conseil de Paris est acéphale ?

Chaucun sait que l'homme le plus puissant de l'Assemblée parisienne est le repporteur général du budget, qui, comme son nom l'indique, commande les choix financiers de la Ville, c'est-à-dire tout. Rapporteur général depuis douze ans, et sans doute la plus forte personnalité qui sit jamais occupé le poste, Christian de La Malène a marqué la Ville de son empreinte. L'œuvre de la majorité est sienne, d'abord il n'est sans doute pas un intertocuteur facile pour le pouvoir, mais ceux qui aiment tant à citer de Gaulle diront certainement avec lui : « il faut préférer les cœurs fermes et incommodes aux âmes faciles et sans resport. »

Certes, une décision vient d'intervenir, qui retire à l'U.D.R., large majorité de la majorité, en simultanéité avec un succès magnifique, la responsabilité majeure à Parls.

Mais chacun sait, depuis trois siècles, qu'en France on en appelle de droit du pape mai informé au pape mieux informé.

Dans cette affaire, l'information n'e pas circulé. Il est aberrant de croire que l'U.D.R. aurait pu marchander la mairie de Paris contre la présidence de la région. D'abord, parce que l'U.D.R. de Paris ne fait pas de troc de ce genre Ensuite, parce que, à la primaire pour la présidence de la région, le candidat de l'U.D.R. a battu celui des républicains indépendants, si bien que la problème a été résolu comme il convenalt, par l'instance intéressée.

Il est abemant de croire que l'U.D.R. désire avoir trois, ou cinq, ou dix, ou vingt sièges de conseillers de plus. Ce genre de marchan-dege n'intéresse pas l'U.D.R. de Paris. Et l'U.D.R. sait que, si elle se prélait à cette « combinazione », elle y perdrait son âme et, de

surcroit, tous ses sièges. il eat aberrant de croire que l'U.D.R. se bat pour départager cratie, ca qui est autre chose.

Parls-Majorité est un rassemblement plus large que l'U.D.R., qui va a'ouvrir plus encore, généreusement, fraternellement, en préfigu-ration à un rassemblement national qui sera l'événement de l'année. Nul, à Paris-Majorité, ne veut faire de peine à M. Raymond Barre, le géner en quelque façon que ce soit. Premier ministre, ministre de l'économie et des finances, écrasé de tâches, se donnant tout entier, comment auralt-il pu affronter un dossier d'une rare complexité, sans avoir eu le temps, entre Rambouillet et l'Egypte, d'entendre les dirigeants parisiens? Comment auralt-il pu savoir qu'il statuait sur un dossier erroné?

Je pense donc que la sagessa est maintenant de réfléchir, de se mettre à l'écoute des Parisiens, qui, après tout, sont les seuls souvergins en la matière De mon côté, au nom de Paris-Majorité, l'offrirai des entretiens ouverts, cordiaux, à nos aillés républicains indépendante et centristes réformateurs. Je suis sûr que, si l'on veut bien laisser cette affaire se régier entre Parisiens, elle se régiera lentement mais sûrement, dans le seul souci du bien commun et des droits des citoyens de Paris.

A Député et conseiller de Paris, président du groupe Paris-Majorité à l'Hôtel de ville.

les relation

A VERRIÈRES-LE-BUISSON

Le temps du silence...

Une ambulance précédée de uatre motards était arrivée, mardi 23 novembre en fin de matinée, dans une pétite ruelle pavée de Verrières-le-Buisson (Essonne). Ultime retour pour André Mairaux, mort, vers ce qui fut sa vie quotidienne et bien davantage encore son refuge d'ecri-vain : le château de Verrières, une vaste demeure ocre de la fin du dix-huitième siècle où il vécut ces derniers mois, presque en ermite, entre la fureur d'écrire et la fuite du temps.

Dans un salon du rez-de-chaussée aux volets inférieurs clos, faisant face à la grande grille blanche aujourd'hui fermée, une chapelle ardente avait été dressée. C'est là que Malraux a reposé, veillé par ses seuls pro-ches. Sa fille Florence Resnais, André, Robert et Sophie de Vil-morin, les frères et la nièce de son ancienne compagne Louise, décèdee il y a sept ans, et enfin son médecin personnel.

Temps du recueillement, temps

du silence, temps de la douleur. un service d'ordre important avait été mis en place autour du parc d'enceinte du château, pour tenir à distance les journalistes, les photographes qui par dizaines « planquent » devant le refuge de

celul qui, après tout, fut aussi un grand confrère. Les portes ne s'ouvriront pas, du moins pas tout de suite, et pas pour tous,

En fin de matinée, une femme, ia première des amies, est entrée dans la cour puis, passant devant une tonneile rouillée par l'automne, dans le salon du rez-de-chaussée. En début d'après-midi, Ludmilla Tchérina est resortie, le desem boulevaré d'intellée. Ludmilla Tcherina est ressortie, le visage bouleversé. Mitraillée par les photographes, harcelée par les radio-reporters, poursuivie par les « agenciers », elle a dit simplement : « C'est affreux Il étail un merveilleux écrivain et un ami merveilleux. »

Que pourront dire de plus, ou de mieux, tous ceux qui vont maintenant se succèder à Verrières-le-Buisson? — P. G.

● Le registre de signatures ouvert depuis le 23 novembre, 5, rue de Solférino, Paris-7°, sur l'initiative de l'institut Charles-de-Gaulle, le sera jusqu'au jeudi 25 novembre inclus.

29 novemore inclus.

Un autre registre est ouvert depuis 15 h. 30 au secrétariat d'Etat à la culture, 3, rue de Valois (Paris-1°r). Il le restera les 34 et 25 novembre, de 9 h. 30 à 19 heures.

DIEU EN CREUX

Un agnostique avide de transcendance

a Pourquoi parlez-vous comme si vous aviez la joi, puisque vous ne l'avez pas? » Question inat-tendue mise dans la bouche de de Gaulle par André Mairaux (1). qui ne repond pas, et se contente de noter : « Il pense qu'à sa manière fai la foi, et moi je pense nutite e yet to joi, et moi je pense e Donc, la joi ca le connaît. Il en parle souvent, « à sa manière », de l'extérieur.

D'autres se sont interroges sur l' cobsession lancinante » chez Malraux pour « le souci méta-physique », selon l'expression d'Emmanuel Berl, qui ajoute : c Ce que nous avons en commun, c'est le refus du refus de Dieu ». c'est le refus du refus de Dieu ». Françoise Verny, qui a fréquenté Malraux pendant un an, à raison d'une à deux séances par semaine, pour préparer les émissions télévisées intitulées « la Lègende du siècle », nous a parié du sens très fort chez lui de la transcendance de l'homme. Et elle rapporte cette phrase, qui lui a échappé en apprenant la mort de Vilar, avec qui il venait de se réconcilier (2):

Le suis toujours cerné par la Je suis toujours cerné par la

mort. »

La mort, la « déesse du sommeil », comme il l'appelle (1), voilà ce qui fascine et tourmente Malraux « L'idée de la mort, dit-il, m'impose le vrai problème métaphysique, celui du sens de la vic. (1) » « L'importance que j'ai donné au caractère métaphysique de la mort, explique-t-il encore, m'a fait croire obsédé par le trépas (.). La mort ne se confond pas avec le trépas (3). » Ce qui le fascine dans la mort, c'est l'interrogation qu'elle pose à la plus grande pensée philosophique, au christianisme, à l'hindouisme, au bouddhisme. au bouddhisme.

Admirateur du cinéma soviéti-que de l'époque muette, et parti-culièrement d'Eisenstein et Dov-

culièrement d'Eisenstein et Dovjenko, ami d'Eisenstein qui songea en 1935 à porter à l'ècran
la Condition humaine, André Malraux fut très tôt passionné par
le septlème art. La guerre d'Espagne fournira à Malraux l'occasion de mettre en pratique ses
théories sur le cinéma dans un
film célèbre. Espoir.

« Présent au côté des républicains espagnois en tuillet 1936.

a Prèsent au côté des républi-cains espagnois en juillet 1936, écrit le critique cataian Marcel Oms dans un rapport présenté à la dernière Biennale de Venise, André Malraux vécut al pre-mière phase, relativement victo-rieuse, de l'organisation révolu-tionnagre, celle de « l'illusion ly-rique » à la veille de Noël 1936.

rique. » A la velle de Noël 1936, Malraux, responsable de l'esca-

drille España, recoit l'ordre d'at-taquer Teruel et la route de Sara-

gosse avec deux appareils. Le

sien ne part pas, l'autre avion s'abat sur une montagne, sa mis-

sion accomplie. Malraux part im-médiatement organiser les secours et récupérer ses compagnons. Cet

épisode fournira l'essentiel de la conclusion du livre et du film. Début 1937, l'escadrille dissoute,

Un film unique...

C'est une gageure ! c A quoi bon aller sur la Lune, si c'est pour s'y suicider ? ». demande Mairaux dans la préface qu'il a écrite pour l'autobiographie de Plerre Bockel (4), son compagnon de la Résistance, ancien aumônier de la brigade Alsace-Louraine, et aujourd'hui archiprètre de la cathédrale de Strasbourg.

L'homme : un être contre la morf

La foi, apporterait-elle la réponse? « Le christianisme a beaucoup tisonné la mort pour y chercher la présence de Dieu », écrit Mairaux (3). Egalement pour « répondre à la question que pose à la pensée humaine l'existence du Mal, dit-il ailleurs (4), en ajoutant: «La réponse chrétienne est évidemment la Crucifizion(...), c'est entendre « J'aurai raison de la mort » comme une parole du

Commentant le fameux passage dans les Frères Karamazov, où Dostolevski évoque le problème du mal — « Si le monde permet le supplice d'un enjant par une brute, je ne m'oppose pas à Dieu, mais je rends mon billet. » Malraux dit : « Moi qui ne crois pas à la rédemption, fai fini par penser que l'énigme de l'airoce n'est pas plus jascinante que celle de l'acte le plus simple d'héroïsme ou d'amour. Mais le sacrifice seul peut regarder dans les yeux la torture, el le Dieu du Christ ne serait pas Dieu sans la crucifixion. » (3).

Admirable compréhension de la Commentant le fameux passag

Admirable compréhension de la Il est hanté avant tout par foi chrétienne, mais compréhen-l'e éphémère éternité des sion intellectuelle, externe. Mal-paillons p. « Staline m'a dit une raux ne triche pas. Après avoir

nement. Malraux conçoit le projet d'un film sur le même theme, Sierra de Teruel, les Etats-Unis

sierra de l'ernet, les Etats-Unis lui garentissent un circuit de mille huit cents salles, avec plus de trois millions de spectateurs en puissance. Il reçoit carte blanche

du gouvernement espagnol pour tourner. Les derniers tours de manivelle auront lieu l'avant-

veille de l'entrée de troupes de Franco à Barcelone. Du livre au film (joué par des acteurs), l'es-poir révolutionnaire a disparu. Sierra de Teruel, rebaptisé Espoir,

et dont le montage sera acheve a Paris, juste à la veille de la guerre, sera aussitôt interdit par le gouvernement Daladier, et ne connaîtra une diffusion commer-

André Mairaux crée un style

de cinéma, mi-documentaire miromanesque, qui anticipe sur le cinéma de Roberto Rossellini ; il

nous donne un film en tous points égal, en valeur absolue, au livre dont il ne reprend qu'un épisode. Il définira sa conception du cinema dans un texte de 1940.

souvent cité. mais peu connu, souvent cité. mais peu connu, Esquisse d'une psychologie du cinéma. Ministre de la culture sous le général de Gaulle, îl aidera considérablement le « cinéma

d'auteur » à ses débuts, et notam

ment Alain Resnais. Il ne tievait

ciale qu'en 1945.

seule chose sérieuse, dit-il à beaucoup « tisonné la mort », lui de Gaulle : « A la fin, il n'y a aussi « l'homme est un êtreque la mort qui gagne (1). » contre-la-mort », disait-il en mo-c'est une gageure ! « A quoi bon diffant la définition de Heidegger — if refuse la consolation d'une foi qui ne se commande pas, et qu'il déclare avoir « perdu après ma confirmation » (3).

Et s'il ne l'a pas « retrouvée ». ce n'est pas faute de chercher. En 1944, lorsqu'il s'attendait à être fusillé d'un instant à l'autre, il demande à la supérieure du couvent où il faisait halte pour la nuit de lui prêter l'Evangile de saint Jean. « Eh bien. ca n'a pas marché / avoue-t-il. Je n'élais pas Dostoievski... Je n'ai rien reçu là, au-delà de la lecture d'un beau texte. » (5).

La beauté. Serait-ce dans la création artistique que résiderait le « sens des choses », recherché desespèrement par Malraux, qui aime citer cette confidence d'Einstein: « Le plus extraordinaire, c'est que tout cela ait certainement un sens? » (6). L'art est évidemment capital pour Malraux, mais « il ne résout rien, il transcende sculement ». L'art de-vient initelligible si l'on écarte les problèmes métaphysiques.

les problèmes métaphysiques.

« L'un de mes eprsonnages, dans l'Altenberg, explique Malraux, écrit quelque chose comme : « Le » plus grand mystère n'est pus » que nous soyons jetés au hasard » entre la projusion de la vis et » celle des astres ; c'est que, dans ce que Pascal appelle notre pri-» son, nous tirions de nous-mêmes ndes images assez puissante pour » nier notre néant. » (3).

Dieu « en creux »

Même s'il ne partage aucune foi religieuse — il s'est défini comme « un agnostique, ami du christianisme » ou encore comme « un agnostique avide de transcendance, qui n'a pas reçu de « révélation », — il constate la nécessité, empiriquement si l'on peut dire, de « valeurs suprêmes », sans lesquelles « aucune civilisation ne peut vivre » (1). « Je crois que la civilisation des machines que la civilisation des machines est la première civilisation sans paleur suprême pour la majorité

des hommes, disait-il à Nehru (7). Il reste à savoir si une civilisa-tion peut n'être qu'une civilisa-tion de l'interrogation ou de l'instant, et si elle peut fonder logn-temps ses valeurs sur autre chose que sur une religion.

voilà dans quel sens il a parie de la possibilité d'une a renaissance » religieuse « On m'a fait dire : « Le vingt et unième siècle » sera religieux », dit-il lors d'un entretien avec Pierre Desgraupes. Je n'ai famuis dit cela, bien entendu, car je n'en sais rien. Ce n'exclus pas la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire » planétaire. »

planétaire. »

« Agnostique comblé de grâce », comme l'appelle le Père Bockel, Malranx avait, le don de « révéler » ou de « conforter » la foi chez les autres, « Ce n'est pas moi qui lui ai parié de Dieu, raconta Pierre Bockel. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, j'ai toujours eu le sentiment exactement inverse : c'est d'une certaine manière à travers ce que me disait Malraux que f'ai entreaperçu ce que pouvait être ma propre fol. » Françoise Verny ne dit pas autre chose lorsqu'elle nous confie : « Malraux m'aidait à croire en Dieu. »

Malraux ne croyait pas beau-

Mairaux ne croyait pas beau-Mairaux ne croyait pas beaucoup aux conversions de lit de
mort, et la soif d'absolu qui
marque toute son œuvre n'a
d'égal que sa rigueur intellectuelle. « On a la foi, ou on ne l'a
pas, déclarait-il lors de sa dernière apparition à la télévision.
connaît dans la vie qui peut rapprocher de la foi » On pourrait
dire que, dans l'œuvre de Mairaux. Dieu n'apparaît pas en
rellef mais en creux.

ALAIN WOODROW.

(I) Les chênes quon abat... (Gallimard). (2) Ils s'étalent brouillés lorsque Mainaux évait ministre des affaires

Maintur east ministre des affaires culturelles.

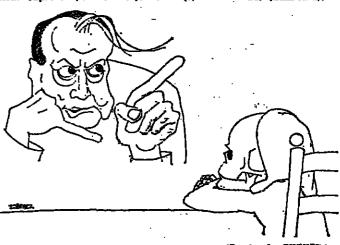
(3) Leaure (Gallimard).

(4) Présee de l'Enjant du rire, par Pierre Bockei (Grasset).

(5) André Muiraux: Une vie dans le siècle, par Jean Lacouture (Le Seuit).

(6) Hôtes de passage (Gallimard).

(7) Antimémoires (Gallimard).



Le témoignage de Pierre de Boisdeffre

Dans la Croix, Pierre de Bois-deffre rappelle les confidences qu'il reçut de Malraux sur sa position religieuse: tion qui avait hanté sa vingtième année: « Que faire d'une âme » s'il n'y a ni Dieu ni Christ ? » En 1967, fai tenté de lui faire

« Ce qui continue à obseder Malraux, c'est le mystère de l'éternité. Arrêté, l'été 1944, au l'éternité. Arrêté, l'été 1944, au couvent de Villefranche-de-Rouergue, il demande à une religieuse de lui prêter l'Evangile de saint Jean, et, retrouvant la phrase: « Dieu a tant aimé le » monde...», afoute avec tristesse: « Je ressentais fortement que toute » foi dissout la vie dans l'éternel, » et l'étais amouté de l'éternel. et j'étais amouté de l'éternel. Ma vie était une de ces aven-tures humaines que Shakespeare » justifie en les appelant des songes, et qui n'en sont pas. Un destin s'achevait en face d'une odouzaine de fusils, parmi tant d'autres destins, aussi fugitifs que la terre. Ce qu'il allait adve-nir de moi intéressait furieusement une part sans valeur de moi-même, comme la volonté d'échapper à l'eau lorsqu'on se noie. Mais je ne demandais pas la signification du monde à des soubressuts. Le génie chrétien, c'était d'exeit producer que le oc'était d'avoir proclame que la voie du plus profond mystère est

» celle de l'amour. »

> Aux portes de la mort, Mai-raux retrourait l'invincible ques-

dire si cette question excluait toute foi religieuse — mais il a écarté la question. C'est qu'il est finalement plus à l'aise avec les grands « renonçants » de l'Orient qu'avec le Christ. Et davantage de plain-pied avec la mort qu'avec la vie.

» Au bord du Gange, Malraux fait sienne la récitation de la

> Je suis le commencement et la » vie de tous les êtres, » Et, dans les vivants, je suis la

a conscience : > Entre ceux qui ont descen-dance, je suis l'amour ;

» Entre les fleuves, je suis le Gange.

> Gange,
> Je suis le vent parmi les purl> ficateurs,
> Je suis le temps impérissable,
> la beauté, la gloire...
> Le je suis la Mort...
> Ainsi s'achève, dans le silence
et le secret, une des œuvres ciés
de ce temps : moine sèche et

de ce temps: moins sèche et moins politisée que celle de Sar-tre, plus profonde et plus vaste que celle de Camus, douloureux

L'ORAISON FUNÈBRE DE JEAN MOULIN

«LE VISAGE DE LA FRANCE»

Voici la conclusion de l'oraison junebre prononcée par André Malraux lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964 :

« ...Comme Leclerc entre aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique et les combats d'Alsace, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Broutlard, enfin tombé sous les crosses ; avec les huit mille Prançaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrikek pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle — nos frères dans l'ordre de la Nuit...

» Commémorant l'anniversaire de la libération de Paris, le disais : « Ecoute ce soir, jeunesse de mon pays, ces cloches » d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze » ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner

» L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avan-çaient à la rencontre des chars de Rundstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Ecoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funêtre des condres que voici. À côté de celles de Carnot avec les soldes. des cendres que voici. A côté de celles de Carnot avec les soldats de l'an II, de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veillées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées. Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé; ce jour-là, elle était le visage de la

DANS LES ÉCOLES ET LES COLLÈGES

M. René Haby, ministre de l'éducation, a adressé aux recteurs les instructions suivantes : a Les instituteurs jeront apprendre aux élèves du cours moyen, dans le cadre des exer-cices de formations de la mé-moire, un extrait de l'hommage rendu à Jean Moulin lors du transfert des cendres de celui-ci

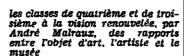
» Dans les collèges, les profes-seurs d'art plastique seront invi-tés à consacrer une heure dans

BRUNDY GARAGES S.A.R.L.

13, rue de la République Brundy-Essonne.

Tel. 922.80.95.

au Panthéon



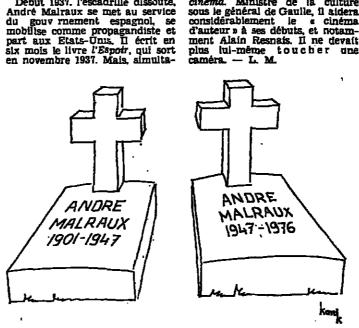
n Dans les lycées enfin, une des œuvres littéraires d'André Mal-raux sera proposée à la lecture et à la réflexion des élèves de première et de classe terminale par ls projesseurs de français et de philosophie. »

LES HOMMAGES RADIO-TÉLÉVISÉS

A 2, mercredi 24 : 21 h. 30. magazine C'est à dire (extraits de l'émission : « La légende du F. Verny, du film ; a Espoir a et interviews); vendredi 26 : 22 b. 50. Ciné-Club : a l'Espoir s.

FRANCE-CULTURE, du 24 au 26 novembre, à 22 h. 30, et le 27 à 17 h. 30 : rediffusion des entretiens avec André Mairaux, par Guy Suarès ; le 25, à 9 h. ; o Mairaux par ceux qui l'ont

ANDRE MALRAUX 1901-1947



(Dessin de KONK.)

du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

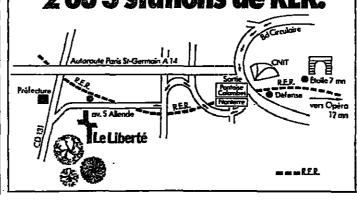
(12 mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien.)

du studio au 6 pièces Le Liberté: 776.37.00

sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Salvador Allende d'Nanterre. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Ferme mardi.

du Liberté à votre bureau: 2 ou 3 stations de RER.



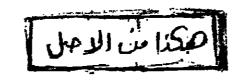
du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour faire le plein)

du studio au 6 pièces Le Liberté : 776.37.00

sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Aliende à Nonterre. · Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Fermé mardi.



D'ANDRÉ MALRAUX

(Suite de la première page.)

1 10

in tendance

La fréquentation de ce couple de personnages désintéressés et militants contribue à nourrir d'arguments, à la fois intellectuels et sentimentaux, ce qu'on pourrait appeler, à partir de 1930 environ, ımunisme de Malraux.

C'est de décembre 1932 que l'on peut dater l'engagement de l'au-teur des Conquérants dans le camp dont Moscou est le quartier géné-ral : il s'affilie à l'AE.A.R. (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), l'une des organisations pro-soviétiques qu'anime en France Willi Munzenberg. Et bientôt la prise du pouvoir par les nazis, en janvier 1933, le conduira plus avant dans cette voie : il préside, avec Gide, le comité international pour la libération du leader communiste allemand Thaelmann et du dirigeant bulgare Dimitrov, prisonniers du régime hitlérien. Et parce qu'il est Malraux, l'homme qui résout d'emblée les contradictions dans de péremptoires synthèses, sa rencontre avec Trotski, à Royan, le 26 julllet 1933, ne fait que consolider son admiration pour l'œuvre et les projets de la IIIº Internationale. C'est aussi l'époque de la publication de la Condition humaine. Recevant le prix Goncourt pour ce livre, il déclare l'avoir écrit pour soutenir la lutte des communistes chinois qui ont toute sa sympathie.

Un an plus tard, à l'invitation de Gorki, il est en U.R.S.S., au congrès des écrivains, où son intervention en faveur de la liberté de creation lui vaudra une rude algarade avec Karl Radek, ancien dirigeant du Komintern, devenu rédacteur des levestia, en attendant de disparaître dans les grandes purges staliniennes. Mais rencontre le cinéaste Eisenstein et affermit son

Les relations avec Charles de Gaulle Mairaux avait-il vraiment sou-

halté rejoindre la France libre en 1940 ? Son message à Londres ayant été intercepté, il s'enferma assez longtemps dans une sorie de neutralité jusqu'au moment où vers 1943 son ami Drieu La Rochello, qui élait, on le sait, de l'autre bord, le découvrit « tombé dans le gaullisme ». En mars 1944, c'est dans un réseau lié à Londres qu'il entre pour se battre et pour émerger .) la libération comme une pertance non communiste.

La rencontre avec de Gaulle, dès lors inévitable, fut pittorresquement provoquée par le capitaine Guy, aide de camp du cénéral, qui persuada checun des deux hommes que l'autre souhaiteit le rencontrer. Elle eut lieu le 10 soût 1945 dans le buread du chef du gouvernement, rue Saint-Dominique. Les deux interlocuteurs se comprirent sans qu'on puisse d'abord parier de coup de foudre. Ils vont travailler ensemble. Mairaux assumant d'abord le rôle d'une sorte de conseiller culturel avant de devenir, en novembre, et pour deux mois, ministre de l'information du généra).

Après le brusque départ de de Gaulle, le 20 janvier 1946. Mairaux ne sera pas l'un des plus ardents à lui conseiller de reprendre le combat et de former un parti d'opposition. Il est plutôt tenté de lui conseiller la prudence. Mais, quand le général fonde le R.P.F., en avril 1947, il se range aussitôt à ses côtés et milite avec une fougue tonitruante comme délégué à la propagande du mouvement. On l'entend partout pourfendre l'Union soviétique, dont le général déclare que l'armée n'est

Malraux et le communisme

adhésion intellectuelle pour tout ce que représente alors dans monde le régime soviétique. L'année sulvante, il sera, aux côtes de Gide et d'Aragon, l'un des animateurs du congrès des écrivains antifascistes à Paris : pour la presse de droite de l'époque, est devenu le type même de l'écrivain « bolchevique ».

En 1935, la publication du Temps du mépris, dédié aux victimes du nazisme, et qu'il assortit d'une préface qui est un hom-mage à la « fertilité » du communisme, lui vaut, pour la première fois, une approbation sans réserve de la critique communiste, d'Aragon à Nizan. Et dans une publi-cation de la III° Internationale, un certain Omitrowski écrit, non sans imprudence, qu' « enfin Malraux a trouvé sa vérité dans le communisme n.

La félure

Des avant la formation du Front populaire, Malraux est de la plupart des comités de vigilance qui se forment à partir de 1934, et on le voit, les 14 juillet 1935 et 1936, défiler en tête de groupes d'intellectuels sous des bannières saluant la lutte populaire. Mais c'est en Espagne que se mani-festera surtout sa solidarité avec la IIIº Internationale. Non sculement parce qu'il se bat aux côtés de la République à la tête de l'escadrille qu'il a formée, mais parce qu'il tient à donner à cette unité un commissaire politique communiste, Paul Nothomb, qui est son ami et son garant du côté du P.C.E. Tout ce qu'il dit et fait à cette époque, comme le livre qu'il publie dans une inten-tion très militante, l'Espoir, témoignent du choix qu'il fait alors, et qu'on peut résumer ainsi : les communistes étant les seuls à s'organiser vraiment pour le combat et à disposer de l'appui

qu'à « deux étages de Tour de France cycliste » de Paris

Pour des raisons de santé. mais aussi politiques, il est de ceux qui se détachent, les premiers, du R.P.F., vers 1950, sans pour autant formuler la moindre critique publique, alors qu'un homme comme le général Catroux taisait savoir que, s'il s'éloianalt du R.P.F., c'était en raison de sa très réactionnaire politique outre-mer.

Inventeur de la formule - la vécut ce chemin sans trop d'impatience apparente. Il a confiè dans ses Antimémoires que le retour au pouvoir du générai en 1958 le surprit.

Il aurait alors souhaité se voir confler des fonctions beaucoup plus politiques que celles relles. Mais II affiche une fidélité sans réserve au régime et à l'homme qu'il sert, aussi bien à propos de l'Algèrie Jusqu'en 1962 que de la politique procheorientale du cénéral, ou'il trouve trop anti-israétienne, sans le faire publiquement savoir. Il siède noblement à la droite du chef de l'Etat dont il recevra, on le sait, un hommage éclatant qui n'alla pas sans le surprendre. Le jour où parut le dernier tome Mémoires de Charles de Gaulle. Il courut chez un am avec une joie d'enfant pour lui lire le passage où le chef de la France libre salualt son . ami génial ».

Tout naturellement, le général disparu, il se retira, déclarant que, rester ministre sous Pompidou, c'avrait été - comme devenir colonel de la guardia civile sous la République espagnole si nous avions gagné la guerre I ». — J. L.

d'une grande puissance, c'est à leurs côtés qu'il faut se battre : la victoire dépend de ceux qui savent organiser l'apocalypse, et

non de ceux qui ont créé pendant l'été 1936 l'aillusion lyrique».

Et pourtant, c'est de cette épo-

que que date la félure entre André Malraux et ses compagnons de lutte. Certes, il a désapprouvé la publication du Retour d'U.R.S.S. d'André Gide, et, rencontrant Bernanos à la fin de la guerre d'Espagne, il se dit encore communiste. Mais Gaëtan Picon, l'interrogeant en 1938, le trouve plutôt méfiant à l'égard de ses compagnons de combat. L'année suivante, en août 1939, c'est la signature du pacte entre Hitler et Staline. Il refuse à Raymond Aron, qui lui en fait ia demande, de s'associer à une dénonciation publique du pacte, pour ne pas se désolidariser des communistes alors qu'ils sont isolés et pourchassés. Mais la dénonciation par le P.C.F. de l'écrivain Paul Nizan, son ami, qui a eu le courage de s'élever contre le soutien accordé par la plupart de ses camarades au geste de Staline, ne peut que renforcer sa désapprobation et approfondir le différend

C'est probablement à ces réserves, comme à l'espèce de désenchantement qu'a provoqué chez lui la défaite en Espagne, qu'il faut attribuer sa répugnance à s'engager d'abord dans la Résistance, parce qu'elle lui paraît très marquée par l'influence et les initiatives communistes. Lors des contacts qu'il a, de 1942 à 1944, avec les clandestins, il constate que les représentants du P.C.F. assument des responsabilités beaucoup plus nombreuses et réelles que ne le fait croire l'organisation des réseaux. Sa mêfiance s'en accroît et le rejette de plus en plus du côté de la Résistance expressément gaulliste, de l'Armée secrète (l'A.S.) c'est sous ce drapeau ou'il se bat en 1944. Et quand, à la libération, il fait figure de leader de l'un des courants d'inspiration socialiste il contribue, plus que personne au congrès du M.L.N. (Mouvement de libération nationale) de janvier 1945 à empêcher la fusion des mouvements de résistance préconisée par le P.C.P., qui ne peut qu'en tirer un surcroit d'in-Tout est prêt pour le rallie-

ment de Malraux au gaullisme, ce qui ne signifiera sa rupture avec les communistes qu'à partir du printemps de 1947, quand ils sont rejetés dans l'opposition et quand de Gaulle fonde le R.P.F., dont l'anticommunisme fondamental ne cessera de s'approfondir jusqu'en 1953 C'est l'époque où l'Humanité le traite de fasciste où l'un des plus célèbres intellectuels du parti le range aux côtés de Sartre et de Mauriac dans le camp des « fossoveurs ». C'est l'époque où il ne parle luimême de communisme qu'en tant que « séparatisme ». Et puis viendront les luttes pour l'a indépendance nationale». la convergence entre gaullistes et communistes, les quelques interventions de Malraux contre la répression franquiste : ce sera, le 23 novembre 1978, le salut de l'Humanité au disparu.

JEAN LACOUTURE.

Rétrospective

C'était vraiment le très grand écrivain, André Mairaux, le plus grand que la France ait connu depuis Barrès, depuis Chateaubriand, à en juger par l'hom-mage éperdu, l'hommage merathon que lui a rendu, mardi, le télévision. Homme de lettres. homme d'action, homme gauche, oui - mais il n'étalt pas marxiste, - homme de droite, non — mais il était gaulliste, - romancier, essayiste, résistant, ministre, le Cambodge, e prix Goncourt, la guerre d'Espagne, les maguis de la Corrèze, la brigade Alsace-Lorraine, le R.P.F. et Verrières-le-Buisson, on nous a tout reconté. tout montré, tout rappelé, dans une bousculade d'images, de déclarations, de discours, de

- Nos lucarnes crépitalent sous la mitraille. Et nous restions plantés là, ébaubis, tourneboulés, étourdis, honteux d'en savoir si peu au fond sur une via si remplie. Plus qu'une vie. sermonnell Roger Gicquel du ton compassé, empressé d'un maître de cérémonie, plus qu'une œuvre, une aventure.

Gentiment, modestement, Ju-

ensulta, dans une édition spéciale de = l'Evénement +, aux nombreux témoins de cette existence de la situer, de la commenter. Il en est venu beaucoup, ils evaient peu de choses à dìre, hèlas i, et notre attention, à nouveau émiettée par ce carrousel d'appréciations l'emporte-pièce — « tabriqué ». chaloureux .. - distant -. généreux », c'était la valse des étiquettes - et d'anecdotes sans intérét, avait du mal à se fixer. Quand est arrivée, sur le coup

de 23 heures, cette invitation au vovage så la recherche des arts du monde entier - avec André Matraux, on était déjà épuisé. Première étape, l'rréel, l'un de ses derniers livres, promenade, à Florence, analyse de textes commentés, illustrés au tableau noir, à la cimaise de l'écran, par Jean-Marie Drot. On est sorti de là accablé avec un terrible sentiment d'infériorité. C'était d'une beauté, d'une intelligence admirables, certes; seulement cela volait si haut gu'on en était rabaissé. On s'essoullait à suivre ces duettistes, ces virtuoses de la culture.

Vous avez écrit, page 38, rappelait l'un... Suivait une longue citation sur tond de 1ableaux, de iresques, de statues, signés Masaccio, Piero della Francesca, Donatello. Oui, pré-cisait l'autre. l'œli fixe, l'index battant le rappel des idées sur ses lèvres minces, oui : « La légitimation de l'artiste c'est son génie. - Ou bien : - Les valeurs profanes' cessent d'être subordonnées alors aux valeurs militaires... •

Après les mots, les notes : chœurs, grandes orgues, symphonies, requiem, flots de musique, sons et lumières.

André Malraux si conscient de l'audio-visuel, de son importance, de son pouvoir, n'aura pas eu le loisit, et c'est vraiment dommage, de l'utiliser en vulgari-

Guide attentif et prévenant du général de Gaulle ou de Mme Kennedy, il autait pu, il aurait su nous ouvrir de la même laçon, sans taçon, les portes de son musée imaginaire. Une belle occasion manquée

CLAUDE SARRAUTE.

UN HOMMAGE COLLECTIF

«Étre et dire»

Sous le titre « Malraux, être et dire », une sorte de « colloque écrit » a anticipé, cet été, sur les ouvrages collectifs de témoignages et d'hommages que ne vont pas manquer de publier universités et revues.

Animé par Martine de Courcel,

le livre mèle les articles de témoins et d'amis — P. Bockel, G. Palewski, A. Holleaux, Nicole Alphand, M. Sperber, M. Schu-mann — à des études d'essayistes français et étrangers, dont

W. G. Langlois, C. Mei Yuan. C.-L. Sulzberger et V. Ocampo. Cette approche de la biographie et des œuvres par des voies très diverses est bien à l'image de la démarche de Mairaux lui-même, qui ne cessait de chercher des qui ne dessait de chercher des a passerelles » entre destin indi-viduel, histoire, création artis-tique, mais refusait de réduire l'un à l'autre au nom d'un sys-

Fidèle dans la mesure même où il éclaire des questions au lieu

d'offrir des réponses, l'ouvrage s'achève sur un inédit « néo-cri-tique », où Malraux applique à la littérature l'intuition et le sens des grandes perspectives qu'il a surtout réservés aux arts plas-tiques, jugés par lui plus consi-dérables que les œuvres écrites parce que plus durables et compa-rables d'un siècle à l'autre, d'un continent à l'autre.

Celui qui tenait pour négligeable « ce qui n'importe qu'à soi seul » reconnaît que le genre biographique est en train de détrôner le roman dans la faveur du public. Il justifie cette préférence, et y voit moins une curiosité pour l'individu qu'une soif de mieux connaître l'homme en général, et la métamorphese a général de la métamorphe de la métamorphese a général de la métamorphe de la métamorphe d « métamorphose » — toujours elle ! — de l'écriture.

L'initiateur des maisons de la culture

tème.

ment, le général de Gaulle confiait, en janvier 1959, à André Malraux nomme ministre d'Etat - la mission de créer un ministère des affaires culturelles. La nouvelle administration de la rue de Valois réunissait un ensemble de services épars : les musées, les archives, l'architecture, théâtre. Ja musi

A ce mînistère André Mairaux a donné une existence : le but qui lui était fixe était de « rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité. et d'abord de la France, au nius grand nombre de Français, assurer la plus vaste audience du patrimoine culturel et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent ». Il s'agissait de démocratiser le culture, pour laquelle André Mairaux entendait faire ce que la IIIº République avalt réalisé pour l'instruction.

Chargé par le général de Gaulle de nombreuses missions auprès de chefs d'Etat étrangers, André Malraux a toujours été présent lors des grands événements culturels mon-

diaux : la mission de la France, c'est de proposer à l'humanité - les movens et les méthodes d'une action intellectuelle et spirituelle », avait-i rappelé en 1958. Cela s'est traduit notamment par une politique de grandes expositions et par l'échange de chais-d'œuvre, comme l'envoi de la Joconde à Washington et de la Vénus de Milo à Tokyo. Mais André Matraux leissait les Grandes Baigneuses, de Cézanne, quitter les riveges de la France, suivies de la Falaise, de Monet, et d'un chef

d'œuvre de Georges de La Tour.

Pour la création architecturale peu de movens : la France est lancée dans de vastes programmes de logement, et André Mairaux, qui aurait révé de monuments, doit se contenter de restaurer les Trianons, de creuser les fossés du Louvre et attendant de réaménager le musés et de restaurer son aspect palatia primitif. Il fait ravaler les façades de Paris, et celles-ci, littéralement donnent à voir l'architecture : or découvre celle du Palais Garnier. C'est également André Mairaux qui confie le piafond de l'opéra à Chageil et l'Odéon à André Masson. Peu avant de quitter son ministère, alors qu'il entreprend la réforme de l'architecture et de l'Ecole des beaux-arts, il supprime les grands prix de Rome et retire à l'institut son emprise sur l'architecture en

Initiateur avant tout des maisons de la culture, André Mairaux en parte en termes mystiques : - La Malson de la culture est en train de deveni — la religion en moins — la cathédraie, c'est-à-dire le lieu où les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y a de melleur en eux. »

La mort et le trépas

Au terme de remarques éblouissantes sur les correspondances et les affinités entre écrivains du monde entier, Malraux s'interroge sur l'origine et le présent déclin de l'art romanesque. Dénonçant l'erreur qui consiste à juger la blance avec la vie, et non de sa cohérence interne, comme pour la musique par exemple, l'auteur du Musée imaginaire applique à la littérature le principe que l'art commence lorsque la vie, de mo-dèle, devient « matière première », y compris la vie du créateur.

La conclusion prend, cette semaine une poignante actualité et renseigne sur la façon dont Malraux envisageait sa propre postérité:

a La métamorphose est la loi suprême, parce que tout présent devient passé avec autant de force qu'il se dtrige vers la mort. Ce que chacun tiendrait pour allant de soi, si la métamorphose ne s'opérait à pattes de velours, insensiblement. Une œuvre illustre or méconnue n'y entre pas avec la mort de l'artiste; la mort y coïncide rarement avec trépas.

Mais, tardive ou non, la métamorphose, entrainant les transitoires habitants du présent,
change l'accusé en furé, avec une
rigueur de destin. Puis recommence

» Si la postérité ne croit plus aux palmarès, la métamorphose croit encore aux cooplations. Le Musée imaginaire et la Biblio-thèque de la Pléiade semblent immobiles : le firmament aussi. » B. P.-D.

ontrer ce dire . and selection de Martine de Courcei; postface inédite de Mairaux. Plon. 250 pages, 50 F.

VOLONTAIRE POUR LE BANGLADESH

Alors âcé de près de soixantedix ans. Mairaux, fidèle à son rsonnage d'artiste at d'intellectuel engagé dans l'action, avait offert en septembre 1971 aux Bengalis, en lutte contre l'armée pakistanaise dans la province orientale qui allait devenir le Bangladesh, de servir sous leurs ordres dans une unité composée de volontaires étrangers. L'écrivain comparait alors le combat Bengalls contre - la junte militaire pakistanaise - à celui

Ce projet de création d'une · brigade internationale - n'avait [amais aboutl. Tout en l'accueillant - chalcureusement -, les Indiens, qui aidalent les Ben-galis, avaient déclaré qu'il devait étre - approfondi -. Mais. depuis cette initiative. l'ancien ministre du général de Gaulle jouissait d'une grande popularité en inde.

LE QUARTIER EST EXCEPTIONNEL. Studios de 29 à 56 m² Prix fermes et définitifs. dimanche et lundi). GEFIC, 52, Champs Elysées 2 pièces de 58 à 87 m². Renseignements et vente EXCEPTIONNEL. 3 pièces de 81 à 306 m². LES APPARTEMENTS AUSSI. 5 pièces de 161 m². :Paris 8° Téi. : 256.98.98. :Livraison : Été 1977. sur place, tous les jours de . 14 à 19 heures et samedi de 10 à 19 heures (fermeture) Une realisation SERDI.

LA MORT D'ANDRÉ MALRAUX

Dès l'annonce de la mort d'André Malraux. aussi blen par l'intermédiaire de la presse que par celui de la télévision et de la radio, les déclarations se sont multipliées, émanant autant sinon plus de personnalités politiques que

M. Gerald Ford, président des Etats-Unis, a adressé un télégramme personnel à M. Valéry Giscard d'Estaing dans lequel il déclare que la France «a perdu un de ses meilleurs fils et la civilisation moderne, un esprit dynamique et créateur ».

De Genève où il participe à une réunion de l'Internationale socialiste, M. Léopold Sedar Seughor, président de la République du Sénégal, a exprimé sa peine, salué « l'ami, sa vaste culture, sa vision de l'histoire, du monde, des

Le Bangladesh, pour lequel Malraux prit l'un de ses derniers engagements, a fait connaître sa reconnaissance par l'intermédiaire de son ambassadeur intérimaire à Paris, M. Shafi

A New-Delhi, la télévision indienne a remis en mémoire le lauréat 1972 du prix Jawaharlal-Nebru et le visiteur acclamé de 1974. En France, de «la Lettre de la nation » au

· Quotidien du peuple », tous les journaux parisiens de mercredi matin expriment leur sentiment, et le plus souvent en fonction de leur

«Véritable héros des temps

M. JACQUES DUHAMEL: notre

«Inspirateur, acteur et témoin

et l'homme furent notre génie dans tous les sens du mot.»

M. ALAIN PEYREFITTE : habifé

M. Alain Peyrefitle, ancien

«Son écriture tendue, excellait

» Malraux était habité par l'his-

toire. C'est elle qui donnait leur véritable dimension aux person-nages de ses livres, comme aux

engagements auxqueis, depuis sa jeunesse, il n'avait ja mais renoncé, en Chine, en Espagne, dans le maquis, dans les Vosges, au Bangladesh encore, c'est le

au Bangaussi entore, cest le souci de la condition humaine qui a révélé en lui l'instinct de résistance et de révolte. Sa ren-contre avec le général de Gaulle appartient à cet ordre. »

M. JACQUES SOUSTELLE: une

vue de l'histoire assez sem-

Député réformateur du Rhône,

blable à la mienne

par l'histoire.

position politique, mais apparaissent unanimes pour saluer le combattant antifasciste. « l'Humanité - en tête avec une large double page. Aux Etats-Unis, le - Washington Star - salue

sur cinq colonnes et en termes d'éloge « le geant littéraire français et l'homme d'Etat ». En Italie, l'« Unita» (comm.) et « Avanti» (soc.) saluent l'homme et le militant, tout comme le - Popolo - (dém. chrét.) et, en Yougo-

slavie, la presse et la télévision. A Stockholm, deux des académiciens membres du comité chargé du choix du prix Nobel de littérature ont rendu des hommages sans réserve à André Malraux, mais en s'abstenant de toute remarque sur le fait que le

fameux prix ne lui ait jamais été attribué. De New-York, Norman Mailer a exprimé sa peine et son regret de n'avoir jamais pu rencontrer l' « écrivain français qui fit sur moi i hanitige d fil hert stee

3376 in

ia (J. J.]

m comin d

31

李仙 西班牙 少点

THERN DE MENN

904086688E

la plus forte impression ». Parmi les personnalités françaises qui continuent de saluer la mémoire d'André Malranx, on note encore Mgr Marty, archevêque de Paris, le recteur Robert Mallet, MM. Maurice Druon, qui fut ministre des affaires cultu-relles, et Michel Guy, ancien secrétaire d'Etat à la culture, le professeur Jean Hamburger, M. Manrice Couve de Murville, ancien minis tre. De nombreuses associations de résistance ont aussi exprimé leur émotion.

LES RÉACTIONS EN FRANCE

LES CONDOLÉANCES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« li a vécu et combattu avec une certaine idée de l'homme »

Voici le texte de la lettre de condoléances adressée, le 23 novembre, par M: Valéry Giscard d'Estaing à la fille de l'écrivain, Mme Alain Resnais, née Florence Mairaux.

- Le deuil qui vous frappe atteint chaque Française et chaque Français qui ont suivi l'ardente vie d'André Mairaux, narquée par un exceptionnel dialogue entre l'œuvre et l'action.

» Par sa méditation sur l'art. par le rôle joué dans la Résistance, par son engagement politique, comme par la fresque tourmentée des héros de ses romans, André Mairaux a constemment témolgné pour une certaine idée de l'homme. Il a

. Je vous prie d'agréer, Madame, avec mes hommages, l'expression de mes condoiéances personnelles. «

M. RAYMOND BARRE : il aura marqué l'histoire et la littérature.

M. Raymond Barre, premier

« André Mairaux aura marqué non seulement la littérature, mais aussi l'histoire de la France. l'histoire contemporaine

Le premier ministre a évoque aussi le souvenir parsonnel que lui avait laissé l'écrivain lors d'une présentation qu'il fit en 1946 de son film l'Espoir.

M. LECANUET : la recherche de Dieu.

M. Jean Lecanuet, secrétaire d'Etat, président du Centre des démocrates sociaux, a déclaré : André Mairaux, c'est le sens de l'épique, de l'héroisme, de la di-gnité de l'homme. Ma génération

tre, chargé de l'économic et des finances (réformateur), a porté ce jugement: et bien d'autres ont été marquées per son message. Mais au moment où nous éprouvons le choc de sa disparition, ce qui me paraît do-miner, ce sont les dernières penmodernes, il était un combattant de la liberté. Il laisse beaucoup sées d'André Malraux : « L'homme sees d'Andre Mauraux: « L'homme et la société souffrent d'avoir perdu le sens du sacré. L'homme ne peut pas viure sans les va-leurs les plus profondes et les plus qu'un message, car son œuvre est une rencontre entre l. réel et l'imaginaire.

plus hautes. . André Mairaux a recherché lesacrè à travers l'art. A mes yenz c'est la recherche de Dieu. Le cri de Nietzche « Dieu est mort », retentit lugubrement dans l'univers. Avec Malraux jaillit un cri à la fois d'angoisse et d'espoir Il nous faut dépasser l'angoisse et retrouver l'espoir en recherchant le sacré.

M. OLIVIER GUICHARD : de Gaulle le sauva du désespoir en politique.

M. Olivier Guichard, ministre a Elat, ministre de la fustice (U.D.R.), a jugé ainsi l'engage-ment de Mairauz dans le gaul-Usme:

«Il fut plus qu'un grand écri-vain apportant son prestige à une cause ou son amilié à un homme. Sa participation passionnée témoi-gnait que l'entreprise dépassait la gnaît que l'entreprise dépassait la simple politique. Il sut y reconnaître « la querelle de l'homme ». Plus qu'aucun autre, il savait cette « querelle » difficile à soutenir dans un monde bouleversé par l'Aistoire et angoissé d'être à court de valeurs et de dieux. Je crois que de Gaulle le sauva du désepoir en politique et qu'il révéla à de Gaulle lui-même une certaine dimension de son action. » taine dimension de son action a

M. YVES GUENA : l'esprit de

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R. :

Si Andre Mairaux trouva en Si André Malraux trouva en Charles de Gaulle l'homme de sa vie, c'est qu'il avait reconnu dans le gaullisme l'esprit de révolte qui l'avait toujours guidé. Ayant lutté contre toutes les servitudes, il se rangea d'instinct auprès de celui pour qui il n'y avait qu'une australle qui mille de celui de l'avait de celui pour qui mille de celui de l'avait de celui pour qui mille de celui de l'avait toujour de l'avait de l'avait toujour d'avait toujour de l'avait toujour de l'avait toujour d'avait de l'avait toujour d'avait toujour d'avait d'avait toujour d'avait de l'avait d'avait d'av quereile qui vaille : celle de l'homme.

M. MICHEL DURAFOUR : une renconfre entre le réel et l'imaginaire.

un génie au sens le plus large. Ancien membre du cabinet d'André Malraux au ministère de Pinformation, en 1945, M. Michel Durafour, aujourd'hui ministre délégué auprès du premier minis-Il arrivait que nous ne soyons pas d'accord sur le pian politique. C'est même arrivé très fortement, mais c'est la petite monnaie. Sur le plan général, nous avions une communion d'idées parce qu'il avait une vue de l'histoire assez semblable à la mienne.

M. BERNARD LAFAY: I'honneur de son temps.

M. Bernard Lajay, président du Consell de Paris, a dit :

« Ecrivain d'un inégalable talent, homme d'action et de courage, patriote sans défaillance, ministre d'une efficacité exceptionnelle, il fut l'honneur de son temps et de

Pour M. Jacques Duhamel, député réformateur du Jura, qui fut de janvier 1971 à coril 1973 l'un de ses successeurs au minis-tère des affaires culturelles, André Malraux apparaît : M. MARCHAIS : une idée forte, la France. de notre temps, il en exprima les sursauts terrifiants et les inter-rogations profondes. » « Comme ministre, a ajouté M. Duhamei, il donna une dimension politique aux affaires culturelles. L'écrivain et l'écrivain propris génie

M. Georges Marchais, secrétaire inéral du parti communiste :

Dans ses combats, li fut souvent près de nous et parfois loin de nous. Mais ce qui demeure pour nous, c'est qu'il fut toujours animé par une idée forte: la France, sa place et son rôle dans le monde.

M. RENE ANDRIEU : nos chemins ont divergé... Pourquoi ? a ressusciter l'ardeur révolution-naire du militant chinois comme la force rédemptrice des masques pré-colombiens. Son regard, si divers fût-il, ne s'est jamais éloi-gn édes cimès.

Le rédacteur en chej de l'Hu-manité s'est exprimé en ces ter-mes à TF1:

∢C'est sans doute l'un des écri-« C'est sans doute l'un des écrivains qui a fait le plus pour me
faire adhèrer au parti communiste français. Nos chemins ont
divergé, on pourrait d'ailleurs se
de man der, pourquoi. Je pense
qu'un certain nombre de choses
qui se sont passées dans les pays
socialistes en furent la cause. Mais
c'était un écrivain qui avait le
sentiment national. C'était quelqu'un qui mettait sa plume au
service de ses idées, et ses idées
c'était la révolution, la lutte contre
le fascisme, à l'époque. s

M. LOUIS ARAGON: un des hommes que j'estime le plus.

L'écrivain Louis Aragon a déclaré à Radio-Monte-Carlo : « Malgré toutes les divergences, politiques ou autres, qu'il a pu y avoir entre nous, c'est un des hommes que l'estime le plus de tous ceux que l'ai rencontres dans ma vie. Nous n'étions pas toujours ancien ministre, M. Jacques Sous-telle a déclaré le 23 novembre à ∢ Nous avons travaillé ensemble sur toute la partie pré-colom-bienne du « Musée imaginaire » de la sculpture mondiale... C'était d'accord sur tout, mais je le consi-dérais comme un très grand écridérais comme un très grand écri-vain. Il y a des pages dans ses livres qui dépassent de beaucoup tout ce qu'on a écrit de notre temps. J'avais, dans la dernière période, je crois, retrouvé son amitié. Son départ me laisse plus seul que je ne l'étais.»

DES JUGEMENTS HISTORIQUES

DE GAULLE : « Cet ami génial... »

Dans les Mémoires d'espoir (le Renouveau, 1958-1962, p. 285), le général de Gaulle situe Mairaux au consell des ministres et dans son estime :

toujours André Mairaux. La pré-sence à mes côtés de cet ami nània) tanvent des hautes destinées, me donne l'Impression que,

. A ma droite, [al et [aural : a-terra. L'idéa que se fait de mol: cet incomparable témoio contridans le débat, quand la sulet est grave, son fulgurant jugament

GIDE : étourdissante faconde.

Dans son Journal (5 septembre 1936, p. 1254, édition Pléiade), André Gide rapporte un diner avec André Mairaux :

Je m'émervellle de son áblouissante et étourdissante faconde... André Mairaux, de même que Valéry, se grande force est de se soucier fort peu s'il iffie, ou lasse, ou - sème > celui qui l'écoute et qui n'a guère d'autre souci florsque celui qui

l'écoute. d'est moi) que de paraitre sulvre, plutôf que de sulvre vreiment. C'est pourquoi toute conversation ever one days amis reste, pour moi du moine. quelque peu mortifian l'en jes sors plutôr au exelte.

● MAURIAC : « A dix-huit ans, quand Il parleit du Christ, ce réfractaire savait de quoi il pariait. « (Mémoires politiques,

● JULIEN GREEN : - // es question d'érotisme. Maireux en parie d'une façon brillente, et soutient que l'érotisme ne paraîl vraiment dens toute sa force que dans les pays où existe la no-tion de péché... » (Journal, mai

• TROTSKI (à propos des Conquerents): - Un style dense et beau, l'œil précis d'un artiste.l'observation originale et hardie, tout confère au roman une importence exceptionnelle. >

ANDRE BILLY (à propos de l'Espoir) : « Le Front populaire vient, grace su telent d'un écri-vain français, de gagner littérai-rement le guerre civile. »

 HENRY DE MONTHERLANT (à propos de l'Espoir) : - En Maireux se réconcillent l'Intelligence et l'action, tait des plus rares »

■ ARAGON : «L'Espoir est un livre iondamental de notre temps, un livre où nos idéeux les plus élevés sont controntés aux réalités les plus pressantes. -(Dans la revue américaine New Republic, sout 1938.)

A L'ÉTRANGER

La presse espagnole rend hommage au « combattant de la liberté »

De notre correspondant

articles à commenter la vie, la figure et les œuvres d'André Malraux, ainsi que sa participation à la guerre civile espagnola comme colonel de l'aviation républicaine. Une senie exception:

El Alcuzar, organe des anciens
combattants franquistes, n'a consacré que douze lignes, en page 24. à la mort de l'écrivain.

Le journal indépendant de gauche *Diario 16* intitule son article: « André Malraux, compattant de la liberté, est mort », tan-dis que le quotidien indépendant Informaciones signale que Mal-raux était, avec Sartre, « le plus

grand écrivain trançais ». Au cours des quarante dernières amées de sa vie Malraux resta attaché à la cause républicaine espagnole, pour laquelle il avait combattu. Il y a quelques mois, lorsque se constitua, à Barcelone, l'Amicale des anciens aviateurs de la République espagnole, le colonel Malraux fut l'un des pre-

miers à y adhérer. L'un des amis espagnols les plus intimes de Malraux a été le poète intimes de mairaix a eté le poete catholique José Bergamin, qui, fin 1938, présida à Madrid (déjà assiégée par les troupes de Franco) le congrès des intellectuels anti-fascistes, auquel Malaraux, abandonnant pendant quel curs son activité militatre. ques jours son activité militaire, participa avec Antonio Machado,

participa avec Antonio Machado, Ernest Hemingway et beaucoup d'autres Lorsque Bergamin, quelques années après son retour d'exil, fut expulsé d'Espagne en 1962, il fut accueilli chaleureusement à Paris par Malraux, alors ministre de la culture. Ces jours-ci, Malraux et Bergamin devalent participer à un colloque sur Goya organisé en France par M. Droet.

M. Bergamin nous a déclaré :

Au printemps de 1936, Malroux et mot avions commencé une amitié qui a duré quarante ans, jaite de longs silences et de profondes discussions. Ce jut un dialoque, très espagnol, car nos vies se forgatient au milieu de ténèbres et de lumineuses clartés. Ce jut aussi un interminable dialogue fut aussi un interminable dialogue sur l'Espagne, que nous avons maintenu dans ce pays et hors de ses frontières, parfois dans l'anciété des agonies d'une longue

Madrid. — La presse madrilène lutte dans laquelle les noms de de mardi soir a consacré de longs de Goya, de Picasso et de Miguel articles à commenter la vie, la de Unimuno étaient de constantes Illuminations. Pour moi: la perte de Mairaux ouvre un vide. Une si grande absence me fait voir qu'une grande part de ma vie et de -ma pensée se perd pour toujours.

LE PARTI COMMUNISTE ESPA-GNOL : un exemple de solidarité internationaliste.

M. Manuel Azcarat, membre du comité ezécutif du P.C. espa-gnol, a déclaré à Madrid : « André Malraux a toujours représenté pour les communistes espagnols un exemple de solidarité internationaliste. Il a manifesté cette solidarité en participant directement à la guerre civile aux côtés des troupes républicaines, pais en maintenant une conseillem contention content opposition constante au régime franquiste. »

LE SECRÉTAIRE DU PEN CLUB INTERNATIONAL : un écrivain extraordinaire.

M. Peter Elstob, secrétaire du Pen Club international, a annonce que le Pen Club rendrait un hommage particulier à André Malrauz lors de sa prochaine réunion, à Hambourg, en mai 1977:

s C'était un écrivain extraordi-naire, a ajouté M. Elstob, un homme probablement unique dans le monde littéraire. »

L'AGENCE TASS : un maître reconnu.

L'agence Tass a réagt à la mort d'André Mairaux en le qualifiant de « l'un des maîtres reconnus de la littérature française du XX siècle », dans une dépache datée de Paris.

L'agence soviétique souligne sa participation à la Résistance ainsi

dans la littérature française. (...)

» André Malraux n'est pas un témoin de la guerre entre les nations. C'est d'abord un témoin de cette guerre civile internationale qui aura marqué notre siècle.

» Le l'Obine à l'Escape d'à la De la Chine à l'Espagne et à la brigade « Alsace-Lorraine ». Il aura été l'aventurier prophétique qui montre le chémin à l'His-toire. »

(JEAN D'ORMESSON.)

On a cru longtemps que le gaullisme de Malraux l'avait atteint dans son prestige. Que sa légende en avait été touchés. Les intellectuels de gauche saluaient un frère; ils reconnaissaient en lui avant cue Sortes vint le un pere; us reconstantatent en lui, avant que Sartre vini, le meilleur d'eux-mêmes. El voici gu'il passait à droite, puisque c'était là que Fon situait de Gaulle Vollà qu'il trahissait. Mais de Gaulle n'était pas ce que cer-tains crousient ou voulaigni tains croyalent ou voulaient croire. Sa mort l'a mis à la place que, de bonne foi, souvent, les spécialistes de la politique lui contestaient. Avoir connu de Gaulle, avoir travaillé avec lui set avieurd'hui à anuche aussi est autourd'hui, à oauche aussi, est unputra nut, a gauene aussi, aux yeuz de tous, un honneur. Un prestige de surcroit d'avoir été, comme le fut Mairaux, le plus proche de ses compagnons. Si proche de ses compagnans. Si bien que de Gaulle, contrairement à ce qu'on avait d'abord craint, a, tous comptes fails, ajouté à la gloire de Malraux. Malraux sans

de Gaulle n'eut pas accompli son destin. » (CLAUDE MAURIAC.)

« Il y a du poète en lui, et même du poète romantique, ce qui irrite sans doute et écarte de lui ceux qui, dans les générations nouvelles, misent sur l'éclatement nouveles, misent sur reculement des formes et la destruction de l'héritage de la beauté verbale. Mais ses vraies chances de durer sont là. (...)

» Ce que Mairaux exprime de plus profond, c'est la situation de l'homme dans l'univers, sa situa-

LE FIGARO: la mitraillette dans la littérature.

« Il a jait entrer la mitraillette dans la littérature française. (...)

dans la littérature française. (...)

(THIERRY MAULNIER.)

LA LETTRE DE LA NATION: il s'étonnait de son influence. Yves Michelet raconte qu'au cours d'un entretien en tête à tête, il y a quelques années, Maltête, il y a quelques années, Malraux lui a posé à brûle-pourpoint
cette question : « Mais, enfin,
comment se fait-il que tant de
jeunes s'intéressent à moi? » Je
balbutiai que cela allait de soi,
que Camus n'était plus là, que
Sartre « avait fait son temps »,
bref qu'il était, lui, le maître à
penser. « Mais pourquoi, enchaîna-t-il. Croyez vous que les
jeunes lisent encore l'Espoir? »
Je lui répondis qu'il n'y avait pas jeunes lisent encore l'Aspoir? » Je hi répondis qu'il n'y avait pas que cela, que ses écrits, comme ses discours, formaient un tout, et que, s'agissant de hu, la jeunesse ne pouvait dissocier l'écrivain de l'homme d'action. Ma conviction n'a pas changé. »

LA CROIX: la condition humaine, lieu du mystère. « Sans système, sans la rigueur du « penseur », la pensée de Mal-raux, fascinée qu'elle est par l'interrogation ultime dont il fuienit le nœud de la culture, porte san le nazia de la culture, porte-témosgnage, et devant nous, chré-tiens, comme devant les in-croyants, que la condition hu-maine est le lieu du mystère.»

(LUCIEN GUISSARD.)

L'AURORE : le parti de l'éternité. a On n'est pas forcé de croire qu'avec lui s'en va le dernier témoin du temps des derniers dieux et des derniers hommes. C'est une vieille illusion oue de cest une meute unistori que de croire que les cimetières sont peuplés de géanis irremplaçables et que l'histoire s'achemine vers un hiver qui ne sera pas suivi de iouveaux printemps. » Mais c'était la vision roman-

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE tique et tragique d'un homme qui a véca et compris plus projondé-ment qu'aucun notre vingtième siècle baroque et inhumain, qui a su « transformer son expé-rience en conscience » et donner une forme à ce qui semblait ne pas en avoir, aux mille efforts de l'homme pour dépasser su fini-

tude et ses contradictions. De grands pans de l'œuvre et de la vie d'André Malraux s'écrouleront peut-être, mais le regard qu'il a jeté sur la condition humaine étail d'un homme dont le vrai parti était celui de l'éternité. » (DOMINIQUE JAMET.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : il s'est trompé de monde. il s'est trompé de monde.

« Mairaux s'est trompé de monde.

Il a pris pour la loi sa propre
foile t la folie d'un noment de
l'histoire, négligeant par là même
toutes les possibilités de rachai
de l'homme, toutes les richesses
irréductibles de l'esprit humain.
Pourtant, il n'est pas mort trop
tôt pour ne pas avoir entendu le
murmure de cette vague projonde
et régénératrice qui s'annonce
partout dans le monde à seule
fin le réconcilier l'homme et sa
culture.»

(PHILIPPE TESSON.)

L'HUMANITE : il a fait plus de communistes qu'il n'en a défaits.

Malraux a jait plus de communistes qu'il n'en a déjaits. Comment en curait-il été autrement : il était dans le droit jil de l'histoire et de la raison quand il les « faisait » et à contre-courant des aspirations humaines quand il tenta de les « déjaire » par son le remple et ses discours narisseus exemple et ses discours partisans — utilitaires, circonstantiels, alors que ses romans de penseur révo-lutionnaire se situaient bien au-delà de la mélée dont as s'ins-pruient. (...) Aventurier, certes, mais dont la plus grande aventure ne fut pas sa carrière mi-nistérielle, mais celle qui prit la

forme impérissable de la Condiforme impériesable de la Condi-tion humaine et de l'Espoir, si blen que nous aurions grand tort de revendiquer André Malroux, et que les autres auraient plus grand tord encore d'oublier que c'est à nos côtés que le pius grand Mal-roux écrivit ses chejs-d'œuvre, » (ANDRE WURMBER.)

a Eh bien, non, Malraux n'a pas condescendu à la a prose » de la lutte quotidienne, en romantique qu'il était. Mais ses tragédies, qui ont eu pour théâtre la Chine, l'Allemagne fasciste et l'Espagne, sont bien des tragédies de notre siècle. Vingt ans, quarante ans plus tard, on les lit encore. Nous aussi. Car cette ceuvre de Malraux, c'est notre héritage. »

(CLAUDE PREVOST.) LIBERATION : nous ne le juge-

rons pas. « Il était mort denuis longtemps.

a Il était mort depuis longiemps, l'aventurier (...). Vollà déjà un certain temps que les balances chargées de peser les mérites et les jautes sont détraquées et que les tribunaux de l'histoire n'ont déci d'émen t plus bonne mine. Non, nous ne jugerons pas Malraux. » Son histoire n'est pas la nôtre. Nous ne serions rien sans elle. Tout est là.»

(MARC KRAVETZ.)

de l'egocentrisme.

« Mairaux était un des plus doués des écrivains de la génération des années 20-30, que la révolution portait à la crête de ses vagues. Son échouement sur la vase d'un égocentrisme petit-bourgeois est parti du naufrage général de ces intellectuels qui ne pouvoient se déposser que portés par les grands élans du prolétariat Seuls ont droit à notre respect ceux qui surent aller contre tous les courants de démornlisatous les courants de démoralisa-tion. Malraux n'en est pas. » (MICHEL LEQUENNE.)

La commune de Castelnaudary a cédé un terrain de 150 hectares au groupement de la Légion étrangère

De notre envoyé spécial

Castelnaudary. — Une cinquantaine de légionnaires sont arrivés dans l'après-midi du mardi 23 novembre à Castelnaudary (Aude) comme échelon precurseur des trois compagnies du groupement d'instruction de la Légion etrangère, qui établira ses quartiers à la caserne Lapasset, occupée jusqu'à présent par le centre mobilisateur 143.

Glorieuse, héroïque, légendaire, la légion étrangère a aussi ses « maialmés ». C'est le cas du groupe d'Instruction (GILE) où sont formés les volontaires qui, pendant cinq ans au moins, s'engagent à servir la France avec « honneur et fidélité ». Lorsque les autonomistes corses ont réclame son départ de Corte à la suite d'un crime commis par deux déserteurs, le GILE reçut l'ordre de s'établir à Aubagne (Bouches-du-Rhône) près de la maison mère, en altendant ses casemements définitifs. Quarante-trois villes de France, pour moitié de l'opposition et pour l'autre moitié de la majorité, ont demandé à accueillir les jeunes légionnaires. L'antique capitale cathare a été choisie et son maire M. Jean-Pierre Cassabel, ancien deputé U.D.R., a été le premier à s'en rélouir maigré la campagne déclenchée par un mystèrieux front de lutte occitane qui ne s'était encore lamais manifesté.

Pour M. Cassabel, recevoir la légion n'est pas une opération politique, mais une excellente affaire pour la ville. Les boulangers devront fournir chaque jour 1 000 kilos de pain en plus, les marchands de iéquines vendront chaque semaine 3 tonnes de pommes de terre supplémentaires et il se consommera dans la commune 30 000 litres de vin de plus chaque mois. - Au total, nous a déclaré le maire, nos commerçants vont réaliser en moyenne

un million de chiltre d'attaires de plus chaque mois. • En compagnie du maire, le colonei

Goupil, venu d'Aubagne, et le commandant Estay, commandant le GILE et commandant d'armes (1) depuis mardi matin, sont allés avec les officiers d'Intendance et du génie aux environs de la ville où doit s'édifier le centre d'Instruction proprement dit sur un terrain de 150 hectares lourni par la commune. C'est là que fantassins, spécialistes de blin des ou parachutistes recevront leur formation de base avant d'être envoyés dans leurs régiments res-

Dans deux semaines, la caseme Lapasset, entièrement rénovée par la compagnie de pionniers, prendra son nouveau visage. Les familles des officiers et sous-officiers se seront installées dans les quarante-sept appartements ou villas qui leur ont affectés par la municipalité (500 francs de loyer par mois environ), et le 11 décembre, pour la première fois dans sa longue tradition de ville de garnison, Castelnaudary verra défiler dans ses rues, de leur démarche lente, ces nouveaux

En ma qualité de maire, a dit M. Cassabel, aux officiers qu'il a accueillis dans eon bureau dès leur arrivée, et au nom de mes concitoyens, je salue avec respect les drapeaux et étendards d'une prestigieuse unité qui n'a cessé avec courage et abnégation de défendre l'intégrité de la nation française. La légion a payé un tribut exceptionnel pour la défense de la République. Elle est partie intégrante de l'armée française et occupera désormals Castelnaudary la juste place qui lui

LÉO PALACIO.

(1) Généralement l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé de la garnison, le commandant de la place d'armes, est notamment res-ponsable de la discipline.

Le premier ministre italien annoncerait un prochain accord sur la révision du concordat Rome. - L'Italie et le Saint-De notre correspondant Le statut du clergé. — Les prètres frappés de sanctions cano-niques ne peuvent exercer d'em-ploi public (art. 5) : prêtres et religieux n'ont pas le droit de s'inscrire à des partis politiques (art. 34). Ils sont exemptés du service militaire (art. 3) et en

Rome. — L'Italie et le Saint-Siège seraient parvenus à un accord pour réviser de manière substantielle le concordat de 1929. C'est ce qu'on indique de bonne source alors que le Parlement s'apprète à rouvrir le dossier : les députés entendront jeudi 25 no-vembre un discours du président du conseil, M. Andreotti, qui les mettra au courant des tractations en cours.

Lors de son investiture en août.

le gouvernement s'était engagé à « reprendre la négociation » (voiée par la Chambre en octobre 1967, effectivement autorisée en 1971, mais au point mort depuis cette date) et à « en réjèrer au Parlement avant de la conclure ». Une conclusion positive renforcerait le cabinet Andreotti, lequel espère tirer bénéfice, d'autre part, de la visite que le président du conseil fera aux Etats-Unis les 6 et 7 dé-

L'accord sur le concordat ne serait qu'une affaire de quelques semaines, selon des milieux proches du Saint-Siège. Mais il est prudent de ne pas trop s'engager sur un calendrier, d'autant qu'une crise gouvernementale n'est jamais exclue.

Le concordat date terriblement. Etabli il y a presque un demisiècle en 1929, en pleine période fasciste, il ne correspond ni au régime politique actuel, ni aux orientations du concile Vatican II, ni aux mœurs des Italiens d'aujourd'hui. La logique vondrait qu'il soit purement et simplement abrogé, comme le réclament l'extrème gauche, les partis radical et libérai. Un certain réalisme a néanmoins c o nd uit toutes les grandes formations politiques et · Le concordat date terriblement grandes formations politiques et le Saint-Siège lui-même à vou-loir maintenir une législation. Soit en révisant le concordat, soit en le remplaçant par une série d'accords limités.

Une garantie constitutionnelle

Le 11 février 1929, au palais du Latran, Mussolini et le cardinal Gasparri n'avaient pas signé un pacte, mais deux : le traité du Latran, complété par une convention financière, crésit l'Etat du Vatican et définissait les condi-Vatican et définissait les condi-tions de son existence souveraine à l'intérieur du territaire italien. Le concordat lui, réglait le sta-tut de la religion et de l'Eglise catholique en Italie. A près la chute du fascisme, ces deux pac-tes ont été mentionnés dans la Constitution de la République avec l'appui ouvert du parti commu-niste (article 7): « L'Etat et l'Eglise sont, chacun dans son domaine propre, indépendants et domaine propre, indépendants et souverains. Leurs rapports sont régles par les pactes du Latran, dont les modifications, acceptées par les deux parties, ne requièrent pas un processus de révision constitutionnelle.

Il s'agit donc d'une construction juridique très complexe, même si le lien formei entre les deux pactes de 1929 — « ou ils resteront valables ensemble a disait Pie XI, ou ils tomberont ensemble » — a été peu à peu oublié. Le concordat n'est pouroublié. Le concordat n'est pourtant pas le seul à contenir des
affirmations anachroniques. L'article ticle premier du traité du
Latran qualifie « la religien catholique, apostolique el romaine » de
« seule religion de l'Etat ». Ce
préambule est lourd de conséquences. Les israélites e: les protestants ne manquent pas de s'en
plaindre, et les catholiques euxmêmes n'y ont plus rien à gagner.
Sera - t - il révisé, lui aussi, ou
l'ignorera-t-on pour ne pas trop
compliquer les choses?

Le remplacement du concordat

Le rempiacement du concordat par un bref accord de principe et quel que s'extes d'application séduisait une partie du monde catholique, qui conteste le principe même d'un pacte général entre l'Egiise et l'Estat. Mais c'est la thèse de la révision, semble-t-il, qui l'a emporté. Le Saint-Siège considère que l'Italie est un cas spécial, compte tenu de la présence du Valican sur son territoire, et il estime insuffisant un simple « accord cadr: » dont les textes d'application ne seraient que des lois révisables, nor garanties par la Constitution. La perspective d'une participation communiste au pouvoir n'est sans doute pas étrangère à cette prudence. Le concordat, souligneton, assure à l'Egièse son autonomie, et, en sens inverse, garantit la laicité de l'Etat. Del n'empêche pas de le réviser profondément, dans la lettre et dans l'esprit. Le remplacement du concordat

Avec les années, la plupart des dispositions concordataires on t perdu de leur signification. Ce sont des feuilles mortes. L'Eglise

a souvent reproché à l'Etat de les laisser pourt, affirmant pour sa part qu'elle était prête à negocier. Mais l'affaire du divorce et les crises gouvernementales successives ne l'ont guere permis. Il existe désormais un climat plus favorable, avec un grand consensus autour du gouvernement Andreotti. Le parti communiste, en particuller, a tout intérêt à assurer des rapports plus sains entre l'Eglise et l'Etat.

Les obligations du corps épis-copal. — Les évêques prononcent un serment de fidélité au chef de l'Etat (art. 20); Mariage et enseignement religieux

Les privièges divers. — Le gouvernement doit empècher tout ce qui contraste avec le « caractère sacré de la Ville éternelle « (article premier) : l'Italie reconnaît les titres nobiliaires confèrés par les papes (art. 42). Les anachronismes du concor-Les anachronismes du concor-dat ont êté examinés, en 1969, par une commission parlemen-taire dont les conclusions — très minces — n'ont pas été officielle-ment publiées. Ils peuvent être synthétisés en cinq points:

Seuls deux de ces points font l'objet de tractations entre l'Etat et le Saint-Siège. Il s'agit du mariage et de l'enseignement reli-● Le mariage catholique. — L'Etat italien reconnait « au sacrement du mariage discipliné par le droit canon les effets civils». Il estime que « les causes de nullité et la dispense de mariage ratifié et non consommé sont réservées à la compétence des gieux : les autres ne posent aucun problème véritable.

service militaire (art. 3), et. en cas d'arrestation, sont traités a arec l'égard du à leur état et à leur grade hiérarchique » (art. 8):

La discipline matrimoniale a éte violée, de fait, par l'introduc-tion du divorce en 1971 et la confirmation de celui-ci par réfé-rendum trois ans plus tard. Elle est soumise à un nouvel assaut, puisque la Cour constitutionnelle examine, à partir de ce mercredi 24 novembre, la validité des effets civils du marlage religieux. Quelle qu'elle soit, la sentence ne mantribunaux et dirastères ecclésias-tiques ». Quant aux causes de séparation, « le Saint-Siège consent qu'elles soient jugées par l'autorité civile » (art. 34); ■ L'enseignement religieux. — « Dispensé selon la forme reque par la tradition catholique », il constitue « le fondement et le cour on nement de l'instruction publique » (art. 36); qu'elle soit, la sentence ne man-quera pas d'influencer le débat parlementaire. On n'y attache cependant pas trop d'importance dans les milieux religieux, les

conditions d'un accord étant, semble-t-il. etablies. L'une des passibilités consisterait à admettre simultanement deux régimes : l'Etat ne refuserait pas de reconnaître les effets civils du mariage religieux aux citoyens qui le désireraient, et les tribunaux ecclesiastiques cohabiteraient avec les juridictions civiles.

Un optimisme semblable se ma-nifeste à propos de l'enseignement religieux, l'Egiise ne tenant plus à son caractère obligatoire. Elle se satisferait d'une prise en charge de cette matlère par l'Etat, lequel s'engagerait à en faire bénéficier tous les citoyens qui le désireraient. Une autre for-mule consisterait à introduire mule consisterait à introduire dans les programmes, comme dis-cipline obligatoire, un cours d'his-toire de la sultaine.

toire de la religion. Encore faudrait-il régler Encore faudrait-il régler d'autres questions annexes qui ne figurent pas explicitement dans le concordat. Questions essentielles comme l'enseignement catholique et l'assistance médicale privée; ou de moindre importance comme le délit d'outrage à la relicion. à la religion.

L'important, souligne-1-on, est L'important, souligne-t-on, est qu'il existe une volonté commune de part et d'autre pour arriver à une solution globale. Du côté de l'Eglise, les véritables conservateurs ne sont qu'une minorité et ne comptent guère dans une négociation de cette importance. Du côté des forces politiques, seule l'extrème droite oserait défendre le concordat tel qu'il est en y voyant un rempart contre le communisme.

ROBERT SOLE.

Un an après l'instruction ouverte par la Cour de sûreté de l'État

La C.F.D.T. apporte son soutien à un comité de soldats de la Gironde

Un an, presque jour pour jour, après la décision gouvernementale de charger un juge d'instruction auprès de la Cour de sureté de l'Etat d'un dossier concernant des syndicalistes et des soldats du contingent poursuivis pour tentative de démoralisation de l'armée, des comités de soldats se manifestent à nouveau, avec l'appui d'une centrale syndicale.

naux des comités de soldats de Souges et de Mérignac, en Gironde, intitulés Anti-dote et Ras l'calot, publie une liste de revendications s'inspirent plate - forme revendicative en vingt et un points du comité de soldats de la base aérienne de plate - forme revendicative Tours (le Monde du 21 septemhre). Ce texte se distingue de tous les précédents et singulièrement de « l'appel des cent », qui a lancé le mouvement des soldats en France, par le fait qu'il réclame, entre autres « le droit de crère entre autres, « le droit de grère. complément indispensable du

complément indispensable au droit syndical ».
D'autre part, les comités de soldats de Souges et de Mérignac considèrent qu' « il est nécessaire de renforcer les coordinations existant actuellement entre les comités de soldats et de préparer la tenue d'une coordination national du mouvement des soldats tionale du mouvement des soldats capable d'élaborer des objectifs de tutic commune z. Le journal Anti-doie et Ras l'calot a été imprimé sur les presses de l'union dépar-tementale C.P.D.T. de la Gironde. On se souvient que, l'an dernier, le secrétaire fédéral de la C.P.D.T.

Le dernier numéro des jour- de la Gironde, M. Michel Bourre avait été incarcéré du 4 au 20 dé-cembre, après la publication du journal des soldats de la base de Cazaux. Dans ce journal, Soldats en lutte, qui portait le label de l'imprimerie de la C.F.D.T.
à Bordeaux, il était notam-ment écrit : « Nos /usits défendent les patrons et sont la garantie de ceux qui gèrent la crise et maintiennent le chò-mage. - Le parquet général de la Cour de sureté de l'Etat reste toujours officiellement saisi.

Dans le dernier numéro de l'Anti-dote et Ras l'ealot, l'union départementale C.F.D.T. explique le soutien qu'elle apporte à ces comités de soldats.

« Sur les lieur de travail, est-il indiqué, la C.F.D.T. se bat pour regrouper la masse des travail-leurs sur des revendications de classe. A l'armée, elle soutient les appelés qui s'organisent sur les mêmes objectifs. »

La C.F.D.T. indique encore qu'elle ne peut tolérer de voir l'armée remettre en cause les acquis de la classe ouvrière et briser les luttes ou les grèves.

SPORTS

FOOTBALL

En Coupe du monde des clubs La crise de l'O.G.C. Nice

LE BAYERN DE MUNICH BAT BELO-HORIZONTE (2 à 0)

Le Bayern de Munich, vain-queur de la Coupe d'Europe des clubs champions, a très difficile-ment battu les Brésiliens du Cruzeiro de Belo-Horizonte, cham-pions d'Amérique du Sud, en match aller de la Coupe mondiale des clubs, le 23 novembre à Mu-nich. Le score est en effet resté nich Le score est en effet resté nul pendant quatre-vingt minutes avant que Gerd Muller et Jupp Kapeilmann n'inscrivent deux buts, qui permettent au Bayern de Munich d'envisager le match retour, le 21 décembre, avec un certain optimisme.

JEAN-MARC GUILLOU RECOIT DE NOUVELLES RESPONSABILITÉS

Le joueur Jean-Marc Guillou a Le joueur Jean-Marc Guillou a accepté, mardi 23 novembre, les propositions qui lui ont été faites par les dirigeants de l'O.G.C. Nice et qui lui donnent de nouvelles responsabilités. Jean-Marc Guillou, qui n'est pas titulaire d'un diplôme d'entraîneur, a été nommé directeur technique, et il sera, à ce titre, chargé d'orienter le style de jeu de l'équipe et de définir is tactique. Officiellement, l'entraîneur de l'O.G.C. Nice reste l'entraîneur de l'O.G.C. Nice reste M. Léon Rossi, précédemment adjoint de M. Markovic, demisionnaire le 22 novembre.

OMNISPORTS. - Une moyenne de quinze cents participants par département, c'est le pre-mier résultat de la journée nationale de la course à pied du 21 novembre, indique le secrétariat d'État à la jeunesse

et aux sports. Le nombre de cent mille est donc large-ment dépassé, puisque plus de ment depasse, passas pas au soizante-diz départements (au licu d'une quarantaine l'année dernière) ont organisé des épreuves ouvertes à tous.

SOCIÉTÉ

● Pour préparer la « décennie de la femme » (1976-1985), décidée par les Nations unies, les repré-sentants de sept associations féminines, dont l'Alliance internationale des femmes, viennent de se réunir à Paris. Elles demandent au gouvernement de mettre en œuvre le programme élaboré par Mme Françoise Giroud en vue de la promotion de la femme ; de définir le droit des femmes à la formation et au travail ; d'encourager un e partage plus fustes des tâches entre hommes et femmes, et de prévoir une représentation équitable des femmes dans toutes les instances municipales, législatives et européennes.



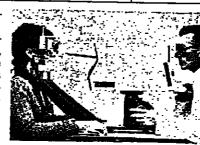
des montures de

GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

CARVEN REF. 103 DIOR REF. 1206 ESTEREL REF. E.74 FATH-REF. VENDEL LANVIN REF. OK 11 290F - 145 F. | 400F - 200 F. | 252F - 126 F. | 276F - 138 F. | 260F - 130 F. COSMAS est le plus important labora-

toire de montage optique français. COSMAS ne fait que des lunettes médicales : plusieurs dizaines de milliers par an, c'est pourquoi il les fait bien. Un choix de 3.000 montures (1.000 références). Tous les verres correcteurs speciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique trodi-

Option: Assurance casse 15 mais (verres et monture).



IENTILIES (ORNEENNES SOUPLES : 1250 F - 990 F 41 Bd du Montparnasse 6° Tél. : 222.81.10

c'est maintenant

5 cabinets d'optique

EN ETAGE 27, 10 OF MARBITA M J. Bonserger

22. DEEK LI MITTARET (M) S+Lozzare

M Notion

I, PLACE EAST JARRE (M) Basilque

Un retour au protectionnisme?

Le retour au protectionnisme serali-li à l'ordre du jour dans l'aéronautique ? Pour préserver de la production américaine, de Plus en plus envahissante, le marché européen, les constructeurs d'avions, particulièrement les Industriels français, ont demandé à leurs gouvernements de faire comprendre aux compagnies aériennes européennes que leur intérêt n'est pas de fevorises une situation de monopole américain, mais bien d'acheter des matérials auropéans des lors que ces derniers sont offerts à des conditions compétitives. De l'avire côté de l'Atlantique. ricains ont adopté une attitude comparable qui revient à fermer non américaine.

On en prendre pour preuva la tentative qui se développe actuellement aux Etats-Unis pour inciter le service des gardescholx, pour des raisons finanet techniques, de la version Falcon 20 G du biréacteur d'affaires conçu par Dassault-Breguet et modifié pour les besoins de la surveillance maritime à moyen rayon d'action. Les gardes-côtes eméricains se sont donné lusqu'au 25 janvier prochain pour confirmer ou infirmer teurs préférences et éventuellement acheter quarante et un exemplaires Faicon 20, assemblés, du reste, aux Etats-Unis (le Monde daté du 6 novembre).

Deux sociétés concurrentes évincées de l'appel d'ottres par le client, en la circonstance Cessna et Gales Learjet, ont dépour bloquer l'achet des Falcon au profit de leurs modèles respeolifs. Leurs dirigeants ont antamé des démarches auprès du ministère américain des transports et de l'amiral Owen W. Siier, qui commande le service gardes-côtes américains. On ignore pour l'instant la réconse de l'administration des transports. On salt seulement que l'amirai Siler a estimé qu'il n'y avait aucun changement dans l'attitude des gardes-côtes américains et qu'à sa connaissance la démarche de Cessna et de Gates Learjel avait peu de chances de réuseir.

Deux sénateurs américains, M. James B. Pearson. (républicain du Kansas) et M. Warren G. Magnuson (democrate de l'Etal Washington), ont demandé au General Accounting Office l'équivalent de la Cour des comptes - d'étudier les modalités du contrat en préparation et d'obtenir du service des nardes-côtes un délai avant una signature avec Dassault-Breguet.

Ainsi, de nouvelles barrières économiques se dressent de part et d'autre de l'Atlantique, chacun des partenaires en présence. l'Europe et les Etats-Unis, es savant de préserver leur propre marché séronautique d'une in tiuence extérieure. A ce jeu, tous les participants perdront : les Industriels eméricains, qui assuconcurrence pourtant peu encom-

rent déjà 95 % du marché occidental at dont on comprand mail qu'ils veuillent se protéger d'une brante, et les constructeurs européens, qui ont besoin de la clientèle américaine pour conti-

JEUNESSE

Les journées d'études de l'Association pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence

Ces «paumés» qui deviennent majeurs

De notre envoyé spécial

Epinal -- Un texte improvisé. Tel est le jugement porté par l'Association française pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescènce (A.F.S.E.A.) sur la loi du 5 juillet 1974 fixant la majorité à dix-huit ans. Béunis à Epinal, du 18 au 21 novembre, par cette association pour débattre de « l'accession à la majorité des jeunes en difficulté », quelque trois cents éducateurs et spécialistes de la délinquance juvénile n'ont pas remis en cause ce texte qui, selon un participant, «accorde le droit'au fait». Mais ils se sont inquietés de la précoce liberté ainsi donnée à des jeunes qui y sont en général mal préparés.

Jusqu'à 1974, a expliqué M. André Viau, professeur de druit à l'université Nancy-II, les jeunes gens de moins de vingt et un an « en danger moral » ou qui com-mettalent une infraction pou-valent faire l'objet de mesures d'assistance éducative on de rééducation (liberté surveillée, d'assistance educative ou de rééducation (liberté surveillée, placement dans un établissement spécialisé, etc.). Liées pour cer-taines à l'autorité des parents ou à celle d'un délégué à la liberté surveillée, ces mesures sont deve nues caduques le jour où a été reconnu aux nouveaux majeurs le droit de quitter le domicile fami-lial et de circuler librement.

Apparemment positive, cette solution donnait en fait à ceux que plusieurs participants ont appeté les « paumés » une liberté à laquelle ils n'étaient ni psycho-logiquement ni matériellement préparés. C'est pour cette raison qu'a été instituée une sorte d'asstance éducative volontaire. A sistance enucative voiontaire. A leur demande, les majeurs de dix-huit ans qui éprouvent de graves difficultés d'insertion sociale peu-vent, depuis un décret du 18 fé-vrier 1975, bénéficier jusqu'à vingt et un ans des mesures édu-catives en milieu ouvert ou être admis dans un établissement spé-cialisé. De même, le tribunal pour enfants ou la cour d'assises des mineurs peuvent ordonner la mise protection judiciaire DOUL cinq ans des délinquants âgés de moins de dix-huit ans, c'est-àdire prononcer des mesures excluant la prison et se prolon-

H. SAVALL Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations dunod

Pour suivre è la redio les cours d'Anninis de la **BBC** A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Franceis Abonnement 12 Nº par en, F40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM

8. rue de Berri - 75008 PARIS

geant au-delà de la majorité des intéressés, jusqu'à vingt-trois aus

au plus. Ces dispositions, ont souligné les participants, présentent mal-gré tout des lacunes. Le place-ment dans un établissement spécialisé ne peut être imposé à un jeune délinquant au-delà de ses dix-huit ans. D'où le risque d'entendre les juridictions pour mi-neurs prononcer davantage de nems prononcer davantage de peines d'emprisonnement qu'auparavant. Il est encore trop tôt pour juger des mesures de protection judiciaires prévues pour les jeunes délinquants, le décret d'application pracisant leurs modalités n'étant pas encore paru. En revanche, M. Jean-ClaudeXuereh, juge-des enfants au tribunal de grande instance de bunal de grande instance de Paris, a qualifié de « relatif suc-cès » le bilan des textes organisant l'assistance éducative volontaire. Pour éviter que ne soient favori-sés par ce biais l'« acquisition ou

ses par ce mais i doquisition ou la développement d'une mentalité d'assisté », ces textes prévoient la prise en charge par le bénéficiaire des frais résultant de son placement dans un établissement spécialisé, une exonération partielle ou totale ne devant être qu'exceptionnelle.

Convaincus des dangers qui, selon Mme Marie Jalfre, direc-trice du foyer de semi-liberté du quartier Razimont d'Epinal, guettent le jeune majeur « sans emploi, sans argent, sans logement, sans parent, sans amour, sans quelque chose », les partici-pants ont réclame les moyens de fournir une aide matérielle ou éducative aux jeunes gens que leur majorité écarte malgré tout des établissements spécialisés. De même, ont-ils préconisé des mesu-res favorisant leur insertion pro-fessionnelle et sociele ravide fessionnelle et sociale rapida Certains participants ont regretté à cet égard le maintien à l'école jusqu'à seize ans de jeunes gens à qui un emploi salarié éviterait de commettre des « bétises ». Se présentant comme « minoritaires » d'autres participants noritaires », d'autres participants ont qualifié ces mesures de solu-tions de « replátrage et de récu*pération* ». avant de préconiser la création de coopératives ouvrières protégeant les jeunes en diffi-culté du monde du travail tradi-

BERTRAND LE GENDRE.

* A.P.S.B.A., 28, place Saint-Georges, 75442 Paris. Cedex 09; tál.: 878-13-73.

La sélection à l'entrée dans l'enseignement supérieur

UN CHOIX SANS CESSE RENOUVELÉ

La sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur, vouée aux gémonies par les étudiants français et refusée par la gauche, surtout depuis mai 1968, est remise à l'ordre du jour par le gouvernement, la majorité et certains universitaires qui en sont proches. M. Charles Debbasch, président de l'université d'Aix-Marseille-III, doit plaider en sa faveur jeudi 25 novembre au cours de l'émission télévisée «Soixante minutes pour

L'opinion deviendrait-elle plus favorable à une sélection plus sévère à l'entrée de l'enseignement supérieur et surtout des univer-sités, qui n'exigent que le hacca-lauréat ? Différents faits amènent à se poser la question : les ré-ponses à plusieurs sondages, l'attiponses a pusieurs sonnages, l'atti-tude de certains députés au cours du débat parlementaire sur le budget du secrétariat d'Estat aux universités, et même les prises de position ouvertes d'universitaires postann ouvertes camiversitaties de gauche comme de droite. Il est difficile d'évaluer la portée de ces signes : les résultats des sondages sont contradictoires, et les questions ou les plaidoyens sont souvent plus ou moins inspirés par le vent plus ou moins inspirés par le gouvernement. Comme l'a souligné Mme Saumier - Seité, secrétaire d'Etat aux universités, devant l'Assemblée nationale, chacun est pour la sélection, sauf quand ses enfants sont concernés. Aussi le gouvernement lui - même paraît hésiter: il s'inquiète du nombre « excessif » des étudiants, relance l'idée tourne autour, et paraît

finalement y renoncer au nom de la «tradition». De fait, le droit d'entrer à l'université pour tout bachelier est profondément ancré dans les coutumes françaises. Il repossit avant tout sur l'existence d'un enseigne-ment secondaire jugé exigeant et d'un baccalauréat réputé sélectif. Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis ou en Union soviétique, où une forte proportion d'élèves obtient un diplôme de fin d'études secondaires, la sélection était placée à la sortie de l'ensei-gnement secondaire pintôt qu'à l'enirée du supérieur. Mais le résultat était le même : un nombre restreint de jeunes gens entraient à l'université

à l'université.

l'idée tourne autour, et paraît

a l'université.

Dès le début des années 60, l'accroissement de la «demande d'éducation» a détruit cet équilibre. Le poussée de la scolarisation à contraint à augmenter très vite la «capacité» des universités. vite la « capacité » des universités.

à en créer de nouvelles (le nombre d'étudiants a triplé en France entre 1960 et 1970). Elle y a fait entrer beaucoup de jennes gens dépourvus des références culturelles qui leur auraient permis de se couler dans le « moule ». Aussi y a-t-il eu, bien avant 1968, des partisans de la « sélection à l'entrée » narmi les universitaires l'entrée » parmi les universitaires français, notamment les scienti-fiques, et tous ne se recrutaient pas parmi les conservateurs : l'exemple le plus connu en est M. Laurent Schwartz, mathématicien illustre, professeur à l'Ecole polytechnique, signataire de l'ap-pel des « 121 » sur le droit à l'in-

pel des « 121 » sur le droit à l'in-soumission dans la guerre d'Algé-rie (et sanctionné pour cela). Leurs arguments tiennent en quelques points. L'enseignement secondaire et le baccalauréat ne permettent pas de détecter l'apti-tude à suivre des études supé-rieures. Trop d'étudiants sont mal orientés, voire égarés dans l'ensei-gnement supérieur (« Nos facultés sout encombrées d'in a vies ». sont encombrées d'inaptes », déclarait il y a douze ans Mme Marie-Jeanne Durry, pro-fesseur à la faculté des lettres de fesseur à la faculté des lettres de Paris). Leur présence coûte cher. Surtout, elle détourne les enseignants de leur tâche essentielle, la recherche (« Elle est seule, écrivait par exemple M. Max de Ceccaty, professeur à la faculté des sciences de Lyon, à charrier intrinsèquement le dynamisme, la souplesse et l'adaptation qui doivent fonder la mission de cet enseignement ») (1). Ou bien cette présence trop nombreuse cette présence trop nombreuse oblige à recruter des enseignants insuffisamment qualifiés pour la recherche Enfin, il n'est pas pos-sible de suivre une « demande » étudiante fluctuante, et qui abou-tit à « congestionner » certaines

aide-mémoire dunod Analyse mathématique 39 F Législation sociale Législation des nuisances 39 F

(Publicité) STAGE POUR LES TRAVAILLEURS SOCIAUX, EDUCATEURS, INFIRMIERS ET PARAMEDICAUX

Du 23 janvier au 28 avril 1977 Tous JEUDIS de 14 à 17 h. 30

Renseionements et inscriptions UNIVERSITE DE PARIS VIII Route de la Tourelle 75571 PARIS CEDEX 12 T. 374-12-50 poste 389 on 374-92-26

convaincre -, à 21 heures, sur TF L Selon un sondage effectué à cette occasion, 40 % des personnes interrogées y sont favorables (soit 3 % de plus qu'il y a six mois) et 42 % hostiles. Un antre sondage realisé en septembre à la demande du secrétariat d'Etat aux universités découvrait 61 % de partisans d'un examen d'entrée dans les universités. Le 10 novembre, Mme Saunier-Seité, au cours du débat budgétaire à l'Assemblée natio-

branches d'études. S'inquiétant d'un « rush » sur la bicchimie, le d'un artes y sur la hierantie, le bilogiste Jacques Monod déclarait en novembre 1988, au colloque de Caen : « Il n'est pas possible que ce soient les étudiants qui décident de l'importance d'un enseignement.»

Mais la plupart des universimais le propart des unversi-taires estimaient que seul le contact avec les études supé-rieures permettait de découvrir les aptitudes à poursulvre celles aptitudes à poursulvre cel-les-ci. C'est au cours du premier cycle, et en particulier de la pre-mière année, que doit se faire la sélection, avaient répondu en substance les doyens des facultés de lettres et de sciences à Chris-tian Fouchet. D'autre part, au système du « barrage » pratiqué par les grandes écoles, les univer-sitaires déciaraient préférer celui de la « décantation ». Cet argu-ment, largement utilisé aujour-d'hui — non devant les étudiants évidemment, ma is, par exem-ple, à l'intention des industriels — tient encore lieu de doctrine, - tient encore lieu de doctrine, au moins implicite, à beaucoup

au moins implicite, à heaucoup d'enseignants.

Dans quelle mesure le principe correspond-il à la réalité? Si l'on s'en tient au diplôme, certainement : 30 % des étudiants seulement attelgnent le niveau de la licence; 45 % quittent l'université sans avoir obtenu un diplôme, quel qu'il soit. Mais si l'on regarde les itinéraires réeis, le panorama est quelque peu différent. Des études récentes indiquent qu'aujourd'hoi, la sélection au cours des premières années est moins forte qu'on ne le pensait, en raison des doubles inscriptions, des redoublements et des réorientations : un tiers environ des tations : un tiers environ des inscrits abandonnent avant la fin de la première année, un quart avant la fin de la deuxième. Mais sur ces départs, peu sont dus à des échecs à l'examen. Surtout en première année : la moitié des étudiants abandonnent sans s'y être présentés.

Parmi ceux-là, comblen n'ont pas réussi à suivre, comblen sont venus chercher un complément théorique à des études professionthéorique à des études protession-nelles (ou un supplément d'âme à une préparation aux grandes écoles), combien ont été victimes de difficultés matérielles (bourse insuffisante, charges familiales, impossibilité de concilier des études et un travail salarié)? On ment le premier cycle — comme anparavant la propédeutique — et comment il fonctionne. Ainsi la problème posé par le recrutement et les limites de l'enseignement supérieur n'a pas été résolu. Ce n'est pas pour rien que l'on re-prend aujourd'hui les arguments avancés dix ans plus tôt, alors que le nombre d'étudiants a pratiquement cessé d'augmenter.

L'emploi et le statut

Mais aujourd'hui les enseignants, conservateurs ou progres sistes, comme les hommes poli-tiques ou les chefs d'entreprise mettent l'accent sur les problèmes d'emploi : la restriction des débouchés (surtout dans l'enseidébouchés (surtout dans l'enseignement et la recherche), les risques du chômage et la dévalorisation des diplômes. Les postes
de haut niveau se raréfient, ditom. le «chômage des diplômés»
s'étend, et il importe d'en réduire
la «production». Le choc provoqué par la stagnation des recrutements et l'arrivée de «grosses»
promotions de diplômés à partir
de 1972 a amené à majorer fortement le phénomène: contrairement le phénomène : contraire

ment à ce que l'on affirme partout, même sans diplôme, les
anciens étudiants, malgré la crise,
sont moins touchés par le chômage que les autres jeunes
(le Monde du 27 octobre).
En fait, autant que la crainte
du chômage, le plaidoyer pour la
sélection traduit le désir de préserver le statut social de certaines
catégories de diplômés. L'université forme aujourd'hui essentiellement des cadres moyens — ce
qu'elle refusait naguère. C'est que
la multiplication des diplômes en
entraine la e dévalorisation » relative et avive la concurrence entre entraîne la cdévalurisation > rela-tive et avive la concurrence entre leurs titulaires. Réduire dès le départ le nombre d'étudiants est la meilleure manière de garantir-leur statut à la sortie de l'univer-sité. C'est ce que l'on a fait pour les ingénieurs, et le rapport du VII° Plan ne souhaite pas voir augmenter le nombre des maîtrises de sciences et techniques. C'est l'objectif du renforcement de la sélection urévu en médecine. ronjecul du remotement de la sélection prêvu en médecine. Mais, du côté des gouvernants et de l'administration, en France comme à l'étranger, l'une des principales motivations vise à réduire les dépenses d'enseigne-ment supérieur Cabil-ci s cesté ment supérieur. Celui-ci a cesse d'être prioritaire dans l'esprit des hommes politiques. D'abord parce que d'autres préoccupations ou d'autres besoins sont venus le supplanter, dans le domaine de

l'éducation (les classes maternel-(1) Esprit, nº 5-6 (mai-juin), 1964, « Faire l'Université ». (2) Le Monde de l'Education, nº 11 (novembre 1975). nale, a déclaré, applaudie par certains députés de la majorité, que « la sélection, labou dans le vocabulaire universitaire. semble requeillir un consensus non négligeable dans l'opinion ..

En revanche, le parti socialiste, à l'occasion d'une réunion d'universitaires à Paris, a réaffirmé son opposition à toute -sélection supplémentaire à l'entrée de l'université -

les la formation continue) comm à l'extérieur (l'emploi, l'environ-nement). Ensuite, parce que l'on s'est aperçn que les relations entre la formation et l'emploi étalent plus complexes qu'on ne l'avait cru dans les années 60 : le déve-loppement de l'enseignement supé-rieur n'entranait pas automati-quement la croissance écono-mique, Enfin, l'inflation, après la hausse des coûts de l'enseigne-ments supérieur, invite à « serrer-les écrons ». à l'extérieur (l'emploi, l'environ-

Un changement de priorités :

Ce changement de priorités a été clairement formulé dans certains pays : en Suède, par exemple, dès 1968 ; en Grande-Bretagne, ou en Beigique. En France, on continue à le pier ou à le masquer. Mais l'insistance mise par Mme Sannier-Seité à réduire les grédits d'heures chamièmentaires. Mme Saunier-Seits à réduire les crédits d'heures complémentaires dans les universités est révélatrice. La préoccupation n'est d'alileurs pas propre à la majorité actuelle. « Quand la gausée sera au pouvoir, elle deura effectuer des choix budgénires, déclarait il y a un an M. Louis Merandéau, délégué du parti socialiste, pour l'éducation. Il n'est pas air du tout que l'enselgnement supérieur disposera de moyens surplistique.

4 30 W. E Dans la plupart des pars euro-péens, notamment en Soède aux. Pays-Bas, en République tédérale d'Allemagne, cette évolutions sen-traduite par l'instauration d'in numerus clausus à l'entrée, de la plupart des fillères universitatées voire de la totalité (2). À l'august de cette dédicion le fait me femde cette décision, le fait que fen-seignement supérieur continue de profiter surtout aux enfants des familles favorisées. Ouvrir plus largement l'enseignement supé-rieur ne le rend pas forcément plus démocratique : la très forte sélection sociale pratiquée au cours de l'enseignement secon-daire se poursuit sons une forme care se poussuit sous une forme atténuée, dans l'enseignement supérieur, comme l'a montré le rapport de M. Le Pensec, député (socialiste) du Finistère, sur le budget du sécrétariat d'Etat aux universités (le Monde du 12 no-

vembre). A l'inverse, ce sont sou-vent les pays qui exercent une sélection très forte à l'entrée de l'enseignement supérieur qui accordent aux étudiants l'aide la plus importante. plus importante

Une shertion à l'entrée des universités ne serait donc pas nécessairement inégalitaire. Elle le strait peut-être moins que la situation actuelle — un enseignement secondaire qui reste élitiste, sinon y ségrégatif », et un système universitaire qui n'a pas de critères clairs de choix des étudianta Mais elle exige que l'on modifie à la fois le deuxième tycle de l'enseignement secondaire et le premier du supérieur : c'est ce qui fait actuellement l'objet des discussions — et des désaccards — entre le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Estaux universités. Mme Saunier-Selté, pour sa part, préférerait Une sélection à l'entrée des uni-Selté, pour sa part, préférerait revenir à la conception tradition-neile, où la sélection s'opère dans le second depré. M. Haby y est hostile (le Monde des 20 et 21 novembre).

Si l'on optait pour un contrôle supplémentaire à l'entrée de l'enseignement supérieur, qui choisi-rait les étudiants ? Les établisserait les étudiants? Les établissesoents eux-mêmes, ce qui s'accorderait avec l'autonomie des universités? Mais, en ce cas, il faudrait établir un équilibre entre
les universités plus accueillantes
et celles qui le seraient moins.
Four résoudre ce problème, on
pouvait envisager, comme le préconisait M. Jean-Pierre Soisson,
lonsqu'il était serrétaire d'Etat
aux universités, une «carte» de
l'enseignement supérieur permettant aux bachellers de trouver
dans une même région des établissements de tous les niveaux
dans tous les domaines. Mais
cette formule a été abandonnée.

Dans ces conditions, on peut se Dans ces conditions, on peut se

demander si le mode d'accès à l'enseignement su péri eur sers vraiment modifié. Flutôt que de nhanger la règie du jeu, il est vraisemblable que l'on se contentera de mesures plus économiques : resserrer la sélection là où elle existe déjà et limiter les redans le premier

GUY HERZLICH.

 $\sigma M^{\prime \prime}$

IN ALT

Table 1

Miller, . .

2 25 %

2000

office and the second

State of a

120

B 1/4

M. Mitterrand reproche au gouvernement de démoraliser les universitaires

En s'adressant aux universitaires, le 23 novembre 1976, à Paris, par la voix de M. François Mitterrand, le P.S. a voulu faire un geste politique. Il a voulu profiter des difficultés actuelles des universités et des instituts universitaires de technologie pour susciter en sa faveur l'intérêt des mécontents et rassurer sur les intentions de la gauche

D'autre part, les socialistes ont voulu répondre aux inquiétudes des universitaires de leur parti. Ceux-ci sentent des réticences à l'égard de l'enseignement supérieur de la part de certains dirigeants du P.S. Celui-ci bénésicie d'un certain courant de sympathie dans les universités — mais il a peu de militants efficaces, — soit que ses adhérents manquent d'expérience politique, soit que des responsabilités administratives les absorbent. Par rapport que communistes, il manave aussi de projets et de doctrine.

Cet axe politique a amené les responsables du P.S., à commencer par M. Mitterrand, à ne pas entrer dans le détail de leurs projets universitaires. Les rapports présentés jurent d'une très grande imprécision (sauf, peut-être, sur la recherche) et d'une prudence extrême, ou'il s'agisse de la professionnalisation de l'enseignement supérieur ou de l'intégration des grandes écoles aux universités. M. Mitterrand a rappelé avec insistance que l' « avant-projet de plan » du P.S. pour l'éducation (« le Monde » du 14 septembre) pouvait encore être modi-fié. Cette prudence a paru excessive à certains des universitaires présents, qui ont exprimé la crainte que le réformisme du P.S. n'apparaisse fort limité. En fait, les dirigeants socialistes ont seulement voulu dire aux universitaires qu'ils ne les oublicient pas. — G. H.

Soulignant qu'il n'y avait « pas vets »). Le troisième priorité est de changement qui n'ait été la lutte contre le chômage des d'abord ressenti dans les univer- jeunes Même si, a noté M. Mitsités », M. François Mitterrand a d'abord dénoncé « l'échec ou la d'abord dénoncé « l'éches ou la remise en causé de ce qu'on pouvait croire acquis » et la « reprise en mam » des universités, qui ont provoqué une « crise des institutions ». Depuis la loi d'orientation de 1968, qui répondait à « un certain choiz de société, le changement du rapport de forces et l'évolution politique (...) ont provoqué toute une série de reculs dans l'enseignement surrèrieux (...) La tutelle politique du gouverne-ment et de ses super-préfeis à l'intérieur de l'Université a repris le dessus. (...) Il y a quelque part une volonté de dissimulation. (...) Il y a même comme une volonté de dénoncer les universitaires, en leur créant un statut moral infé-

leur créant un statut moral infé-rieur, une volonté de récuser leurs capacités et leur influence. (...) » Faisant la synthèse des travaux de son parti sur l'enseignement supérleur, M. François Mitter-rand a également rappelé les priorités de son action dans ce domaine. Les socialistes refusent que l'Université offre « l'image socialement déformée de la na-tion » : « Le recrutement de l'Université est socialement hinisé. l'Université est socialement biaisé. L'Université de masse est contra-riée par une société figée qui tend à conserver des privilèges. » La deuxième priorité reste la autorita protection et le développement de la recherche (M. Mitterrand a rappelé à ce propos l' « incroya- gauche sités. »

terrand, les diplômes sont moins terrand, les dipiomes sons moins touchés que les autres jeunes par le chômage, « le blocage des créations d'emplois rend hypothétique » la catisfaction des besoins nouveaux.

besoins nouveaux.

« A court terme, a ensuite
déclaré le premier secrétaire du
P.S., sauvons l'instrument, préservons l'équipement » Pour le
« moyen terme », les socialistes
préconisent le développement
d' « une Université de masse », qui
suppose « une formation professionnelle de haut niveau », un
enseignement supérieur « unité ». enseignement supérieur « unifié », plus ouvert « sur les catégories socialement déjavorisées », et sur la vie économique et sociale, notamment sur le plan régional. Les universités devront être mieux gérèes et « gérées le plus démo-cratiquement possible », elles de-vront être « autonomes dans le

vont etre dautonomes dans le cadre (...) d'une planification universitaire glabale ».

M. François Mitterrand, tout en indiquant qu'il n'était pas concervable qu'en 1978 un changement de majorité ne se traduise pas par une amorce de changement du système et « de la jaçon dont les suitement de la company de la lacent de la capacité de la lacent de la lace universités doivent concevoir leur mission », a souligné qu'un gou-vernement de gauche ne devrait pas pratiquer « une planification autoritaties : a L'énorme effort de décentralisation qui condi-tionne la réussite politique de la gauche passera par les univer-

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

AUX RENCONTRES DE METZ

Les clés insaisissables de Stockhausen

N pourrait croire, à lire leur ou trois auditions se révèlent à peine programme, que les cinquièmes suffisantes pour — einon se détourmusique contemporaine de Metz étaient presque exclusivement vouées à Sirius, la demière œuvre de Stockhausen, donnée à Paris (le Monde du 25 septembre) et dans divers festivals de musique contem-

Seement such

C'était, en tout cas, l'occasion d'entendre plusieurs fois de suite une œuvre assez énigmatique.

ll n'y a guère de partition de première audition ; c'est normal et plutôt rassurant dans la mesure où l'on estime la valeur d'une œuvre d'art à son aptitude à s'imposer peu à peu pour passer ensuite à la postérité. Sans remettre en cause cette attitude radicale, oul serait touchante si elle n'était cause d'injustices pers, on peut au moins relever dans Sirius des ambiguités inquiétentes; celles-ià sans doute qui donneront is part belie aux adversaires de Stockhausen face à des partisens n'ayant que la musique à défendre. Pour les habitants de Sirlus, précise Stockhausen, dans le programme, la musique est la forme la plus élevés de toutes les vibrations. -Sirlus, étoile alpha de la constetlation du Grand Chien, se trouvant à une distance de 8,7 années-lumière. la seule certitude que nous ayons est qu'il ne paraît guère possible d'apporter de démenti à une affirmation aussi catégorique...

Mais II y a dans cette étrange cantate pour voix de basse, trompette, soprano, clarineite basse et bande magnétique, une contradiction bien plus grave. Dans cette œuvre comme dans les précèdentes, le compositeur se montre soucieux d'affiner la perception de l'auditeur, en même temps qu'il lui retire la faculté de garder intacte cette lucidité sans laquelle on ne garde d'une musique que des impressions vagues et fragiles.

Qu'une mise en condition soit né-Cessaire pour exciter l'attention, lui permettre de sa fixer, c'est l'évidence même; mais ce ciel étoilé, ces solistes déquisés en extra-terrestres, éclairés par des spots de couleur. ces ellets acoustiques (lors de l'introduction et de la conclusion) où l'on entend décoller des angins soatiaux et souffler les vents intersidé raux, ce texte entin qui semble destiné aux amateurs de science-fiction. en quoi cela favorise-t-il la concentration ? S'il est vrai que détourner l'intérêt de l'objet principal permet de l'y fixer indirectement avec plus

Rencontres internationales de ner d'« accessoires » aussi prééminents - du moins se persuader qu'ils ne constituent pas l'essentiel.

Mais Stockhausen a falt deux séances d'introduction analysant la construction des mélodies fondamentales (ilées chacune à un signe du zodiaque) et attirent l'attention sur les transformations — accélération, transposition, glissement, fractionnement, mixage — auxqueiles elles sont soumises avec des exemples ti-Stockhausen qui aille de soi à la rès de la seule bande magnétique. Or, une fois que les quatre solistes viennent se superposer à cette trame polyphonique diffusée par huit haut-parleurs, il devient presque impossible, à première audition, de percevoir le jeu subtil de mélanges et de variations auquel on était préparé. Si Stockhausen donne une clé, c'est celle de la cave; elle ne garantit pas l'accès aux étages supérieurs : on croit avoir compris et on se sent dépassé.

> Là encore, il s'agit d'une stratégie défendable en elle-même; un auditeur aul croit toût comprendre perd cette avidité à Interpréter des informations disparates. Pourtant, on aimerait que le compositeur aborde plus franchement les problèmes posés par la complexité de sa partition, au lieu de démontrer, avec trop d'évidence, que certains éléments sont parlaitement clairs, sans préciser qu'ils se trouvent le plus souvent cachés par d'autres plus insaisissables.

Pour écouter Sirius, mieux vaut donc termer les yeux, considérer le texte comme un simple support et ne pas se faire d'illusions sur les vertus immédiates de l'analyse préalable. On commence alors à devenir lucide. Peut-être même est-il bon de sourire à l'occasion, et, si au début cela donne mauvalse conscience, sous prétexte qu'une œuvre de Stockhausen est quelque chose de sérieux, il y a à cela une excuse: on ne se moque blen que de ce

Mais une guestion demeure, et pour certains, c'est la plus importante : sommes-nous en présence d'un chef-d'envire, est-ce une étabe. Stockhausen progresse-t-II toujours ou Faute d'apporter une réponse définitive, l'audition renouvelée de Sirius permet seulement de mesurer les limites de ses dimensions extérieures et de se rendre compte des possibllités d'extension de notre acuité auditive. En cela, au molns, Stockhausen reste fidèle à lui-même.

GÉRARD CONDE.

LA SCALA AU PALAIS DES CONGRÈS

Films de « bel canto » pour quarteron de fervents

du bel canto, estimait que le mélomane ne pouvait pleinement goûter l'opéra que bien assis et les jambes à l'aise. C'est la faveur qui vient de m'être accordée au Palais des congrès de la porte Maillot où, pendant trois semaines, j'ai assisté à la bagatelle de quatorze œuvres lyriques du répertoire verdien ou puccinien. La, dans la « salle bleue » réservé: d'habitude à un millier de congressistes, un quarteron de Jervents se répartissaient chaque soir parmi des travées agréablement clairsemées, se plaçant où ils voulaient, arrivant quand ils toulaient, comme à l'époque héroloue du « snobisme italien ». Le parking aux places toujours disponibles, les ascenseurs en surabondance, ajoutaient leurs commodités. facheusement altérées par une restauration hors d'échelle au septième « niveau » et franchement exectable au sous-sol.

Deux opéras étalent projetés par soirée : il s'agissait évidemment de cinéma, sans l'environnement théâtral des entractes, des a rideaux » et des applaudissements à la țin des grands airs. Mais ce premier Festival international du film d'opéra, qu'était venu inaugurer en personne le ténor Mario del Monaco — vedette lui-même de quatre films, - n'en connut pas moins ces mouvemenis divers qui attestent à la fois la candeur et la véhémence des salles de chant. Quelques bavards sommés de se taire, quelques égarés du Festival cinématographique de l'Empire aux réclamations iconoclastes couvertes par des « chut! » indignés, n'empéchèrent nullement les fans d'applaudir l'ecran aux beaux moments et de rester stoiques devant les borborygmes de la bande sonore ou de la post-synchro-

Il y eut en effet des projections hasardeuses, à commencer par une Lucia di Lammermoor qui fut un vrai combat de nègres dans un tunnel, et un Rigoletto où l'illustre quatuor du dernier acte, déià ténébreux sous son ciel d'encre, se vit carrément coupé en deux.

L'intérêt du Festival était avant tout d'ordre cinématographique et incitait à l'indulgence, les bandes datant d'une trentaine d'années. Mais celles-ci présentaient la valeur sans pareille de distributions dignes de la Scala de Toscanini, avec des voix, bientôt célèbres, dans toute la puissance de leur jeunesse. Si les Parisiens ne préféraient aujourd'hui s'agglutiner à des mectacles où ils s'ennuient ferme au prix fort, si l'organisateur très méritant, M. Levon Sayan, arait eu davantage de moyens pour la publicité, deux redettes à lles seules auraient dû attirer les curieus Sophia Loren dans Aida, Gina Lollobrigida dans Paillasse. Qui dit mieux?

On avail fait un effort pour Aida, qui était projeté en couleurs. Malheureusement, la mise en scène avait voulu être traitée à la Cecil B. de Mille et la bataille entre Egyptiens et Ethiopiens, tournée en

S TENDHAL, qui le premier découvrit à décors naturels, n'était qu'une galopade piloyable de vinat figurants déclars dans les sables, poursuiris par trous misérables cavaliers en burnous. De même, le beau Radames, aux sons des jameuses trompettes, ne revenait vincitor qu'à la tête d'un cortège famélique sans comparaison avec le défilé de chameaux et d'éléphants qui était Chaque été le clou des arènes de Virone. Les coquins d'intermèdes danses, paumes retournées, torses de travers, reculaient à eux seuls les limites du pompiérisme, faisant crouler de rire les éléments les plus ombrageux du public. Quant à Sophia Loren, ses joues adolescentes passées au brou de noir, plantureuse et empotée comme une cruche royale, elle n'avait de la céleste Alda que la voix à l'orient divinement pur de Renata Tebaldi - une doublure, Tebaldi : il fallait y croire!

> Autrement délurée et coquette, le corsage dėja foliment pigeonnant, Gina Lollobri-gida — doublėe par Onelia Fineschi avait, elle, pour partenaires dans Paillasse pas moins de deux Tito Gobbi, celui-ci interprétant somptueusement, avec des « couleurs » différentes, les rôles de Sûvio l'amoureux et de Tonio le vilain.

Le mélo de la jalousie

Du répertoire verdien, Il Trovatore était sans doute la production la plus complète avec les voix au naturel de Mario del Monaco, de Fedora Barbieri et du regrette Ettore Bastianini. Mais la Traviata, avec Rosanna Carteri, alors dans tout l'éclat de sa beauté, et Un Ballo in Maschera, chanté par un Rolando Panerai plus sombre que nature, n'étaient pas moins captivants.

Le meilleur film en qualité du répertoire veriste s'affirma etre Andrea Chenier, de Giordano, l'opèra de prédilection des tenors, où Mario del Monaco - encore lui pousse la note avec la vaillance des Caruso et des Gigli de jadis, flanqué de l'inusable baryton Giuseppe Taddei et d'Antonietta Stella, la charmeuse. En tête des opéras de Puccini, Manon Lescaut, à la partition ravissante toujours barrée en France par la sirupeuse Manon de Massenet, était une copie bien pâle, faisant contraste à une Tosca toute noire, qui avait l'unique avantage de montrer Magda Olivero — laquelle a encore sa voix la soixantaine passée, comme l'Alboni - dans toute l'intensité dramatique de son talent.

La soirée la plus curieuse jut consacrée à deux œuvres de remplacement : Il Tabarro et Cavalleria rusticana.

Faisant partie du « Triptyque » de Puccini. Il Tabarro (la Houppelande) est un affreux mėlo de la jalousie qui se passe sur une peniche amarrée sur un quai de la Seine dans un cadre à la Jean Vigo et dont la sin grand-guignolesque donne froid dans le dos. C'est ici Clara Petrella, « la Duse des chanteuses » qui chante d'une poir légère le role de Georgette, tandis que Carlo



« Une loge à l'Opéra », par Gavarni,

Tagliabue, autre vétéran de la famille des barytons (débuts en 1922), interprète celui marinier etrangleur. Seule scène cocasse : l'interminable déchargement de la péniche assuré par dit dockers, pas moins, comme s'il s'agissait d'un cargo de

Le Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni était, comme Alda, un film en couleurs. Dans cet autre drame de la jalousie en un acte, qui constitua le point de départ du vérisme en 1892 et fut considéré par les admirateurs de Parsifal comme « une pissotière à côté de la cathédrale ». Mario del Monaco - toujours lui - apparut cette fois arec un toupet frisotté et un bolèro à la mode sicilienne, chantant la romance de tous ses poumons. Il était infortunément affublé d'une partenaire à la taille de lutteuse de foire — Santuzza, la semme jalouse, si collante que l'homme doil sans cesse arracher de force ses bras accrochés à son cou - une «terreur» qui pouvait dissicilement passer pour incarner la fragilité du sexe faible. En outre, Alfio, le rival coiffé d'une belle petite calotte sicilienne dont on entend claquer le fouet à sa première entrée en scène (a Ah! quel beau métier — oui quel beau métier d'être charretier... v). se vil, soudain muet. macher des mois dans le vide en roulant des calots terribles au moment du grand air de la provocation - un effet comique irresistible, digne de Piegele ou du Sapeur Camember. Enfin l'intermezzo, qu! rendit à jamais populaire Mascagni à travers le mande et que rament encare tous les nialoneux de brasserie, sut inexplicablement

Aucune œurre de Bellini au programme de ce premier Festival du film d'opera, aucune participation scénique de Maria Callas, la prima donna assoluta : deux omissions à réparer pour l'an proclusin.

OLIVIER MERLIN.

hangare du port tranformés en cen-

UN AUTOMNE FRANÇAIS SUR LA COTE OUEST DES ÉTATS-UNIS

E personnel de l'hôtel Durant s'est exercé à parier lentenent, en articulant soigneusement chaque mot, sa langue sinon maternelle du moins habituelle, l'anglais. L'hôtel tire son nom de l'avenue qui borde le campus de Berkeley. Californie, et des Français y ont vécu pendant une semaine. Ils ont vécu revant sous les grands arbies aux sévères bâtiments historiques où, en France, on fait ses études : guettant un reste de contestation révolutionnaire, au soleil, devant un - capuccino -, sur la terrasse en bois d'un petit bistrot champetre. Des jeunes filles distribuent des tracts launes invitant à un meeting de soulien aux juifs d'U.R.S.S. A l'heure du déjeuner, elles côtolent des Palestiniens qui vendent leurs brochures et des Noirs qui vendent leur journal. sur la place, face à l'entrée de Telegraph Avenue où se vendent des tee-shirts multicolores, des sacs et des ceintures de cuir. Il y a un soleil doux, des dizaines de tennis, des centaines de bicyclettes, des milliers d'étudiants cosmopolites, à l'aise dans leur corps et leurs mounents, comme le sont les enfants des pays très pauvres ou très riches. ne quand ils sont pauvres et les

étudiants de Berkeley ne le sont Meis les Français qui, pendant une semaine, se sont mélés à cette jeunesse impressionnante ne sont pas venus pour rever. Ils célèbrent le bicentenaire des Etats-Unis en offrant des Journées d'art contemporain, mini-festivals organisés par l'Action artistique et le ministère des affaires étrangères dans six universités : Philadelphie, Chicago, Minneapolis et, après Berkeley. Los Angeles et Houston. Au programme, des expositions de peinture, de photos. L'Ensemble théâtral de Gennevilliers avec le Pavillon au bord de la rivière. Le CIRT de Peter Brook (Centre international de recherche théâtrale) avec les lks. L'Ensemble Musique vivante de Diego Masson et des films, avec leurs réalisateurs. Alain Robbe-Grillet accompagne la tournée, fait des conférences en trançais, l'immortelle et l'Eden et après iont le pieln.

Toute l'année, chaque jour, trois ou quatre films sont projetés dans la salle d'université, sous la direction de Tom Luddy. Berkeley compte donc un solide noyau de cinéphiles à l'œil brillant, qui ont vu quinze fois A bout de soutile, connaissent les œuvres complètes de Werner Schroeter, peuvent discuter avec Robbe-Grillet de l'apport de Resnais dans Marienbad ou avec Franju des grands maitres du cinéma muet.

Ce ne sont pas eux qui font, là-bas, succès de Cousin cousine ou du Vieux Fusil. «Un succès qui se comprend, explique Tom Luddy, parce que le cinéma américain produit seulement des lilms d'hommes. Les femmes y sont ou putains ou violées, elles n'existent pas. Aujourd'hui, on ne trouve pas ici d'actrices comme Buile Ogier ou Marie-France Pisier. .

A nous les petites Françaises, disent les Américains et aussi les Américaines. Elies forment un public neul, actif et se retrouvent davantage dans les comédies intimistes même commerciales - que dans la violence et la brutalité qui déferient sur les écrans et à la télévision. Tout se passe comme al les hommes s'emparaient des médias pour montrer aux femmes comme ils sont forts. durs, sexy, et ce qu'elles perdraient

en gagnant leur autonomie. Il paraît — c'est écrit dans Time Megazine — que le super-succès hollywoodlen, on n'avait nen vu de parell depuis Giant, est un film a

«Frère Jacques» sur le campus

Alors que le Gala de l'Union, transposé des pistes parisiennes à Los Angeles, tournait au fiesco (le Monde du 23 novembre), em portant dans son sillage les trois journées de « manifestations pour la France » annoncées par Jean-Claude Brialy — hommage à Renoir et à ses Interprètes, première mondiale de Barocco, d'André Téchiné (remplacé en dernière minute par Si c'était à refaire, de Claude Lelouch), présentation de mode et exposition d'impressionnistes trançais à la galerie Findiay, et repas gastronomiques. — échec qui prouve que l'image de la France autourd'hul aux Etats-Unis, ce ne sont peut-être plus simplement les articles de Paris et quelques vedettes, les uns et les autres déplacés à grands frais, l'Action artistique du ministère des affaires étrangères organisait des mini-testivais d'art contemporain dans les campus universitaires.

petit budget, une histoire elmolette de boxeur ; Roxy. L'auteur et principal interprète, un jeune italien Sly Stallone, est - tout à la tois Mitchum-Brando-Pacino », le mâle muscié gentil, ni paranoïaque ni sauvage, auquel toutes les femmes sont

Nous Français, vivant à douze

heures de voi et neuf heures de dé-

calage horaire de la Californie, som-

mes totalement imprégnés d'Amérique. Nous regardons la montagne derrière le campus de Berkeley en attendant de voir le chapeau de John Wayne se découper sur le coucher de soleil. Nous connaissons les rues larges, les enseignes lumineuses des tels, les filles en blouse blanche qui vendent des ice-creams pleins de colorants, les enfants joufflus aux cheveux raides, les distributeurs automatiques de cigarettes, les téléphones muraux, les maisons à petites colonnes, les gros bus et les voitures chromées qui s'arrêtent devant les piétons, et la couleur du clet, aussi, bleu et du même pâle qu'en technicolor. Nous avons dans nos oreilles la musique de leurs films. nos dieux sont les leurs, nous sui-vons leur légende presque simultanément. Mais eux ne connaissent rien de nous. Ils révent d'un Paris enrobé de luminosité impressionniste et parlent du mime Marceau. Pourtent à Berkeley, les étudiants sont favorisés, par l'action de Tom Luddy et par la venue de metteurs en scène comme Arrabai ou Bourseiller au département théâtre. Une goutte d'eau en regard du matrequage continu de la culture américaine en France, il y a également le circuit des Tréteaux de Paris qui présente régulièrement dans les universités un répertoire contemporain, mals il s'adresse avant tout à des étudiants parlant français.

Ce n'est pas la curiosité oui man-

que aux Américains, mais les occasions et les références, de sorte que, parfois, l'approche est difficile. Les concerts de musique vivante (Alsina, Globokar...) ont surpris - comme ont pu surprendre les premiers concerts à Paris de Steve Reich et plus encore pulsqu'il n'existe pas de disques pour préparer à l'écoute Mais les « workshops » des musiclens ont été suivis activement et ceux du théâtre aussi. Les iks ont d'ailleurs été le grand succès des Journées d'art contemporain Peter Brook est très connu, ses acteurs parient anglais, el leur méthode n'est pas tellement éloignée de la pratique amèricaine qui insiste d'abord sur le travail de comédien en groupe ou individuel, avant de s'intéresser aux éludes dramaturgiques, aux recherches d'écriture scénique.

L'expérience est évidemment a renouveler et à développer ils sont ouverts et passionnés, ces étudiants terriblement studieux qui travaillent dur dans le calme protégé du campus. Il faut en sortir, il faut traverser le pont (13 kliomètres) pour trouver les éclairs et les vocilérations du gigantisme californien, le Golden Gate Bridge suspendu dans la brume. les tramways conduits par des gaillards qui vendent les tickets avec un bagout de camelot, les magasins peinturiurés du quartier chinois, les

tres commerciaux aux épices, les travestis élégants de Polk, les cabarets hard-core de Broadway, avec leurs portiers qui, une « exotic girl » de chaque côté, crachent à la vitesse d'une mitrallieuse « sex. sex. sex. » Les boutiques de coiffeurs, les restaurants où l'on sert des chateaubriands d'une livre, l'architecture angulaire des gratte-ciel, et, plus loin, sur la côte, le vert brillant des champs d'artichauts, les montagnes noires. les oiclées de lumière rouge qui déchirent les nuages dans le crépuscule, et, brusquement, un délire d'extravagance rococo, un hôtal en rocailles, plein d'arbres en culvre, de tapis rouges à motifs turcs, de poupées animées, de fauteuils courbes en culr capitonné, de miroirs décorés, un éblouissement où évoluent gracieusement deux danseurs mondains et des serveuses à la blondeur fanée déguisées en Autrichiennes... Mais, à Berkeley, tout est harmonie et efficacité. Dans la nuit queiqu'un, queique part, frappe sur un tambour, frappe depuis midi sans changer de rythme. Des étudiants, dans le blockhaus en sous-sol où sont enfermés les ordinateurs, pâlissent sous la lumière jaune, le carijion fait des gammes, le matin il joue Frère Jacques et Au clair de la Lune.

COLETTE GODARD.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, caur les dimanches et jours fériés)

BREF

Vitez et Molière

à Moscou

Antoine Vitez travaillera deux mois à Moscou le printemps prochein sur Tertuffe dans le cadre des échanges culturels francosoviétiques. Au cours d'un séjour on U.R.S.S., il a achevé les préparatifs de la mise en scène qu'il fera avec le Théâtre de la Satire. « L'intérêt de ma présence à doute de ne pas bien conneitre le public auquel je m'adresse, les acteurs avec qui je vais travaliler, de ne pas connaître la nature des bataliles théâtrales qui se livrent ici. > -- (Corresp.)

Le Théâtre des Jeunes Années créera deux pièces

Le Théâtre des Jeunes Années (T.J.A.) a un important programme pour la saison 1976-1977. Maurice Yendt, chargé de préfigurer, dans les deux années à venir, - un centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse », ce centre englobant toute la région Rhônes-Alpes, sera accueilli par le Théâtre du Hultième, avec deux créations : la Tête dans les étalles, conte elique pour enfants (en jangris (en mai); le T.J.A. effectuera, d'autre part, des tournées dans la banlleue parisienne et dans de nombreuses villes de

Robert Dhéry monte « le Comte Ory »

Surprise pour Noël salle Favart : l'auteur des Branquignoles et de la Piume de ma tante assure la nouvelle production du Comte Ory, de Rossini (à par-tir du 3 décembre, à l'ancien Opéra-Comique). A la demande de M. Rolf Liebermann, admi-nistrateur de l'Opéra de Paris, Robert Dhéry monte ainsi son premier ouvrage lytique.

Rappelons que la salle Favart sera désormais consacrée à la ntation du répertoire francals. Platée, de Rameau, est prévu pour avril.

l'Opéra-Comique vient d'émettre a nouveau, dans un communique, de vigoureuses protestation contre l'annexion de l'ancienne salle Favart par l'administration du Palais Gamier. D'autre part, l'Etat envisageralt la mise en vente de l'Opéra-Comique, afin de compenser l'achat du Théâtre des Champs-Elysées, ont été

« CinémArabe » et le Festival de Carthage

CinémArabe, revue bimestrielle, consacre la majeure partie de son dernier numéro au Festival de Carthage, dont c'étalt cette année le dixlème anniversaire. Revue « critique d'action cinémetographique tricontinentale », ce numéro contient également un article du cinéaste bolivien Jorge Sanjines, « Pour un cinéma révolutionnaire et populaire =, un long témoignage de Heiny Srour, « Femme, Arabe et... cinéaste ».

★ « Ciném Arabe » : c/o AFCAE, 22, rue d'Artois, Paris-8. Tél. 359-16-15.

Super-8 à Hollywood Pour la première fois dans

l'histoire des testivals, une manifestation d'envergure internationale, la Los Angeles International Film Exposition (qui se tiendra en 1977, du 15 au 31 mars), inclut le super-8 dans sa programmation. Les films dolvent être adressés

avant le 1er janvier 1977 pour une sélection éventuelle. Tous les genres sont acceptés, documentaire, fiction, animation,

* Rens. ; Filmer, P.O. Box 1739 Hollywood, California 90028. Teléphone : (213) 846-5530.

«Gabin»

de Claude Gauteur

et André Bernard

Un livre sur Jean Gabin, qui vient de paraître aux Editions PAC (collection « Têtes d'affiche -) et c'est le seul. A recommander pour son iconographie, ses détails biographiques, et ses dossiers de presse. Mais bien décevant par se filmographie succincte (surtout si l'on compare avec is Paul Newman et le Robert Redford de la même collection) par son approche élémentaire du mythe de l'acteur et par le manque d'eralyse

UN SEMEUR AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Le réalisme fantastique de Francis Gruber

A disette picturale contemporaine conduit les conservateurs à faire l'ar-chéologie de l'histoire récente de la peinture. Pour Francis Gruber, une re-découverte est nécessaire. Mort en 1948, so demière — et première — exposition rétrospective remonte à 1950. Un quart de siècle pendant lequel la peinture a eu le temps de se refaire et de se défaire sans cesse dans ce mouvement de balancier ou l'anti-art succède à l'art et le réalisme à son contraire. L'œuvre de Francis Gruber gyait été occultée pendant les bouillonnements artistiques de l'après-guerre. La tentation réaliste qui réapparaît ici et là, avec des formes et des approches diverses, donne tout son sens à cette rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Parmi ceux de sa génération, Francis

Gruber fut peut-être un des premiers de l'école de Paris à donner une peinture qui ne soit pas, comme on dit, faite pour décorer les appartements. Une peinture qui soit un moyen d'expression, presque une philosophie. Comment — à moins d'être initié — accrocher au-dessus de sa cheminée ces nus déchamés assis au milieu d'un otelier vide dont l'atmosphère misé rable nous prend à la garge ? Ces délires Imaginaires nourris de fantastique à l'exemple d'un Grünewald ? Aucun, avant Francis Gruber, n'avait peint avec autant d'intensité suggestive — et parfois quel-que chose de dérisoirement théâtra! — un tel sentiment de mort qui passe sur des visages, des corps et des lieux. Aucun, avant lui, ne présentait cette singulière couleur plombée, violente de l'intérieur, qui est l'expression d'une nature.

Une légende est attachée au nom de ce peintre à la fois héroïque et maudit par le sort. Sa vie fut brève : il meurt à trentesix ans. Sa santé, précaire : l'asthme et la tuberculose le foudroient un an après qu'il eut recu le Prix national de peinture en 1947. Mais ses dons se sont affirmés très tôt. Il veut peindre dès l'âge de huit ans et va déjà interroger les voisins d'atelier de son père, maître verrier, impasse Alésia, Bissière et Braque. Il reçoit leurs conseils, puls ceux d'Othon Friesz aui cor-

rige ses travaux. Mais que peuvent enseigner les maîtres à une nature de peintre de la fatalité, travaillé par une fièvre par-

teuse d'un monde à elle ? Le cos Francis Gruber — qui fréquente peu l'école mais lit tout ce qui lui tombe sous la main - est celui d'une révélotion. Très vite, chacun reconnaît la singularité du paintre dans un Montpamasse des années 30 qui vivait sur l'acquis des phores du cubisme, de ceux de la Ruche, du surréalisme et de l'abstraction géométrique. Dans cette période Indécise, voici un peintre qui affirme un art figuratif pour ainsi dire, contraire ou mouvement de « pro-» qui s'installe dans l'art moderne. L'univers misérabiliste de Gruber est archaique. Mais il a des couleurs étrangement violentes, de l'Intérieur. Une palette sourde. Une atmosphère jourde. Un dessin acéré qui coupe comme une lame. Une compo-sition insollte qui fait ressortir dans le tableau ce que des lieux familiers peuvent avoir de fantastique. En réalité, projette sa fièvre dans ces espaces clos angoissants. Dans chaque tableau, il se vide > un peu.

L'arme de la peinture

Les temps se prêtent à cette peinture ent dramatique qui éme moment de la guerre d'Espagne et du Front populaire; Gruber se lance avec sa pein-ture pour arme. Il quitte son atelier « habité » par des chaises vides et des lits délabrés. Il laisse aller son exaltation dans de grandes compositions où l'imagination de cet Alsocien de naissance et de tempérament reprend le chemin des peintres germaniques fantastiques, mais aussi de Goya et ses « Désastres de la guerre ». Parallèlement à ces envolées, illustrées par l' « Hommage ou travail » (1937), et « la Sorcière > (1938), Gruber réalise une peinture murale commandée en 1936 pour dé-corer le réfectoire du lycée Lakanal de Sceaux : « Hommage à Le Nôtre », dont il ne reste plus qu'une photographie, l'œi-vre ayant été détruite au cours de travaux de réfection !



Aucun autre peintre de sa génération n'auta exprimé avec un symbolisme dramatique aussi fort les temps de l'occupation. Et le monumental « Job » de 1944 exposé au Salon d'automne, tableau appartenant à la Tate Gallery, est le chef-d'œuvre d'une peinture du désespoir sur fond de palissade et de terrain vague qui succède au cataclysme de l' « Hommage à Jacques Callot », ovec ses portes ouvertes sur le néant. La fièvre se colme dans des paysages d'une facture classique et d'un graphisma rigoureux, presque abstrait, qui n'apportient qu'à lui.

Mais ce sera surtout dans la peinture de ces toits, vus de l'atelier où il est reclus, que Gruber allait formuler cette composition quasi géométrique qui sert d'environnement à sa figuration saturée d'humanité. Mort trop tôt, il n'a pas eu le temps de

dire tout ce qu'il avait à dire. Mais son univers était porteur de germes qu'an ne s'étorinare pas de retrouver dans l'œuvre de Glocometti, son ami. Il y a, dans cette exposition, des Gruber — portrait de « Femme assise » (1940) — qui sont des Giacometti avant la lettre. L'époque réaliste de Pignon et celle de Tal Coat, parient de Gruber. Et, avant qu'un gra-philime véhément soit devenu l'originalité de Buffet, au lendemain de la guerre, onsposyait le trouver chez Francis Graber. Cest un semeur qui fait penser à Van Sogti. Comme kul, Grubet peint la vie, à travers la peinture des choses, avec son potroir de sympathiser avec le monde

-Ore de souffrir avec... JACQUES MICHEL Super su Musée d'art moderne de la de Paria Jusqu'au 9 janvier,

- Gal. du Pt-Neni, 2, r. Pt-Ni, 1=

10 h. à 19 h. Entrée gratuite. Noct.

SALON ANTIQUITÉ ET BROCANTE

Merc. Jusq. 22 h., 24 nov.-11 déc.

LA DEMEURE, 6, place Saint-Suipice (6º)

Tapisseries monumentales Da 23 novembre au 4 décembre

– GALERIE MARIE JANE GAROCHE – 54, fg Saint-Houore, PARIS (8*) - 073-11-55 (Cour aux Antiquaires)

L'ÉCOLE DE ROUEN

LEBOURG - DELATTRE - PINCHON - DUMONT GUILBERT, etc. 23 NOVEMBRE au 15 JANVIER

> GALERIE DE PARIS 14, place François 1er

NOVEMBRE - DÉCEMBRE *

🗕 GALERIE DES ÖRFEVRES 🚐

HORIZONS ASPECTUELS

LA DÉFENSE - Galerie du Buref !

38, rue de l'Université, PARIS (7º) - Tél. : 261-23-38 TOILES DE SALONS ET PETITS FORMATS

GALERIE MORANTIN-NOUVION

24 novembre-11 décembre LE PEINTRE VERLINDE SIGNERA, A CETTE OCCASION, SON ESCENT LIVEE SUB SA PEINTURE

EDITIONS ART ET VALEUR. 20. rue Molitor (15°) - 528-62-90 L'ALCHIMIE DES PHILOSOPHES illustré de 10 gravures de DALL Jusqu'au 15 décembre

GALERIE KORYO - 222-37-89 8, rue Perronnet, PARIS (7°)

4 NOVEMBRE 4 DECEMBRE 76

ARTCURIAL

UNE PEINTURE DE L'AGE D'OR

Vénal, le snobisme ésotérique « cocoriquait ». Les peintres serieux travuilsient. Restracient, ardus toujours :
les rapports des couleurs, des formes
et des ombres et la traduction da la
sensation de mouvement. L'un d'eux,
Damisnakis (1), a résolu ces problèmes, magistralement : ici, avec
la subtile rigueur d'une abstraction
maîtrisés; là, avec toute la poésie
de fondus vibrants d'accommodation
afocale; là, un halo stroboscopique
donne au mouvement une vie vrale.
Sa manière rigurative, synthèse des
travaux des 50 dernières années, sa
facture plate, tout à la brossa,
racée, fout de Damianakis un très
grand peintre classique moderne, de
son art celui d'un âge d'or de la
peinture. Le voir !

Dr R.G. l'E.

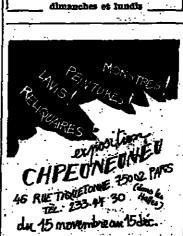
GALERIE DROUANT TOFFOLI

> Peintures «La Chine»

jusqu'au 18 décembre

~ GALERIE TOUR BE NESLE ~~~ 36. rue Mazarine (6°) - 633-67-82 ROGER

PERE PAGES de 14 h. à 19 h., sauf



MAISON DES ARTS 74200 THONON-LES-BAINS

CHABRIER 100 œuvres **FORISSIER** 100 CEUVIES Jusqu'au 19 déc

HENRI MICHAUX

LE POINT CARDINAL

GALERIE ROBERT FOUR rue Bonaparte, Paris VI TOFFOLI

Tapisseries Les Métiers Manuels

jusqu'au 18 décembre

HEIM 15 AV. MATIGNON, PARIS 80 CENT DESSINS **AMERICAINS**

de la collection du Professor John Davis Hatch 24 novembre - 23 décembre

ouvert tour les jours (sant dimanche) de 10 à 1 72 k 30 et de 14 à 1 18 k

œuvres récentes du 1^{er} décembre 1976 au 7 janvier 1977

CHRESTAN

SAIRCE

GROM

CALERIE DE 3

Gutter.

SAND

1, 3, 3, 1, 1, 1

DAUSAL

• • •

****...

na .

11

Alternative Control

AFRIL COLL

 $(M_{0,2})_{\widetilde{F}_{0}(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})}$

\$\$\$₄₄₅₋₆,

13 rue de téhéran 26 rue treilhard 7500\$ paris

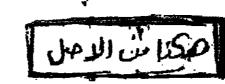


Puvis de Chavannes Orangerie des Teileries La peinture allemande

à l'époque du Romantisme Minufe de Louvre, porte Jerford

Dessins français de l'Art Institute de Chicago de Wattent à Picasso

Grand Palets, Grangerie : 11j sf pandi de 10 h à 20 h, marcredi jumpi à 22 h Loure : 11j, sf mand, de 8 h 46 à 17 h



<u>-L'écomusée</u> du Creusot –

LA MÉMOIRE COLLECTIVE D'UN PAYS VERT

ES écomusées ne sont pas nés de de rien. Ils ont un pére spirituel, Georges-Henri Rivière, qui est aussi le père du Musée des arts et traditions populaires, et découlent de différents types de musées qui s'opposent à la conception du musée d'art que défen-dent les historiens de l'art : des musées de folklore, ou d'arts et traditions populaires justement, dont les premiers exemples ont vu le jour dans les pays nordiques dans le dernier quart du dix-neuvième siècle (le musée de plein air de Stockholm installé dans un parc botanique et zoologique où l'on a reconstitué des fermes, des bâtisses rurales et leurs intérieurs, et où sont pratiquées des activités traditionnelles) ; des musées régionaux, on musées de terroir (qui se sont développés en Allemagne sous le II Reich et dont le III a fait la pire utilisation), ou encore des musées-ateliers comme à Lejre, près de Roskilde, où l'on a reconstitué tout un paysage et des villages avec les diverses occupations à l'époque préhistorique.

Toutes ces expériences tendent à conserver les témoins du passé, reconstituent des ensembles naturels, protègent des micro-milieux naturels et perpétuent des artisanats disparus. Mais ils n'interviennent jamais directement sur la protection des environnements naturels - une des préoccupations des écomusées, qui s'en distinguent aussi sur un autre plan, celui de la participation du public. Dans un écomusée, il ne s'agit pas de geler un milieu, le parquer des gens et de réduire une population à un rôle de simple figuration folklorique, mais d'obtenir une réelle coopération des habitants. C'est en tout cas ce qu'on essaie de faire au Creusot.

La radiographie d'un ensemble humain

L'écomusée du Creusot est « éclaté ». sans murs. Il a des limites cependant, celles de la communauté urbaine, soit 389 kilomètres carres. Il a des collections, comme tous les musées, mais ces collections, ce sont tous les objets, meubles ou immeubles, à l'intérieur du périmètre de la communauté. Il n'acquiert pas, n'a pas besoin d'acquérir : son fonds est là, qui s'est constitué depuis l'ere préhistorique, un enserable humain. social, culturel, naturel... De conservateurs, il n'en veut pas. Le public non plus, mais des habitants-acteurs, la population de la communauté : cent dix mille personnes. Il a tout de n.ème un organe central, un siège si l'on présère, au château de la Verrerie, au Creusot, l'ancienne propriété des Schneider, rachetée par la ville, et qui se

veut une sorte de laboratoire d'idées. que dirige une équipe permanente en liaison constante avec des antennes installées dans chaque commune.

L'écomusée du Creusot est jeune. Il n'existe officiellement que depuis janvier 1974, après deux ans de préfigu-ration pendant lesquels le CRACAP (Centre de recherche, d'animation et de création pour les arts plastiques), qui, du Creusot, organisait, et organise toujours, mais avec une nouvelle équipe, des expositions, a mis sur pied le projet muséal, avec l'aide financière du Fonds d'intervention culturelle (aujourd'hui le financement est assuré essentiellement par des collectivités locales). Un projet auquel les habitants de la communauté sont associés et qui n'a de sens que par rapport à une population vivant depuis plusieurs générations les contradictions d'un monde à la fois rural et urbain, agricole et industriel Une population qui a vecu en vase clos, sous l'emprise « paternaliste » des Schneider, maîtres de forges, et dont la main-d'œnvre onvrière a été mainte-nue dans ses caractéristiques paysannes.

Si, dans ce projet, on trouve les préoccupations muséales habituelles inventaire et conservation - si on invite la population à découvrir son patrimoine culturel, à le faire vivre sur les lieux, ce n'est pas pour chercher refuge dans le passé, mais « pour mettre en évidence à travers la radiographie de sa mémoire collective les facteurs positifs qui ont forgé sa personnalité, les facteurs négatifs qui ont bloqué son développement », pour citer Marcel Evrard, le directeur de l'écomusée.

Un beau projet, dont on a peine à croire qu'il puisse se réaliser. Et pourtant... Quantité de choses se font, se trament, se tissent, travail de Pénélope sans cesse remis en question, non pas linéaire avec objectifs fixes à plus ou moins long terme, mais selon un chemi-nement multiple qui admet, accepte les aléas du terrain, se repense avec et à partir d'eux. Prudemment. Il ne s'agit pas d'imposer, de brusquer les choses, et surtout pas de manipuler des hommes — le danger évident d'une telle entreprise - mais de leur donner le moyen de s'inventer, de leur permettre la petite distance, la dimension culturelle, pour pouvoir appréhender leur avenir.

On a commencé par dresser l'inven-taire des objets d'art et traditions populaires, des outils, des machines; un inventaire ouvert aussi à toutes les formes d'expression, de l'art des jardins à l'art contemporain. On a collecté et stocké des objets - témoins indispensables pour faire emerger l'histoire, le passé, mais en les laissant le plus pos-sible à leur place. Tout objet inventorié fait moralement partie de la collection en général, et peut, si son

FERNAND DEPAS

21, rue de Miromesnii

TABLEAUX DE MAITRES

propriétaire y consent, être mis en réserve et utilisé dans des expositions. C'est le premier travail qui a été entrepris dans l'écomusée, logiquement : c'était un moyen d'échanges, de connaissance, de contacts. Il se poursuit tou-jours, augmenté de l'inventaire des monuments historiques, du répertoire et de l'étude des bâtiments industriels du siècle dernier qui pourralent être sauvegardés. Il y a urgence en ce domaine, car même les témoignages essentiels du passé industriel, au Creusot comme ailleurs, ne sont pas protégés.

Archéologie industrielle

Les exemples sont nombreux ici qui risquent de disparaître avec la construction de routes, de parkings, ou tout sim-plement parce qu'ils sont jugés inutiles et irrécupérables. C'est le cas notamment des logements ouvriers du début de l'industrialisation — ceux de la Combe-des-Mineurs construits en 1826 par un Anglais et qui, avec quelque vingt-cinq ans d'avance sur la conception du logement ouvrier en France, propose des solutions d'appartements proches de la maison individuelle; c'est le cas, également, d'une « locaterie » (sorte d'écurie) du milieu du XIXº siècle, de forges, de cokeries, de fours à chaux, de briqueteries et de bon nombre d'installations qui longent le canal du Centre. Pour l'écomusée, il s'agit non seulement de faire qu'ils soient préservés, mais aussi de proposer qu'on les réutilise comme relais : pour la conservation des biens culturels en rapport avec les bâtiments, pour la diffusion et l'enseignement socio-pédagogique.

Ainsi, notamment dans la grande halle des grues et locomotives du Creusot, une formidable architecture de poutrelles de fer, on prévoit d'installer des pièces technologiques de grande taille, d'y reconstruire une forge, d'y présenter une locomotive, un marteau-pilon, une machine à vapeur, en même temps que d'y organiser des expositions temporaires. On prévoit aussi d'aménager les cités ouvrières, de les adapter aux besoins actuels, pour en faire des résidences destinées aux personnes âgées, aux étudiants, aux chercheurs, tout en gardant un ou deux logements témoins.

A toutes ces activités - dont fait partie l'inventaire de formidables archives, un ensemble d'informations sur l'évolution de la région et de la société industrielle en général — vient se greffer un projet scientifique, auquel on travaille actuellement beaucoup au Creusot. Le projet, c'est de réunir, sous la direction de l'historien Georges Duby, des ethnologues, des linguistes, des spé-cialistes d'histoire sociale, des sciences politiques, de géologie, de sociologie urbaine, d'histoire régionale... et de lancer sur le terrain des groupes de travail dépendant de personnes comme Leroi-

13, quai de Conti

présents

Paul VERBOIS

8, av. M.-Ravel, Paris-12°. 343-19-01

SAOZI

Gourhan, G.-H. Rivière, Le Roy Ladurie Lévi-Strauss. L'idéal, selon Marcel Evrard, serait d'avoir, en permanence sur le terrain et en contact réel avec la population, des étudiants préparant leur mémoire de troisième cycle ou leur thèse d'Etat. Ils donnergient une partie de leur temps à la formation permanente continue. Ce programme-là, bien que moins structuré que le programme écomuséologique, a déjà démarre depuis deux ans. En liaison avec les syndicats et les associations, des groupes de reflexion ont déià été crées.

Une des difficultés pour l'équipe permanente du musée - une petite équipe constituée de jeunes de la région : un écologiste, un archiviste, un technologue, un architecte, un historien, autour de Marcel Evrard, - c'est évidemment d'intéresser au projet du musée et de constituer des relais dans chaque commune. Cela suppose une vie en symbiose avec les habitants de la communauté. Rien de très glorieux, mais un travail quotidien de fond, une disponibilité à toute epreuve. Discrétion et modestle sont la règle d'or à la Verrerie, où l'on n'ose même plus employer certains mots, de crainte de . faire pédant ».

Comment mesurer l'implantation du musée? Peut-on même parler de mesure? Le programme est à très long terme et, de l'extérieur, seules quelques indications peuvent montrer que « ça marche ». Ici, une collecte réalisée par les habitants d'une commune, gosses de de l'école en tête, a permis de monter une exposition. La municipalité a d'ellemême, ensuite, demandé la création d'un relais. On sait aussi qu'il y a près de cent mille visiteurs annuels pour les expositions du château de la Verrerie : exposition permanente et évolutive (scientifique comme aux A.T.P.) sur l'Espace de la communauté urbaine à travers les ages; expositions temporaires (du genre Compagnons en Bourgogne, Travail et Invention, l'Arbre, l'Homme et l'Oiseau, qui a lieu en ce

Et puis une association s'est créée pour un musée de la mine à Blanzy. Elle travaille déjà à la remise sur pied d'un chevalement et d'un carreau de la mine. C'est aussi à une initiative individuelle que l'écomusée doit l'exposition Cent ans d'écoles, présentée à la Biennale de Venise.

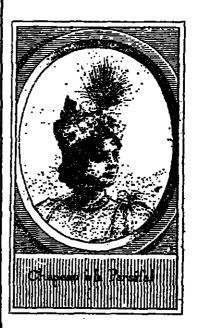
Les actions menées à l'écomusée sont toujours modestes, mais continues, et l'on peut parfois rester un an sur un thème. Cela n'a pas grand-chose à voir avec un type d'opérations ponctuelles du style maison de la culture, ni avec ce qu'on appelle communément animation. un mot qui, dans le périmètre de l'écomusée, n'est jamais employé qu'entre les guillemets d'un sourire plein de réserve.

GENEVIEVE BREERETTE.

expose du 29 novembre au 19 décembre 1976 à la Galerie Jean-Camion 1 8, rue des Beaux-Arts (

Exposition à l'Opéra

«WAGNER et PARIS»: une bataille



A bibliothèque de l'Opéra et le L département musique de la Bibliothèque nationale présentent au palais Garnier une exposition sur - Wagner et Paris - à l'occasion de la nouvelle production de la Tétralogie, repère historique considérable, en effet, s'il est toujours vrai qu'à l'Opéra les décors durent plus de cinquante ens, tels ceux des Maitres chanteurs (1897-1952) ou de Tannhäuser (1895-1959), que nous offrent de petits dioramas fort touchants: en revenche, la Walkyrle, de Wieland Wagner, n'y eura pas tenu dix ans.

Peu de documents très originaux sur le premier séjour de Wagner à Paris, sinon l'autographe du billet par leguel, le 2 juillet 1841, il abandonne à Paul Foucher le sujet du Valsseau fantóme - moyennant 500 F à prélever sur les droits d'auteur de la représentation ». L'opéra sera écrit par Dietch et une affiche en annonce la première le 9 novembre 1842 ; Wagner touchere-t-il quelque sou?

Des lettres en français, au moment de la première et du scandale de Tannhauser en 1861, montrent son excellente maîtrise de notre langue, malgré quelques lautes d'orthographe. nombrables caricatures drolatiques sur la - musique de l'avenir - et les bandes dessinées recontent à leur manière les livrets, qui reviront les visiteurs. Plaisanteries faciles (« Arrêté : les vélicipédistes joueront du Richard Wagner alin d'étolgner les Dersonnes qui se trouvent sur leur ssage »), parodies approximatives (Paume-aux-airs » et « Ya mein Herr -), qui tournent au vinaigre après la guerre de 1870.

En 1887, en plein boulangisme, l'affaire Schnoebele oblige Charles de Lohengrin à l'Eden-Théâtre. La presse nationaliste se déchaîne. traine le compositeur dans la boue (« Les mœurs infâmes de Wagner : il a été la maîtresse du roi de Bavière »). la première est siffiée, une bagarre éclate sur la place et « le drapeau français est lacéré par la police ».

Le 11 septembre 1891, c'est pire, pour l'entrée de Lohengrin au palais Garnier. Sur six colonnes à la une, l'Intransigeant, la France, la Revanche, décrivent « la bataille de l'Opéra - et - les odieuses brutalités de la police : cinquante mille manifestants, mille prisonniers - taulnze en fait, dont on nous présente les fiches anthropométriques), annoncem une manifestation antifrançaise et reproduisent une tettre de Guil-lauma II à Mme Wagner, Notona que l'intran dément formellement que son critique ait applaudi Lohangrin. A lire ces lournaux, on se croireit le 8 février 1936 ou en mai 1968, et l'on remarque que le style des polémistes n'e pas teit grand progrès depuis.

Deux ens plus tard, la Walkyrie ne suscite plus de telles flambées, mais les cericatures plaisantes reprennent de plus belle. Le reste de l'exposition est plus calme, mais toujours intéressant avec les réjouissantes ihotos des Filles du Rhin ou des Walkyries, les maquettes de décors qui pourraient être celles de Peduzi pour le Siegfried de Bayreuth, les épées et les casques d'airein véritable, des costumes, des affiches, des estampes, etc.

Les mélomanes, et aussi les curieux de la vie parisienne, prendront plaisir à cette expositio mais sevoureuse. — J. L.

* Jusqu'au 31 mars, tous les jours, sauf mardi, de 11 à 17 h.; 5 france.

92, rue La Boétic - 359-96-15 Bôtel Résidence, Champs-Elysées CHRISTIAN DUPIN

-SAGOT - LE GARREC

GROMAIRE ŒUVRE GRAVÊ squ'au 11 décembre

24, rue du Four (6°) - 326-43-38

GALERIE DELESTRE 6, rue de Varenne - 7º lusqu'au 18 décembre

GALERIE CAMBACERES SANDRINI

15, rue La Boétie (8º) - 265-29-66 Peintre provençal Jusqu'an 4 décembre

HOKUSAI-

Le silence de l'amour 24 peintures uniques et secrètes on première mondiale. Tour les jours de 13 h. à 19 Jusqu'au 30 décembre ESPACE CARDIN

GALERIE BIJAN AALAM 22. Galerie Véro Dodat, I^{es} M° Palais-Royal - Louvre

(les PIÈGES)

3, avenue Gabriel - 75098 Pari 266-17-30

de qualité Le sommet race charme musicalité Le piano au superlatif Bösendorfer Vienne-Aufriche RESEAU: FRANCE DIJON: Pansiot METZ: Bouvier VENTE GRENOBLE: Blanc-Gonnet MONTPELLIER: Bonnevide LE MANS: Sinigaglia SERVICE MULHOUSE: d'Orelli LOCATION CONCERTS LILLE: Schillio NANTES: Desevedavy LYON: Dugas NEVERS: Martin! MARSEILLE: Europe Musique TOULON: Argence Freie BORDEAUX: S.I.L.E.R. Pianos Gaffarel TOULOUSE: Baron 4:-

e de la companya de l

A Park

£. 9

Une sélection



Cinéma

JP, TU, IL, ELLE de Chantal Akerman

Une chronique intime de la vie d'une jeune Bruxelloise par l'auteur de Jeanne Dielman qui interprète le rôle principal. Du « je » à « îl », puis à «elle», du repliement sur soi à la rencontre de l'autre — masculin, féminin, — un itinéraire à quatre temps débouchant, à nouveau, sur la soli-

LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff

Adaptant un roman de Marquerite Yourcenar (avec la collaboration de Margarethe von Trotta, qui tient éga-lement le rôle principal), Volker Schlöndorff entrechoque viol passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lituanie des junkers, déchirée entre un nationalisme désarçonné et la révolution bolchévique qui rôde alentour. Sophie, l'héroine, découvre la politique, passe chez les rouges, puis est fusillée par l'homme qu'elle aime. Un film dur, d'une gravité superbe.

1900 (second acte) de Bernardo Bertolucci

L'Emilie-Romagne sous le fascisme. Cérard Departieu et Robert de Niro, personnages emblématiques de la lutte des classes — le paysan communiste et le propriétaire terrien, — Dominique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises noires, et puis un monde qui s'écroule, un drapeau rouge à travers champs... Une fresque univoque, partisane mais grandiose.

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance, ne figure pas au sommaire des ma-nuels. Mais Aragon a celébré cette poignée de combattants venus d'Europe et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens aux accents de la musique du Cuarteto Cedron.

- RT AUSSI : Moi, Pierre Rivière..., de René Allio (dossier d'un crime et peinture de la paysannerie au dix-neuvième siècle) ; Mado, de Claude Sautet (les dérives morales) ; Barry Lindon, de Stanley Kubrick (la perfection du chême picaresque); Win-stanley, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lindon); le Grand Sotr, de Francis Reusser (une jeune révolutionnaire et un rebelle sans cause à Lausanne) ; Sartre par luimême, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert).

Théâtre

LES ESTIVANTS à Gémier

La Comédie de Caen revient apec les Estivants — présentés la saison dernière pendant quelques jours à la Cité internationale. L'adaptation est de Botho Strauss et de Peter Stein. On a vu l'original par la Schaubühne de Berlin, au Festival d'automne : une image de la perfection.

SCHIPPEL à Aubervilliers
— Lire notre article page 21.

DIALOGUE D'EXILÉS au Petit TEP

Dans l'air jrileux d'un buffet de gare, deux Allemands exilés dialo-guent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comédiens belges de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

PARCOURS SENSIBLE II au Théâtre de Gennevilliers

Après « Parcours sensible I » présenté à Toulouse, après les reflets tchékhoviens, voici, toujours par la Fabrique de Théâtre (direction : Bruno Bayen), un parcours autour du «Torqueto Tasso» de Goethe, pamphlet sur un état qui ruine ses artis-

M

Ш

G

<u>~</u>

0

 $\overline{\mathbf{w}}$

— ET AUSSI : Jean Bols aux Blancs Manteaux (les chiens sont lachés...). Comme il vous plaire an TEP (anslyse pénétrante d'une fausse comédie d'intrigues). Oh! les jours, au Petit Orsay (Renaud illumine Beckett): Les Caprices de Marianne, à Essason (Romantiques et durs). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre). Pour cent briques, au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didler Kaminka).

Musique

LES NOCES D'ARGENT de Pierre Henry

Pour ses « vingt-cinq ans d'œuvres ». Pierre Henry propose en huit jours et douze concerts un véritable « parcours thématique de son œuvre complète », une a restructuration idéologique de son répertoire »; successivement « la vie, les animaux, le langage, la ville, etc.». Le grand-prêtre de la musique concrète et électronique au milieu de sa cosmogonie (Arc. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, du 30 novembre au 8 décembre, sauf le dimanche).

MODERNES PARTOUT ET EN DÉSORDRE

Semaine chargée pour la musique contemporaine (après des semaines de vide) : rentrée de 2e2m au T.B.P., sous la direction de Sinopoli, avec le Kammerkonsert de Berg, Kontrapunkte de Stockausen et Paraboles de Mejano (le 25 novembre); week-end de musique contemporaine à l'Institut néerlandais (121, rue de Lille, les 26, 27, 28); a Musique au présent » avec des cur-vres de Mahler, Talemitsu, Masson, Manoury, sous la direction de J.S. Bé-reau (Badio-France, studio 105, le 27, à 16 h. 30); Septième Symphonie, de Chostakovitch par l'orchestre Lamou-reux, dirigé par Maxime Chostakovitch (Pleyel, le 28, à 17 h. 45); premier concert de l'itinéraire (Drogoz, Berio, Sciarrino, Fossu, Adam), dirigé par Ch. Bruck (Nouveau Carré, le 29); Ars Nova présente un film soviétique sur la Commune, musique de Chostako-vitch, de 1929 (Théâtre de la Ville, le 29); présentation de Zwel-Mann-Or-chester par Mauricio Kagel (Centre culturel du Marais, 26, rue des Francs-Bourgeois, le 30, à 18 h. 30, et du 1e au 11 décembre, 20 h. 30). Comment ne vas déplorer l'absence totale d'organization entre des manifestations qui se nuiront torcément?

— ET AUSSI : Pro Cantione Antiqua de Londres (Lille, le 25) ; la Traviata, avec T. Zylis Gara et G. Raimondi (Nancy, les 26 et 28) ; le Bar-bier de Séville par l'Opéra de Leipzig (maison de la culture de Nanterre, les 26 et 27); Turandot (Avignon, les 26 et 28) ; Quatuor Talich (Théatre de la Madeleine, le 27, 17 heures); Academy St. Martin-in-the-Fleids (Message biblique, Nice, le 27) ; P. Amoyal et P. Roge (Théatre d'Orsay, le 28, à 11 h.); Beethoven, Martinu, Stravinsky, par M. Bourgue et Ensemble instrumental (Palace, le 29, et Salle bleue du Palais des congrès, le 30, à 18 h. 30); P.L. Aymard, piano (salle Berlioz,

Conservatoire, le 29) ; le Freischütz (Théatre de Genève, les 30 novembre, 3, 5, 7, 11 décembre) ; N. Gedda (Théade la Ville, du 30 au 4, 18 h. 30).

Disques

LES MAITRES CHANTEURS> par Furtwaengler

Un enregistrement à bien des égards historique: les derniers Malixes Chan-teurs du nazisme à Bayreuth (1943), peu avant que Nuremberg ne s'ej-fondre dans les flammes, les premiers de Wieland Wagner, mais surtout le témoignage irremplaçable de Wilhelm Furtracengler. Capté sur bande, ce document brut grossi comme à la loupe, est d'uns extraordinaire « familiarité » ; il n'avantage guère les chan-teurs (la merveilleuse Maria Miller, Max Lorenz, J. Prohaska), mais plonge au cour de l'interprétation de Furtwaengler. Un choc prodigieux à ce niveau de projondeur et de beauté. Il manque malheureusement des pages essentielles, tel le quintette. (Cinq disques EMI, 181-017797/801.)

Danse

LE LAC DES CYGNES par le Ballet du Rhin

La relecture intelligente et sensible signée Peter Van Dyk d'un chefd'œuvre du répertoire (le 26 novembre à Macon, le 29 à Aix-en-Provence, le 30 à Montpellier, du 1" au 12 décembre à Lyon).

- ET AUSSI... La Compagnie du four solaire au Centre culturel du Marais : quelques élèves de Carolyn Cari-son en liberté (24 et 25 novembre, à 21 heures).

Expositions

PUVIS DE CHAVANNES...

Puvis, un peintre mondialement connu avant 1914, qui fut une des glotres de la Troisième République à son apogés, et puis qui a été discrédité en même temps qu'on mettait au pilori tout l'art officiel du siècle dernier. Une grande rétrospective très attendue, qui comporte près de cent tableaux et esquisses et cent trente dessins. Elle est organisée conjointement par les musées nationaux et la Galerie nationale du Canada, qui l'accueillera à

... ET SERIZAWA au Grand Palais

Les hautes traditions artisanales et décoratives du Japon ranimées par une sensibilité d'aujourd'hui, celle de maicomme trêsor national vivant. Cérumisis, caltigraphe, spécialiste de la teinture au pochoir... Ses activités cou-vrent tous les registres de la décara-tion, des objets aux vêtements (les kimonos), en passant par les tentures murales, l'illustration et la reliure des

RETROSPECTIVE CESAR_ Sotzanie-quatorze sculptures depuis 1953 - animaux, compressions, polices, saint, expansions et masques. Du jer souds, des morceaux d'automobiles, du bronze, des morceaux à automaintes, all bronze, de l'acter, du polyester et du polyuréthane... Le sens du matériau. L'exposition z été présentés à Genève, Grandle, Enokke-le-Zoule et Rotterdam avant d'arriver à Paris.

... ET FRANÇIS GRUBER au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

- Lire notre article page 18.

ET AUSSI : la Peinturs allemands ET AUSSI: la Peinture allemands à l'époque du romanisme, à l'Orangerie; les Dessins français de l'Arifinituis de Chicago, an Louvre; Cinquantenaire de l'ésposition de 1925, Lassio Moholy-Nugy et Ettore Sottsass, au Musée des ris décoratifs; la Noupelle Subjectivité, à la Fondation Rothschild; Buraglio, Pincemin et Riegl, & l'ARC. EN PROVINCE; Rétrospective Pierre Soulages, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Ellenne ; la Nouvelle Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais ; la Collection Pierre Leoy, à l'hôtel de ville de Troyes ; Dodeigne, au Musée des besux-arts de Lille ; Georges Rouault, à Marcq-en-Barceul : Jouets populaires d'autrefois, à la Mai-Jouets populaires d'autrejois, à la Maison du cocha d'eau, Auxerre : Cent desins du musée de Grenoble, à la M.C. de Grénoble : Collections d'art abstrait du Musée des beaux-arts de Nantes, au musée du Hayre : les Enjants du temps passé, au prieure de Graville, les Hayre : Jéan Messagier, au musée allegar Chalmann, sante musée Niepos, Chalon-sur-Saone.

Variétés

.

100

...

7.

121

EUL A PARIS

Contra o Lyan

Sordi garian . . .

lajou imprime

Un da

-tun g

da homa.

desesao. .

-Decho....

 $u_{n_{\mathrm{film}},\ldots}$

Dr<u>a</u> .

(Cautomin.

M a Atmana

7

SUSANA RINALDI

au Pett Orgay

A Buenos Aires, Susana Rinaldi est
aujour nuit rune des voix les plus
célèbres du tango. Rinaldi met en valeur le tango dans son essence simple, populaire, pauvre comme une rue de la banlieue de Buenos-Aires et projonde somme l'âme de la ville. (Jusqu'au 30 povembre.)

BERNARD LAVILLIERS au Théâtre de la Ville

Comme becucoup de jeunes de la nouvelle génération, Lavilliers rève d'une autre planète où il pourrait se débarrasser de sa haine de la hiérarchie, du quotidien et du fatal. Un auteur-compositeur qui ne dédaigne ni la recherche musicale ni le spectacle. (A 18 h. 30.)

ROBERT CHARLEBOIS

au Palais des Congrès Chansonnier, chanteur rock, troubadour, Charlebois réinvente son royuume chaque jour.







UGC NORMANDIE - STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC - ENTREPOT





CONTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º.

EXPLO-MUNDO Courts-métrages d'exploration

Mardi 30 novembre, 29 h. 45 Mercredi 1" à 15 h. et 20 h. 45 AMBROISE LAFORTUNE

Commente son film . < Si Québec m'était conté »

ASITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7° Du 24 novembre au 19 décembre ts les jours 13 h. - 19 h., sf lundi

AUKE DE VRIES EAUX-FORTES uge mercredi 24 : de 17 h. à 20 h.

Vendredi 25 novembre, 26 h. 38 amedi 27 à 14 h. 30, 16 h., 19 Dimanche 28 à 11 h. et 17 h. **WEEK-END DE MUSIQUE**

CONTEMPORAINE Podium de jeunes artistes nécriandais rements : 705-85-99

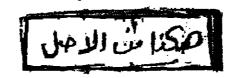


PHILIPS



UGC MARBEUF - UGC OPÉRA (angle Copucines/Daunou) BILBOQUET





حكدًا من الاحل

LE PRIX DE LA CRÉATION

PARMI les histoires qui cons-tituent la légende, on raconte que, dans les années 50, le jeune pouvoir de la République démocratique allemande demandait à Bracht : « Que faire pour l'aider ? » Brecht n'avait qu'une réponse : - Donnez-moi de l'argent, surtout ne m'aidez pas, de l'argent, de l'argent, c'est tout ce dont l'el besoin. Quand, jeune compagnie, la Sala-mandre révait d'un avenir mellleur, nous pensions davantage d'argent l

Ce n'est pas si simple. Aujourd'hui, de l'argent, nous an avons davantage, et pourtant l'insatisfaction. l'incertitude, l'angolèse ont pris une place de plus en plus granda dans le vécu quotidien de la compagnie. De l'argent, il nous en faudrait assurément beaucoup plus, nous en manquons bougrament pour taire payer notre travail ! Mais les subventions ne sont pas tout ce que nous demandons. Ce qui nous fait peutêtre le plus défaut, ce dans quoi le travail de Brecht s'inscrivait en R.D.A. dans les années 50, c'est une réelle politique culturelle nationale qui assure le développement de la création. C'est une politique culturelle qui ne masqueralt pas, par la tapageuse promotion de quelquesuns, dont je suis, merci encore i l'effarante misère d'un théâtre où les querelles d'institution entre - paurres - et - nantis - ont remplacé les indispansables et salutaires « querelies - artistiques. Une politique culturelle qui répondrait à la définition du mot public : « Adjectit qui concerne le peuple pris dens son ensemble, qui appartient à la collectivité sociale, politique et en émane. - (Petit Robert.)

Que l'on m'entende bien : je ne crache pas dans la soupe par simple goût de la provocation, mais bien parce que l'al de solides raisons de le faire. J'ai d'ailleurs cru lire dans ces mêmes colonnes que je n'étais pas le seul. Il me faut donc, deux ans après ma nomination à la direction d'un centre artistique national, dresser une manière de constat. Maigré le soutien actif de la ville du Havre et de la Maison de la culture, nous étions jusqu'en 1974 une jeune compagnie perpétu d'asphyxie, une sorte de - patit commerce - théâtrai condamné au succès et aux ventes forcées. Le statut de centre dramatique national nous fut alors proposé, ou plutôt on me proposa de prendre ::illeurs la direction d'un centre existant. niant par là même le travail de toute une équipe et la réalité d'une déjà solide implantation locale.

Entre une pauvreté prolongée, sans doute mortelle à la longue, et ce qui nous apparut alors comme un pisaller quelque peu piègé, nous

Un contrat, aux termes duquel nous de diffusion, d'enimation dans quatra départements, contrat dont le moins que l'on puisse dire est qu'il comDécentralisation OU errance

par GILDAS BOURDET



Gildas Bourdet, peintre havrais, ne pensait pas au théâtre, mais, amené à concevoir un décor, il s'est découvert des qualités d'ani-mateur, s'est retrouvé au centre d'un groupe de jeunes acteurs, devenu la Salamandre, compagnie indépendante, travaillant en liainon avec la Maison de la culture du Havre. Gifdas Bourdet est metteur en scène, mais la plupart des spectacles réalisés par la Sala-mandre naissent d'un réel travail collectif: s les Guerres plehro-colines », « Jean-Baptiste Poquelin dit Mollère », représentation iro-nique, percutante, des aventures mme de théâtre aux prises

du Nord en remplacement de Jac-ques Bosner, Gildas Bourdet y emmène sa compagnie et présente a l'Ombre », d'Evgieni Schwartz, créé au Festival d'Avignou, puis pratique pendant un an une poli-tique d'accuell et d'information. A l'heure d'une nouvelle création, a Martin Eden », d'après Jack London, il prend la mesure de la

Nommé an Centre dramatique

leurs équivalents) « notre » secrétariat d'Etat a réussi un transfert de charges qui, dans le Nord, nous place à mi-chemin entre une institution nationale (nous avions naivement on: la chose acquise () et une sorte d'institution régionale aux statuts mai définis. De fait, économiquement, nous avone deux « patrons » pour un seul contrat, qui n'engage que l'État. L'expérience a suffisamment prouvé en quoi cela peut entraîner un ren-forcement de l'arbitraire qui pèse sur les hommes de culture et sur le destin de leurs entreprises. Enjeu politi-

qua pour les uns et les autres, le

danger pour nous tient toujours à

ce que subvention n'équivaut pas à

Une particularité enfin : la Salamandre n'a pas de lieu théâtral qui lul soit propre Nous sommes un centre dramatique national à .: oulettes » (l'expression n'est pas de nous l). Nous ne nous décentralisons pas, nous errons, nuance i M'étonnerar-le de ca qu'un ministère, pardon un secrétariat d'Etat, qui nous mandate pour implanter une action théatrale dans une région, se préoccupe si peu des indispensables outils de cette implantation ? Je veux dire de nous bâtir un (des ?) théâtre. Pourtant, après deux ans de travail dans le Nord, nous affirmons qu'il existe ici un public pour toute activité culturelle proposée; que ce public est curleux, impatient, attentif et nombreux ; qu'il pourrait l'être bien plus encore; qu'il n'est pas indifférent à la quelité, et qu'enfin nous sommes ioin de pouvoir satisfaire les besoins qu'il manifeste. Ces besoins, de plus en plus clairement, sont formulés comme des revendications. Nous nous en réjouissons.

des contradictions fondamentales de notre situation actuelle. Car c'est tout naturellement auprès de nous, auprès de ceux qui sont subventionnés, que cette revendication s'exprime. Et vollà, comble de l'ironie, que nous apparaissons comme les instruments de la politique culturelle de l'Etat. alors même que nous en faisons les frais. C'est à nous, par exemple, que les jeunes compagnies demandent de les accuellir, et c'est normal i C'est même nous qui devrions les inciter à naltre. (il n'existe aucune jeune compagnie de théâtre professionnelle dans le Nord - Pas-de-Calais). Pour notre part, nous ne craignons pas - prolifération - du jeune théâtre, qui semble tant effrayer notre nouvelle secrétaire d'Etat.

Mais là se joue pour nous une

Décidément, du côté des perspectives, nous sommes bel et bien le dos au mur. Coincés entre :

d'un public existant ou qui ne demanderait qu'à exister;

plicites d'un cahier des charges peu adapté à notre situation

jeu des chartes culturelles (ou de quand on sait le rôle que joue la consécration parisienne dans notre profession ?);

> Les revendications légitime d'un personnel qui vit mai l'austérité (on peut le comprendre !) ;

- La stagnation d'un budget où les charges fixes grignotent d'année en année la part laissée à la création. (Sur ce point, nous sommes encore dans le domaine du dérisoire, mals nous n'allons pas tarder à sombrer dans l'absurde | Cf : Challiot) ;

- L'obligation d'une gestion dite « de père de famille ». (Je n'invente rien D;

- Et, enfin, les exigences artistiques dont nous aimerions autant que possible ne pas nous défaire l

Le constat n'a rien d'enthouslagmant et, pourtant, l'affirme que nous refusons pas les responsabilités qui incombent à un organisme de création subventionné. Nous ne revendiquons pas le retour à un état de jeune compagnie sans contrainte que certains confondent avec la liberté et le talent. Que de ricanements, émanant trop souvent des professionnels eux-mêmes, ont dû siffler aux oreilles des leunes animateurs promus par M. Michel Guy, comme s'ils devalent inévitablement être pervertis par leurs nouveaux statuts ; je refuse cette prétendue latalité. « Ces chers petits de la Salamandre, que leur a-t-on donné tent de moyens. ..., avons-nous même pu lire. De là à dire que c'est hors de l'institution subventionnée dans la précarité, l'incertitude et la marginalisation, que l'on préservers ia création, il y a un pas, un faux pas que d'aucuns aimeralent blen nous voir franchir.

Nos subventions nous permettent de survivre, encore qu'il falile y mettre un certain achamement, mais combien de temps encore ?

Elles ne nous permettent pas de comme l'ensemble de notre pratique théâtrale) en ce qu'elle devrait être un véritable service public. Cette transformation n'est pas du seul ressort des créateurs ; c'est pourtant à eux que l'on demande de l'opérer. inconscience excusable chez certains, hypocrisie inadmissible pour

La création théâtrale se débat au jourd'hui entre ce qui existe et ce qui devrait exister dans le cadre d'une réelle politique culturelle.

une institution prétendument inventée

pour la vivifier. Si la création théâtrale se meurt,

La création théâtrale étouffe dans

Polsou'il s'acit ici du « prix de l création », disons d'urgence qu'il y

caricature.

faut être très prudent avec le terme « prolétaire ». Maintenant on appellerait Schippel un « mar-

voudra dire.

une faille, tous les efforts des autres pour colmater les brêches seront vains. La pièce montre à quoi peuvent conduire les rapports de l'ascination réciproque qu'exercent l'une sur l'autre des classes antagonistes. Une fasci-

| Jean - Claude Fall monte «Schippel»

Les fascinations désastreuses de Carl Sternheim

S CHIPPEL, en Allemagne, nation aux conséquences désas-c'est, de nos jours, une treuses. c'est, de nos jours, une comédie de mœurs, une des rares pieces comiques du répertoire, une pièce qui se prête au grotesque. Pourtant... en 1913, quand Max Reinhardt monte Schippel pour la première fois, Carl Sternheim est heureux : Reinhardt a pris au sérieux ses bourgeois, il les a montrés sans

Mais Carl Sternheim reste en France un auteur peu connu : les œuvres de cet ami de Wedekind, d'Heinrich Mann, n'ont guère été traduites. L'Atelier Philippe Adrien présente Schip-pel ou le Prolétaire bourgeois au Théâtre de la Commune.

« Nous avons joué pour de vra cette histoire, dit le metteur en scène, Jean-Claude Fall, nous l'avons jouée sans nous défendre des personnages. Schippel, c'est une fable naïve et simple mais pleine de tiroirs. On s'est dit qu'on allalt pouvoir ouvrir ces tiroirs, et on en a tiré beaucoup. Sans forcer, tout est écrit. « Ecrit », c'est cela : en un langage très peu parlé. Il fallait donner une parole à ce texte, y trouver la parole de l'histoire, de l'histoire de l'Allemagne. C'était pour moi poursuivre le travail sur Grand-peur et misère du III. Reich. Avant la première guerre mondiale, l'Allemagne est déjà le lieu du fascisme. Sternheim montre quelles étaient les valeurs de la bourgeoisie au début du siècle, et comment elles se sont

» Le sous-titre a été écrit en français par Sternheim, mais il ginal », un « loulou ».

» Schippel est tendu pendant quatre actes, tendu à se briser par le désir de devenir un bourgeois, d'avoir enfin des pairs. Il veut toucher, posséder un ventre beurgeois, et il le dit. Son opportunisme est rigoureux, radical, il refuse l'ambiguité la demi-mesure. Mais ce désir est trop fort, ou bien faux. L'histoire seule le fera bourgeois. Et tous les personnages de la pièce sont ainsi emportés, tous dupes. Les quatre hommes oul semblent, un moment, lutter contre le destin, se dresser contre les choses, ne décident jamais. A la fin, tout le monde a fait de Schippel un bourgeois et personne ne sait ce que cela veut dire, ni ce que cela

- Vous parlies des tiroirs de la pièce, de diverses ouvertures, - Sternheim a donné à ses personnages une vie intérleure assez étonnante, à partir de faits très quelconques. La conquête d'une couronne, en récompense d'un concours de chant dans une petite province allemande, n'a plus rien de banal. Ces événements sont vécus avec une intensité incroyable par des êtres apparemment quelconques. Ces hom-mes minables sont capables d'élans lyriques, ils peuvent vivre des drames, voir des solells rou-ges. La situation la plus simple devient ici tragedie antique.

- La musique?

- C'est elle qui transforme Schippel Chacun trouve son compte dans les articles des sirènes ultra-nationalistes et guerrières. On sait à quoi a conduit l'harmonie du lied allemand. Les acteurs ne chantent jamais sur scène : les chœurs, enregistrés, sont de Lucien Rosengart, celui qui jouait du plano dans Grandpeur et misère du III' Reich, Il y a un piano sur le plateau; quand les hommes ne chantent pas, la musique les entraîne, les force, les pousse. Ils n'y peuvent rien. La musique harmonise les dissonances, modifie les rap-ports de couple, le comportement des solitaires.

» C'est étrange et drôle des hommes qui chantent ensemble comme on joue au football, mais autrement... Il y a là des rapports d'homosexualité mal vécue. Il y a, latente dans toute la pièce, la sexualité refoulée de la bour-

- Jenny et Thekla, la jemme et la sœur...

- Les deux femmes : l'absence de l'une et la présence de l'autre, une présence qui va vers l'absence. Jenny et Thekla sont très proches, très complices, elles aussi, Muettes, étrangères, elles fabriquent les parures qui les feront trophées de la parade des hommes; elles sont là réduites à rien. Thekla pourrait être la jeune fille qui passe et séduit, mais, révant le prince charmant, elle entre complètement dans son bon vouloir. Tout est fini dès qu'elle vérifie s'il est un bon, un vrai prince charmant. Thekla deviendra l'épouse obligée d'un bourgeois. Elle qui avait l'air de dire non, elle, la subversive, dit : « J'aime mon frère : le voir triste » L'arrivée de Schippel a ouvert moi » Elle sera, dés lors, pareille à sa belle-sœur enfermée dans un silence qui étonne, vide de toute secrète pensée. »

MATHILDE LA BARDONNIE. * Théâtre de la Commune d'Au-bervilliers, du 26 novembre au 18 dé-tembre. 20 h. 30.



SEUL A PARIS : STUDIO LOGOS ● 033-26-42 C.N.P. Centre à Lyon, BRETEUIL à Morseille, ELDORADO à Dijon UTOPIA à Avignon, et à portir du 1-12 CLUB à Grenoble





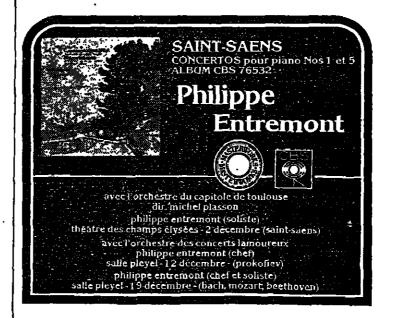
ACTION CHRISTINE - MAC-MAHON

grandeur et décadence d'un couple d'homosexuels

SELECTION DEAUVILLE 1976







HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÉQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bd de l'Höpital 13" - 535.51,94/99.86 "Fermé Lundi sauf férié **...**

Aux Champs-Elysées COTE de BŒUF

GÉANTE 23. 30 68. rus P.-Charron (8-) WESTERN STEAK



P.M.R. : Priz moyen du repas. J_ h : ouvert jusqu'à _ h

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1°. T.J. CHEZ HANSI 548-96-42 3, place du 18-Juin, 6. TJ.jrs AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, (aubourg Montmartre, 9°. T.I.J.

Ouv. jour et nuit. Chana et mus. de 22 h. 8 6 h. mat. av nos animat. Spèc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reins des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Biérea

STEAK HOUSE et BRASSERIE. Spéc. Quèbécoises. Ses grillades au feu de bois. Smoked meat et is bière. LABATT 50. MENU 35 F boiss. s.c.

Midi à 2 h. Banc d'Huîtres. Meilleures viandes de Paris (charolais, normand). Menus : suggestion 36 P, de 12 h. à 20 h. 30 express 25 F.

Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 F. Escalope Florentine 20 F. Escalope Marsaia 18 F. Ses grillades.

Restaurant asiatique unique à Paris. Spécialités chinoises, cam-bodgleanes, vietnamiennes par anciens chefs de Hongkong et Phnom-Penh. Menus 20 à 35 P. Ambiance agréable. Cadre élégant.

24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes. loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Billi By Haddock poché à l'angiaise Magret au poivre vert Cadre rustique + Bar apéritif à partir de 18 h. + Salon 15 couverts.

A 50 m. Gare Est. J. 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie, Menu 22 F et

carte, choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers.) et plats du jour la étage : restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS

Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés, entrées comprises » Ses fabuleux « bouillons ». Foie gras, 10 plats journallers P.M.R. 50 F

Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses. Illet au coulis de truffes, sorbets maison, 50 F. V.S. non compris

Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Filet de sanglier grand Veneur. P.M. 70 F.

Jusqu'à 23 h. Cadre 1930, dominant le Bois. Cuisine franç, tradit Menu 55 P Bois + Sce comp. Spéc. Délices de Homard, Ris de Veau.

Une gamme incomparable de choucroutes. Son danc d'huitres, ses spèc d'Alsace On sert jusq minuit Nos choucroutes classiques à emporter

Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, bortch.

Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, merguez-mouton, au homard (sur commande).

Ouvert jour et nuit. Banc d'Huitres T.I.J. renouvelé. Son plat du jour. ses apéc. : Choucroute 26, Gratinée 9,50, ses Grillades flambées. Baffet froid. Spéc Blère LOVENBRAUN MUNICH.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo 14 F.

DINERS

RIVE DROITE Anciennement 6, rue du Heider, 9º. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique.

OSARA 269-66-61 163, rue Saint-Honoré, 1=. T.i.jrs Ses caves du XIII°. Déj. Dín. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 P. Gratinès 8 F. etc. CAVRAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue Arbre-Sec, 1°r. CEN. 10-92. ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 8. bd des Italiens, 2*. T.Ljrs • MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h du matin, avec ambiance musicale. BESTAURANT PIERRE OPE. 87-04 Avant le spectacle (à partir de 19 h.) et toute le soirée : Diner suggestion 50 P, et à la carte. Gastronomie de tradition. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F a.n.c. le midi et le solt jusqu'à 1 h 30 du matin. G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au poisson, au confli de canard, vous les présente eur sa carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé

NAPOLEON T.L.J. 227-99-50 38, av. Friedland, 8t. Jusq 22 h 30 LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20. r. Quentin-Bauchart, & F/dim AU JOUR ET NUIT SLY. 12-63 LE SORRENTO Tous les jours 75, bd de Clichy, 9°. 874-82-08. P/D.

L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-31, 74, rue de Dunksrque, 9°. Mêtro Anvers. Tous les jours. LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F/dim. AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. T.l.j.

JULIEN PRO.12-06 16, rue du Pg-Saint-Denis, 10- Tl.] AU PRESSOIR, 344-38-21, 257, av. Daumesnii, 12°. P/dim. soir et lundi

AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9, bd de Port-Royal, 13°, F/mar. LE SULLY DAUPHINE F/dim. 85. avenue Foch. 16°. 553-25-47. BAUMANN ETO 18-66 - 754-01-13 64, av Ternes, 17e F/Dim-lun midl MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av. des Ternes, 17°. 380-16-66.

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 608-72-90, place Pigalle, 18°. T.I.J.

RIVE GAUCHE TE AU BŒUF T.J.jrs ise St-Germain-des-Prés. 6° ASSIETTE AU BŒUF LE GIT-LE-CŒUR 633-02-06 14, tue Git-le-Cœur, 6*. P/dim. LE GIT-LE-COM LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13e, F/lun.

LE TENNESSEE 69-71, bd Victor, Paris-15". Tl.1.

LE VIEUX BISTROT 033-18-95 Tripes au caivados 14 F. Moules farcies à l'oseille 19 F Civet de 14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4º. T.L.J. Bœuf bourguignon 18 F. Ses Gibiers Jusqu'à 23 heures MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale. Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu. Petit Salé aux jentilles Fricassés de poulet à l'osellle, Alguillette de canard. Ses POISSONS Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Culsine Michel Molsan. Souper aux chaudelles, 50 a 90 F Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté. Spécia-lités T'Bone et côte à l'os.

DINERS - SPECTACLES

DON CAMULLO 260-20-31 10, rue des Saints-Pères, 7º. T.L.J. BARCELUNA 824-47-66 9. rue Geoffroy-Marie. 9° T.l.s LE MIKADO 878-74-53. F/dim. 11. rue Lallier (av. Trudaine). 9°. CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4. rus Saint-Laurent, 10* F/lun. L'OREE DU BOIS 722-94-92 T.LJ. LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18.

Et dansant prés. par Jean BAYMOND, avec de grandes vedettes Menu T.C. (bolss., café, svce) 145, et 160 vend., sam., veilles de fêtes Jusqu'à 2 h. du matin Spèc. espagnoles Paella Valentina. Zarzuela. Gambas à la Plancha. Calamares à la Romana Spectacle de chauts et de danses d'Espagne - flamenco et guitares Présente c LADY PISSENLIT et ses SALADES ». Menu 75 F et Bar 35 F. Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA.
Diners dansants aux chandelles. Spécialités espagnoles et françaises Marcel BEKIER présente : « RISZ, NOUS FERONS LS RESTS. » Menu 135 F. vin compria, service en sus. Et DINER DANSANT - SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE Menu 80 P vina compris et Grande Carte.

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4. rue Arsène-Houssaye, 89.

A 20 b. 30. spectacle a 22 b. 30. arec MOULOUDJI, P.-J VAILLARD. J MEYRAN, Trio ATHENEE Menu suggest 90 Vend, sam. et veilles de fêtea 100 F

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 326-70-50, 033-21-68 Au piano Yvan Meyer

DESSIRIER 9. pl Persire (17e) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons Specialités Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38. rue Montorgueil (1°°) Ouvert tous les soirs · 236-83-51 LE PETIT ZINC 25, r. de Buci-8° ODS 79-34 Buitres Poissons Vins de Pays.

CLUB HOUSE 29-31, pl. Made-leine, 8*, 265-27-67 Rez-de-ch. PUB. Grill J. et N 15 et. restaur. vue panoramique

LE MUNICHE 27. 5 de Buc1-8 houcroute. Spécialités

JUV & rue Mabilion 633-87-61 JUI Saint-Germain-des-Près SOUPER BRESILIEN PELJOADA CHURRASCOS CAMAROES

LE PICHET 68. rue P.-Charton 359-50-34 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

Fous les soirs

| Jusqu'à | h. 30 (sf dim.)
| 16. rue du Fg-Saint-Denia 10| 170-12-06 TRAMWAYS de l'EST Gare Est 76, bd de Strasbourg, 10° 208-51-15 BANC D'HUITRES Plats du Jour.

WEPLER 14, place Clichy.
SON BANC D'HUITRES
Fole Gras (rais - Poissons

LE GRAND ZINC Tolus les Jours 270-88-64 COQUILLAGES - POISSONS 5, rue du Fg-Montmartre. 90

LE LOUIS XIV 8. hd St-Denis Ruitres · Fruits de Mer Oibiers Parking Permé lundi et mardi VIA BRASII 10. rue du Départ 538-69-01 Restaurant brésilien. Ts les jours jusq 4 b du mat. Club avec orch

TERMINUS NORD \$24-48-72 Brasserie 1925 Spèc. alsaciennes 23. rue de Dunkerque, 19 BOFINGER S. r. de la Bastille ARC. 87-82 Déj., din., sou - Banc d'Huttres OUVERT DIM. - Parking facile.

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90. Choueroute Banc d'huitres. Blère Löwenbraß

Concerts

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES (225-44-36), à 20 h. 30 : Orch. nat. de France, dir. C. Paita, sol. ; C. Walewska (Weber, Beethoven, Drombie) Dvorak).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 20 h. 30 : Orch. de Paris, dir. et sol. : M. Rostropovitch, V. Devetzi (Haydn, Mozat, Brahms). MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS. ARC 2. à 20 h. 30 : Ens. Tadeus Murc Segnett (Haydn. Telemann, Scarlathl. Bach, Vivaldi, Esendel. Mozarti.

THEATRE ESSAION (278-46-42), a 20 h. 30 : J. Martin (Motart, Chopin, Brahma).

JEUDI 25 NOVEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES.

20 h. 30 : Academy of St-Martin in the Pields (Mozart, Bach, Vivaldi, Haendel). PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 : GAVEAU (225-29-14), à 20 h, 30 : Orch. du Conservatoire de Paris, dir.: J.-M. Collado, sol. : Y. Chif-folesu (de Falla, Schumann, Dar-

THEATRE ESSAION, à 20 h, 30 : TEP (636-79-09), a 20 h. 30 : Concert 22 2m, dir. : G. Sinopoli (Metano, Berg. Stockhausen).

VENDREDI 26 NOVEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSRES, à 20 h. 30 : Academy of Si-Martin in the Fields (Bach, Mozart, Vi-valdi, Pachelbel).

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : G. Brassens; à partir du 26, à 18 h. 30 : Joan Manuel Servat.

CONCERT MAYOL (770-95-08) (Me.), 21 h, 45, mat. dim. 16 h. 15 : Bouquets de hus. OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, mat. dim. à 17 h. : M. Sardou (dernière le 25). Le 29 à 19 h. et 22 h. : Ciaude Ciari.
THEATRE ANTOINE (208-77-71) (D.

soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Frères Jacques. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Guy Bedos. THEATRE DES ARTS (387-23-23). le 29 à 20 h. 30 : Marc Ogeret. THEATRE MOUFFETARD, le dim. à 15 h. : Festival de la chanson de

STADIUM (583-11-00), le 30 à 21 h. : Malicorne. Una Ramos. Malicorne. Una Ramos.

PAVILLON DE PARIS (305-44-12)
mar, ven., sam. à 20 h. 30; mat.
mer., sam. et dim. à 14 h. : le
Premier Tournoi de Du Guesclin.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES
(225-44-36), le 27 à 20 h. 45, et à
la SALLE PLEYEL (227-06-30), le
28 à 20 h. 45; Orchestre national
de variétés d'Arménie.
PALAIS DES CONGRES (758-22-03),
à partir du 28 à 21 h. (D. soir),
mat. dim. à 17 h. : Robert Charlebols.

Les opé<u>r</u>ettes

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (D. solr, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Belle Hélène. ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Ginette Lecaze. HENRI - VARNA - MOGADOR (285-

28-80; mer., ven. sam. et mar. å 20 h. 30; mat. sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et 18 h.: Rêve de valse. THEATRE MARIGNY (256-04-41) (D. solr. L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini la

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 20 : Secs sans provisions.

DEUX-ANES (606-10-26) (Ma), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rien venir ?

Le jasz

GOLF DROUOT (770-47-25), le 26 à 23 h. ; Tremplia. 23 h.: Tremplia.

THEATRE FONTAINE (874-82-34). à 18 h. 30, le 24 : Potemkine; le 26 : Etron fou + Mozaik; les 25 et 27 : Etron fou; jusqu'au 37 à 21 h. : J. Higelin. A partir du 29 18 h. 30 : Chute libre; à 21 h. : Bernard Lavilliers.

AMERICAN CENTER (633-59-16). lo 24 & 21 h.: Blue Grass Motine. Le 26 & 21 h.: Groupe TS. Le 30 & 21 h.: Pree Jazz Workshop. RIVERBOP, les 25, 26 et 27 à partir de 22 b. : Franck Wright et Mubammad Ali. MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 25 à 20 h. 30 : Henri Texier.

BATACLAN, le 25 à 20 h. : Pulsar.

Le cirque

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. 30, dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30, mer. à 15 h.: le Cirque de Moscou. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), mer. à 15 h., sam. à 15 h. et 21 h., dim. à 14 h. et 17 h. : Nouveau pro-

HIPPODROME DE PARIS (205-22-34) (D. Soir, L., Me soir), 20 h. 45, mat mer. et sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et 17 h. 30 : le Cirque sur l'eau de Budapest.

CIEQUE AMAR, le 24 à Limours, le 25 à Etampes, le 26 à Malesherbes, le 27 à Brétigny, le 28 à Mont-lhèry, le 29 à Yerres, le 30 à Staina.

INSTITUT NEERLANDAIS, à 20 h. 30 : Quintette à vent Rosetti (Lema-land, Bon, Devries, Eckster); H. Meyer et F. Jellema (Brons, Andriessen, Poulenc, Jellema). THEATRE ESSAION, à 20 h. 30 :

SORBONNE, à 12 h. 30 : M. Sada-nowsky (Sanz, Turina, de Falla, Granados). SALLE ROSSINI, à 20 h. 30 ; F. Mage, D. Raciot et A. Okamdro (Schubert, G. Ropartz, R. Salmon, Liszt).

SAMEDI 27 NOVEMBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, & 10 h. : voir le 21, Palais des GAYEAU, à 17 h. 15 : Orch. Oubra-dous. dir. : T. Aubin (Haendel, Haydn, Pascal). THEATRE ESSAION. & 20 h. 30 voir is 24. RADIO-FRANCE, à 16 h. 30 (Aud. 165): Nouvel Orch, phil., dir. ; J.-S. Béreau (Mahler, Takemitsa,

DIMANCHE 28 NOVEMBRE PLEYEL, & 17 h. 45 : Orch. Lamou-reux. dir. D. Chostakovitch (Chos-takovitch). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS. à 17 h. 45 : Orch, des Concerts Pasdeloup, dir. M. Soustrot : sol. R. Pasquier (Bach, Bartok, Bee-thoven). PLEYEL, à 21 h. : voir le 27, Théâtre des Champs-Elysées.

NOTRE-DAME, à 17 h. 45 : M.-H. Pischer (Jolivet, Dupré). **LUNDI 29 NOVEMBRE**

GAVEAU. à 17 h. 30 : voir le 27.

PLEYEL, à 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir. B. Thomas; sol. B.-L. Gelber (Mozart, Beethoven). GAVEAU, à 20 h. 30 : Ens. instru-mental de Mulhouse « la Pollis » (Bach, Corelli, Vivaldi, Mosart, Kalser).

THEATRE LE PALACE, à 18 b. 30 : M. Bourgne, J. Royer, J. Toulon (Haydn, Beethoven, Stravinski). NOUVEAU CARRE, à 21 h. : Ens. de l'Itinéraire, dir. Ch. Bruck (Be-rio, Foss. Adam, Drogoz, Sciarrino).

MARDI 30 NOVEMBRE

EGLISE SAINT-SEVERIN, à 20 h. 45 : Chœur nat. et son ens. vocal, chœur st crch. de l'univ. Paris-sorbonne ; dir. J. Grimbert (Bach : la Passion selon saint Jean). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 20 h. 30 : Trio Torteller (Brahms, Franck, Besthoven).

PALAIS DES CONGRES, salle Bleue, à 18 h. 30 : voir le 29 au Palace. GAVEAU, à 21 h. 15 : J. Loriod-l Devos. Ens. Casterède, Octuor de tuivres de Paris, groupe Triton (Aubin, Schumann, Maiher, Joli-ve, Casterède).

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), à 18 h. 30: Nicolai Gedda et J.-C. Amarosini (Glinka, Grieg, Peter-son, Berger, Moussorgaki, Tchai-korski)

RADIO FRANCE, sud. 105, å 19 h. 30; Musiques mixtes, directeur du son G. Reibel, B. Parmegiani (Parme-giani, Reibel, Stockhausen).

Lapérouses

DELEUMERS Service compris DIMERS

GRANDE CARTE

🚾 Reserv. 326-68-04 F. dim. 🚐

i san di s

A. W.

JOCKEY

Pas comme les autres

TAL

on s'y amuse !...

TOUR EIFFEL -

Dîners Spectacle

Déjeuners d'Affaires

AU CHARBON DE BOIS

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE 16, rue du Dragon (6°) - 10, rue Guichard (16°)

JEAN-PIERRE

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PÉCHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Morilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS 15, ONGLET à l'écholote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17°) ETO 6TO, 61-41 T.l.jrs

Le restaurant le plus haut de Paris.



Le Ciel de Paris *?&&&&&&&&&*

La BELLE EPOQUE DINER SPECTACLE DANSANT 90 f.

animée par CARLO NELL PATACHOU CHRISTIAN MÉRY PIERRE PROVENCE JEAN HEBRARD ANQUETL et IZARO





20 & DINER DANSANT 1/2 champagne } 163 F 22 h 30 Chempagne 195F et 0445 Revise 195F

■ Une Nouveauté...



TSAREVITCH

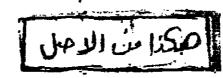
), rue das Culoneis-Ranaro , 754-72-89
DINERS ET SOUPERS SPECTACLE a partir de 20 h 30 V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA

G. BORODO . J. MALVAUT of ses triggers avec



JEAN-LOUIS FOULQUIER présente

COCAGNE el DELAUNAY le TRIO ATHÈNÉE DÉDY DUGAY MARCEL ZANINI



حيكنا من الاحل

Expositions

PUVIS DE CHAVANNES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Elsenbower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : 5 F (gratuite le 10 janvier). Du 27 novembro au 14 février.

SERIZAWA. — Grand Palais, entrée place Ciemenceau (voir ci-dessus), (Entrée gratuite le 17 décembre.) Jusqu'au 14 février.

LA PEINTURE RUSSE A L'EPO-QUE ROMANTIQUE. — Grand Palais, entrée avenue de Seives (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 février.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EU-ROPE. — Grand Palais, entrée place Ciemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 janvier.

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPO-QUE DU ROMANTISME. — Orangerie des Tuileries (173-59-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 23 février. SALON D'AUTOMNE : Toulouse-Lautrec. Le cinématographe messager du merveilieux. — Grand Palais (porte H) (359-48-07). Tous les jours de 11 h. 30 a 19 h. 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 22 novembre.

AZTLAN. TERRE DES AZTEQUES. Images d'un nouveau monde. — Bibliothèque nationaie. 58, rue de Richelleu (236-52-52). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Prolongée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHI CA G.O. DE WATTEAU A PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (250-39-26). Sauf mordi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 17 junvier.

FEANCIS GRUBER (1912-1948). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Juequ'au 9 janvier.

CESAE, rérospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris qu'au 9 janvier.

CRSAR, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 16 janvier.

HABITAT SOLEIL. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusque fin décembre.

ART IRAKIEN CONTEMPORAIN.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre. de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.
LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats, — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au '8 novembre. PIERRE BURAGLIO, rétrospective. JEAN-PIERRE PINCEMIN. œuvres récentes. JUDITE REIGL. Traversées. MAGELITE, photographies. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.
CINQU'ANTENAIRE DE L'ENPOSITION DE 1925. — Musée des arts décoratifs, 107. rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 février.
LASZLO MOHOLY-MAGY (1895-1946). — Musée des arts décoratifs. 1946). — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jus-

ETTORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. + Centre

de création industrielle, 107, rue de Rivoli (277-32-25). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

CHEFS-D'ŒUVRE DE MUSEES DES ÉTATS-UNIS, DE GIORGIONE A PICASSO. — Musée Marmottan, 2, rus Louis-Bolly (224-07-02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre (les 26 nov. ot 3 déc. à 15 h. visite guidée de l'esposition).

BELMONDO A LA MONNAIE. — 11, quai de Conti (326-52-07). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier.

CLAUDE-JOSEPH VERNET (IIII. vier.
CLAUDE - JOSEPH VERNET (17141789). — Musée de la marine, palais
de Challiot. Sauf mardi et jours
févriés. de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
9 janvier.
NOUVELLE SUBJECTIVITE. —
11. rue Berryer (278-10-00). Sauf NOUVELLE SUBJECTIVITE.

11, rue Berryer (278 - 10 - 00). Sauf
mardi. Jusqu'au 19 décembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bourdelle
1975. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine - Bourdelle (548 - 67 - 27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au
12 décembre.

12 décembre.

LES OISEAUX ET L'ŒUVRE DE SAINT - JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-André. 158, bd Haussmann 1227-39-941. Sauf lundi et mardi, de 13 h. 30 à 18 h. Jusqu'en janvier.

WAGNER ET PARIS. — Théaire national de l'Opéra (073-95-26). Sauf mardi. de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars. mard. de II h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars. AUTOUR D'UN TRONE CAROLIN-GIEN. LE PALAIS DE CHARLEMA-GNE A INGELHEIM. — Bibliothèque nationale, 38, rue de Richelleu (256-62-62). Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 27 Do-vembre. HOMMAGE A MAX JACOB (1876-1944). — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi. de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimanche. de 10 h. à 17 h. 30. Entrée: 5 F. Jusque fin janvier.

ALSACE, FOULLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf merdi, de 10 h, à 17 h, Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des HAN aux T'ANG
de la collection MU-FEI. — Musée
Cernuschi. 7, avenue Vélasquez (52223-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40 Entrée : 3 P. Jusqu'au
15 décembre.

DE LA NATURE AU SYMBOLE.
Tapisseries. — Rével de Guénégaud,
60, rue des Archives (277-30-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 P.
Jusqu'au 20 décembre.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU

LE PARISEEN CHEZ LUI AU XIX SECLE. — Hôtel de Roban, 87, rue Vielle-du-Temple (277-11-30). Sauf mach, de 10 h, à 18 h, 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 28 février. SALON POPULISTE. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 10 h. à 12 h. ct de 14 h. à 18 h. Du 28 novembre au 21 décembre. ARCHITECTURES A PARIS (1848-1914). Familièrement inconnues, — Ecole spéciale d'architectures, 254, bd Raspail, Sauf dimanche, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décem-

13 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.
L'ANIMAL DE LASCAUX A
PICASSO.— Muséum national d'histoire naturelle. 36, rue GeoffroySaint-Hilairo, Sauf mardi, de 10 h.
à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.
DESSINS PARISIENS DES XIXET XX' SIECLES.— Musée Carnivalet. 23, rue de Sévigné (272-21-18).
De 10 b. à 17 h. 30. Prolongé jusqu'en janvier.

LE FRONT POPULAIRE A TRAVERS LA CARICATURE ET L'AFFICHE.— Bibliothèque Beaugrenelle.
36, rue Emeriau. Entrée libre. Jusqu'au 2 décembre.
LES ORIGINES DE L'HOMME.—
Musée de l'homme, paleis de Challiot
(727-74-46). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 15 mai.
DESSINS ET TRAVAUX D'AUJOURD'HUI des élèves des cours
supérieurs de dessin de la Ville de
Paris.— Hôtel de Sens. 1, rue du
Figuier (278-14-60). Sauf dimanche
et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre.
Jusqu'au 4 décembre.
PUZZLE D'ART DE MICHELE et lundi, de 13 b. à 20 b. Entrée libre.
Jusqu'au 4 décembre.
PUZZLE D'ART DE MICHELE
WILSON. — Théâtre de la Cité
internationale, 21, boulevard Jourdan
(589-38-69). Sauf dimanche, de 9 b. à
23 b. Jusqu'au 18 décembre.
PIERRE PETROV. lithographies.
peintures, sculptures. — Cité universitaire, 21, boulevard Jourdan, lundi
et samedi, de 14 b. à 21 b.; du mardi
au vendredi, de 14 b. à 18 b. 30.
Jusqu'au 30 novembre.

CENTRES CULTURELS LE ROMANTISME ALLEMAND. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'Ena (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 décembre. 15 décembre.

HENRI SAUVAGE (1873-1932), architecte. — S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10). Sauf sam. et dim., de 14 h. à 19 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Jusqu'au 31 décembre.

LE BETON. ANIMATION DES FACADES, COULBUR ET AGREGAT. 24. Tue du Pont-Louis-Philippe (887-40-48). Sauf sam. et dim. Jus qu'au 7 janvier du'au 7 janvier.

HELMUT FRERICKS. Peintures
et dessins. — Centre culturel allemand. 31, rue de Condé. Sauf sam.
et dim, de 12 h, à 20 h. Entrée libre.
Jusqu'au 17 décembre.

Jusqu'au 17 décembre.

LOUIS GOSSELIN, céramiques récentes, Jusqu'au 30 mars. QUEBEC.
TELE ET COMPAGNIE. L'ŒUVRE
PEINT D'ERNEST GENDRON. Jusqu'au 12 décembre. Centre culturel
canadien, 5, rue de Constantine (55135-73). Tous les Jours, de 9 h. à
19 h. Entrée libre.
PEOMENADE A TEAVERS LA
PEINTURE CONTEMPORAINE (Barbier. Bejar. Bilweis, Clavel, etc.).
Centre américain. 261, boulevard
Raspail (633-59-16). Sauf dim. de
14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 décembre.
NAKAMURA JUNKO. Peintures.—
Résidence internationale du comité
d'accueil, 14, passage de la Bonne-

Graine (355-62-66). Jusqu'au 26 novembre.

BILL. BOB, BILL. BILL. Dessins de W. Wiley, R. Hudson. W. Geis et W. Allan. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Du 26 novembre au 17 décembre.

DESSINS ET VOLUMES (Beck. Berg. Bigorie, Bocian, Têzé, Virlen, etc.). — Institut audio-visuel, 40, rue de Berri (633-59-16). Sauf dim., de 9 h. à 20 h. Jusqu'au 31 décembre.

SAOZI ET L'HOMME DANS L4 CITE, Peintures et aquarelles. — Centre international de séjour, 6, av. Mauricc-Ravel (343-19-01). Entrée libre, Jusqu'au 15 décembre.

WALLER, GONTAUT-BIRON, CLA-VIER, DOMINGUEZ, Peintures, gravures, dessins. — Cité internationale des arts (salle Sandoz). 18, rue de 17 Hotel-de-Ville. Tous les jours, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 7 décembre.

L. YA UN SIECLE EN NORVEGE: BSEN. — Nouveau Cairé, 5, rue Papin (277-50-97). Sauf lundi, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au mai.

GALERIES
BIJOUN ET DESSINS DE SCULPTEURS. — Calerie Attall, 139. boulevard Saint-Germain (548-58-931)
Jusqu'au 5 décembre. LA MUSIQUE ET LES PEINTRES. Carré, Cognacq, Even, Duval, etc.— Galerie du Cercle, 23, rue de la Pépi-nière (387-45-33). Jusqu'au 3 décem-OTE.
CENT DESSINS AMERICAINS DE LA COLLECTION JOHN DAVIS HATCH. — Galerie Heim. IS, avenue Matignon (225-22-38). Jusqu'au 23 dé-cembre.

Matignon (225-22-38). Jusqu'au 23 décembre.

LE VOYAGE ANALOGIQUE, Texte de G.-E. Clancier. lithographies de Pierre Frilay. — Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (325-85-51). Jusqu'au 24 décembre.

CLAUDIO BRAVO. Peintures et dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7. rue des Beaux-Aris (326-23-81). Jusqu'au 18 décembre.

YVES BRAYER. — Galerie de Paris. 14, place François-1w (339-82-29). Jusqu'au 31 décembre.

SAMUEL BURIL — Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuli (251-12-55). Jusqu'au 7 décembre.

LOUIS CANE. — Calerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 9 décembre.

CESAE. Œuvres récentes. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 31 décembre.

SALVADOR DALI ET L'ALCHIMIR DES PHILOSOPHES. — Art et valeur 20, rue Molitor (520-62-90). Jusqu'au 15 décembre.

JULES DALOU (1838-1902). — Galerie Delestre, 6, rue de Varenne.

JULES DALOU (1838-1902). — Galerie Delestre, 6, rue de Varenne. Jusqu'au 18 décembre. — Galerie Lucie-Weill, 6, rue Bonaparte (033-71-95). Jusqu'au 3 décembre. — DEGOTTEX. Suite Serto, mars 1957. — Galerie Hécata, 21, rue du Bac (251-23-29). Jusqu'au 18 décembre. Suite Médias 1973-1974. — Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac. Jusqu'au 8 décembre. PAPIERES PLEINS 1975-1976. — Galerie Germain, 9 bis, av. de Saxe lerie Germain, 9 bis, av. de Saxe (577-15-34). Le samedi de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 18 décembre.

GERARD DIAZ. Dessins-temperas.
— Galerie J. Briance, 23-25, rue Oué-négaud (326-85-51). Jusqu'au 18 derembre.

PRESENCE DE MAX ERNST. —
Galerie des Grands-Augustins, 16, rue
des Grands-Augustins (325-35-85).

Jusqu'au 12 décembre.

GOERG: Tout l'envre gravé. —
Arteurisi, 9, avenue Matignon (25670-70). Jusqu'a fin décembre.

MARCEL GROMAIRE. Œ u v r e
ktavé. — Galerie Sagot-le-Garrec.
24. rue du Pour (256-43-38). Jusqu'au 11 décembre.

HOKUSAL Le silence de l'amour. qu'au 11 decemore.

ROKUSAI. Le silence de l'amour.

Espace Cardin, 3, avenue Gabriel
1266-17-30). Entrée : 25 F. Jusqu'au

30 décembre.

RARSRAYA. — Galerie PrançoiseTournié. 10, rue du Roi-de-Siclie
1278-13-181. Jusqu'au 20 décembre.
SIMONE LE CARRE. Orrisques
foraines. — Atelier Jacob, 45, rue
Jacob (280-84-23). Jusqu'au 17 décembre. CHARLES MARQ. Peintures recentes. — Galerie Jacob, 28. rue Jacob (G33-90-66). Jusqu'nu 4 décembre. ANDRÉ E. MARTY (1882-1974). —

Galerie du Luxembourg. 98, rue Saint-Denis. De 14 h. 5 19 h. Jus-qu'en janvier.

Saint-Denis, De 14 h. à 19 h. Jusqu'en jonvier.

MUYBRIDGE. — Galerie JacquesBosser, 30, rue de Lille (251-10-17).
Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

PAGES. Le Soleti dans la tête. —
10, rue de Yaugirard (033-80-91).
Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h.
Jusqu'au 4 décembre.

MAX PAPART. — Galerie Saint-Germain, 206. boulevard Saint-Germain, 206. boulevard Saint-Germain (544-17-55).

NAUSICA PASTRA. — Calerie
D. René, 198. boulevard Saint-Germain (222-77-57).

ED PASCHKE. — Galerie Darthea
Speyer, 6, rue Jacques-Callot (03378-41). Jusqu'au 5 décembre.

LUC PEIRE. — Galerie Carmen
Martinez, 12, rue du Rol-de-Sicile
(278-30-11). Jusqu'au 2 décembre.

TOM PHILLIPS. A humament. —
Galerie Bama, 80, rue du Bac (54887-98). Jusqu'au 18 décembre.

RONALD SEARLE. Lithographies
1971-1976. — Galerie M. Nochy,
93, rue de Seine (325-31-76). Jusqu'au
21 décembre. 3-1976. — Galerie M. Nochy, rue de Seine (326-31-76). Jusqu'au

31 décembre. MARIA SIMON. Sculptures, tapis-series. — Galerie O. Negru, 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 15 dé-

de Setale (S.3-10-19). Susqu'au 15 decembre.

TAULÉ, & Contrejour 2, 1976.—
Galsrie F. Boulakia, 20, rue Bonaparte (033-59-09). Novembre.

UNG NO LEE.— Galerie Koryo,
8, rue Perronet (122-37-89). Jusqu'au
30 décembre.

LUCIEN VIEILLARD.— Galerie
Antoinette. 7, rue Jacob (326-84-85).

Jusqu'au 15 décembre.

MAX WIMMER. Collages.— Galerie Lacloche. 24, rue de Grenelle
(222-74-75). Jusqu'au 15 janvier.

CLAUDE YVEL.— Galerie du
Lukembourg. 98, rue Saint-Denis.
De 14 h. & 19 h. Jusqu'a fin janvier. Luxembourg, 98, rue Saint-Denis. De 14 h. à 19 h. Jusqu'à fin janvier.

PECTOGRAPHIE MARC MARC BERNHEIM. Certains regards. — Galerie Dl. 26, rue de Riche-

lleu (256-09-78). Juqsu'au 3 décem-bre. ALAIN LEMOSSE. — Galeric, 5, rue des Archives (272-09-10). Jus-u'au 11 décembre. qu'au 11 décembre. NORBERT. — Camera. 7, rue La Fayette (874-84-43). Jusqu'au 31 décembre. — CARTIER - BRESSON. — Eccle d'art et d'architecture de Luminy-Marseille-95 (41-17-62). Jusqu'au 7 janvier.

CUAU 7 Janvier.

EN PROVINCE

AIX-EN-PROVENCE. Quelques artistes d'hier an pays d'Aks. — Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'au 31 decembre.

AMIENS, VIII' exposition internationale de peintures et sculptures d'Amiens. — Musée de Picardie, Jusqu'au 5 décembre.

ARRAS, Tulle sans bois, bois sans toile. (Dezeuze, Jaccard, Meurico, Pagès, Viallat). — Centre culturel Noroit, 9, rue des Capucins (21-30-12) Jusqu'au 10 janvier.

CHALON-SUR-SAONE. Les develofixers de Jean Messagier. — Musée Nicéphore Nicepec Jusqu'au 3 janvier. see Nicéphore N lepce. Jusqu'au 3 janvier.

LE CREUSOT. L'oiseau et l'hantme.

— Chateau de la Verrerle (08-01-11).

METZ Vieira da Silva, peintures 1931-1975. — Musée. 2, rue du Haut-Poli-ler. Jusqu'au 16 janvier.

MONTAIBAN. André Abbai (1876-1955). — Musée lingres. Jusqu'au 30 janvier.

NANCY. Art nouveau - Jugendstill.

— Musée des beaux-arts, place Stantistas. Jusqu'au 28 novembre.

RENNES. Trente peintres du dix-septième siècle français. Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province. — Musée des beaux-arts (30-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

ROUEN. Raymond Duchamp-Villon (1856-1918). Techniques de la peinture : l'atelier. — Musée des beaux-arts (30-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

LES SARIES. D'OLONNE Jusqu'au 3 janvier. Janvier,
LES SABLES - D'OLONNE. Jean
Launois (1898-1942) - Eva Lallement
- Manfredo de Souza Neto, dessins.
- Abbaye Saint-Croix. Jusqu'au
15 janvier.

— Abbaye Saint-Croix, Jusqu'au 15 janvier.

SAINT-ETIENNE. Pierre Soulages.

— Musée d'art et d'industrie.

SAINT-OMEEL Henry Lhoteltier, papiers collès. — Musée de l'hôtel Sandelin, Jusqu'au 2 junvier.

SAINT-ETIENNE. Le sojen dans la tête. — Maison de la culture et des ioisirs. 25-35-18).

STRASBOURG. Maurice Jully peintures. — Musée d'art moderne, hall de l'ancienne douane. Jusqu'au 5 décembre. — Visions romantiques de l'Alsace. — Cabinet des estampes, palais Rohan. Jusqu'au 19 décembre. — THONON-LES-BAINS. Chabrier-Forissier. — Peintures, aquarelles, gouaches, gravures et llibographies (cent curvres). Maison des aris et loisirs (71-39-47). Jusqu'au 19 décembre.

cembre.

TOULOUSE. Marfaing. — Calarie Protée, 23, rue Croix-Baragnon (52-70-98). Jusqu'au 12 décembre. — Marc Saint-Saces, peintures récentes. Galerie S. Boudet, 4, rue Genty-Magre. Jusqu'au 9 décembre. — Tapisseries, éditions Privat, 14, rue des Arts. Jusqu'au 31 décembre.

LE PARIS - GAUMONT LUMIÈRE - MAXEVILLE - HAUT EFEUILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE PATHÉ DIDEROT

Périphérie : PARLY 2 - PATHÉ Chompigny - FRANÇAIS Enghien - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois **BUXY (Boussy-Saint-Antoine)**



GAUMONT AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - A.B.C. - CLUNY PALACE - LE BOSQUET - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONNE - VICTOR-HUGO PATHE - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA - DARCY 2 - VELIZY
TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - PATHE Chompigny - CLUB Maisons-Alfort - BELLE EPINE PATHE
LE FRANÇAIS Enghien - LES FLANADES



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - CAPRI GRANDS-PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - GAPRI GRANDS-BOULEVARDS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - Périphérie : CARREFOUR PANTIN - VILLAGE NEUILLY-SUR-SEINE - GAMMA ARGENTEUIL



UGC BIARRITZ - UGC OPÉRA - UGC ODÉON PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT - ROYAL PASSY - CAPRI LIBERTÉ - ARTEL (Rosny) - AVIATIC (Le Bourget) MÉLIÈS (Montreuil) - ULIS (Orsay)



MARKETAN.

Part Con

June ...

e sale of the

 $e^{i \pi i}$ West of

August 18

111

711

E MILLS in an artists $_{a^{(1)\alpha 1}}^{m}(c)$

42.5°

2 W 18 3 age 15

M. U. Danie State of the state

an maioria

Modern Comments

⊊11

....



AUJOURD'HUI

STUDIO DE LA HARPE - 14 JUILLET PAR-NASSE - SAINT-LAZARE PASQUIER - ÉLY-SÉES LINCOLN - STUDIO DE L'ÉTOILE (14, rue Troyon).

CEMANNE DE LA CRITIQUE CANNES TO

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24).

MERCHEDI 24 NOVEMBRE — 15 h., ins Compagnons de la Nouba, de W. A. Seiter; 18 h. 30, l'Ile mystérieuse de J. Barden et H. Colpi; 20 h. 30, Guade d'amour, de J. Grémillon; 22 h. 30, Contes de chrysauthèmes tardife, de K. Mizogueli, Musée de chiema : 14 h. 45. What's his name, de C. B. de Mille; 16 h., le Drame de Shanghal, de G. W. Pabet.

JEUDI 25. — 15 h., is Mare, de Foudowkine; 18 h. 30, Okoto et Sasuke, de Y. Shimasu; 20 h. 30, Mr and Mrs Smith, d'A. Hitchcock; 22 h. 30, Et vint is jour de is

VENDREDI 25. — 15 h., H. M. Pulma, Esquira, de K. Vidor; 18 h. 30. Dans les rues, de V. Trivas; 20 h. 30, Adleu Pami, de J. Her-man; 22 h. 30, Cover Girl, de C. Vidor.

SAMEDI 27. — 15 h., is Procès, d'O. Walles; 18 h. 30, Agent X 27, de J. von Sternberg; 20 h. 30, Pferrot le Fou, de J.-L. Godard; 22 h. 30, l'arbre de Guennics, de F. Arrabel; 0 h. 30, la Mouche noire, de K. Neuman. Musée du cinéma : 14 h. 45, la Méra, de M. Naruse; 16 h., l'Amberga d'Osaka, d'H. Gosho.

Dimanche 22. — 15 h., la Comtesse de Hongkong, de C. Chaplin; 18 h. 30, Paulina 1880, de J.-L. Bertaccelli; 20 h. 30, is Contestation, de F.-P. Pasolini; 22 h. 30, J'irai comme un chaval fou, de F. Arrabal; 0 h. 30, is Monstre, de V. Guest. Musée du cinéma; 14 h. 45, Jochukko, de T. Tasaks; 16 h., Relations matrimoniales, de S. Toyoda.

LUNDI 29. - Relâche.

MARDI 30. — 15 h., l'Aigla à deux têtes, de J. Cocteau; 13 h. 30, Désir, de F. Burzaga; 20 h. 30, le Carresse d'or, de J. Renoir; 22 h. 30, Diamants sur canapé, de B. Edwards,

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial,
2° (742-72-52); Quintette, 5° (03335-40); Montbarnasse-33, 6° (34414-27); Monte-Carlo, 8° (225-09-83);
Saint-Lazare-Pasquier, 8° (38735-43); 14-Juillet, 11° (387-90-81);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41);
L'AILE OU LA CUISSE (Fr.);
ABC, 2° (233-53-54); Berlitz, 2°
(742-60-33); Cluny-Palace, 5° (93307-76); Bosquet, 6° (351-44-11);
Ambassada, 8° (359-19-08); Mercury, 8° (225-73-80); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); MontparnassePathé, 14° (326-65-13); Victor-Eugo,
16° (727-49-75); Wepler, 18° (33750-70); Cambronne, 15° (73442-96); Gaumont-Gambetts, 20°
(767-02-74).
L'AMOUR BLASSE (Fr.): Le Marais
4° (273-47-86).
ABOUND THE STONES (A. v.o.); Videotone, 6° (325-60-34),
BARRY LYNDON (Ang., v.o.);
Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 5° (548-36-36);
Gaumont-Champs-Elysées, 8° (33904-67); v.f.; Impérial, 2° (74272-52); Gaumond-Sud, 14° (33151-16).
BINGO (A. v.o.); Luxembourg, 6°

BINGO (A., v.o.) : Luxembourg, 5° (533-97-77) ; Marbeuf, 3° (225-47-19), BRONCO (Ang., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), en soirée.

(722-69-23); v.T.: Heusemann, 9° (770-47-55).

CORNER OF THE CIRCLE (A., v.o.) (**): Le Mareis, 4° (278-47-85).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.): Rex, 2° (238-83-93); Bretagne, 9° (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 9° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19); Magie-Convention, 15° (338-42-27); Paramount-Maillet, 17° (758-24-24); Le COUP DE GRACE (All., v.o.); Vendôme, 2° (073-97-52), Studio Médiels, 3° (353-25-97), Bonaparte, 6° (325-12-12), Biarritz, 8° (723-69-23).

COURS APRES MOI QUE JE TAT-TRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29), U.G.O.-Opérs, 9° (251-68-32). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Saint-Germain-Hucheste, 5° (633-37-35), Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14); v.f.: 14-Juillet-Parmassè, 6° (328-58-00).

v.f.: 14-Juillet-Parmassè, 6* (326-58-00).

1A DERNIERE POLIE (A., v.o.);
Quintette, 5* (033-35-40). Riyases,
Lincoin, 8* (339-38-14), Marigner,
2* (339-82-32); v.f.; Impérial, 2* (742-72-52). Montparmasse-83, 6* (544-14-27), Caumout - Gambetta,
20* (797-02-74).

DU COTE DES TENNIS (Fr.); Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37), Olympic-Entrepot, 14* (783-6742).

42).

1/EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

1/EMPIRE DES SENS (Jap.,

LES HOMMES DU PRESIDENT (A. V.O.): Ermitage, & (359-15-71); v.t.: Secrétan, 19c (208-71-37); v.t.: Secrétan, 19c (208-71-35).

JE. TU. H., KLLE (Fr.): La Clef, 5° (337-90-80), Styr, 5° (833-88-80).

Olympic, 14° (783-67-42).

LA MARGE (Fr.) (***): Guinette, 5° (033-35-40), Gaumont-Théâtre, 2° (221-33-15), Concorda, 8° (359-92-84), Français, 5° (770-32-85), Montpermasse-Pathé, 14° (232-63-13).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Clumy-Paisce, 5° (AST-67-75).

Mariguan, 8° (359-92-87), Madeleine, 8° (073-52-03), Nation, 12° (243-04-67), Montpermasse - Pathé, 14° (326-65-13), Cambronne, 15° (734-2-96), Clichy-Pathé, 18° (322-87-41).

(343 - 04-67), Montpariasse - Faine, 149 (228 - 65-13), Cambronne, 139 (734-42-96), Clichy-Pathé, 189 (522-57-41).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): Le Ciat. 36 (337-69-90).

MADO (Ft.): Commis. 29 (233-39-36), St-Germain-Village, 59 (333-57-58), George-V. 89 (225-41-45), Concords. 36 (339-92-84), Français. 99 (770-33-86), Les Nations. 129 (343-64-67), Fauvette, 129 (331-56-86), Montpariasse - Pathé. 149 (326-58-13), Gaumont-Convention. 189 (328-42-27). Mayisir. 169 (522-47-34).

LA MALEDICTION (A., V.O.) (**): Quintette, 89 (333-35-40), Quartier-Latin. 59 (325-84-65), Marigan. 38 (339-92-82); V.F.: Rio-Opérs. 29 (742-82-54), Gaumont-Richellen. 29 (233-35-40), Montpariasse-63, 69 (644-14-27), Balzac. 89 (335-58-66). Gaumont-Convention. 159 (828-93-76), Fauvette, 129 (331-56-56). Gaumont-Convention. 159 (828-93-77), Gaumont-Gambetta. 209 (797-02-74). 1996, 1° partis (It., V.O.) (**): Studio Galande, 58 (335-32-21), U.G.C. Marbeut. 89 (235-32-21), U.G.C. Marbeut. 89 (235-32-13), U.G.C. Marbeut. 89 (235-37-19): V.f.: Cirand-Pavois, 159 (331-44-58). Calypso, 170 (734-10-58). Templiers, 39 (272-94-55). Paramount-Gambet. 39 (335-40). Student. 129 (343-67-48). Paramount-Sudo. 59 (335-49-34). v.f.: Cinémonde-Opéra. 99 (770-01-90), Athéns. 129 (343-67-48). Paramount-Sudo. 149 (331-51-16). Blenvente-Montparnassa, 159 (544-27-22). Clichy-Pathé. 189 (522-37-41). MISSOURI BREAKS (A., V.O.) (**): Guintette. 59 (033-35-40). Elyaées-Cinéma. 89 (225-37-90). Calvoso. 179 (754-10-68); v.f.: U.G.C.-Opéra, 99 (261-50-32). Athéns. 129 (343-67-48). MOIS PIERRE RIVIÈRE. AYANT EGORGE MA MERE, MA SCEUR ET MON FREEE (F.): Studio Git-

(343-07-48) .

MOI, PIERRE RIVIÈRE AVANT EGOEGE MA MERE, MA SQUUR ET MON FRERE (Fr.) : Studio Git-1-2-7-2-7 for (234-30-25) : L'Uzen

ie-Cour. 6= (336-80-25): Luzem bourg. 6= (336-80-25): Luzem bourg. 6= (633-97-77).

M. KLEIN (Fr.): Caprl. 2= (508-11-60): U.G.C.-Odéon. 6= (325-71-08): Blarritz. 8= (723-69-23): U.G.C.-Opéra. 9= (231-50-32): Idberté, 12= (345-01-50): Paramount-Galaxie, 13= (560-18-03): Paramount-Montparnasse. 14= (326-22-17); Royal-Passy. 16= (527-41-16): Paramount-Mallot, 17= (758-34-24).

WOUS NOUS SOMMES TANY ALMES (Rt.), v.o.: Cinoche-Saint-Germain. 6= (533-10-63).

ALO (It.) (**), v.o.

(It), v.o.: Cinoche-Saint-Germain, 6* (533-10-52).

SALO (It) (**), v.o.: La Pagoda, 7* (705-12-15).

SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); 14-Juillet, 11* (357-90-81).

SERAIL (Fr.) (*): Studio Saint-Séverin, 5* (035-56-91); Normandis, 6* (359-41-18): Olympic, 14* (783-67-42).

SCANDALO (It.) (**), v.o.: U.G.C.Odéon, 6* (325-71-08); Biarriz, 8* (723-69-23); v.f.: Rex. 2* (228-

\$3-93); Halder, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobilina, 13* (316-18); Mariamar, 14* (325-41-31); Mariamar, 14* (325-41-31); Mariamar, 14* (325-41-31); Mariamar, 14* (325-41-32); Publicis-Gonvention, 18* (328-20-44); SI CETAIT A REPAIRE (Pt.); BOULMICH, 5* (733-48-23); Publicis-Ghampa-Rhysées, 8* (720-76-23); Mar-Linder, 9* (773-49-24); Paramount-Opéra, 9* (773-48-77); Paramount-Opéra, 9* (773-48-77); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28); Paramount-Montpartasse, 14* (326-22-34); Paramount-Montpartasse, 14* (326-23-35); Sacrétan, 18* (206-71-31); UN CADAVEE AU DESSET (A.), vo.: Studio Alpha, 5* (223-38-47); Paramount-Opéra, 9* (223-38-47); Publicis-Champa-Elysées, 5* (720-76-23); vf.: Capri, 2* (506-11-38); rublicis-Champa-Elysées, 5* (720-76-23); vf.: Capri, 2* (506-11-38); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13 (380-18-33); Paramount-Montpartasses, 14* (325-26-17); Paramount-Montpartasses, 14* (325-26-17); Paramount-Montpartasses, 14* (325-26-17); Paramount-Golaxie, 13 (380-18-33); Paramount-Montpartasses, 14* (325-26-17); Paramount-Golaxie, 13* (380-18-33); Paramount-Montpartasses, 14* (325-26-17); Paramount-Golaxie, 13* (380-18-33); Paramount-Golaxie, 13* (380-18-33); Paramount-Golaxie, 13* (380-18-33); Paramount-Golaxie, 14* (325-26-17); Paramount-Golaxie, 14

Paramount-Opdra, 3° (177-34-37);

Paramount-Galaxie, 13 (530-18-03);

Paramount-Moutparasse, 14° (325-22-17);

Paramount-Moutparasse, 14° (326-22-17);

Paramount-Moutparasse, 14° (326-22-17);

(738-24-24);

UNE FERMEZ A SA FENETRE (Fr.);

Montparasse - 83. 6° (544-14-27),

Inagon, 6° (548-54-74), Hautsteutile, 6° (533-73-33), France-Eiyaées, 3° (723-71-11);

Bairac, 8° (339-52-70);

Marignan, 8° (339-52-27);

Marignan, 8° (339-52-27);

Marignan, 8° (339-52-27);

Marignan, 8° (770-72-86), Nation, 12° (343-44-77), Fauvetts, 13° (331-52-37);

Marignan, 8° (770-72-86), Nation, 12° (323-32-37);

UN ELEPHANZ, CA TEOMPE ENOR-MEMENT (Fr.); Hautsteutile, 6° (533-33-38);

Lumière, 9° (770-94-44), Maxéville, 9° (770-72-85), Diderot, 12° (332-19-39);

Montparasse - Pathé, 14° (322-37-41);

UNE VIE DIFFICILE (Ital., v.o.);

Studio-Logos, 5° (633-28-62);

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

(NE VIE DIFFICULE (Hal., v.o.): Studio-Logos. 5 (633-26-22). LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.): Bar. 2 (236-83-93). U.C.C.-Odéon. 6 (325-71-68). Chuny-Eccles. 5 (633-20-12). Ermitaga. 8 (339-15-71). U.G.C.-Gobelina. 13* (331-68-19). Miramar. 14* (326-41-62). Murat. 18* (238-99-75). WINSTANLEY (Aug., v.o.): Olympic. 14* (783-67-42).

Les films nouveaux BUTLEY, film américain d'Ha-rold Pintet, v.o. : Action-Christine, o (325-85-78), Mac-Mahon, 17° (380-24-81). Mahom. 17 (380-24-51).

EDVARD MUNCE. LA DANSE
DE LA VIE, film américain de
Peter Wattins, v.o.: Luxembourg. & (633-97-77). Racina,
& (633-43-71). Elysées-PointShow, & (233-67-25).

UNE FILLE UNIQUE, film francais de Palitippe Nahoun (*):
Studio de la Harpe. & (63334-63), 14-Juillet-Parnasse. &
(363-36-14), Elysées-Lincoin, &
(363-36-14), Saint-Lacare-Prequier, P. (387-35-83), Studio de
l'Etolie, 17 (380-19-63).

L'EDECOINE DU TELANGLE L'EDUIS, 17° (380-19-53).

L'EDROINE DU TRIANGLE
D'OR, film français de Marianne et Catherine Labouu :
Action-Christine, 5° (325-85-75).

Le Cief, 5° (337-90-90). Olympic-Entrepes, 14° (783-57-42).

LE JEU DU SOLITAIRE, (Ilm
Crançais de Jean Prançais Trançais de Jean Prançois Adam : Noctambules, 5º (933-42-34), U.G.C diarbett, 6º (225-47-19), U.G.C Opéns, 9º (251-50-32), Studio Raspall, 14º (328-33-88).

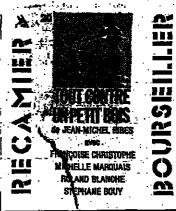
S-33, Studio Emphi, 19 (325-398).

WHLD PARTY, film americain de James Ivery, vo.: Rilboquet, 9 (225-87-23), U.G.O. Marbeuf, 9 (225-87-23), U.G.O. Opéra, 9 (251-50-32).

L'INVASION DES ARAIGNES GEANTES, film américain de B. Rebans (*), vo.: Studio Jean-Cooteau, 9 (633-47-23); vf.: Caprl, 9 (508-17-38), Paramount-Opéra, 9 (672-34-37), Publicis - Marignon, 8 (339-31-97), Paramount-Bartille, 12 (443-79-17), Paramount-Bartille, 12 (443-79-17), Paramount-Galiai, 18 (500-18-33), Paramount-Galiai, 18 (506-34-35).

Moulin-Rouge, 18 (906-34-35).







STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Urselines - ODE 39-19

un film de Rolando KLEIN Magique... visuellement superbe... Un film rare Robert Benayoun LEPOINT ivre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende

Henri Behar

PREMIER ACTE :

UGC MARBEUF (v.o.) - GRANDS AUGUSTINS (v.o.) STUDIO GALANDE (v.o.) - CALYPSO (v.o.) - LES TEMPLIERS (v.f.)



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

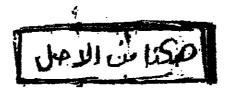


DEUXIÈME ACTE :

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - ST-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ARLEQUIN (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) ATHENA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO VERSAILLES (v.f.) - ARTEL ROSNY (v.f.) - ALPHA ARGENTEUIL (v.f.) ARTEL NOGENT (v.f.) - ULIS ORSAY (v.f.) - EPICENTRE EPINAY (v.f.) - PARAMOUNT LA VARENNE (v.f.) PATHÉ BELLE-ÉPINE (y.f.) - PARAMOUNT ORLY (y.f.)

DOMINIQUE SANDA





MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER

14 JUILLET BASTILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD FRANÇAIS-Enghien - TRICYCLE-Asnières

un film de FRANK CASSENTI

La presse unanime: un chef-d'œuvre

FRANCE SOIR Robert Chazal Une des œuvres les plus importantes de l'année. Voir et faire voir l'Affiche rouge est une nécessité. PARISCOP / José Bescos

Le seul choc du Festival de Cannes qui cet été a souleve les spectateurs de tous les festivals

du monde entier.

LE MONDE / Jean de Baroncelli Il faut le recevoir comme il a été créé: dans la ferveur et l'émotion. HUMANITE DIMANCHE | Samuel Lachize

Une sorte de chef-d'œuvre, d'une intelligence raffinée. NOUVEL OBSERVATEUR | Jean-Louis Bory Un chef-d'œuvre, Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

C'est admirable d'intelligence et d'emotion. LE POINT / Michel Flacon L'Affiche rouge mérite amplement les ovations qui

l'accueillirent au dernier festival de Cannes.

JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard

Un chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondement.

PRIX JEAN VIGO 76

GRAND PRIX "LECTRICES DE ELLE"

Les exclusivités

Les séances spéciales

Les séances spéciales

LES ARPENTEURS (Suisse): Saint-André-des-Aris, 6 (328-48-18), à 12 h. et 24 h.

Cabaret (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1s (508-94-14), à 20 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Aris 6 (328-49-18), à 12 h., 24 h.

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1s, à 12 h. (asuf dimanche).

LES DANNES (It.-Ail., v.o.): Châtelet-Victoria, 1s, à 12 h. (asuf dimanche).

LES DANNES (It.-Ail., v.o.): Châtelet-Victoria, 1s, à 16 h. 20.

DELIVEANCE (A., v.o.) (**): la Clef. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LA GREVE (80v.): le Seine, (325-95-99), à 14 h. 30, 16 h. 30 et 18 h. 30.

IF (Ang., v.o.): la Clef. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): la Ranelagh, 18 (288-64-44), à 20 h. (J.), S. et D., à 14 h. 30 et 19 h. 30.

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1s (508-94-14), à 18 h. (V. et S. + 24 h.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Lurembourg, 6 (523-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Eanelagh, 18 (288-64-44), à 22 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Eanelagh, 18 (288-64-44), à 22 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Eanelagh, 18 (288-64-44), à 22 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Eanelagh, 18 (288-64-44), à 22 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Eanelagh, 18 (288-64-44), à 22 h.

Les Syandes reprises

Les grandes reprises

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Chury-Ecoles, 5° (033-20-12), Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opéra, 9° (281-39-32), Bienvente-Montparnasse, 15° (544-25-02).
CLEOFATRE (A., v.o.): Action-République, 11° (805-51-33).
L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio-Cuiga, 5° (033-89-22). L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio-Chias, 5° (033-89-22). ET DIEU CHEA LA FEMME (Fr.): Studio-Bertrand, 7° (783-84-86), à 20 h. 30, perm. sam. et dim. FANTASIA (A. v.f.): Panthéon, 5° (033-18-04), Elyaées - Point - Show, 8° (225-87-29), Madeleine, 3° (073-58-05), Montréal-Club, 18° (807-16-21).

16-21).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine,
5º (325-95-99), en soirée.
LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):
Kinopanorama, 15º (305-50-50).
MA VACHE ET MOI (A.): LA Marsis,
(270-51-92).

(278-47-86).
MUSIC LOVERS (Angl., v.o.) (**):
Studio-Dominique, 7° (551-04-55) (af mardi). LES 449. COUPS (Fr.) : André-Bazin, LES 480. COUPS (Fr.): Andre-Barin,
13° (337-74-39).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40)
(af mardi).
ROBERTA (A., v.o.): Studio-Marigny, 8° (225-20-74).
TAKE ME OUT THE BALL GAME
(A., v.o.) Action-La Fayette, 9°
(878-80-80).
THE REFLANT (Angl., v.o.): Studio-

(673-80-80).
THE SEEVANT (Angl., v.o.): Studio-Bertrand, 7° (783-64-68), à 21 h. 45, perm. sam. et dim.
20 00: LEGUES SOUS LES MERS (A., v.o.), en soisée: Ermitage, 8° (356-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-23-93), Rotunds, 6° (833-08-19), Vapoléon, 17° (388-41-46).

17º (389-41-46). JAI MEME RENCONTRE DES TZI-GANES HEUREUX (Youg., v.o.) : La Pagode, 7° (705-12-15). Les festivals

GABIN, Olympic, 14° (783-67-42).

mer.: le Port du plaisir; leu.:
Touchez pas au grisbi; ven.: La
nuit est mon royaume; sam.:
French-cancan; dim.: la Traversée de Paris; lun.: l'Air de Paris:
mar.: En cas de malheur.

ALAIN ROBBE-GEILLET, Studio des
Acacias 17° (754-97-83), 10 h. 30 Acaclas, 17° (734-97-83), 10° h. 30° et 22° h. 15°: Glissements progressifs du plaisir; 12° h.: l'Homme qui ment; 13° h. 45°: l'Année dernlère à Marienbad; 15° h. 30°. Trans-Rurbos Express. Europe Express.
TUDIO 28, 18 (806-36-07), mer.:
Africa Express (v.o.); jen.: le
Vienz Fusil; veo.: la Duchesse
et le Truand (v.o.); sam.: Josey
Wales, bors-la-loi (v.o.); dim.,
mar.: Taxi Driver (v.o.).

Sud; 15 h. 30: Madras; 16 h. 25: la Religion; 17 h. 20: la Tentative du rève; 18 h. 15: la Tentative du rève; 18 h. 15: la Tentative du rève; 18 h. 15: les Castes; 19 h. 10. les Ettangers en Inde; 29 h. 35: Bombey (v.o.), Action La Fayette, 5° (578-50-50), mer.: Butch Cassidy et le Kid; jeul: Willie Boy; ven.: l'Ultims Randonnée; sann: Joremias Johnsondim.; Nos plus belles années; lun.: les Trois Jours du Condor; mar.: la Descente infarnale.

J. NICHOLSON (v.o.), Botte à Films, 17° (754-51-50), 13 h.: Enay Rider; 14 h. 30: Five Rasy Piecos.
POP MOVIES (v.o.), Déjasst-Théâtre, 3° (857-87-34), is les Jours de midi à 6 h. du matin (la 5 à partir de la h.).

Larbaina

de S.W.EISENSTEIN 14h30 16h30 18h30 HALLUCINATIONS FILMS REALISES par ERIC DUVIVIER Le Monde Visionnaire 😭

HENRI MICHAUX La Femme 100 têtes 🖫 MAX ERNST 21500 22530

er aleck Moments to film engine cui of the comments to film engine cui of the cui of the

22h15

BORDEAUX. — L'Alis on la Cuisse :
Gaumont (44-13-38), Trianon (5232-83) : California Split : Concorde (91-77-85) : le Corps de mon
ennami : Arie! (44-31-17) ; Cria
Cuervos : Concorde : la Dermière
Folle de Mel Brooks : Gaumont ;
Donaid et les castors Juniors :
Concorde : les Douze Travanx d'Astérix : Marivaux (48-43-14) ;
l'Honaeur perdu de Katharina
Bium : Concorde : Mado : Français
(52-63-47) : la Malfédiction : Canmont : 1900 (deuxième partie) :
Club (52-24-17) : M. Klein : Ariel ;
Scandalo : Ariel : Si c'était à retaire : Français : Un Eléphant,
ca trompe é normément : Marivaux ; Une femme à sa fenêtre :
Ariel, Marivaux ; Vingt Mille Lieues
sous les mers : Ariel

GRENOBLE. — L'Alle ou la Crisse:
Gaumont (44-16-45); Paris (4465-27); Barry Lyndon: Club (4453-24); le Corpà de mon ennemi:
Grand-Piaco (69-57-10); la Dernière Folte de Mei Brooks: Gaumont; les Douze Travanz d'Astérix: Gaumont, Roxy (44-51-05);
Draemla père et fils: Paris; Mado:
Club; la Malédiction: Gaumont;
1906 (première partie): Club;
1906 (première partie): Gaumont;
Missouri Breaks: Paris; M. Klein;
Stendala (96-34-14): Sept hommes
à l'aube: Rex (44-08-83); Si c'était
à refaire: Grand-Place; Un cadarea dessert: Edem (44-08-72),
Grand-Place; Un éléphant, ca
trompe énormément: Gaumont,
Rit's (87-19-88); Une férnne à sa
fenètre: Royal (96-33-33): Vingt
Mille Lieues sous les mers: GrandPlace; Voyage an bont du monde:
Ariel (44-22-76).

LE HAVRE. — L'Alle on la Cuisse:

Artei (44-24-76).

LE HAVRE. — L'Aile on la Cuisse :

Omnia (42-73-60) ; Face à face :

Grillon (42-36-50) ; Godrilla 1936 :

Alhambra (42-14-45) ; Missouri

Breaks : Empire (42-31-11) ; Next

Stop. Greenwich Village : Grillon ;

Un Siephant, ça trompe énormément : Rex (42-35-91) ; Yala :

M.C.H. (21-21-10) (10-24).

Mac.H. (21-21-10) (to 24).

LILLE. — L'Aila ou la Cuisse : Capitole (54-78-46) : Barry Lyndon : Métropolole (55 - 22 - 58) : California Split : Pathé (57-32-71) : le Canard à l'orange : Arial (54-68-35) ; la Carrière d'une femme de chambre : Concorda (57-22-05); Comment Yukong déplaça les montagnes : Ariel ; le Coros de montagnes : Ariel ; le Coros de montagnes : Ariel ; le Coros de Mel Broèke : Ariel ; Cria Cuervos : Ariel : la Dernière Folie de Mel Broèke : Ariel ; Métropole ; les Douze Travaux d'Astèrix : Pathé ; Mado : Pathé ; la Malédiction : Eliz (55-23-57); Missour Breaks : Kinopanorama (54-78-46) : Sicétait à refaire : Cinéac (55-02-01) ; Un éléphant, ça trompé énormément : Familla (57-38-55) ; Une famme à sa fenêtre : Concorde : Vingt Mülle Lieues sous les mers : Ariel, Splendid (58-46-16).

LYON. — A bout de souffie : Ate-

46-16).

LYON. — A bout de souffie : Ateliers (37-46-30); l'Aile ou la Cuisse : Tivoli (37-33-23), Comocdia (58-58-58), Chanteclair (28-13-65); Africa Express : U.G.C.-Scala (42-13-41); le Bai des vampires : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Barry Lyndon : Tivoli; Ciao Hanhattan : C.N.P.-Lyon (27-28-25); le Corps de mon ennemi : U.G.C.-Scala, U.G.C.-Part-Dieu (22-88-04); Cours après moi que je 'attrape : U.G.C.-Scala; Cria Cuarvos : Gémeaux; la Dernière Folie de Mel Brooks :

Tivoli, Bellecour (37-08-05);
Détruire, dit-elle : Ateliers; les
Bouze Travaux d'Astérix : Pathé
(42-61-03); l'Emplre des sens :
Fourmi (60-84-89): l'Exporeiste :
Canut (28-34-91), Zola (84-36-23);
Face à face : C.N.P.-Lyon: la
Guerre des boutons : C.N.P.
Villeurbanne (58-23-07); Grizziy :
Asoria (52-00-93); l'Horrible Docteur Orloff : C.N.P.-Villeurbanne;
Mado : Comoedia, Pathé ; la Malédiction : Palais des comprès (3415-83), Pathé : Missouri Breaks :
Gémeaux : Mousieur K le in :
U.G.C.-Part-Dieu, Paramount (4201-53); 1904 (première partie) :
Fourmi, C.N.P.-Groiée (37-33-87);
1900 (deuxlème partie) : Royal
(37-31-9); Pietrot le Fou : Ateilsrs; Saio : Duo (37-05-55): Sartre par lui-même : C.N.P.-Lyon :
Scandalo : Concorde, U.G.C.-PartDieu; Si s'était à refaire : U.G.C.Concorde, U.G.C.-Part-Dieu, Paramount; Solvante ans de cinéma
allemand : Chématographe (3724-84); Une visits difficile :
C.N.P.-Lyon : Une été 2: U.G.C.Concorde : Un étéphant, ca trompe
énormément : Pathé; Une tremme
à sa fenêtre : Compodia, Tivoli,
Ambiance (28-14-24); la Victoire
en chantant : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid
de coucou : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid
de coucou : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid
de coucou : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid
de coucou : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid
de coucou : C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille (Jeues sous les
mers : U.G.C.-Concorde : U.G.C.Part-Dieu; Voi au-dessus d'un nid

Voyage as bout du monde :

Voyage as bout du monde :

VARSENILE. - L'Alie ou la Cuisse ;

Fagnol (49-34-79), Rer (33-82-57),

Fathé (48-34-45) ; le Bai des vampires : Ariel (33-11-55), Capitole
(48-27-84); Barry Lyndon : César
(37-12-80) ; la Carrière d'une femme
de chambre : Paris (33-15-58),

Capitole ; Colère froide : César,

Pathé : Comment Yukong déplaça
les montagnes : Bretevil (3775-89) ; le Clan des Siciliens : Capitole ; le Corps de mon ennemi :

César, Capitole, Ariel ; la Dernière
folie de Mel Brooks : Pathé, Paris ;
les Doure Travaux d'Astérix :

Pathé, Chambord (77-15-24); Fantasia : K 7 (48-42-79) ; Grizzly :

Capitole : Josey Wales, hors-ialoi : Odéon (48-35-18), Hollywood
(33-74-83), Drive In (34-18-00) ;

1986 (première partie) : Chambord
(77-15-24) ; 1986 (deuxlème partie) :

Paris, Pagnol : Mado : Odéon, Hollywood ; la Malédiction : Odéon,

Rez, Pathé ; Missouri Breaks :

Capitole, Rox; Monkey Business :

Breteuil (37-75-89) ; Mol, Pierre

Rivière. : Festival Visux Port
(90-28-77) : Monsieur Elein : Capitole, Hollywood, Odéon : Un étéphant, ta trompe énormément :

Pathé, Chambord ; Un été 42 :

Capitole : Une femme à sa fenêtre :

Odéon, Majestic (33-33-32), Pathé ;

Une vie difficile : Bretsuil ; Vingt

Mille Lienes sous les mers : K 7.

NANCY. — Alexandre le bienheuréux : Rio (52-80-95) ; l'Aile ou

Mille Lienes sous les mers : K 7.

NANCY. — Alexandre le bienheureux : Bio (52-80-95); l'Alie on la Cuisse : Garmont (24-56-83); le Corps de mon ememi : Bio; ls Dernière folie de Mel Brooks : Colisée (52-79-75): les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont : l'Empire des sens : Rio ; Godzilla 1980 : Rio : Harold et Maude : Caméo (40-35-68) (du 27-au 29) : Jeanne Dielman : Caméo (du 24 au 26); la Malédiction : Pathé (24-54-31); 1900 : Caumont ; Monsteur Riein : Rio ; S c'était à refaire : Paramount (24-53-37) ; Un cadavre au dessert : Paramount : Ca étéphant, ca trompé énormément : Gaumont ; Un type comme moi ne devrait jamais mourir : Rio.

NICE. — Actes de Marusia : Rio NICE. — Actes de Marusia : Rio (85-88-95) ; l'Aile ou la Cuisse ;

Concorde (88-39-88); Earry Lyndon: Méliès (83-86-95); le Clan des Siciliens: Rhalto (88-08-41); Consin, cousins: Rélite; la Dernière Folie de Met Brooks: Mercury (85-51-93). Concorde; l'Empire des sens: Rio; Gator: Forum (88-55-80); Mado: Escurall (88-10-12); 1906 (première partie); Méliès; 1906 (deuxièms partie); Mésiès; 1906 (deuxièms partie); Mercury; Monsieur Klein: Paramount (87-71-60); Si c'était à refaire: Paramount: Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont (88-39-83); Une femme à sa fenèère: Monte-Carlo (87-28-95); Vingt Mille Lienes sous les mers: Balzac (85-18-34).

RENNES. — L'Alle on la Cuisse;

احكنا من الاحل

Balzac (85-18-34).

RENNES. — L'Alle ou la Cuisse :
Ariel (79-00-56); Buffalo Bill :
Botte à films (30-52-40); les Douze
Travaux d'Astèrix : Ariel ; le Jarréat : Boite à films; Mado : Bretagne (30-56-33); la Majédiction :
Paris (30-25-55); Monsieur Klein :
Club (30-86-20); Si c'était à refaire : Ariel ; Un cadavre au dessert : Ariel ; Une femme à sa fenêtre : Club.

Milel Lieurs sous les mers : Club.

SAINT-ETIENNE. — Au nom du peuple italien : Le France (32-78-86) : l'Aile on la Cuisse : Alhambra (32-38-45) ; le Bal des vampires : Méllès (32-68-47) : Comment Yukong déplaça les montagnes : Le France : la Demière Folie de Mei Brooks : Alhambra ; les Douze Travaux d'Astèrix : Alhambra ; les Douze Travaux d'Astèrix : Alhambra ; Entre le ciel et l'enfer : Le France : Fantania : Alhambra ; P. comme Fairbanks : Lux C.N.P. (32-40-48) ; India Song : Lux C.N.P. ; le Lauréat : Méllès ; Lliy, aime-moi : Lux C.N.P. : Mado : Alhambra ; la Malédiction : Eopal (32-62-63), Alhambra ; M. Elein : Bren : 1960 (2º partie) : Alhambra ; Si c'était à réaire : Biem ; Un éléphant, ca trompe énormément : Alhambra ; Une femme à ra fenètre : Boyal ; Verdiet : Lux C.N.P. ; les Voyages de Guilliver : Le France. de Gulliver : Le France,

STRASEOURG. — L'Aile ou la Cuisse : Rit's (32-45-51); Barry Lyndon : Elt's; la Carrière d'une femme de chambre : Ariel; le Corps de mon ennemi : Capitole (32-13-32): la Dernière Folie de Mel Brooks : Rit's; les Douze Travaux d'Astèrix : Rit's; Festival James Bond : A.B.C. (32-17-86); la Marquise d'O : Kléber (32-19-83); Missouri Breaks : Capitole; Otalia de Bahia : Capitole; Si c'était à réfaire : Capitole; Un Gléphant, ça trompe énormément : Capitole; Vingt Mille Lieues sous les mers : Capitole. les mers : Capitole.

les mers: Capitole.

TOULON. — L'Aile ou la Cuisse: Gaumont (92-00-17); le Cian des Siciliens: Ariel (93-52-22); le Corps de mon annemi: Ariel; la Dernière Folie de Mel Brooks: Ganmont; l'Exorciste: Rex (92-79-20); Festival Jerry Lewis: Strasbourg (92-20-30); Josey Wales, hors la loi: Raimu (92-21-42); le Jardin des supplices: Royal (92-22-55); la Malédiction: Gaumont; la Malédiction: Gaumont; 1900 (deuxième partie): Gaumont; 1900 (deuxième partie): Gaumont; Taridire: Royal; le Trouble-Fesses: Raimu; Orange mécanique: Ariel; Taxi divèr: Royal; lu fléphant, ca trompe énormément: Rex (92-79-20); Une feinme à sa fenètre: Raimu; Vingt Mille Lienes sous les mers: Ariel.

sous les mers : Ariel.

TOULOUSE. — Antant en emporte le vent : Américains (61-21-94);
"Paffiche rouge : Gaumont (21-49-35); l'Alie ou la Cuisse : Gaumont, Nouveautés (62-58-63); Barry Lyndon : Trianon (62-57-84); le Corps de mon ennemi : Nouveautés : Cria Cuervos : AB.C. (21-20-46); la Dernière Polie de Mel Brooks : Rto (21-22-11), Nouveautés : Cria Cuervos : AB.C. (21-20-46); la Dernière Polie de Mel Brooks : Rto (21-22-11), Nouveautés : I'Empire des sens : Rex (21-86-45); Fantasia : Ariel (68-07-14); Mado : Gaumont ; la Marge : Nouveautés; la Marquise d'O : AB.C.; 1908 (deuxième partie) : Trianon ; le Petit Marcel : AB.C.; Sex O'Clock U.S.A.: Américains. Paris (21-83-23); Un coup de 2 milliards de dollars : Ariel : Une femme à sa fenètre : Nouveautés ; Un éléphant, ç a trompe ènormément : Gaumont ; Vingt Mille Lieues sons les mers : Ariel.

STAGE THEATRE ET POESIE CENTRE DE BEAUREGARD SOISSONS (82200)

Du 18 au 24 décembre 1976 Dis 18 au 24 décembre 1976

Thème: Miguel-Angel Asturias
Programme:

1) Formation du comédien:
Expression corporelle et vocale - Bythme - Jeu sous le
masque - Diction de poèmes
- Improvisations

2) « Mise en acte » d'une poésie
(fransposition dynamique,
plastique et sonore)

3) Recherche dramstugique et
travail au magnétoscope
Responsable: Claude Varry,
C.T.P. expression dramstique
Coût: 200 F.
Renseignements et inscriptions:

Cont : 205 F.

Renseignaments et inscriptions :

Direction Régionale Jeunesse
et Sports

Tour Perret - 3º étage
80039 Amiens Gedex
Tél. (22) 91-88-86

MULTICINÉ-Champigny

ROUEN. — L'Alle ou la Cuisse :
Gaumont (71-24-98); Bluff ; Club
(71-37-75); Cria Cuervos : Club ;
(78-37-75); Cria Cuervos : Club ;
(78-37-75); Cria Cuervos : Club ;
(78-37-75); Cria Cuervos : Club ;
(78-34-70);
Mado : Gaumont ; la Malédiction :
Gaumont ; Si c'était à refaire :
Eden ; Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont ; Une femme à sa fenêtre : Eden ; Vingt
Milei Lieues sous les mers : Club.

EATRE D'ORSA' COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

FRANÇOIS PÉRIER

EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 sauf kındı - matinées dimanche 15 h et 18 h 30 location théâtre 548.38.53 et agences

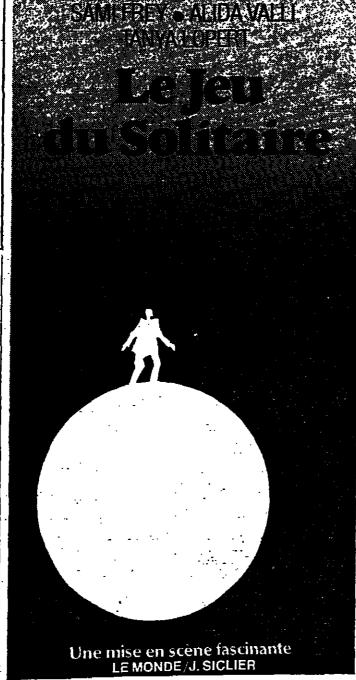
2 concerts Théâtre des ACADEMY OF Champs-Elysées St-MARTIN-25 et 26 novembre IN-THE-FIELDS à 20 h 30 MOZART-BACH

THE ACADEMY OF ST.MARTIN-IN-THE-FIELDS
a enregistré pour Philips
les 31 SYMPHONIES DE JEUNESSE, DE MOZART,
ET L'ART DE LA FUGUE DE BACH

UGC BIARRITZ (v.o.) - UGC ODEON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.) UGC GOBELINS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - MAGIC Convention - CYRANO Versailles - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent ALPHA Argenteuil - PARIS Nord



UGC MARBEUF - UGC OPÉRA (angle Capucines/Daunou) NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A,F,C,A,E.)

ST. CUIAS 75005 Parts, 033-89-22 L'ENFANT SAUVAGE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 14 E, 17 L 30 et 21 L:

A 12 HEURES ET 24 H. 15:

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

CERTAINS L'AIMENT CHAUD



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO JAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V **GAUMONT SUD YF**

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

PETUTORSAY

jusqu'au 30 novembre tous les jours 20 à 30 matinées dimanche 28 à 15 h et 18 h 30

Susana Rinaldi tango argentin

à partir du 7 décembre tous les jours 20 & 38 matinées dimanche à 15 h et 18 h 30 création

Madame de Sade

Yukio Mishima adaptation A Pieyre de Mandiargues mise en scène Jean-Pierre Granval

en alternance. prolongation

Oh! les beaux jours Samuel Beckett

> avec Madeleine Renaud mise en scène Roger Blin

7, quai Anatole France - 548.38.53

LUXEMBOURG TUDIO GIT LE CCEUR

"moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère.

un film de rené allio

Une date dans l'histoire du cinéma...' NOUVEL OBSERVATEUR

Théâtre/

Les salles subventionnées

les déc., à 19 h. 30; Il Trovatore (damière).

COMEDUE-FRANÇAISE, las 25, 25, 27 (abt habillé), 28, 29 (abt hab.), la 30, a 20 h. 30; les 27 (abt class.), la 30, a 20 h. 30; les 27 (abt class.), la 30 i. Lorenzaccio, A partir du 3 déc., à 20 h. 30; le Molière imaginaire (ballet-théisire de M. Béjarí). 32) (D. soir., L.), 20 h. 30; dim., 15 h.: Le roi se meurt (soirée réservée le 25).

PETIT OBLEON (L.), à 16 h. 30; le paradons sur le comédian.

CHAILLOT (727-SI-15), salle Gémier (D. L.), à partir du 25, à 20 h. 15; les Estivants.

TEP (638-79-09) (J., D. soir. L.).

20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, et dim., 15 h.: Comme il vous plaira (dernière le 29); le 25, à 20 h. 30; 22m. — Petit TEP (D. soir., L.), à 20 h. 30; mat. dim., 15 h.: Dialogues d'exilés.

CHATELET (233-40-00) (D. soir, L.), à partir du 25, 20 h. 30, mat. sam. et dim, 14 h. 30 : Volga ; le 28, à 18 h. 30 : Concerts Colonne (de Falls).

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.), 20 h. : Parole de femme; 20 h. 30 (chapiteau) : Ballet folklorique roumain (dernière le 27) ; 21 h. mat. dim, 18 h. : Irène ou la Résurreotion (soirée réservée le 30) ; 21 h. 45 : Waskar Amaru; le 30 : Jam Hoot; mer., sam., dim., à 15 h. 30 : Cirque à l'ancianne. — L., 20 h. 30 : Cours d'initiation aux arts et techniques du cinéma (Papin) ; 21 h. : Concert de l'Tinnéraire.

THEATRE DE LA VILLE (887-38-39). les 25, 26, 27, à 18 h. 30 : Recnard Lavilliers; à partir du 30 : Nicolai Gedds : les 25, 28, 20, 1e, 3, à 20 h. 30 : le 1e, à 14 h. 30 (mat. étudiants) : la Visite de la vieille dame; les 24, 27 et 2 déc., à 20 h. 30 : Ars Nova.

ATELIER (608-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monateur chasse.
ATHENEE (673-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat dim. à 15 h.: le Sequola.
BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Servante.
CAMPAGNE PREMIERE (22-75-33) (D.), 21 h.: Jeanne-d'Arc et ses copines. COPINES.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Atelier de l'Epée-de-Bois (374-98-36).
(Mer., v. et L.) à 21 h : Yuro
(spectacle X).
CENTER CULTUREL SURDOIS (27237-50) (L., Mar.), 20 h. 30, mat.
dim à 15 h. 30 : la Lutte des cerveaux.

cum a 15 h 30 : 1a hutto des cer-veaux.
CENTRE CULTUREL DU Xº (208-34-12), 21 h : Nous t'aimerous sur un ring de corail (jusqu'au 27). CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-8-55), 21 h : 1a Viz nuova (jusqu'au 27) ; les 24 et 25, à 21 h : Four soluire. (jusqu'au 27); les 24 et 25, à 21 h.:
Four solaire.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10: mat dim. à 15 h. 10:
Boeling-Boeling.
DAUNOU (261-52-12) (J., D. soir),
21 h., mat dim. à 15 h. et 18 h.:
le Portrait de Dorian Gray.
EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir,
L.), 21 h., mat sam à 16 h., dim. à
15 h.: Amphitryon 38.

PUBLICIS MATIGNON v.f. - PARA-MOUNT OPÉRA v.f. - MOULIN ROUGE v.f. - PARAMOUNT BAS-

TILLE v.f. - STUDIO JEAN-COC-TEAU v.o. - CAPRI Gds-Boulevands v.f. - PARAMOUNT GALAXIE v.f. -PARAMOUNT GAITÉ v.f. ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE PERIPHERIE

SEUL A PARIS

J'ai même

rencontré tziganes

heŭreux

UN FILM DE

ESPACE CARDIN (268-17-30) (D.), 21 h.: le Genre humain (Jusqu'an 27). ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Notes; 22 h., mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge. GAITE MONTPARNASSE (632-16-18) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2 15 h. et 18 h. 30; Tes un chic type, Charlis Brown.

GALERIE 55 (\$26-63-51) (D. sotr, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. 15 : Volpone.

GYMNASE (770-16-15) (L.), 22 h.,
mat. dim. & 15 h.: Une aspirine
pour deux.

HUCHISTIE (326-38-89) (D., L.),
20 h. 45: la Cantatrice chauve; la
Legon.

MADELEINE (283-07-98) (Met., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30 : Fesu de vache.

MAISON DES AMANDIERS (797-19-59) (D.), 20 h. 30 : Sale Guart d'heure pour Speedypanik et Coolsweiv. sweety. La MICHODIERE (742-95-22) (D. soir,

L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Acspulco madame. MATHURINS (263-90-00) (D. soh, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : les Mains sales. 18 h. 30 : les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Happy Birthday.

MODERNE (874-94-22) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Qui est qui ?

MONTPARNASSE (328-88-90), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Môme haura, l'année prochaina.

MOUFFETARD (336-62-87) (D. L.), 20 h. 15 : les Eaux et les Forêts; 22 h. 15 : le Jardin d'a-côté.

NOUVERLUTES (770-52-26) (J. D.

OBSAY (548-38-53), I (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 3 15 h. et 18 h. 30 : Equus. — II (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 3 15 h. et 18 h. 30 : Susana Einaldi.

PALACE (770-44-37) Mar., Mer., J., à 19 h.; visite à Locus Solus; (V., S.), 19 h.; (D.), 18 h.; Miroir; à partir du 30 (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.; le Rêve du papillon; (D., L.), 22 h. 30; Js quotidien. PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles. POCHE-MONTPARNASSE (543-92-97)

(D.), 20 h. 45, sam. 4 26 h. et 22 h. 30: Issac et la sage-femme. RECAMMER (548-63-81) le 27 à 20 h. 30, le 28 à 17 h.: Phèdre. Les 24, 25, 26, 29 et 30 à 20 h. 30: Tout contre un petit bois.

Tout contre un petit bois.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSES
(359-36-88) [D. soir, L.), 20 h. 45,
mat dim. à 15 h.: les Dames du
jeudi.

STUDIO-THEATRE 14 (575-00-02),
20 h. 45: le Médecin malgré lui
juaqu'an 26).

THEATRE D'ABT (508-08-41) (Mer.,
J. S., Mar.), 20 h. 30 (v.), 22 h.15:
l'Amant arabe. (Mer., 5. D.),
18 h. 30, (v.), 20 h. 30: la Femme
de Socrate.

THEATRE DES ARTS (287-23-23) (D.
soir, Mar.), 20 h. 45, mat. dim à
15 h. et 18 h. 30: le Jardin de
crâte.

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-38-69) A la resserre (D, L) 21 h.: Pasolini. Au Grand Théâtre (D, L), 21 h.: La viande et les étolles.

THEATRE DE L'EPICERIE (272-25-51) (D., L., Mar.), 21 h.: 1s Glace à trois faces. Le prix Martin ou la revanche d'un bourgeois... trompe.

(D.), 21 h.: la Crécie opinilàire.

(D.), 21 h.: la Crécie opinilàire.

THEATRE DU MANITOUT (325-50-13) iss 24, 25 et 27 à 20 h. 30: Dom Jun.

THEATRE PARIS-NOED (228-43-42)

THEATRE FARIS-NOED (228-43-42)

ARGENTEULL, salle J.-Vilar (96151-43), le 26, à 20 h. 65; Serge Reggiani.
ATHES-MONS, salle des fâtes (93879-78), le 26, à 21 h.; Orchestre
de l'Ils-de-France.
AUBERVILLIERS, Théâtre de la
Communs (852-16-16), les 26, 27 t.
30, à 20 h. 30; le 28, à 17 h.;
Schippel ou le Prolétaire bourgeois.
BOULOGNE-BILLANCOURET, T.E.-B.
(503-60-44) (D. soir, L.), 20 h. 30;
mat. dim. à 15 h. 30- (dermère le
28); la Boutique, Le 30, à 20 h. 30:
Crchestre J.-C. Hartemann (« le
Maître de musique », de Pergolèse;
« le Ventriloque », de M. Landowski).
CACHAN, C.-C. (735-68-12), le 26, à
20 h. 45 : Antigone, M. Barnett.
CREGY - PONTOISE, C.A.C. (63045-01), le 26, à 27 h.; The Starz
of Faith of Black Nativity, Le 27,
à 21 h.; le Rève du papillom.
CHAMPIGNY, Théâtre populaire du
Val-de-Marpe (880-98-29) (L. Mar.,
Mer. soir), 20 h. 30, mat. Mer. et
dim. à 14 h. 30; le Malade imagihaire.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-28-35) (D.), 20 h. 30:
Pulchérie, c'est la vie; 21 h. 30:
Tes comme fou; 22 h. 30:
N. Mons; 0 h. 15: Réves crientaux
AU VRAX (EHIC PARISHEN (247-78-45) (L.), 18 h. 30: Fais pes la sourde creiue; les L à 20 h. 45:
Festival de la chanson inconnus; (L.), 21 h.: Alors, to fais l'ardiste; 22 h. 15: Pendant les travant, la fâts continue.
LES BLANCS-MANTEAUX (277-62-51) (D.), 20 h. 30: J. Bobs; 21 h. 65: les Jéannes.
CAFE D'EDGAR (326-13-68) (L.), 21 h.: le Désert rose; 22 h. 35:

la Frappe: II ; 22 h. 15 (S. et V. + 23 h. 45) : Deux Suisses audresus de tout soupgon.

CAFE DE LA GARE (373-51-51) (L.),
20 h : Fleure, c'est l'haure ; 22 h. ;
A nos chers dispartis.

CHEZ FELLX (707-63-75) (L.), 21 h.;
S. Lindo; 22 h. 30 : Fermand.

AU COUPE-CHOU (372-61-73) (D.,
1.), 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie, demain ; 22 h. : Pourquoi pas moi ;
LE FANAL (221-63-161 (D.), 20 h. 30 :

Villomesda A 30 b.30 1 le Southe.

Les 23 26 et 27 à 20 h. 30 : Dom

Juan.

THEATER PARIS-NORD (228-53-42)
(D. solt, L.), 20 h. 45, mat. dim. h

15 h. : Antoine et Cidopatre.

FREATER DE LA FLAIRE (642-5225) (D. sort, L. Mar.), 20 h. 30, mat.
dim. à 17 h. : Segur 76.

L.), 20 h. 30 : Draulis Travel.

CHERATER SAINT-GEORGES (678-6377) (J., D. soit), 20 h.: 30, mat. dim.

à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et
le boucher.

FREATER 3 SAINT-GEORGES (678-6377) (J., D. soit), 20 h.: 30, mat. dim.

à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et
le boucher.

FREATER 13 (569-63-69) (D. soit).

20 h. 45, mat. dim. à 18 h.: Flaichimiste (Usqu'uz 28).

THEATER 13 (569-63-69) (D. soit).

20 h. 45, mat. dim. à 18 h.: Flaichimiste (Usqu'uz 28).

THEATER 7 REENVARD (523-69-40)
(D. soit), 20 h. 30, mat. dim.

à 15 h. (usqu'uz 28).

THEATER (VALHUSBERT (584-30-60)
(D. soit), 20 h. 30, mat. dim.

à 15 h. : REENVARD (523-69-40)

(T. soit), 20 h. 30, mat. dim.

al 16 h. 17 k. in the dim.

à 17 h. in the dim.

à 18 h. in the dim.

à 19 h. in the dim.

a t

Automne à Paris

THEATER DES BOUFFES-DU-NORD
(280-28-06), à parier du 30 nov.,
à 30 h. 38 ; la Novia (juaqu'au
12 décembre).

CENTRE CULTUREIL DU MARAIS,
solmation-rencontre, consacrée à
M. Ragel, le 30 nov., à 18 h. 30.

ELMSTELL

Carles Project

BORNTS DE L'

 $C_{\theta, \eta, \rho_{\theta}, \rho_{\theta}} :$

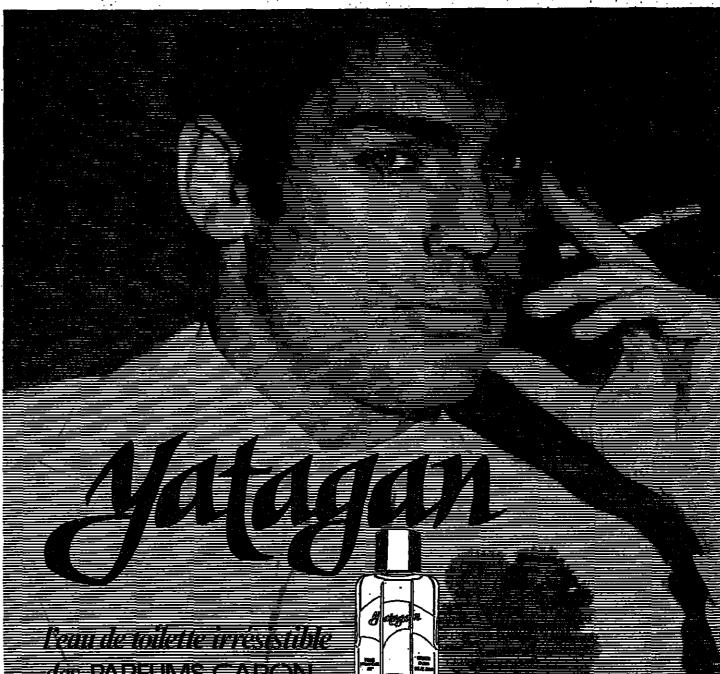
PANTAWOSE

APRIX COUPE !

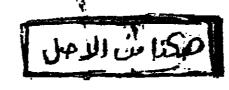
imbatta!

ACTION CHRISTINE - LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT

L'HEROINE DU "Good-Luck to you" TRIANGLE D'OR







RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 24 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

Henri SALVADOR Le Monde Rose et Bleu d'Henri .33 Т (3) \$75н60 (6) 30

20 h. 30. Telefilm: « l'Homme de sable », d'après J Joubert, adapt. P de Beaumont, réai. J.-P. Carrère, avec M. Ronet, C. Claisse, J. Vinci, Ch. Nobel, C. Carrier, H. Arie.

En pietn vent, entre le ciel, la mer et le marais, un architecte lutte pour élever, sur le sable, la cité de ses rèves.



Rasoir Philips Super12

22 h., Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange.

Michèle Cotta présente « Interrrogatoire », d'E. Berl ; Jacqueline Hoy : « le Réformisme en France depuis 1920 » ; Louis Pauwels : « le Sexe polygame », d'E. Vilar : Raymond Aron : « la Chute Jinaie », d'O. Todá ; René Tavernier : « Tempête sur l'Occident », de

L. Weiss; M. Siégel: « les Hauts Fonction-naires et la Politique », d'E. Suleiman; Claude Imbert: « la Peste bianche », de P. Chaunu et G. Suljert; Jean-François Kahn: « les Débuts de l'Etat moderne », de B. de Jourenel.

23 h. 15, Journal. CHAINE II: A2

20 h. 30, Série : Kolak ; 21 h. 20, Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J.-M. Cavada (spécial André Ma)raux).

Hommage à l'homme politique, à l'esthète et au visionnaire, avec des extraits de l'émission de Claude Santéli et de Françoise Verny, e La légende du siècle », des passages du film l'Espoir, des interpieus de Jean Lacouture, de René Huyghe, André Parrot et de l'abbé Bocquel, archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg.

23 h. 10. Magazine: Pour adultes, de F. Chalais.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 16 : - le Berger des abeilles -, d'après A. Lanoux, réal. J.-P. Le Chanoia, avec J.-P. Andréani, R. Salik, M. Sarfati, W. Sabatier

1943 Après trois ans de détention en Allemagne, un résistant revient au pays et, malgré ses déceptions et sa crise de contiance, reprend le maquis dans les Pyrénées.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), La musique et les hommes : « Don Carlos » (Verdi), par C.-B. Clément ; 22 h. 30, La danse contemporaine ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées... l'Orchestre national de France, dir. C. Paria, avec C. Walewska, violoncaliliste . c Freischutz s. curverfure (Weber), « Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur opus 104 s (Dvorak), « Symphone n° 3 en mi pernoi apus 55 s. « Herolque » (Beetnoven); 23 h., Dossiers portugals (Ravel, A de Carrelra, Maceda, Coelho, P. de Aranjo); 0 h. 5, Musique du Mail; 0 h. 30, Chants d'étoiles ; La musique contemporaine et la sélence-fiction.

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Celui par qui le scandale arrive », de V. Minnelli (1980), avec R. Mitchum. E. Parker, G. Peppard. G. Hamilton.

Un adolescent, élevé par des parents désunts, découvre la vérité sur son père, entre en conflit avec lui et abandonne sa jamille et la fille qu'il atmatt. Drame psychologique chez un grand propriétaire texam. Un récit de belle ampleur romanesque, qui réussit à éviter les pièges du mélodrame.

22 h. 55, Journal.

9 h., Emission speciale : Mairaux par ceux qui l'ont

connu;
20 h. (S.), Nouveau répertoire dramatique de France-Culture : « C'est la surprise », de Ph. Madrat ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec André Mairaux, par Guy Suares ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

21 h., Zarzuela : « Pepita Jimenez » (Albentz) ; 23 h., Almanach du laboureur ; 0 h. 5, Musique du Mail ; 0 h. 30, Chants d'étoile : « La musique contemporaine et la science

JEUDI 25 NOVEMBRE

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h., Les vingt-quatre jeudis).

20 h. 30. Feuilleton : La pêche miraculeuse : 21 h. 20. Magazine : Soixante minutes pour

convaincre.

M. Charles Debbasch, président de l'uni-persité d'Aix-en-Provence, déjend l'idée d'une sélection à l'ontrée des études supérieures. 22 h. 32. Concert de l'Orchestre national philharmonique, dir. E. Krivine (Bach, Corelli); 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Variétes : Le grand échiquier, de J. Chancel.

Avec le pianiste G. Gziffra et ses mvilés : Eva, Frida Boccara, Jacques Debronekart. Pierre Rabbath, Maria de la Pau. Pascal Tortelier, le quatuor Cleveland, etc. 23 h. 30. Journal.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 25 NOVEMBRE — MM, René Haby, ministre de l'éducation, et André Henry, secrétaire général de la FEN, débattent sur Radio - Monte-Carlo à 13 h. 15.

— La C.F.D.T. s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. - Le Parti socialiste dispose Cun quart d'heure sur TF1 à 19 h. 45.

- M. Charles Debbasch. sident de l'université d'Aix-en-Provence, a soixante minutes pour convaincre de la nècessité d'une sélection à l'entrée des études supérieures, sur TF l à 21 h. 20.

D'une chaîne à l'autre PAS DE CADRE C.G.T. L'OPÉRATION

AUX & DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Si « Les dossiers de l'écran » du 23 novembre consacrés aux cadres n'avalent pas été déprogrammés à cause de la mort d'André Malraux, le débat aurait de toute façon eu lieu sans la C.G.T. C'est ce qu'a annoncé M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la centrale ouvrière, dans une lettre adressée à M. Marcel Jullian, président-directeur général d'Antenne 2. Cette

recteur général d'Antenne 2. Cette décision fait suite au refus opposé par la direction de l'antenne de recevoir, comme porte-parole de la C.G.T., M. René Le Guen.

(Publicité) Charles DEBBASCH

LES CHATS DE L'ÉMIRAT Conte politique Sainte-Victoire - 37 F B.P. 283 - 13606 Aix-en-Prosence



FRANCE-INTER

EN AQUITAINE Dans le cadre de l'opération France-Inter en Aquitaine plusieurs débats, « tables rondes plusieurs débats, « tables rondes pet émissions sont organisés depuis l'après de la C.F.T.C. est déclarée irrecevable l'après de la communication de la commu

lundi 22 ovembre jusqu'au 27 dans les principales villes de la

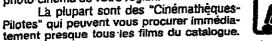
Jeudi 25 novembre, l'émission « 13-14 a traitera, à Pau, des rap-ports entre l'Aquitaine et l'Espa-gne et du problème basque. Le soir, à 19 h. 20, Jean Girardot animera un magazine sur l'agricuiture.

Vendredi, le « 13-14 » aura pour thème central, à Mont-de-Marsan, la qualité de la vie, l'exploitation et la protection de la forêt. Ce sont les chances et les difficultés de l'industrie dans les cinq départements aquitains qui feront l'objet du magazine à 19 h. 20, animé par Eugues Durocher et Bernard Segarra.

********* **FREDASTAIRE** DANSERA POUR VOS INVITĒS!

Grace aux meilleurs extraits de danse et aux versions intégrales de "Top Hat" et de "La Joyeuse Divorcée" que Film Office édite en super 8 sonore. Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins photo-cinéma de votre région.

La plupart sont des "Cinémathèques-



La plupart sont des "Cinémathèques-Pilotes" qui peuvent vous procurer immédia-tement presque tous les films du catalogue.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les trop belles H.L.M. du maire de Verneuil-sur-Seine

Le 15 mai 1970, le ministre de l'équipement nommait un administrateur provisoire dans trois sociétés coopératives de construction : Terre et Famille. Coopération et Famille et L'Avenir familial, jusqu'alors présidées par M. Léon Robert, et qui se trouvaient en état de cessation virtuelle de palement (- le Monde -du 21 mai 1970 et du 10 octobre 1972). M. Léon Robert, qui avait dépassé le prix-plafond auto-risé dans les H.L.M. pour - faire un peu mieux », laissait dans ses comptes un trou de

M. Léon Robert pensait avoir le droit de construire des H.L.M. plus belles. Mais parce que la justice a peur des miracles, l'ancien président de la Fédération nationale des sociétés coopératives de construction H.L.M. se fait séchement rabrouer, sur le banc des prévenus par le président, Car M. Jean-Michel Guth n'imagine pas qu'on puisse consacrer plus d'argent qu'il n'est permis à la construction de H.L.M. sans avoir une idée derrière la tête at

semble voir dans ce retraité qui respire la bonne foi un coupable de cholx. Une audience entière, plus la moitlé d'une autre — - Nous avons le temps », dit le président, - pour

essayer de comprendre par quelle aberration un dossier si épais livre des accusations si ténues. Car il n'y a pas eu fraude, pas un sou npoché, et M. Robert a bénéficié d'un non-lieu pour ce qui concerne l'inculpation d'escroquerie. - Nous avons le temps », répète le président. Il est vral qu'il n'a pas fallu moins de dix-huit mois aux experts judiciaires pour remettre leur rapport. Mais ils n'ont rien trouvé d'autre montagne accouche d'une souris », souttle l'un d'eux,

M. Guth pourra-t-il faire mieux? Illégales et qui avait fait sourire le « Allons, Robert, your ne contestez pas le rapport des experts ?

- Non, monsieur le président, absolument pas. - Cela ne s'est jamais vu, sou-

pirent les experts ravis. - Mais, Robert, Fadministration ignorait ce que vous taislez...

- Pas du tout, monsieur le président. Tout a été fait au su et au vu de l'administration.

— C'est vrai, opinent les experts.

Merci

- Vous pouvez rester assis, Robert, vu votre êge.
— Excusez ma passion, monslaur le président. Mais c'est une vie que je détends l >

La partie n'est pas facile, face au témoignage du « leune cadre » -même s'il a quarante-cinq ans qui lui a succédé à la tête de ses sociétés. M. Claude Zimmermann. Celui-ci n'a pas un regard pour le vieux fondateur assis à côté de lui et se constitue partie civile en cours qu'un « détaut d'organisation ». « La d'audience, il se défend brillamment contre un procès verbal qui lul

34 millions de francs. Devant la onzième chambre du tribunal correctionnel de Paris, mardi 23 novembre, il était prévenu d'avoir, à Paris, du 1er janvier 1968 au 30 avril 1970, . sciemment publié des documents comptables inexacts et d'avoir distribué aux sociétaires des intéréts ou ristournes en l'absence de béné-lices . M. Léon Robert, démissionnaire du P.S. en 1975, ágé de soixante-sept ans, est actuellement maire de Verneuil-sur-Seine (Yvelines).

substitut du procureur.

M. Zimmermana explique comment il a comble la delicit en vendant une partie du patrimoine, en faisant des emprunts et en obtenant de certains locataires une contribution de solidanté. Il ajoute incidemment que certains des achats de terrains laits par M. Robert son: - hautement maléliques -. A Verneull, notamment, où la municipalité est d'une extrence l E: de suggerer que son prédécesseur a bien pu avoir des bontés pour la ville qui l'a élu essuite. Puis il s'en va rite car il part en voyage.

M. Léon Robert a renonce à s'expliquer. A l'une de ses anciennes employées venue de Poitiers pour préciser innocemment que son patron ne distribuait pas plus de ristournes aux habitants de Verneuil qu'aux autres sociétaires, il essaie seulement de dire merci. - Vous n'avez pas le droit, s'indigne le président, ICI c'est le tribunet qui remercie. .

« Les immeubles se sont très bien vendus, glisse maladroitement l'avocat. La grande presse en a parlé... » - Le tribunal ne lit pas la grande presse. Le tribunal ne lit que les dossiers. - L'audience continue ce mercredl.

F. B.

L'affaire de Vathaire

LE JUGE D'INSTRUCTION ENTEND M. JACQUES FOURNET

M. François Petot, le juge chargé d'instruire l'affaire de Vathaire, a une nouvelle fois entendu, le 23 novembre. M. Jacques Fournet, promoteur immobilier, dont il avait déjà recueilli la déposition

avait déjà recueilli la déposition le 4 novembre.

Le témoin a mentionné qu'il avait employé l'amie de Jean Kay. Mile Danielle Marquet, de 1972 à 1975, en qualité de « négociatrice ». C'est pourquoi il avait fait la connaissance de Jean Kay dès le 17 juin, au cours d'une réception. Le promoteur a relaté en outre que Mile Marquet s'était rendue avec lui, en 1974, à Miami et aux Antilles en compagnie d'amis communs. d'amis communs.

M. Fournet aurait assuré n'avoir rencontré M. Jean Kay of plus rencontre at vesti any to Mile Marquet depuis qu'ils ont disparu avec les 3 millions de francs de M. Dassault, remis le francs de M. Dassault, remis 8 juillet par M. de Vathaire.

Lyon. — Le plainte déposée en 1972 par M. Daniel Bansept, en qualité de secrétaire général du syndicat C.F.T.C. de l'ex-O.R.T.F., à propos du « vol » du fichier national des téléspectateurs du centre de Rennes, ne sera probablement pas instruite. La chambre d'accusation de la cour d'appei de Lyon, présidée par M. Jean-Hubert Cambazard, a en effet décidé, mardi 23 novembre, sur réquisition conforme du parquet général représenté par M. René Kastner. avocat général, de confirmer l'ordonnance de a refus d'informer » rendue le

e refus d'informer » rendue le 5 mars 1975 par M. Alain Ber-nard, juge d'instruction. Ainsi, au fill des actes de la

procédure indictaire engagée il y a quatre ans, les possibilités de voir sanctionnée la manipulation

dénoncée dans le rapport de l'an-cien sénateur André Diligent, vice-président du C.D.S., s'es-

A défaut d'une action de la direction de l'ex-OR.T.F., le syndicat C.F.T.C. avait cru pouvoir, en faisant état d'un préjudice indirect, déposer plainte contre X... pour vol avec constitution de partie civile.

de partie civile. Se fondant sur une jurispru-

dence qui rend impossible l'ac-tion d'un syndicat lorsque l'inté-rêt au nom duquel il prétend agir ne se distingue pas de celui que défend le ministère public, le magistrat instructeur avait conclu

tompent sérieusement.

LE VOL DU FICHIER DE L'O.R.T.F.

par la chambre d'accusation de Lyon

De notre correspondant régional

SPÉCIALISTE DE L'HISTOLOGIE

Le professeur Moricard comparaît pour abus de confiance

Prévenus d'avoir organise un 1934, du laboratoire d'endocrinologie laboratoire fictif, le profes-seur René Moricard et son épouse comparaissaient mardi 23 novembre devant la treizième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Arnaud, assisté de Me Maurice Joseph et de Mme Marie-Bujoli-Baradat. Des délits d'escroquerie, d'abus de confiance et de rédaction de faux étaient retenus contre le protesseur René Moricard. soizante-douze ans et sa femme France soixante-quatre ans, médecin également. (le

Monde des 2-3 juillet 1972.) Le professeur René Moticard avait

prive au nom du docteur France Moricard. Ce laboratoire faisait effectuer par le personnel de l'assistance publique de l'hôpital, placé sous les

élé à l'origine du développement, dès

à l'irrecevabilité des plaintes. Pourtant, le 12 juin 1975, la chambre d'accusation de la cour

chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait infirmé l'ordonnance du juge d'instruction et déclaré l'action des syndicats recevable (le Monde du 28 juin 1975).

Sur un pourvoi du parquet, la Cour de cassation annulait le 15 janvier dernier la décision de la cour d'appel de Paris et désignait la chambre d'accusatic de Livon pour que celle-ci revienne à

gnaît la chambre d'accusation de Lyon pour que celle-ci revienne à une application plus conforme, selon elle, de la jurisprudence.

Cette bataille de procédure réglée, le parquet continuera, dit-il, à se retrancher derrière le principe de l'opportunité des poursuites dans une affaire où un ancien membre du gouvernement a été publiquement membre de cause (1). — B. E.

(1) Il s'agit de M. René Tomasini, qui fut secrétaire d'Elat (U.D.R.) auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement, de 1974 à 1976 (le Monde du 26 Juin 1975).

FAITS DIVERS

ordres du professeur Morlcard, les coupes histologiques qui lui étaient demandées pour des patients privés. En défense, M° Jaffré avait fait citer à la barre des témoins une quinzaine de praticiens; le doyen Castaigne (CHU-Pitlé-Salpétrière), le professeur Maillet enseignant à Paris-VII. ou le professeur Robert, qui travailla à l'hôpital Broca, Tous soulionérent le travail novateur accompli par le professeur Moricard, diagnostic précoce du cancer de

à orientation gynécologique de l'hôpital Broca et avait en 1950, créé

en face de l'hôpital un laboratoire

l'utérus. D'après le prévenu, la cilentèle de ville - complétait utilement pour les recherches les cas soumis par l'hôpital », car, a-t-il ajoulé, « n'étant pas professeur agrégé, mes laboratoires ne pouvaient accueillir une clientèle privée comme le permet un décret de 1960 pour d'autres hópitaux ». Le temps consacré à l'hôpitel aux coupes histologiques pour le comple du laboratoire privé π'aurait pas dépassé quotidien.tement une heure de travail d'une technicienne.

Enfin, le professeur Moricard a estimé que « l'argent qu'il gagnait de cette taçon lui servait à financer des congrès, des revues et les séjours de certains chercheurs étrangers ...

La caisse primaire de la Sécurité sociale de la région parisienne, qui s'est constituée partie civile, a néanmoins demandé 6 155 francs en réparation du préjudice entraîné par la rédaction de fausses ordonnances et 1 000 francs de dommages-intérêts. Les analyses effectuées par un hopital sont moins coûteuses que celles d'un laboratoire privé - ce que le professeur et sa femme ont affirmé ignorer absolument. Les expertises ont révélé que, depuis 1950, l'hôpital Broce avaient été facturés au taril de ville. Me Perimutter, avocat de la partie civile, a expliqué le montant peu élevé de la somme réclamée par la Sécurité sociale en raison du délai de prescription qui no permet pas de comptabiliser les actes enregistrés trois ans avant le début des poursuites, en 1971. De bius, les autres caisses de Sécurité eociale, dont les assurés recoururent aux services du laboratoire privé, n'ont pas jugé opportun de déposer une plainte.

L'audience reprend ce mercredi 24 novembre.

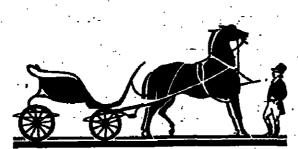
CINQUANTE MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVION EN GRECE

Un appareil commercial de la com pagnie grecque Olympie Airways du type YS-11, de fabrication japonaise, s'est écrasé, le mardi 23 novembre, dans une région montagneuse du nord du pays. L'avion effectuait une lizison intérieure d'Athènes à Kozane, à 330 kilomètres au nord-ouest de

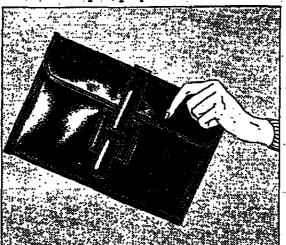
L'avion transportait quarante - six passagers. Son équipage était de quatre pérsonnes. Il n'y a pas eu de survivants. - (A.F.P.)

Des armes volées dans un comp muttaire de Bordeaux re-trouvées près d'Orléans. — Les armes dérobées dans la nuit du 4 au 5 septembre 1976 su camp militaire de Souge, près de Bordeaux (Gironde), ont été retrouvées samedi 20 novembre dans la région d'Orléans (le Monde du 11 septembre 1976). Les auteurs présumés du vol sont trois habi-tants d'Orléans

COSTUME avec (2) pantalons LODENS 280 WOOLMARK F Tergal laine **580** : PANTAWOOL 121 CENTRE OFFICIEL Marques et Labels connus PRIX-COUPE-QUALITÉ PRIX-COUPE-QUALITÉ (15), boulevard MAGENTA-PARIS X° Angle rue de Lancry IMBATTABLES IMBATTABLES M' BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARC METRE



24, faubourg Saint-Honoré. Pochette en box souple, piqures sellier. 470 F.



Pour que l'utile soit beau.

Garde-meubles



Veste renard roux

Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

CARNET

M. et Mme Jean Meier, r et Mrs E. Androné, heureux de faire part du Avec M. Kennath Androné,

26, rue Marguerite, 94210, La Varenne-Saint-Hilaire.

Henri FOUQUES DUPARC Nous apprenons la mort de

M. Henri FOUQUES BUFARC, ancien secrétaire d'Etat ancien député, ancien maire d'Oran, décédé à Pujo-le-Plan (Landes), c il s'était retiré.

I. Setatic Teure.

[M. Henri Fouques Duparc était gé le 27 Jula 1903 à Oran, ville dont il fut le maire de 1948 à 1942. Fondataur du R.P.F. en Oranie, il avait représenté ce département au Conseil de la République de 1948 à 1951 comme sénateur étu du premier collège (Algériens d'origine européeme).

pecane).

Lu député d'Oran en 1951, il rapré-senta sa circonscription à l'Assemblée nationale jusqu'é l'indépendance de l'Aigénationale jusqu's l'Indépendence de l'Algé-rie, en 1962. M. Fouquis Duperc avait été sècrétaire d'Etat à l'aviation civile dans le cabinet de M. Pierre Mendès France rementé le 20 janvier 1955. Président de l'Association des maires d'Oranie, il apportait au chef du gouver-nement une sorte de caution à la lois gautiliste et « pied-noir ». Quittant la vie publique, il avait occupé les fonctions de président-directaur général d'une compa-

direction générale de la Banca mm· isle Hallans (Prance) ont tri de faire part du décès le sident,

i. déric BERBIGIER, surven. li novembre 1978. li, rus Haléry, 75009 Paris. 75, rus Saint-Perréol, 13006 Marseille.

Mere Marie de Gethsemani, M. et Mme Pietre Herly, ont la douleur de faire part du décès de leur mère Nime Robert HERLY, survenu subliement le 20 novembre

survenu subitement le 20 novembre 1976 à Paris. Une messe sera célèbrée jeudi 25 novembre, à 14 heures, en l'église Saint-Maurice de Bécon. 216, rue Armand-Silvestre, à Courbevole. L'inhumation aura lieu au cime-tière de Courbevole nouveau. Ambassade de France, Tel-Aviv. Monastère des Clarisses, B.P. 4119, Abidjan (Côte-d'Ivoire). Consulat général de France à Hambourg.

— Nime Jean Joffre, Sez enfants, petite-onfahts, Farents, alliés et smis, ont la douleur de faire part du décès du

ont la douleur de faire part du décès du decteur Jean JOFFRE, médecin électro-radiologiste de l'hôpital de Joigny (Yonne), aurvanu le 20 novembre 1976, dans sa soixante-sirième année.
Les obsèques raligieuses ont eu lieu le mardi 23 novembre 1976, en l'église de Chatiley (89), dans la plus stricts intimité.
2, rue A.-de-Sully, 89300 Joigny.

Mile Marie-Madelaine Laporte,
M. et Mine Max Dania.
M. et Mine Denys Bougon,
M. et Mine Maurice Saint-Ray

opt la douleur de faire part du décès de Mane Paul LAPORTE. née Geneviève Delaunoy, survenu le 22 novembre 1978. La cérémonie religieuse sara célé-brée le vendreid 25 novembre, à 10 h. 30, en l'église Noire-Dame d'antenil

L'Institut Charles-de-Gaulle a
le pelne immense d'annoncer la disparition de son président,
M. André MALRAUX,
compagnon de la Libération.
Un registre de signatures est ouvert au siège de l'Institut, 5, rue de
Solferino, Paris-7.

— Saint-Eitenne, Longtimeau, Segles, Viroflay, Versailles.
On nous prie d'annoucer le
décès de
M. Marcel VICAIRS,
sugagé volontaire spécial
de la guerra 1914-1918,
chevailer de la Légion d'honnaur,
survenu le 22 novembre 1978, dans

leurs enfants, M. et Mme Charles Chauderlot.

du 22 au 25 Nov. inclus. et du 29 Nov. au 3 Déc. inclus. Modèles/Tissus

Chapeaux/Chanssures

GIVENCHY 3, AVENUE GEORGE-V

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS 25 NOVEMBRE

S. 8 - Art nouveau et Déco, tabix,
scuipt., céram., obj. d'ameublement.
Meubles par Rauhlmann, Guimard.

S. 11 - Meubles, objets art XVIII.

S. 14 - Falenc., porcel., hx blj., tabi.

S. 15 - Art Extrême-Orient.

VENTES

S. 2 - Bibliothèque M. X..., chasse, venerie, pêche. S. 6 - Bijoux, obj. vitrine, argent. enene, penne.
S. 6 - Bijoux, obj. vitrine, argent.
ncienne et moderne.
S. 9 - Obj. d'art et d'am. 1900.
S. 12 - Succession A. Dunoyer de Marsellla, Midl, Indes, do céramiques
Marsellla, Midl, Indes, Chine, Italia.

Segonzac. Belles estampes du XV° au XVIII°. Dessins, tableaux mod., sculpt. Exposition de 21 heures à 23 heures

PALAIS GALLIERA Dess. tablx mod., bronzes anc. Coll. acha Gultry et à divers amateurs. Vente 25 novembre à 14 h. 30

VENTE 25 NOVEMBRE PALAIS GALLIERA

VENTE à VERSAILLES

M* G. BLACHE, commissaire-priseur à VERSAILLES
HOTEL RAMEAU - 5, rue Rameau - Tél. 950-55-06 et 951-23-95
DIMANCHE 28 NOVEMBRE 1976, à 14 heures
ARGENTERIE XVIII* et d'époque RESTAURATION
BLJOUX ornés de brillants et pierres précleuses
REI, ENSEMBLE DE PORCELAINE DU XVIII*
TRÈS BEAUX TABLEAUX ANCIENS DES XVIII* et XVIII*

TRES BEAUX TABLEAUX ANCIENS DES. XVII et XVIII 16 aquarelles par Dirk LANGENDYK

SIÈGES ET MEUBLES des époques LOUIS XV et LOUIS XVI CERTAINS estampiliés : Bonnemain, Bruns, Dupain, Forget, Hache, Lefsvie, Leliaux, Paret

Paravents et meubles en laque de Chine

TAPISSERRE - TAPIS

MM. ANTONINI, J. et Ph. NICOLIER, PORTIER, BOUTEMY et DECHAUT, experts à Paris.

Exposition : vendredi 26, samedi 27, 8-12 h. et 14-18 h. - vend. 26, 21-23 h.



(Jean, 14, 28.)

du décès de Mane veurs Gabriel ZEENDER, née Jeanne Simon, endormie dans la paix du Seigneur, le 16 novembre 1976, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Ses funérailles ont 455 cliébrées dans l'intimité familiais, le 19 novembre 1976, en l'égiss du Saint-Sacrement, à Lyon.

45, rue Marius-Berlier, 1985 Igon.

M. le doctour Marvel Beroun.

Man et leurs enfants.

M. et Meme Roger Rott gebrurs
enfants.

M. Ernest Bijsoul.

Meme veuve Jules Zeitoun.

Meme veuve Juseph Dadi.

Meme vietor Bijsoul.

Les families Zeitoun.

Cohen, Kenzey.

Parentes et alliées.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Sien ZEITOUN.

leur père. grand-père-rèse. M. et Mme Claude Laporte, M. et Mme Marc Laporte,

L'inhumation Nathanya (Erradi). docteur Jean RIVIRPE enlevé à l'affection de se Que sa mémoire reste vivan

survenu la la monte quatrième année. Les obsèques auront lleu le jeudi 25 novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-

SOLDES

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Haute Conture

— Au profit du e Bol d'air des gamins de France », uns kamesse-vente se déroulers du 1° au 5 de cembrs. 94. rue J.-P.-Timbaud, de 9 h 30 à 18 h

Le Secours populaire français organise jusqu'au 28 novembre une campagne nationale intituiée « Les Pères Noël verts » destinée à venix: en aide aux Français les plus démunis et aux pays frappés par la guerre ou les cataclysmes. Pendant le mois de décembre, les Pères Noël verts se tiandront sur les marchés, aux portes des entreprises, des universités et des lyoées pour recueillides dons. Le samed 27 novembre

— Mme Marcel Casterss, dans l'im-possibilité de répondre à toutes les marques de sympathie témoignées à l'occasion du décis de ML Marcel CASTERAS,

Communications diverses

Bienfeisance

Visites et conférences JEUDI 25 NOVEMBRE

JEUDI 25 NOVEMBRE

VISITES GUIDERS ET FROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
anutée du husée de l'Orangarie,
place de la Concorde, Mine Bouquet
des Cheux: a La prinsire romantique sitemande » — is h. métro
Abbesse, Mine Badbilar : a Artisanai. d'art à Monumente », entrées
limitées: — 18 h., cour Cairée, pavillon de l'Horioge, Mine Bouquet des
Chaix: a Les appartements royaux
du Louvre du temps d'Esnri IV », —
15 h. 23, rue de Sévigné, Mine Chapuis: a Les boiseries de l'hôtel
de M. Thiers ès boiseries de l'hôtel
de M. Thiers ès souvenirs haboléonieux de la collection Masson ».

15 h., palais de Chafflot, saile du
Musée des monuments français,
Mine Saint-Gitons : « Regards sur
venige », — 15 h., Archives, 60, rue
des France-Bourgeois, Mine Zujovic ;
a Exposition Les cahiers de doléances », — 16 h., 13, rue de l'AncienneCoinédia, Mine Pajot : « Les cafés
littéraines sous l'ancien règime : le
Probbié ».

Comedia, Mme Pajos : e Les cafés iltosances pous l'ancien rigime : le Processe x.

15 ling y, qual d'Anjou : e L'hôtel de Langua (A.V.P.). — 15 h. Musée de ting voe Poulbot : e L'historial de Mongmartre » (l'Art pour tous). — 15 h. 2. rue de Sévigné : e Evalus et touse. Incommes du Marais » (A mares Paris). — 15 h. 2. rue de Sévigné : e Evalus et touse. Incommes du Marais » (A mares Paris). — 15 h. 2. avenue des Gobellins Mine Just : e Le manufacture des Gobellins » (Mine Hager). — 15 h. cour carrie de Gobellins » (Mine Hager). — 15 h. cour carrie de Archicologia). — 15 h. cour carrie de Archicologia). — 15 h. cour carrie de Marais et l'égliss sant » (Historie et Archicologia). — 15 h. cour carrie de de Marais de Louvre et l'égliss sant s'entré du minée : e la manufacture de céramique de Bereit « Paris et son historia). — 18 h. 30, devant l'entré du minée : e la manufacture de céramique de Bereit » (Paris et son historia). — 18 h. 30, institut mériandais. 11, rue de Lille, M. Pierre Brachin : « Nécriandais et allémand ou David et Goliath » — 19 h. P. 11 M. Seina-Jacques, salle déformation du Met et la souffrance mirais. » (Association Science et Symbole). — 17 h. 43, mairie du l'extradission du Met et les souffrance mirais. » (Association Science et Symbole). — 17 h. 43, mairie du l'extradission de Second Empire). — 17 h. 3, hôtel de Missa. 38, rue du Paubourg-Saint-Jacques, M. le professour Ge Couraige : « Littérature française » (Association des énvisiens de la que l'anchiches de la vie d'anne d'anne d'anne d'anne d'anne d'anne d'anne d'anne d'anne de la vie d'anne d'anne de la vie d'anne de la vie d'anne de la vie d'anne de la vie et du trolsième âgo. — 15 h. Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assa : « Cours de l'itérature cours d'anne d'anne de la vie et du trolsième âgo. — 20 h. 78, rue ollvier

toire » (Université du milieu de la vie et du trolsième âge). — 20 h., 78, rue Olivier-de-Berres, M. Roger Gaiver : «. Appisadre en dormant par l'hypnopédie f (Esprit et Vie). — 17 h. 30, salle Le Play de l'Institut etholique, 21, rue d'Asses, Mgr Yves Lagres : « L'orientation professionnelle : écrasement ou épanouissement de la personne » (Société d'économie et de sciences sociales).

aura lieu une « grande journés de Le SCHWEPPES Bitter Lemon : solidarité nationale » à laquelle les c'est sa pulpe qui est renversante. jeunes sont invités à participer.

POLICE

EN 1977

Le budget de la préfecture de police atteindra près d'un milliard de francs

Le budget spécial de la préfecture de police s'accroîtra de 17 % en 1977 pour atteindre 927 millions de francs. Cette forte augmentation s'applique inégalement aux quatre principaux postes budgétaires : la police les services d'incendfe, le stationnement payant et l'administration générale.

Le considération des difficultés budgétaires actuelles n.

Les dépendes relatives au stationnement payant augmenteront de près de 28,5 % — essentiellement à cause de l'application en année pleine d'une augmentation de personnel auxiliaire. En revanche, ce secteur apportera

La contribution de la Ville de Paris aux dépenses de la police s'élèvera à 268 millions de francs contre 239 millions cette année contre 239 millions cette année (+ 12,13 %). Les effectifs demeureront stables (17 787 emplois), les traitements et indemnités suivant simplement l'évolution retenue par la fonction publique (+ 11,83 %). Les frais de matériel passeront de 36 à 42 millions de francs (+ 19 %), cette augmentation correspondant à peu près à l'évolution des prix et des services entre les deux exercices. vices entre les deux exercices.

vices entre les deux exercices.

Le budget de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, qui couvre également les trois département de la «petite couronne » (et dont on a fêté la cent millième intervention en 1976 dans la nuit du 22 au 23 novembre), va augmenter assez fortement (+ 27,33 %) pour s'établir à 383.7 millions. Cette hausse tient notamment compte du reclassement indiciaire des personneis militaires entre en vigueur en 1976 et qui va s'appliquer pour la première fois en année pielne, ainsi que du transfert du budget de la ville de Paris à celui de la préfecture de police des dépenses d'entretien des casernements. De ce fait, l'accroissement de la dépenses ordinaires se situe de la prefecture de la consent de la complet de la complet de dépenses ordinaires se situe de la fait de la complet de la ments. De ce fait, l'accroissement des dépenses ordinaires se situe à 15,5 %. Dans son mémoire de présentation du budget, le préfet de police fait observer que « l'Etat, qui finance globalement 75 % des dépenses d'incendite, n'a uccepté pour 1977 cucune nouvelle mesure tendant au renforcement des moyens d'action de la brigude en

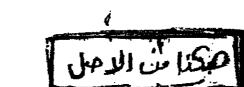
revanche, ce secteur apportera une recette de 76 millions de francs. L'administration générale absorbera 272,6 millions de francs, 8,90 % de plus qu'en 1976. 8.90 % de plus qu'en 1976.

La participation de la Ville de Paris au budget de la préfecture de police s'élèvera à 635,7 millions de francs. Sa progression (15,5 %) est inférieure à celle des dépenses globales de l'administration intéressée (17 %). Cette relative modération s'explique, d'une part, par la redistribution des charges des services d'intendie entre la capitale et les trois départements de banileue, pour tenir compte de la dépopulation de la première, et de l'autre, par une nouvelle répartition des dépenses pour les services communs, qui ramène la part de Paris dans ce poste de 60,63 % à 59,61 %. — J. Sn.



65-67, bouteverd de la Gere PARIS 13*. Tel. 585-16-20 et 585-05-05.





securio ntat

Avis de cor

Les publications de la Documentation française

La Documentation française vient de publier les textes suivants :

— Si les élections américaines ne sont pas l'objet direct du dossier publié dans la série des Problèmes politiques et sociaux (n° 292), les principaux su je ts abordés pendant la campagne sont évoqués dans Le débat sur l'égalité aux Etats-Unis, il relève trois thèmes principaux : la remise en question aux Etats-Unis de la légitimité des inègalités et du principe méritocratique; la genèse des inégalités et du principe méritocratique; la lutte contre les discriminations et les formes nouvelles qu'elle a prises depuis 1965, (Le numéro, 40 pages, 6 F.) Un autre dossier (n° 294) est consacré à La question italienne après les élections du 20 juin 1976 (44 p., 6 F).

— Le ministère de la justice

du 20 juin 1976 (44 p., 6 F).

— Le ministère de la justice présente une étude de sociologie juridique sur La circulation routière, réalisée par Edmond Bertrand, professeur à l'université d'Aix - Marseille-II. Elle décrit les règles de la responsabilité civile appliquées à la circulation routière, et les critiques qu'on peut y apporter. Elle analyse les obligations de l'assureur, le nouvean fondement du droit à réparation, étudie la réparation des dommages, et se termine par des propositions de réformes (le volume, 268 p., 40 F). 268 p., 40 F).

— Le fichier « Coût des équipe-ments collectifs » préparé sous l'égide du Plan - Construction l'égide du Plan-Construction continue à examiner point par point les données, la bibliographie et la réglementation concernant chaque type d'équipement. Les derniers parus concernent : Les legements-joyers pour les personnes âgées (128 p. 24 F). Les écoles maternelles (64 p. 12 F), Les Maisons de jeunes (68 p. 12 F), et Les Centres sociaux et socio-culturels (152 p. 36 F). socio-culturels (152 p., 36 F).

— Un numéro spécial de la Revue française des affaires sociales regroupe (en deux volumes)
un certain nombre de rapports
élaborés au cours de séminaires
par les élèves de l'Ecole nationale
d'administration sur les Perspectives de la Sécurité sociale. Les
thèmes abordés sont les culvants. thèmes abordés sont les sulvants : financement du régime général de la Sécurité sociale : politique fa-millale et redistribution : assurance maladie et hópital public; harmonisation des régimes fran-cais de Sécurité sociale; réforme du minimum vieillesse; age de la retraite; prix des spécialités pharmaceutiques remboursées par la Sécurité sociale (chacun des deux volumes : 22 F).

rolumes: 22 F).

— Un numéro des Notes et Etudes -Documentaires sur Les personnes handicapées, dû à A. Labregère, décrit les différens types de handicaps et analyse les problèmes auxquels sont confrontés ceux qui en souffrent. Puis sont présentés les drolts garantis par la lei sur personnes handipar la loi aux personnes handi-capées. (Numéros 4294 - 4295 -

4296, 100 pages, 14 F.)

— Le supplément n° 37-1976 du
Bulletin mensuel des statistiques
du travail est entièrement consaaux «Résultats de la particre aux «resultats de la parti-cipation des salariés aux fruits de l'expansion des entreprises». Il comprend les statistiques des accords de participation au 31 dé-

Avis de concours

 Un poste de médecin à temps plein du service départemental de protection maternelle et in-fantile est vacant à la direction fantile est vacant à la infertant départementale de l'action sanitaire et sociale du Maine-et-Loire. Les candidatures sont à adresser à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, 26 ter, rue de Brissac, 48 000 August.

cembre 1975 et les résultats finan-ciers de la participation pour l'exercice ouvert en 1973. Les chif-fres sont accompagnés de com-mentaires et de notes générales sur ce sujet. (Le numéro, 112 p., 12 F.)

— Le ministère de l'industrie présente les conclusions des journées d'études des 28 et 29 avril 1976 Perspectives de la localisation internationale des activités industrielles. Elles sont examinées pour les secteurs suivants : sidéruprie industrie terrille industrie

trielles. Elles sent examinées pour les secteurs suivants : sidérurgle, industrie textile, industries alimentaires, grands ensembles industriels, industries à haute technologie (70 p. 25 F.).

— Le même ministère publle les travaux d'un groupe de travail sur La péri-informatique française. Ce secteur, qui complète la « grande informatique » et comprend la fabrication des mini-ordinateurs, des périphériques, des saisies de données, et des terminaux, est analysé avec soin, avant de faire l'objet de propositions à long terme asin d'en assurer la viabilité (52 p., 40 F).

— Une étude d'Alain Giroux sur Lorganisation de l'agro-industrie en U.R.S.S., parue dans le n° 193 du Courrier des pays de l'Est, dècrit les moyens mis en œuvre par les dirigeants soviétiques pour que leur agriculture puisse répondre aux besoins d'un grand pays industriel. Elle montre également les difficultés rencontrées et l'ampleur des investissements néoes saires (le numéro, 56 pages, 20 F).

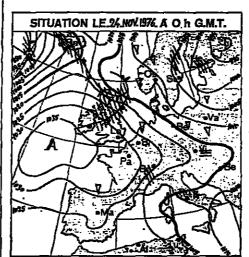
— La collection des Notes et études documentaires publie son de la facture.

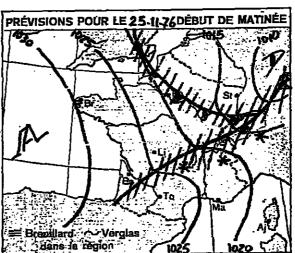
Pêche

panorama annuel sur l'évolution politique et économique de chacune des démocraties populaires, à l'exception de l'U.R.S. L'Europe de l'Est en 1975, préparée sous 1 à direction de Thomas Shreiber, contient également des analyses sur les relations Est-Ouest depuis la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. (N° 4289, 120 p., 17,50 F.) — La Documentation photographique fait paraître un dossier sur Le cénéma du monde en querre. Une première série de planches photographiques commentées évoque les films de mobilisation préparant on expliquant la guerre. La deuxième partie est classée plus traditionnellement par écoles nationales correspondant aux principaux belligérants occidentsur.

MÉTÉOROLOGIE

صكذا من الاعل





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Après avoir traversé les îles Eritanniques et la mer du Nord, una
perturbation, venant de l'Atlantique,
se déplacera vers le sud-est, à travers la continent. Elle apportera sur
la France une aggravation pluvieuse
suivie d'un adoucissement sensible.
Jeudi 25 novambre, des gelées
anront lieu au lever du jour sur nos
régions de l'Est et du Sud, mais, sur
la reste du pays, les températures

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 novembre à 6 heure et le jeudi 25 novembre à 24 heures :

Après avoir traversé les fles Britanniques et la mer du Nord, une perturbation, venant de l'Atlantique, se déplacera vers le sud-est, à travers le continent. Elle apportera sur la France une aggravation pluvieuse suivie d'un adoucissement sensible.

Jeudi 25 novembre, des gelées du Nord, où elles seront les Alpes du Nord, où elles seront plus durables. On notera également quelques auront lieu au lever du jour sur nos règions de l'Est et du Sud, mais, sur la Bretagne, la Vendée et la Bassin aquitain bénéficieront d'éclaircles.

Les vents, modérés ou assez forts, souffleront de l'ouest ou du nordouest Les températures maximales subiront une bausse sensible.

Mercredi 24 novembre, à 7 heures,
la pression aumosphérique réduite su
nivasu de la mer était, à Paris, de
1 030,7 millibars, soit 773 millimètres

nivasu de la mer étalt, à Paris, de 1 030,7 millibars, soit 773 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la Journée du 23 novembre; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajaccio, 15 et 3 degrés; Biarritz, 11 et 2; Bordeaux, 9 et -3; Brest, 10 et 4; Caen, 8 et 0; Cherbourg, 8 et 5; Clarmont-Farrand, 3 et -6; Dijon, 5 et -1; Grenoble, 5 et -1; Lille, 7 et 1; Lyon, 5 et 0; Marseille, 10 et 3; Nancy, 4 et 2; Nantes, 9 et -1; Nice, 16 et 7; Paris - Le Bourget, 7 et -3; Paul, 10 et 1; Perpignan, 11 et 5; Rennes, 9 et 1; Strasbourg, 6 et 0; Toura, 7 et -1; Toulousa, 8 et -1; Pointe-è-Pitre, 26 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 6 et 4; Athènes, 17 et 14; Berlin, 3 et 1; Bonn, 3 et 3; Brurellea, 7 et 3; lias Ganaries, 21 et 17; Copenhague, 4 et -4; Genèva, 6 et -2; Lisbonne, 16 et 5; Londres, 6 et -1; Madrid, 14 et -3; Moscou, -2 et -4; New-York, 5 et 2; Palma-de-Majorque, 15 et -1; Rome, 16 et 3; Stockholm, 2 et -5; Téhéran, 15 et 2

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 90 F 160 F 232 F 300 F

PAR VOLE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER

(par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

II. — Tunisie

305 F 448 F 590 F Par voie aérienne

Les abonnés qui paient par chéque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse nitifs ou provisoires changements d'autesse deux nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AU CONGRÈS NATIONAL DES PRÉSIDENTS DE FÉDÉRATION Renouvellement des baux et pêche aux filets

Le congrès annuel de l'Union nationale des fédérations départementales des associations agréées de pêche et de pisciculture de France s'est terminé mardi 23 novembre, à Paris, sous la présidence de M. Ansquer, ministre de la qualité de la vie. Le problème du renouvellement des baux de pêche sur le domaine public de l'Etat a été longuement évoqué à cette occasion.

Le droit de pêche sur le domaine public, divisé en lots, est loué tous les cinq ans par adjudication. Les baux en cours arrivant à expiration le mois prochain, une nouvelle répartition va s'effectuer entre les fédérations et les pècheurs aux englis, le plus souvent professionnels. Or, le décret préparant la mise aux enchères de ces lots n'est pas encore publié et les présidents de fédération ont fait part au ministre de l'inquiétude des pècheurs devant ce retard. Ils craignent que les taux attribués en

gnent que les taux attribués en 1971 ne soient prolongés d'un an M. Servat, directeur de la pro-tection de la nature au ministère tection de la nature au ministère de la qualité de la vie, les a rassurés sur ce point. Le décret doit être signé « dans les quarante-huit heures », a-t-il dit, précisant que tous les lots seraient mis aux enchères au plus tard dans les premiers jours de janvier 1977. De son côté, M. Ansquer a déclaré que « l'utilisation des filets doit être réservé aux seuls pêcheurs qui se plient aux règles professionnelles ».

En dehors de ces professionnels

sionnelles ».

En dehors de ces professionnels reconnus a près élimination de ceux que M. Martini, président de l'Union, a appelés des « amateurs marrons éc u m a n i rivières et estuaires dans le seul bui de faire de l'argent », la pêche « doit être avant tout une activité sportive » couverte « au plus grand nombre », a estimé le ministre.

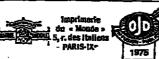
L'Union a d'autre part soumis

L'Union a d'antre part soumis à M. Ansquer les vœux que tradi-tionnellement elle adopte su cours

de son congrès. Ils concernent l'examen par le Parlement du pro-jet de loi sur la pêche; la publication des décrets d'application de l'article 2 de la loi sur la protection de la nature afin qu'il soit e mis un terme à l'extraction anarchique des sables et graviers »; les projets de loi d'une part sur le contrôle sanitaire des établissements nicircoles d'autre des établissements nicircoles d'autre part sur le controle sanitaire des établissements piscicoles, d'autre part sur les importations de pois-sons vivants. Enfin l'Union a souhaité que les dates de ferreture dans les cours

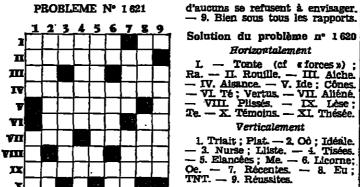
d'e a u de deuxième catégorie « soient uniformement adoptées et « soient uniformement adoptées et fixées du troisième mardi d'avril au deuxième vendredi de fuin ». M. Servat a indiqué enfin que trente départements ont profifé cette année de la possibilité laissée aux préfets, sur proposition des présidents de fédération, de supprimer cette fermeture.

Edité par la SARI, le Monde. Gérants : lecques Fauvet, directeur de la publication. lecques Sauvagest.



lission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

MOTS CROISÉS



I. — Tonte (cf «forces»);
Ra. — II. Rouille. — III. Alche.
— IV. Aisance. — V. Ide; Cônes.
— VI. Té; Vertus. — VII. Aliéné.
— VIII. Plissés. — IX. Lèse;
Te. — X. Témoins. — XI. Thésée. Verticalement 1. Triait; Plat. — 2. Oô; Idéale. — 2. Nurse; Lilste. — 4. Tisées. — 5. Elancées; Me. — 6. Licorne; Oe. — 7. Récentes. — 8. Eu; TNT. — 9. Réussites.

Journal officiel

Portant homologation d'un catalogue de classement des car-

casses d'ovins de boucherie en vue de leur répartition par catégories et de leur parcage.

Horizontalement

HORIZONTALEMENT

I. Ficelle de plus ou moins bonne qualité; Quotient. — II. Son absence présumée est la raison de bien des défaillances. — III. Préfixe; En soie; Point biblique. — IV. Pépinière de condidate misière. Est publié au Journal officie! du 24 novembre 1976 : candidats ministres. — V. Armes blanches. — VI. Il en fait du foin en travaillant!; Abrévia-tion. — VII. Demi-mesure: foin en travalllant!; Abréviation. — VII. Demi-mesure;
Font totalement défaut dans une
purée noire. — VIII. Ce peut être
une belle plèce; En Suisse. —
IX. Se combattent à la lance.
— X. Niche pour thermomètre
(épelé); Elément d'une portée.
— XI. Font lever le pied.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT:

1. Eprouva la dureté des rochers siciliens; Poids lourd. — 2. Fut battue par la Grande Armée au cours de la retraite de Russie; Pronom. — 3. Quelque chose de triste; C'est sa maîtresse qui l'entretient. — 4. Pénible affection; Narrera. — 5. Circulent parmi les passanis. — 6. Chef d'élite; Chasse des miasmes; On s'y intéresse plus à la lettre qu'à l'esprit. — 7. Forment un arsenal; Comment l'apprécier si on resprit. — 7. Forment un arse-nal; Comment l'apprécier si on n'a pas le temps? — 8. Sons son règne, bien des records de vitesse ont été battus; Ce que

Transports

UN ARRETE

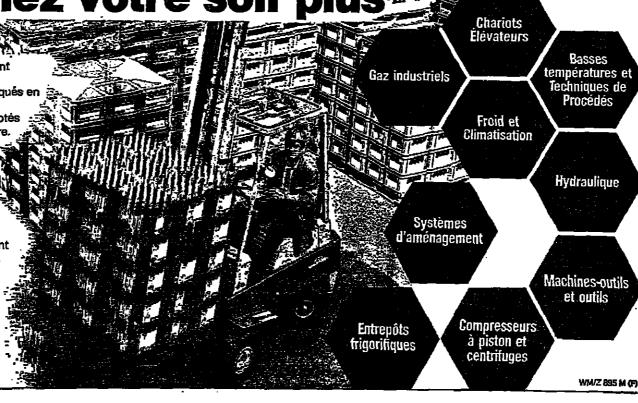
Modification de lignes d'autobus. — Depuis le 22 novembre, des modifications sont apportées à Paris à l'exploitation des lignes d'autobus sulvantes : 53 - Opéra-Porte d'Asnières. En vue d'assurer la desserte du secteur de rénovation situé au nord de la Porte d'Asnières, le terminus α Porte d'Asnières, le terminus α Porte d'Asnières, le terminus α Porte d'Asnières , est reporté à α Levallois-Perret - Gustave-Eiffel », rue d'Alsace à Levallois (Hauts-de-Seine). — 392 - Rungis-Marché-Gare (Porte de Thiais) - Créteil (église). A titre d'essai, et afin d'assurer une mellleure desserte de Créteil (hôpital Henri-Mondor, C.E.S. Plaisance), le terminus actuel α Créteil-Eglise » est reporté à α Créteil-Quai de Halage ».

Afin que vous calmiez votre soif plus rapidement C'est l'affaire de LINDE Car les chariots LINDE accélèrent

le transbordement des marchandises. lls transportent les palettes de boissons. Ou les préfabriques en beton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chariots LINDE sont dotés de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire. Ils existent dans toutes les versions d'énergie. Dans les capacités allant de 1,0 à 7 tonnes. Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès en Europe.

LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.

Linde Manutention Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél.975.73.00





Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Double insertion "Placarda encadrés" L'AGENDA DU MONDE

39,20 34.00 38,00 44.37 40,00. 46.70 28,00 32,69

255

(onciron

Mas: E

MPTE ENTRE

MASERLERS

EL SISTEM

. . .

and the

20.0

1017 3

inge

chef

(OM)

. . . .

F

Organia de la

a ·

...

4 . . . 420

. .

4.,

CHEF GE

FL :--

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

42.00

70,00

49,04

81.73

emplois régionaux

emplois régionaux



Single Buoy **Moorings INC** Terminal

Installations INC

Une filiale du Groupe IHC HOLLAND. spécialisée dans les Terminaux Offshore er Systèmes de Stockage et Production flottants pour l'Industrie du Pétrole, recherche pour ses bureaux d'Engineering

senior estimator shipbuilding

Le candidat devra : • avoir au moins 5 ans d'expérience en construction navale. • avoir au moins 5 ans d'expérience dans la préparation de spécifications et esti-mations budgétaires pour des structures et systèmes mécaniques. • avoir une certaine connaissance de

l'Industrie Offshore e avoir une bonne connaissance de

senior estimator offshore operations

 avoir au moins 5 ans d'expérience en opérations offshore (forage ou installation ou pose de pipelines, etc.)
 avoir au moins 5 ans d'expérience dans la préparation de spécifications et esti-mations budgétaires. avoir une bonne connaissance de l'anglais

Nous offrons un poste stable au sein d'une équipe dynamique et enthousiaste dans un secteur en expansion de l'Industrie Offshore. Toutes les candidatures seront traitées de facon confidentialle.

Adresser lettre manuscrite en anglais, C.V. détaillé, photo et prétentions à : Chef du Personnel SBM/TII P.O. Box 157, 27, Bd Albert 1er MONACO (Principauté)

ACIÉRIES MANOIR POMPEY (région Ouest) recharche

ATTACHÉ COMMERCIAL

30 ans environ - Formation supérieure (soit commerciale : HEC, ESEEC, Sup. de Co Paris, soit technique : Ecole Centrale, ou autres). Expérience commerciale dans le secteur de la métallurgie nécessaire. Angiais erigé, allemand souhaité. Ce poste offre de réelles perspectives d'évolution. Adresser C.V. et prétent sous référ. CC 57 à notre conseil

PROFILS

PROFILS 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

are 7. RUE DU PONT-GUILHEMERY 31 TOULOUSE - Tel.: (61) 62.66.89

En pleine expansion, une importante fabrique d'appareillage électrique, située Sud-Ouest

1) POUR SON SERVICE EXPORTATION : UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Très su fait des techniques de distribution d'électricité MT et BT, il sera chargé de missions longue durée dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique. De formation électrotechnique, il possèdera l'angiais technique (lu, écrit, parié).

UN CADRE ÉLECTROTECHNICIEN

(Réf. SED/EX) Très au courant des problèmes d'exportation, il s'occupera, au siège de la Société et sur le plan technique, des relations avec les clients étrangers. Il est exigé une expérience professionnelle dans un poste analogue et une connaissance approfondle de l'anglais et, si possible, de l'aliemand.

2) POUR SON SERVICE METHODES : UN INGÉNIEUR

(Ref. ING/MET) Spécialisé dans la transformation des plasti-ques, il sera chargé de la mise en œuvre de techniques nouvelles. Il est exigé une expérience professionnelle dans ce domaine.

3) POUR SON SERVICE FABRICATION : UN JEUNE INGÉNIEUR

(Bet, ING/FAB) Spécialisé en mécanique ou en transformation des plastiques, il sera adjoint au chef de fabrication. Une première expérience profes-sionnelle est exigée.

Adresser CV plus photo plus prétentions sous la référence correspondante à Gilles Santucci.

ANNONCE MAG

Pour participer au démarrage de son importante usine de réfrigérateurs et congélateurs à Saint-Avoid - Valmont (1800 personnes).



RECHERCHE:

RESPONSABLE SERVICE ACHATS

Mission: .

- En liabon avec tous les chefs de service et la centrale de la Direction Générale. Assumer la responsabilité complète du service des achata.
- A ce titre diriger :
- Service des achats.
- Service d'analyses permanentes des marchés, des matières premières • L'établissement des contrats de fournitures. Effectif : 10 personnes.

Profil du candidat :

 Connaissance technique et commerciale avec pra-tique dans une branche analogue depuis quelques années. Expérience : rompu aux négociations. Formation : ingénieur et technicien commercial.

Langue étrangère : allemand parlé et écrit. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : RAUKNECHT INDUSTRIE S.A. 9, rue Grande-Rue - Valmont - 57730 Folschviller.

SIDAT TOYOTA FRANCE

linspecteur après vente

ZONE CENTRE . 03 - 18 - 36 - 21 -39 - 89 - 58 - 10 - 52 - 70 - 25 - 68 - 88 - 54 - 57 - 67.

linspecteur après vente

ZONE NORD : 27 - 76 - 60 - 80 -02-51-55-08-59-62.

Ces candidats devront avoir : • une expérience pratique de l'automobile indispensable. ● le goût d'un travail avec déplacements permanents en province. ● résider dans les zones de travail

Adresser C.V. et prétentions à SIDAT TOYOTA FRANCE, 20 rue Barrault - 75013 Paris à l'attention de Mr ROUX.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Pour PMI Leader sur son marché

Fabrication de matériel métallique pour le Bâtiment

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Recherche et développement ; Etndes et méthodes ; Industrialisation.

Rémunération: 60.000 +

Ce poste peut convenir à un diplômé AM. INSA. ayant 28 ans minimum et une expérience pro-fessionnelle indispensable de 3 ans.

Env. C.V., photo à no 7975 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*, qui transm. Discrétion absolue.

Nous sommes un très important groupe alimentaire. Nous recherchons un

CHEF DE FABRICATION

qui dirigera notre nouvelle unité de fabrication. Celle-ci est organisée de manière décentralisée, c'est pourquoi nous attacherons beaucoup d'impor-tance aux compétences en relations humaines des candidats.

Nous recherchons un diplômé d'études supérieures — alimentaire ou chimie — possédant uns expé-rience industrielle d'au moins deux ans. Nous offrons un poste évolutif, une rémunération élevée dans un cadre de travail très délégatif. Le poste est proche de Strasbourg.

Envoyez votre curr, vitae sous référence 623 à :

JOB CONSEIL 81, av. des Vosges. 67000 STRASBOURG. Tél.: (88) 35-34-91. SOCIETE FRANCAISE de PRODUITS de CONSOMMATION DURABLES pour L'EQUIPEMENT DE LA MAISON leader dans sa branche (CA : 70 millions: 300 personnes) FILIALE d'un IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche un Responsable de la Communication

directement rettaché au DIRECTEUR du MARKETING. Ce poste conviendrait à un

Diplômé HEC, SUP. de CO, ESSEC. ou Similaire

25 ans minimum, ayant 2 ans d'expérience comme ASSISTANT CHEF de PUBLICITE dans une agence ou chez un grand annonceur, ainsi qu'une bonne connaissance de l'Edition publiciteire.

publicitaire. LIEU de TRAVAIL : VAL de LOIRE Les dossiers de cendidatures
-sous Réf.M.1254 à préciser sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par

10 rue de la Paix, 75002 Paris

ORGANISME SECTEUR SANTÉ recherche pour son

DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE GESTION (Matériel utilisé : ordinateurs I.B.M. et C.I.I.)

INGÉNIEURS ANALYSTES

Ingénieurs Granda Ecole.
 3-5 ans d'expérience en informatique.
 Expérience en organisation administrative appréciée.

Postes à pourvoir à POITIERS, L'YON.

ANALYSTES

Formation supérieure souhaitée.
2-3 ans d'expérience en informatique.
Expérience en organisation edministrative

Postes à pourvoir à BORDRAUX, LYON.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

EU.T. + 2 s. expér. ou ingénieur débutant.
 Connaissant COBOL.

Postes à pourvoir à POITIERS, BORDEAUX, L'YON. Adr. C.V., photo et prétentions à : C.N.E.H. Département Informatique, 5 bis, rue Pérignon, 75015, PARIS.

CHEF des SERVICES

ENTRETIEN et TRAVAUX NEUFS + 000.00 Réf. 1.17.01 Une jeune Société dynamique appartenant à un Groupe multinational de premier plan nouvellement implantée en banlieue granobloise

recherche son Chaf des Services Le titulaire du poste, âgé de plus de 35 ans, Ingénieur diplômé (AM de préférence) aura une expérience similaire de la Chimie, la Papeterie ou les Pétroles. Il possedera le sens de l'organisation, le respect des normes établies, la volonté de réussir et une personnalité capable de l'imposer rapidement comme un interlo-cuteur valable à tous les niveaux (Management emeur valable a tous les nivesux (Management européen, Direction de l'Etablissement, Fournisseurs, Pouvoirs Publics). Anglais erigé.

Toutes les candidatures seront traitées Adresser C.V. + lettre + photo + références + souhaits rémunération à



INFORVENTE (Conseils) Rue Lesdiguières 38640 CLAIX Tél. : (76) 98.07.02

IGECO, DIJON INFORMATIQUE GESTION CONSEIL. concessionnaire PHILIPS Ordinateurs de Bureau et Systèmes

ANALYSTES

diplômes ensaignament supérieur. Bonnes connaissances comptables exigées. Connais-sances sur Ordinateurs de Bureau appréciées. Esprit d'initiative et goût des contacts.

Adresser C.V. et prétentions à : M. CHAUMARD IGECO, 11 place Saint-Michel, 21000 DIJON ou téléph. pour R.V. (80) 32-02-73.

Importante Société mécanique prácision région Rhône-Alpes INGÉNIEURS

CONFIRMS

SUPELEC, TELECOM ou équivalent, pour assumer responsabilités rechniques du matériel électronique, utilisé sur machies d'expériques années d'expériques années d'expériques au matériel situation de la rentabilité de ces matériels. Expérience demandée commandes numériques, varieurs de vitesse, automatisation des mach-outils. Angials indisp. 2º langue appréciée. Adr. C.V. et langue appréciée. A

CHEF DE SERVICE

offres d'emploi

responsable technique électropompes submersibles

Nous recharabons i homme qui sera à la base de la création d'une ligne de produits nouvelle (Marché potentiel aupérieur à 100 M F.)

Au sein d'un département en pleine ex-parsion, il sers totalement responsable de la germne d'électropompes submér-sibles en point de vuergedreche et déve-loppement, ce qui implique :

e la préparation des programmes de recharches et d'estais des protoptypes,

Ce poste nécessite, outre une formation électromécenique de base (EMSM, ENSEM, A et M . . .), une expérience effective d'environ 3 à 4 ans dans au moins 2 des 3 domaines au brants :

- Pompage de liquides chargés, - Etanchéité en milieu abrasif,

 Moteurs électriques en : atmosphère confinée. ...

La fonction offre la possibilité d'une évolution personnelle importante.

Lieu de travall : PROCHE BANLIEUE PARISIENNE Nous yous remarcloss d'adresse vott curriculum vitae, sous est. 1,485 M, HAVAS CONTACT, 195 hodississi Haussmann - 75008 Paris

DIRECT**LUR DE PRODUCTI**O

VOUS ETES

• Un homine manus en chimie ingenieur
de préference

• Rompu six frontenes de gestion de la production de la production de la production de la production de conditionnement

— Pair ication et conditionnement

— Gestion des scools et prix de revient

YOUS AYEZ:

• Un goût prononcé pour l'animation des

nommes.

Le sens du chargement et de l'innovation.

Une expérience certaine des produits de grande consommation.

VOUS parlez anglais NOTRE OBJECTIF:

Dynamiser notre unité de production (220 per-sonnes) située dans la région de Complègne

NOUS SOMMES : Une société de cosmétiques en expansion constante.
 Filiale d'un groupe américain.
 Capable de vous offrir la carrière que vous mérites.

Envoyes C.V. avec photo &: Direction du personnel Référence 2411 Société CHARLES OF THE RITZ, 100, rue Chaplai 92302 - Levallois-Parret CEOEX.

RANK XEROX continue son développement

ANALYSTE CHIFFRE D'AFFAIRES

Au sein de la Direction Financière, le service chiffre d'affaires a pour mission le contrôle et la prévision à cont et à long terme de l'ensemble des éléments du chiffre d'affaires de RANK XEROX

Le titulaire du poste est appelé à assumer progres-sivement pour une partie du chiffre d'affaires l'ensemble des taches effectuées par cette équipe :

 tablesu de bord et résultats mensuels
 études méthodologiques (mise au point de modèles en temps partagé)
 analyse des tendances et prévisions. FORMATION : ingénieur ENSAE, ISUP ou diplômé

d'Ecote de Commerce avec formation quantitative. Connaissance de statistiques et d'un langage de programmation appréciée. EXPERIENCE : débutant ou courte expérience professionnelle. Les relations fréquentes avec le siège international de Londres nécessitent une bonne pratique de la langue angiaise et des qualités de contacts.

EVOLUTION ; possibilités au sein des directions Finance ou Marketing.

Merci de faire pervenir CV et prétentions sous référence C2 à FRANÇOIS ESCOFFIER, Service Recutement.

B.P. 63 93602 Aulnsy-a.-Bols Cédex RANK XEROX

> CHERCHONS
> POUR DIRECTION ATELIERS
> ENTRETIEN, A L'ÉTRANGER **INGENIEURS** OII **ASSIMILES**

32 ans' minimum - anglais courant. Adresser C.V. détaillé et prét. à A.C.M. BP 19, 58200 COSNE S/LOIRE

42,00 9,00 49,04 10,33

8Ĺ73

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMORILIER "Placards encadrés". Bouble insertion "Placarde encedrés" L'AGENDA DU MONDE

'39,70 34,00 38,00 44,37 40,00. 46,70 28,001 32,69

offres d'emploi

assistant fonction personnel

ME

Vous avez une expérience d'au moins 5 ans dans la gestion du personnel et vous maîtrisez au moins un ou deux des domaines suivants : qualification - rémunération - évaluation gestion d'effectifs - mobilité interne du

Nous vous proposons de prendre en charge l'ensemble de cas activités au sein de la Direction du Personnel du siège qui gère environ

Le Groupe **Massey Ferguson**

1er constructeur français de matériel agricole (plus de 6000 personnes en France), offre à ca cadre la possibilité de réalisation et d'évolution de carrière intéressante. Adresser CV dét. et prét., sous réf. APPR, Philippe BIARD, Service du Personnel,

Massey Ferguson 22, svenue Galilée 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

IMPTE ENTREPRISE NATIONALE EN ALGERIE

CONSEILLERS EN ORGANISATION ET SYSTÈMES COMPTABLES

pour l'implantation d'un nouveau système Informatisé de comptabilité analytique et budget.

- PROFIL:
 expert comptable diplômé de gestion H.R.C. ou équivalent;
 expérience d'au moins 5 ans dans les domaines de la comptabilité analytique et du budget dans la secteur industriel;
 connaissances en informatique.
- Il sera chargé :

 d'impianter le système de comptabilité analytique et budget dans des unités spécifiques ;

 de former des cadres nationaux chargés de l'application des systèmes ;

 de participer à la conception d'un guide comptable analytique spécifique à chaque unité.
- Il est offert :

 excellentes conditions de travail ;

 contrat deux ans renouvelable ;

Les demandes et les C.V. devront être regus au plus tard le 6 décembre 1976 en indiquant votre numéro téléph, pour contact, et en portant sur l'enveloppe la MENTION « CONSEILLERS »

Ecrire sous nº T 94,529 M à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, 75002 Parls, qui transmettra. Les candidats seront convoqués pour interview du 7 au 10 décembre 1976. offres d'emploi

Cherche Docteur en Médecine,
Pharmacien ou Docteur 3º cycle pour poste assistant
bi-appartenent blochimic.
Contacter Prof. DROSDOWSKI,
Leborstoire
de Biochimie Médicaie
C.H.U. Côte de Nacre
1482 CAEN
Têl.: 94-0-99 (Poste 4.296)
Fabrication mécanique de
précision recherche pour

ision recherche pour REGION LYON

INGÉNIEUR-

MÉCANICIEN

PALLARIJAEN

DATE POSTO AGRICULTURE

B.E., formation AM, ENI
deuthalent, Expér. B.E. ou
reau de méthode obligatoire
même branche, Adr. C.V., ph.
SSISTANCE SERVICE S.A.,
11, rue Jeanned'Arc.
7,000 ROUEN.

Pour Contre de recherches près NANCY. Ds le cadre d'un dévelopeme de sas activités en Sciences humalnes, recrute :

PSYCHOLOGUE (25 ans minimum)

atirise et diplâme psychologua industriel et/ou social avant goût recherche appliqués. Risueur scientifique. Esprit pragmatique. combreux avantages soc., rest, emireprise, boraires variables.

Adres. C.V. et prét. s/rét. 607 à SWEERTS, B.P. 269, 7504 Paris Cadax 09, qui transmettra.

pour son laboratoire recherche et développen situé dans l'isère

INGÉNIEUR - DOCTEUR

CHIMISTE

OD PAPETIER

- Ayant de préférence expér-chimle hauts polymères; - Anglals : parlé et lu exigés; - Allemand : lu souhaité; - Logement essuré.

Adr. lettre et C.V. manuscrits, photo récente, en précisant appointements annuels souhaités, sous référence n° 3.460, 170, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui trans.

ORGANISME PARIS 149

MENIER Grande Ecole

ÉLECTROMÉCANICIEN

Chargé d'étudier les risques professionnels dans les in-dustries : facille, papelèrie, alimentation, etc., et de proposer les mesures de prépagation

qualités d'expression écrite et orale, expérience industrielle : 5 à 10 sms. Connalasances allemand, angials appréciées.

Adr. C.V. et prêt. à SWEERTS, B.P. 289. 75424 PARIS Cedex 09, sous référ. 603, qui transmettra

Recherchons pour diriger scierie au Cameroun (130 km de Douala)

CHEF DE SCIERIE
ans environ. Notices angle
préférence. Sobrééé absoirer indispensable.

er undispensable. S'adresser : M. Gomiet, Dherbey-Bols, 181. (74) 61-16-44.

offres d'emploi

offres d'emploi-

REPRODUCTION INTERDITE

MINISTERE

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'année universitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de contérences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes :

- MACHINISME
- HYDRAULIQUE
- ECOLOGIE
- AGRONOMIE
- FORESTERIE — ART DES JARDINS
- ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- INDUSTRIES PAPETIÈRES - PÉDOLOGIE
- -- GÉOLOGIE
- ARBORICULTURE
- TECHNOLOGIE

DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue trancaise. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae, à la direction de Plustitut 🗸 National Agronomique.

> Avenue Pasieur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10°) ALGÉBIE

> > ref. 2114

réf. 2115

réf. 2129

réf. 2130

réf. 2131

Ingersoll-Rand

chef comptable

dépendant directement du «controller», il sera responsable du bon fonctionnement de l'ensem-ble des services comptables (25 personnes), de la préparation des états financiers mensuels et de l'amélioration des procédures. Ce poste de responsabilité s'adresse à un candi-

dat de 33 ans minimum, titulaire du DECS et justifiant d'une solide expérience dans une société anglo-saxonne. Il aura le sens des relations humaines, de réelles

qualités d'animateur et le goût de l'Innovation. La bonne connaissance de l'anglais est indis-

Adresser CV détaillé, sous référence 085, Service du Personnel, B.P 113, 78190-Trappes.

UNE IMPORTANTE SOCIETE DANS LE DOMAINE DE L'INGENIERIE propose le poste de

CHEF de PUBLICITE

à un diplàmé d'une école d'ingénieurs ou d'une école commerciale • Immédiatement rattaché au Directeur Commercial Il devra posséder une expérience de journaliste industriel ou avoir déjà conduit des stratégies de

communication publicitaire.

Il fera preuve d'une extrême aisance et d'une classe indéniable dans les contracts humains.

Il sera apte a agir avec une large autonomie et possédera imagination et créativité.

Il aura une bonne pratique de l'angiais parié etécrit.

Sa fonction consistera a créer et animer le service publicité de la société ou ses principales tâches seront:

La suivi des relations avec la Presse

La valorisation de la présence de la Société aux Foires internationales routes internationales La mise à jour et l'établissement permanent de toute la documentation commerciale

La rémunération attrayante prévue pour ce poste en création sera fonction de la personnalité et de l'expérience du candidat. SI vous êtes intéressé par ce poste, adresser lettre de candidature manuscrite C.V. détaillé et niveau actuel de rémunération s/réf. 1686 à

Pierre Lichan 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui vransmetura

والمقام للإستوال المراجع القدامة

SOCIÉTÉ DE SERVICES

DOCUMENTALISTE

Diplôme de l'INTD ou expérience en matière de docu-

Connaissances juridiques souhaitées, Poste à pourvoir :

Concevoir les bases et l'organisation d'une documentation et en assurer le fonctionnement pour le compte d'un service dont l'activité est à dominante juridique. Écrire avec C.V. et prétentions à

M. Renard 4, passage de Chelles - 93220 GAGNY

METAFRAM

filiale PECHINEY UGINE KURLMANN recherche pour PARIS

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL de formation ARTS et martiers ayant quelques années d'expérience, de préférence secteurs mécanique, métallurgie ou fonderie, dési-rant poursuivre ou s'orienter dans la vente de pro-duits industriels.

Mission : négociations, vente, après-vente et pro-motion des ventes auprès des constructeurs auto. Le poste doit déboucher à court terme sur des responsabilités de chef de service, pour élément de

Adr. curric. vitae et prétantions as la réf. 2511 à : SERGE BALLLY CONSEIL. 40. avenue Hoche. — 75008 PARIS.

EXPANSIAL

recherche pour société nationale algérienne de travaux routiers.

ingénieurs

 Génie Civil
 spécialisé dans la conduite de gros chantiers de routes et terrassements Electromécanicien

entretien matériel travaux publics Calculateurs BA
 Génie Civil et Béton, calcul BA, précontraint,

comaissances génie civil (constructions métalliq fondations, bâtiment, etc.)

Exploitation de carrières

Méthodes et prix de revient
Etudes routières

Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 7 années, assureront à des candidats de valeur, une carrière très motivante.

ll est offert :
• de bonnes conditions de séjour :

- logement meublé, - sécurité sociale et retraite cadre

للمصورات والمراسية والمتسبة ومنتزيدات

 une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable). Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL, 6, rue Halévy, 75009 PARIS. I. N. P. S.
Institut National de recherches
et de Sécurité pr la prévention
des accidents du travail et des
maladies professionnelles recharche A PARIS

INGÉNJEUR-

(GRDE ECOLE - PC. PARIS - CHIMISTE (GRDE ECOLE - PC. PARIS - CHIMIE PARIS OU NANCY OU EQUIVALENT)

Expérience industrielle : 10 à 15 ans à niveau élevé de responsabilités : - Facilité d'expression écrite ou orale, - Autorité personsable indisp.

Adr. C.V., prét. et photo, à : Monaieur SAUGIER - I.N.R.S. 30. rue Olivier-Nover 75680 PARIS Cedex 14. réf. 608 FIDUCIAIRE D'EXPERTISE et de REVISION COMPTABLE PARIS-6°, recherche

pour région SUD-EST PARIS

INGÉMIEUR

A.M. ou équivalent, formation MECANIQUE,

CARINET DE CONSEILS JURIDIQUES Ayant importants clientéle de sociétés industr et commerciales, recherche :

1 - 3 FISCALISTES EXPÉRIMENTÉS

- 1) Personne ayant déjà une expérience profession-nelle réelle comportant en outre une très bonne compaissance du droit des sociétés et de la gestion financière.
- Personne ayant une expérience de la fiscalité des entreprises avec une très bonne compatables de la comptabilité, éventuellement de la révision. Jeune Juriate désirant se spécialiser en droit fiscal et syant également une houle formation comptable et financière. Il lui sera assuré une formation complémentaire appropriée.

III := CONSEIL EN DROIT DES SOCIÉTÉS

Préférence à juriste ayant déjà une expérience des actes de sociétés. Il popurait lui êtra assuré une formation complémentaire appropriée.

DANS TOUS LES CAS : Il faut une formation universitaire;
 Les postes comportent une grande liberté d'action dans le cadre d'un travail en équipe. Ils offrent la possibilité de situations importantes. Ecr. avec C.V. manuscrit sous ref. 2.024 à SPERAR. 12. rue Jean-Jaures, 92807 PUTEAUX, qui transm.

Proche BANLIEUE QUEST Nous sommes un groupe important filiale d'une Société mondialement connue. Nous recherchons pour renforcer notre Service Comptabilité qui met en place un

cadre comptable

d'assumer rapidement la responsabilité - du contrôle système : saisie comptable et liaisons informatiques (introduction des données, fichiers comptables, pro2

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

٠,

- de la comptabilité des tiers (comptabilisation, contrôle...) de plusieurs sociétés d'évoluer vers des responsabilités plus grandes au sein d'une équipe dynamique.

Si vous avez une formation supérieure ESC, DECS... et quelques années de pratique en comptabilité générale, si vous avez la volonté après quelques temps d'élargir votre expérience et d'augmenter vos responsabilités, envoyez votre C.V. détaillé et prétentions à No 86474, CONTESSE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE

DE TRAVAUX PUBLICS A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour IMPORTANT CHANTIER ROUTIER AU NIGÉRIA

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE loyant une bonne expérience des gros chantiers T.P. soit en France soit à l'étranger Age minimum 32 ans. La connaissance de l'anglais lu, parté et écrit est

Ecr. av. C.V., photo et prét. nº 86.590 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui transmettra.

CHEF de SERVICE FINANCIER

Sous l'autorité du Directeur de l'Economie, il devra gérer l'aspect financier de la société (Entreprise Industrie Mécanique 1.600 personnes):

e relations banques organismes préteurs e plan de trésorerie et financement e dus problèmes assurances et contrats.

edroit commercial et financier - aspects Juridiques

Cet homme âgé de 30 ans minimum pourra être de formation ESSEC, HEC, SUP de CO (option finance) et avoir quelques années d'expérience de la fonction.

Lies de travail : 60 Kms NORD/PARIS. Adr. C.V. photo et prêt. sous NO 86.490 CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE D'INGENIERIE DE RENOM INTERNATIONAL

le responsable du développement de ses marchés français

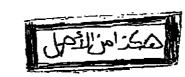
CE CHIODÉCIIS

Dépendant de la Direction Commercialo de la Société, il participera à l'élaboration de la politique commerciale et à la définition des objectifs et sera responsable de l'application de cette politique et de la réalisation de ces objectifs.

Il aura également pour mission d'animer et de coordonner les responsables commerciaux de plusieurs divisions.

La congulssance de l'annibie ser résponsables. La connaissance de l'anglais est nécessaire et celle l'une autre langue sera un about supplémentaire. La rémunération envisagée pour ce poste sera à la nesure des qualifications et de l'expérience des acolières candidatus. Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé et prétentions s/réf. 1624 à

Pierre Lichatt 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 dul transmatura



BADGER-FRANCE

SOCISTE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE — PETEOCHURIE — CHIMIE

recrute immédiatement

INGÉNIEURS DE PROJET

INGÉNIEURS DE PROCÉDÉ

Formation : ingénieurs chimistes ou généralistes français ou de langue française, bonnes notions d'anglais technique.

Expérience : au moins cinq ans d'expérience concrète de réalisation soit de projets taffinage, hulles inbrifisntes ou pétrochimie d'une part, soit d'usines d'acide phosphorique/engrais d'autre part. L'expérience doit couvrir toutes les phases d'une réalisation (avant-projet, études détaillées, achats, construction, mise en route). Une expérience d'exploitation est particulièrement souhaitée pour les ingénieurs acide phosphorique/engrais.

Fonctions : responsabilité complète de réalisation de projets sous l'autorité directe du Directeur des Projets français.

Ecrire à : BADGER - FRANCE - Tour Atlantique -Cedex 6 - 92080 - PARIS-LA DEFENSE, sous

formateur-consultant

dans le domaine

commercial

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo ; indiquer vos atouts pour reussir à : Mme VICTOR, 9 bis rue Lable 75017 PARIS.

L'une des premières sociétés de

services dans la branche du

siège, PARIS:

MISSIONS:

PROFIL:

Tourisme, recherche pour son

e contrôle de gestion et suivi de la

trésorerie.

• supervision des services comptables, établissement des situations et des

bllans;
• Secrétariat Général: questions juri-

naires;
disponibilité occasionnelle pour

PROFIL:
Cadre Jeune destiné à s'intégrer dans une équipe jeune et active. Formation comptable et économique supérieure. Ecoles Commerciales, Droît - spécialités. Anglais et autres langues apprécies. Expérience amérieures de secrétariat général, de Cabinets ou de services financiers et d'audits dans sociétés tertiaires.

Adr. C.V. détaillé à M. GENEVAY, L.P.A., 11 square Jasmin, 75016 Paris qui conduira ce recrutement et répondra à toutes les candidatures.

SOCIETE ETUDES DE MARCHES Spécialisée Domaine Médical

CHARGÉ D'ÉTUDES CONFIRMÉ

ayant bonnes connaissances méthodes quatitatives.

Expérience études méthodes et anglais souhaité (2 ans expérience minimum).

Envoyer C.V. + photo + prétentions à MII-FRANCE 17, qual de Grenelle, 75015 PARIS.

diques et de Personnel, assurances, contentieux, relations avec les Ad-ministrations, les Audits, les parte-

voyages, actions sur le terrain, et multiples affaires spécifiques,

exercé plusieurs années en entreprise enctions commerciales (ventes, marketing) l'expérience et la goût de la formation.

CLE 128 S.A. Conseil et formation

référence 4713.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Département Téléphonie

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL .

tion ELECTRONIQUE GRANDES ECOLES Intéressé par la commercialisation de matériels de transmissions de données et de multiplex Expérience et anglais indispensables.

Adresser C.V., pret. et photo nº 86 066 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris CEDEX 01

Medtronic.

l'un des leaders dans le domaine de la stimulation cardiaque (pacemakers)

programmeur

Ce technicien sera responsable : de la mise en route d'applications de gestion sur un IBM 3-12 • de l'organisation et de l'évolution de la fonction de programmation de l'analyse organique à moyen

terme. Ce poste nécessite : 3 ans d'expérience du GAP il
 connaissance du matériel IBM 3 libre décembre ou janvier.

Avantages sociaux - 5x8 - 13e mois. Env. CV, photo et rémunération actuelle à A.L. Van de Perre Medtronic France - Département des Ressources Humaines 120, av. Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly

importante societe petit materiel Electromecanique de grande serie

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES · 30 era minimum.

Formation ingénieur électrométanicien;
 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire;
 (Possibilité logement).

Adresser C.V. et prétentions sous réfét. 1.598 à : SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés, 92867 PUTEAUX, qui tr.

SOCIETE de SERVICES PARIS 8ème recherche pour poste d'avenir

Cadre commercial

DE FORMATION SUPERIEURE, âge mini 35ans, ayant expérience du commerce international, ANGLAIS indispensable, ESPAGNOL souhaitab. voîture personnelle nécessaire. Rémunération importante en fonction des résultats, FIXE+INTERESSEMENT.

Adresser C.V. manuscrit détaillé et photo à : MINET Publicité , réf. 1996/N, 40 rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS (qui transmettra).

SOCIÉTÉ-CONSEIL EN RELATIONS PUBLIQUES ACTIVITÉS INTERNATIONALES

RESPONSABLE COMMUNICATION ÉCRITE

ELIFORADII LUTTURILATION ELKIII
(Edition Brochures, Journaux d'Entreprise, Reportages, Rewriting, etc.).
Homme 30 ans environ, connaissant parfatement la rédaction et les techniques de fabrication, 3 ans d'activité confirmés acquise en agence de Relations Publiques avec connaissance des techniques de communication et marketing. Situation d'avenir dans groupe performant pour candidat motivé disposant d'une grande capacità de travail.

Poste à pourvoir immédiatament.

Env. C.V. détallé au Groupe Deniel VEPPEAUX.

SOCIETE INTERNATIONALE spécialisée dans le domaine Env. C.V. détaillé au Groupe Daniel VERPEAUX, 35; quai d'Anjou, 75004 PARIS. des produits professionnels hospitaliers

UN CHEF DE PRODUITS JUNIOR

DYNAMIQUE, COMBATIF, ENERGIQUE. Il possède :

un niveau d'études supérieures ou équivalent ainsi qu'un développement personnel démoutré une bonne expression écrite et orale français et anglais ne expérience professionnelle de 2 ou 3 ans

de marketing ou de gestion des ventes dans le secteur hospitalier ou secondairement dans le secteur médical.

Nous lui offrons : une activité captivante au sein d'une équipe jeune, pleine de vitalité
de réelles possibilités d'évolution de carrière dans le cadre d'une croissance rapide et soutenue

du groupe - une rémunération motivante. Envoyer C.V. détaillé man., photo (retournée) et prétentions à No 36424 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

ORGANISME DE TOURISME SOCIAL Service de Relations Extérioures PERSONNE AYANT EXPÉRIENCE DANS CE SECTEUR D'ACTIVITÉS

ET CAPABLE DE DÉVELOPPER CLIENTELE

Niveau d'études supérieures apprécié. Envoyer curr. vitae manuscrit et photo, nº 4.397, PARFRANCE P.A., 4, rue Robert-Estlenne, 75008 PARIS, qui transmettra. Importante Sté de télécomme-nications PARIS (13") récherche

AGENTS TECHNIQUES
2º ECNELON

SOCIÉTE D'INGENIÈRIE
DES ANTILLES - D.O.M.
Participant au plan local à de très importants programmes, recherche

vant assurer, dans le cad son expansion, le pilota tous corps d'état d'un programme de logements

nications PARIS (137) recharche

AGENTS ICLEMOUS

2º ECHELON

Les candidats. seront susceptibles d'être intégrés à une équipe ou d'effectuer seuls des travaux d'installation de mise en service ou de maintenance d'autocommutateurs téléphoniques toutes capacités, tant. à Paris et la règ. parisienne qu'en province, voire même à l'étranger.

Connaissances en électronique sous référence B sous référence B

A.O.I.D. Boîte postale 301

PARIS (137) il s'agit d'une création de Posts. Pratique des matériaux et pro

Important magasin Photo cherche DAME cherche DAME

COMPTABLE

The ECHELON

Comptabilité aucliaire et prépa

ration pour informatique,

comptes fournisseurs, banque

rapprochements bancaires,

Age minimum 35 aris.

Références sérieuses,

to fu du mardi au samedi incita

tres urgent Tres urgent Tel. 742-07-22 - 742-48-49 TITULAIRE BISS

ASSISTANTE SOCIALE Tél. 306-33-09

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION DE MATERIEL TELEPHONIQUE

UK COMPTABLE ayant quelques années d'expérience.

Ecrire avec référ, et prétent, nº 86,827, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, q. ir.

INGÉNIEUR-COORDONNATEUR

Env. lettre manuscr. et C.V à nº 86.461, Cabinet Leconte

STE INTERNATIONALE JOHNVILLE (94) 6984p6e d'un 379/135 320 K DOS/VS

UN PROGRAMMEUR SYSTÈME

Libre repidement. ans d'expérience : POWER/VS VSAM/DL 1. Conneissances TP/CICS.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à nº 86.581 Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-les, q. t Centre de documentation M E D E C I N

M E D E C I N
ayamt soutanu sa thèse, spècislisé en psychiatrie. Connaissant
angiais (versions) et aliemand,
pour poste MI-TEMPS.
Adresser C V. + photo
C.M.S., boreau 109,
26, rue Boyer, PARIS (207).

offres d'emploi IMPORTANTE SOCIÉTE DE CONSTRUCTION DE MATERIEL TELEPHONIQUE Banlieur OUEST, recherche

UN PROGRAMMEUR
2º ECHELON
D.U.T. midhode de
Wagenier L.C.P.
Langage COBOL ANS
possible 2 ens expérie

BAT. TRAYX PUBL.
COMPTABLE, 1st échtion
J. Fernma, 30 ans, 11 ans expér.
conn. comptabilité gén. analyt.
repurochement bancaire, pales,
CCP, caisse, banque, système
décaique et système ECMC
ootique.

optique. Bani, proximité garé du Nord Ecr. nº 6 407, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 25427 Paris-9«.

Tél. Met. 322-3-er.
Diplômée maît. exp. mil. rural
ch. emploi départ. 18, B. ét.
séom., arch. collectiv. locales.
Ecr. no 3780 e le. Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

S. r. des Italiens, 73427 Paris-9
Cadre universitaire celibat,
feminin, 30 ans, anglais, très
organisée et méthodique, exceli,
mémoire et présent, 9 ans
direction administrative Société,
rech, poste dans entreprise ou
commerce avec CONTACT
HUMAIN. Accepte déplacem.
Province et étranger. Ecrire à
no 84.618 B - BLEU - 17, rue
Lebel, 94300 Vincennes qui trans.
ENTRÉPREMANT, CREATIF,
H. 36 a., excel. réf. cclaies tech.
vente Industrie export, billingue
anglais, pour, assurer décision
à exécution. Etadier toutes propositions. Téléph. 49-71-93 ou
ècr. nº T 094.519 M, Régi-Pr.,
5 bis, rue Rééumur, PARIS-2.
H. 95 ans, codre administratif

85 bis, rue Resumur, PARIS-2*.
H. 95 ans, cadre administratif entreprenant, dynamique, habit. contact ht niv., faculté d'adaptation rapide, 4 a. gestion pers. chantiers B. et T.P., ct. poste respons. Ecr. nº 48 M., Régle-Presse, 55 bis, r. Résumur (2).
H. Aben D.E.C.S. ch. emple.

J.H. niveau D.E.C.S. ch. emploi 4 mois. — Teléphoner 985-30-44. Refraité anticipé banque, admi-nistral., actif, angl., all., esp., rech. empl. évent. temps partiel. Ecr., nº 3.73, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 7342 Peris-P.

Licenciès sciences économiques cherche emploi service étude moyenne ou grande entreprise. Mile DURAND, 18350 Curouer.

Cadre direction 15 ans exper. Immobilière. Organisateur, time d'action, entregent, sens des responsabili Bostes précédents :

responsabil. Postas precedents; chef ventes, directeur colai, di-recteur C.I.L., recherche poste simil. dans secteur construction. Ecr. no 85.013, Contesse Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris-1¢, q.L.

CADDE 41 ANS CELIRATAIRE

. 10 ans AFRIQ, OCCIDENT.

ode expér. administ. et cciale LANGUES : ANGLAIS, ESPAG. RECH. POSTE RESPONSAB.

OUTRE-MER

intéressé par direct, administ. CHANTIER OF AGENCE. ECT. M. LAURENT, 1 bis, roe FAMIENS, 60000 BEAUVAIS.

CONTREMAITRE CABLAGE

Ecrire avec refer, et préten ne 86.818, Contesse Publicht 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr IMPTE sté de Construction d'APPAREILS de MESURES PARIS-13°, recherche

Banl, prudinité paré du Nord

Ecr. nº 6 407, « le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 73627 Paris-9s.

POUR LE SENEGAL

J.H., 26 ans, D.E.S., SC. ECO., Inne exp. plantificat, iswestiss, Scheigal, intier, probl. économ, sociaux du dévelop, étadle tres proposit. Situation su contrats. Ecr. no T 94547 M., Régia-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-2».

J.F., 32 a., licenc, droit public, inne connaiss. de l'Allantand, experience d'administration ministrer (trois ans.), pais rédactrics presse et secrétaire technique testival films, étad, tres proposit. Ecr. no 6404 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9s.

CADRE, 32 a., QUADRILLINGUE coctata, Angulas, Français, Espagnol, Italien courant.

Spécialiste promotion technique et vie mondiale matières plastite, cherche shualion MARSEILLE cottata, Angulas, Français, Espagnol, Italien courant.

Spécialiste promotion technique et vie mondiale matières plastite, cherche shualion MARSEILLE cottata, Angulas, Français, Espagnol, italien courant.

Spécialiste promotion technique et vie mondiale matières plastite, cherche posta dans grote entre, régionements. Spécialiste Amerique Latine, Angulas, Espagnol, notions Portugals, Rech. Poste responsabilités même secteur, préférence Argentine, Venezuela dans entreprise française.

Ecr. no 7971 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIPI. SC. ECO., M.A., STAY.

J.F., 32 ans., 5 ans espér.

Cedre Relations publique entre, Sté Etude, Banqua.

Ecr. no 3779 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIPI. SC. ECO., M.A., STAY.

J.F., 32 ans., 5 ans espér.

Cedre Relations publique entre, Sté Etude, Banqua.

Ecr. no 3779 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIPI. SC. ECO., M.A., STAY.

J.F., 32 ans., 5 ans espér.

Cedre Relations publique entre, Se Etude, Banqua.

Ecr. no 3779 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIPI. Sc. ECO., M.A., STAY.

J.F., 32 ans., 5 ans espér.

Cedre Relations publique entre, se externe, se externe, produn.

Convention ou Plalsance.

Tél. Met. SZ.-23-UN AGENT TECHNIQUE
ELECTRONICIEN
Titutaire du D.U.T. et B.T.S.
ELECTRONIQUE Industrialle,
2 ans expér. s/ptale-forme
d'essais. SI possible double
compétence attalogique et compétence analogique et logique. Il est indispens. que le candidat accepte son fransfert de notre établissement d'EVRY (91) courant 1977. Ecr. avec C.V. et prét. A.C.I.P. Bolte postale 301, PARIS-13.

HVES CAIL BABCOCK

AGENT TECHNIQUE (après vente)

très bonne expérience exploitation, entretien, réparation générateurs-de vépeur, toutes puissanc des matériels auxiliaires

Lieu de travall : LA COURNEUVE Fréquents déplacements France et Etranger pour expertise, définition, réparation, examén conditions fonctionnement.

Scr. à F.C.B., 80, r. Emile-Zol 93123 LA COURNEUVE LE CONTROLEUR de GESTION Pare SOCIÉTE COMMERCIALE C.A. 200 MILLIONS recherche pour l'assister

Expérimenté (e) ou diplôme D.U.T. ou D.E.C.S. Elaboration tableau de bon udgets, comptabilité analytique études et contrôles divers.

Envoyer C.V. photo sous réf. CEMOR (mentionnée/envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES 39, rue Vernet, 75006 PARIS

FIYES CAIL BABCOCK recherche **DESSINATEURS**

PROJETEURS

ans mini d'expérience bureau d'études exigés.
FORMATION NIVEAU B.T.S
souhaitée.

Ecr. à F.C.B., 90, rue Emile Zola, 93123 LA COURNEUVE

AFRIQUE NOIRE J.H. COMPTABLES Pour gestion administrative et comptable et une impor-tante succursale.

dresser C.V. et prétentions, à • 86.477, CONTESSE Publicité,), av. de l'Opéra, Paris-1=, q.t.

Société Services en INF. recherche INGÉNIFUR SOFT ant les microprox Tél. : '843-15-86

EXPERTISE COMPTABLE SECRETAIRE STENODACTYLO
Sér. référ., place stable. Ecr.
SETECY - 9 bis, rue Gambetia,
78900 HOUILLES

41 ans, Lawrence P
CHE D'ATEUR
CHE D'ATEUR
CHE D'ATEUR
SETECY - 9 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Secrétaire de direction

secrétaires

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES

1) SECRÉTAIRE

pour seconder Conseil Juridique spécialisé dans l'assistance sux entreprises en difficulté (dépôts de blians, concordats, etc.).

— Formation HEC, JF on BTS option Comptable. — Une formation juridique sersit appreciée.

2) SECRÉTAIRE
pour Secrétariat Directeur de Bureau Juridique.
— Formation : boune culture générale BAC ou

Envoyer curr. vitae sous rétérence 2.025 à SPERAR. 12, rue Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX, qui transm.

IMPTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour ses buresux de NEUILLY-SUR-SEINE (Métro Pont de Neuilly)

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

ADMINISTRATIVE

bilingue Anglais/Français

La candidate âgée de 30 ans minimum devra :

— posséder une bonne culture générale;

— savoir rédiger et s'exprimer en angiais et français;

— avoir le sens des responsabilités et de l'organisation afin de pouvoir tenir seule en relation directs avec l'usine de Hollande les stocks de matières premières.

Salaire en fonction de la qualification profession-nelle sur 13 mois. 40 heures en 5 jours. POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT.

Adresser C.V., photo et prétentions à HERCULES France, Sarvice du Personnel, Tour Albert Iw, avenus Albert-1=, 92500 RUEIL-MALMAISON.

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL ET FACULTE DE BROIT DE PARIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

46 ana importante société industrialis scuhaite collaborer directement avec CHEF d'EN-TREPRISE avant décidé de complèter à PARIS son EQUIPE de DIRECTION GENERALE.

II lui apporte :

- son expérience des opérations d'EXPORTATION;
- sa connaissance du DROIT des CONTRATS et
des SOCIETES;
- son introduction auprès des personnalités du
MOYEN-GRIENT;
- ses relations avec les BANQUES et ADMINISTRATIONS;

sa formation de FINANCIER et de GESTION-NAIRE. Errire sous nº 63.215, HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 78008 Paris, qui transmet

DIRECTEUR COMMERCIAL

(SMA 2E) 10 ANS EXPÉRIENCE VENTE ET ADMINISTRATION dans Societé Multinationale de Distribution Produits de grande consolumation.

Suite à restructuration recherche poste similaire dans Société offrant responsabilité. Ecr. PUBLISCOPE 101 - 11, r. Boyala, 75008 PARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR 35 ANS

Sup. de Co - Cadre américar Parfaite connaissance produits sidérargique produits annexes (Eâtiment - T.P.) (Angleis - Allemand courant.) ANALYSERAIT TOUTES PROPOSITIONS

POUR VOS PROMOTIONS ET CONTACTS AU

Ex-Officier manages at Survice Matériel résident France cherche att, pour opérer au Maroc depuis Paris, posièté expérience commerciale et sens du contact bies introduit, haut niveau affaires finan-

Buring and Seed a le Monde > Publicité. 5, role des Estiens - 7507 PARIS-9. and the state of t

30 ans, MARKETING

Après 6 ans de vente sotive dans l'Auton (4 ans VOLKEWAGEN et 2 ans OITEOEN), Jal suivi un cycle de formation au marketing le 6 mois augrès de SUP de CO de Paris. Je cherche un emploi me permettant d'utiliser mes

Paire offre à nº 56 451. Contesse publicité 20, sv. de l'Opéra - Paris 1er, qui transmettre

Diplômé ESSEC

50 ans, 10 ans de direction générale, romph aux problèmes financiers, commerciaux, sociaux et de gestion, recherche Direction Générale ou poste à hauts responsabilité.

Bépondre au n° 3.649, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, q. transm.

CHEF D'ATELIER AUTO 55 aux, spécialiste de l'antretien préventif systé-natique de flottes de camions. Longue expérience également d'ateliers de réparations générales VL et PL, Diesel cherche emploi stable. DISPONIBLE IMMEDIATEMENT. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE indifferente.

Faire offre à n° 36.457 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus Opéra, Paris-1-, qui transmettra.

JOURNALISTE

possédant gde expérience presse écrite et ansitevis, maquette et mise en page.
Relations publiques, publi-reportages. Prévisions et gest buds.
Relations aivesu étevé France et étranger, en particul. Chine, Asie Sud-Est.
Etudieralt toutes propositions.
Ecr. nº 86.153, Contesse Publi.
20, av. de l'Opèra, Paris-lor, q.t.
CUISINIERE
Spécialités trançaises, espagnoles, marocaines, aigériennes, cherche
PLACE STABLE
chez particulier.
Tél.: 284.87.00.

chez particuller. Tel.: 326-97-39.

J.H., 24 a., nat. fr., ch., Algèrie, exp. 16 a., emploi lournaliste ou document. Formation univ., lic. maîtrise. Angi., esp., portuge Ecr. à 57.113 M., Règle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Dessinateur - pointre, ch. tous travx dessins et illustrations à dom. Ecr. à T 57.091 M Règie-P. 85 bis, r. Rédumur, 75002 Paris.

Programmeur Cobol ANS IBM - DOS, 6 ans exper, ch. empiol Paris. - Téléphone : Mure Baudot, 820-61-05, poste 48-85.

Spécialisé dans le redressemen d'affaires en difficulté. P-D. G. pendant 5 ans (1.200 personnes). Alliant expérience, ténacité et dynamisme. Très boss contacts humains. res boss contacts numbers.
recherche
DIRECTION GENERALE
Paris ou province. Ecr. nº 452 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2-.

35 ois, fue resourner, Paris-24.

J. F., 27 ans. Documentalist
Dipl. J.M.T.D., cherche emoloi
stable. Etudiera ites propositiona
Ecr. no 6-406 « la Monde » Pub.
5, r. des Italiena, 75427 Paris-9*.
Jue Frne, Lic. Drott. Spécialiste
chronit social. Libre softe.
Rémunér. demandée 5.300 mens.
Ecr. n° 3,787 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiena, 75427 Paris-9*.
Secritières préservices avoir. Surviviante de la constante de

I, av. dv Nover-D 92-ANTONY. STANDARDISTE FACTURIERE

Amile De Perretti, source de la Statione de la Stat

- - :-

r paris give street

Figure d han been

Section 1 The same

REPRE

Civerses

meignem

COULT et leçone

oute

短

VENDS CC 4,2 Partial le CLEN, EDEN GAS Mai (à :

1131 38 ··

L'immobilier

RUE SAINT GUILLAUME immeuble style XVIII ème siècle 2 PIECES 51 à 64 m2

visites sur rendez-vous Madame Raynaud GEFIC C.T.1. 296.10.51

Paris Rive droite NATION - TRES URGENT VENDS CAUSE DEPART 3 pieces, imm. 70, 310,000 F. ME TELEPHONER: 805-19-64.

The second second

The section of the se

ACCORDING TO SECURE

Marie Control of the Control of the

STATE OF THE STATE

Vends d'urgence à GAMBETTA, 9d 2 pces, 52 m² environ, it cit, bei imm. UN PX 160.000, Me tèl. 805-19-64. Cause départ, vends, libre, GARE DE LYON, SUR BOUL, gd 2 p. tt Cft, dans bet imm. bourgeois. UN PX 230,000 F. ME TEL : 805-19-64. 19 - Excellent placement, 2 p., culsine, wc. 78,000 F, crédit 80 % - Téléphone : 225-32-46. Petite résidence Reste à vendre quelque 3 et 4 pièces

immeuble de qualité, livraison immédiate.

Tél. : Mme JOANY, 270-38-58 (agences s'abstenir). REPUBLIQUE. Grenier aménagé en duplex, 3 p., tél., asc., 75 = 2, 250.000 F. 329-53.76. STUDIO et 2 PIÈCES

TRES BON 170
Th cft. BON PLACEMENT
Location et pér. assurées par
nos soins - 755-96-74 AV. MICHEL-BIZAT Ds fr. bel imm. pierre de tallie, 3 p. cuis., entrée, wc. Possib. 5 d'eau. Strue av. baic. Prix : 218.00 f · SODIM, 64, ev. Mi-chel-Blot (12° - Tél. : 343-69-01

AV. V.-HUGO et AV. FOCH Appts HAUT STANDING, de

750 à 400 m2 Téléph.: 742-06-80 17° - FACE SQUARE

STUDIOS - 2 PIECES
DANS IMM. DE STANDING
34, r. Emile-Level - 627-78-84

PLACE DES VOSGES (Prox.) dans bel imm NEUF STYLE MARAIS TR. BEAU 4 PIECES, CALME, SOLEIL, VERDURE, 278-46-42. VOLTAIRE TRÉS BEAU 5 PIÈCES
dans imm. haut standing réc.
Grands entrée, dbis séiour, 3
chbres, gde s. bns cab. toil., wc.
gde cuis. équ. av. coin reas,
séchoir, placards, téléphone.
ETAT IMPECCABLE
Prix: 510.000 F · Tél. 805-92-62

DAUMESNIL ent. cause de PART. A PART.

Agence s'absten S pièces tout con 8. rue Cannebières, escaller B 4º étage - Tél. : 307-34-56 Mme LEVY - Prix : 530.000 s CHAMPS ELYSES
TRES BEAU STUDIO lout conlori. Loggia. Asc. ETO. 75-88
1, SQ. VILLARET-DE-JOYEUSE Livy dble + 2 chbres + 2 bs, décoration raffinée. Visite jeudi, 14 heures à 17 h, SEGONDI S.A. 874-08-45. SQUARE CARPEAUX

Sur verdure, immeuble récent, étage élevé, 4 p., fout contort. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. AV. SAINT-MANDE. 3-4 pieces, 80 m², tout contort, tel., soleil. Tél.: 770-07-55, 12° imm. neuf, spiendide appi 10 étage, 104 m², tout confort, équipé, décoré 770-07-55. Mo Wagram. 5 p., 160 = 1, tt cft, chbre service, imm. pierre de T. 950.000 F · 278-43-68. SUR RUE COYSEVOX, 3 P., cuis., entrée, s. d'eau, wc. c central, bel immeuble. Prix 218.000 F 253-66-18. 218.000 F 253-66-18.

MARAIS, Le Centre de Paris, studios, 2 plèces et duplex dans beaux immeubles restaurés. Visite sur rendez-vous.

277-62-23.

représentation offres

FABRICANT PRODUITS GRANDE DIFFUSION POUR LE BATIMENT recherche REPRÉSENTANTS

latroduits auprès prescripteurs et grandes entreprises région parisienne. Salaire important + pourcent. + frais. Voiture fournie. Adresser curriculum vitae, prétentions et photo à HAVAS CHARTRES (74638), qui transmettra.

propositions proposit.com. diverses

Ecrivain a bourgeals > rechétriv ou lournal, de pauche pr voyage et report, contradictoires 5 sem. en URSS (été 77), tous trais avancés. Droits d'auteurs partagés : Téléon. : 307-53-40

enseignem. Néerlandals th. et vers. Sûr - Rapide

VALLEE, 6, ch. des Nourdreux

COURS et lecons

ETUD. lic. donne cours arabe et trad. ar.-ir.-angt. 204-20-55
Mett, au point votre ANGLAIS.
Solutions personnalisées. cours particuliers ou petits groupes.
Horaires souples. Professeur de langue moternelle 500-15-53
MATH Rattrap. par prof. exp.
Px modèré, T. 278-77-71.

capitaux

Rech. participation majorital dans Société secteur terilair motamment Tourisme Ecr. SENEZ, 4, av. Vergniaux 78600 Malsons-Laffitte

CH. CAPITAUX/participants
pr ach. imm. avec garantis
hypothécaire. E.I.R.S., 96, av.
Général-Lacierc (14°). 541-48-96 travail 🦈

à domicile l)emand<u>e</u> Part. ch. travaux dactylographi à domicile même magnétoph Ecr. nº 6,398, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

occasions BEAUX LIVRES
Achat comptant à domiclie
Cours MER 26-73

automobiles

VENDS COUPÉ JAGUAR XJ6 4,2 | 1976 - Blanc

Parfait état : 68.000 francs CAEN, EDEN GARAGE - Tel. 84-48-30 (16-31)

FIAT CAE
vous propose
ses reprises selectionnées
MERCEDES 230
FIAT 132 GLS
FIAT 131 S 1800
Coupé LANCIA Beta 1800
LANCIA B 1600
CW Scirocco
CAE. 13, rue Petit (197)

607-37-88 - M. FOHDUE Particulier vend RS TS
Annea 7e, particulier vend RS TS MERCEDES-BENZ

à 100 metros de la TOUR MONTPARNASSE Marte Apres Vente 40, 8d du Montparnisse Se

Park, vo VOLVO 164 E 72, autom., toli ouer, int. cur. sterée. axc. ctat. carrasa, mec. 92,000 km. Argus. S6-86-47 B., D. 331-47-32. A vdre R-12 TL 73 (51.000 km), in main. ctat imsecc. intér. clmill, vert foncé. blecksonnée. Prix à débatire - 921-95-67 Tél. ; P. BONNOTE 329-39-27.

R. 16 TX, cult autom., 1976 vitres telentées.
Crédit. Tét., 707-17-40.
Agent ALFA-ROMEO vend
ALFA SUD T1 1975 Exc. élat
Tét. : 991-11-92. 76 Tel.: 771-1-1
75 A V. AUSTIN 2.2 I. dies., Type
74 tasi londonien, partait état.
75 15 000 F Téléphone 346-71-58

boxes-autos GD BOX FERME 6.60 m x 2.60 à louer ou à vendre dans parking Foch, côté Matékôti Besnard, 30, r. Tilsiti 754-55-11

COLOMBES
4 et 6, rue Danton
dans immeuble neuf
8 500 mètres de le Care
RESTE A VENDRE
3 BOXES fermés 3 BUAES TERMES et une cave Téléph. : 622-10-10 (Poste

appartements vente appartements vente appartements vente Près piace de CLICHY, ds une rue tranquille, bei imm. 2º étg. L'appartement comprend : 3 p. cuisine, wc. débarras, cave. Prix : 29.000 F. Ecr. à 531.429 M Règle-Presse, B bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

Ternes, 140 ms a dole liv. + 3 chores, Cus., bains, o' etage, chambre service \$67-22-88.

Pres MONCEAU
Superbe ? pieces, 220 ms, impeccable : 578-73-93.

17º PEREIRE-NIEL, luz. 80 ms, dbie salon + 1 chbre, 2 balc., tost contort, h. burceu. 742-01-01 fl. fl. salon, 2 chb., calmes, bs, serv., asc., tét., 85 ms, imp. 622-24-80.

Propriétaire vand, ETOLLE, ires beau studio, tt conft, tel., etage elevé, sodeli, ascenseur. Tel. hres burseu . 734-79-75.

URGT. Cce départ. MARAIS, 4 p., it cft, 110 ms, ter étage, cour intérieure, calme, Prix intéressant. - Téléph. 692-57-57.

GAMBETTA, immt. récent. étage

interessant. Téléph. 602-57-57. GAMBETTA. Imm. récent, étage élevé, séjour + 3 chb., it comft. MARTIN, Dr Droit 742-49-09. 139 AV. DE VILLIERS Potaire vd ds imm. p. de t 2 P. et 4 P. tt cft, reft neut Asc., chft, cal, v.-o., balcon S/pl. mercr., jeudi : 12 - 17 hres 12º BEAU 2 PIECES TOUT el. Cave. Ascens. Bon Imm isite jeudi après 13 h. 3º étage 82, AVENUE DAUMESNIL.

PLACEMENT de taille
CHAMBRES, color culsine.
STUDIOS. cft · 3 P., cft.
SUR PLACE ce jour el demain
de 14 à 18 heures: Yie
94, av. da la République XIe PASSY SUR PARC PRES SEINE Luxueux duplex moderne 4 p. 140 m2. 8° ét. Terrasses MICHEL & REYL - 265-98-0

AUTEUIL - PARFAIT

3 P. 74 m2 Tt conft. Imm.
CALME. SOLEIL. Tel. 265-64-11. MAILLOT - TERNES l mm. pierre de tallie, 5 p. ls., 3 de bains, 1°7, asc., bre serv Prof. lib. possible, Solell, Tél. : 331-99-46. TROCADÉRO

IKULRIPEKU
48, rue de Longchamp, 16-.
Disponible : 13 appls iuxueurs
du studio au 3 p., 1 triplex,
5 p. terrasse. Prix ferme et
définitif. Livras, 1et trimestre
1977. Informations : sur place
tous les jours de 14 h. 30
18 h. 30 st mardi et dimanche. SAGE Têt : 874-49-32. MARAIS Dans imm. ancien ravaié, part. vend studio équipé, dches, tél. Prix 55.000 F. Tél. 602-57-57

Rive gauche S/LA SEINE, vm et solell. Decoration except. Gd ilv. + 1 chbre. Park. 623-02-17 , 6º ét., chbr. de serv. avec enêtre, eau ch., asc jusqu'au ; 38.000, créd. 80 %. 285-38-96 DUROC, sej. + chbre 45 m2 Imm. tt cit. 547-72-88

Paris

567-Z-48
Face groupe PITIESALPETRIERE, 8• ét., gde entr.
placards, liv. dole, cuis. agenc.,
s. de bns, w.-c. indép. 1 chbre.
Balc. Bne orientat, 90 m2 envir.
549.000 F. 331-80-28 VAUGIRARD

112 M² Dble tiving + 3 chbre 4° ét. (mm. 1970 calme, balcon, solell, parking TIFFEN 924-91-66 924-28-44

7° QUAI VOLTAIRE BEL IMMEUBLE XVIII S. PLUSIEURS APPARTS

TT CONFT, GDES SURFACES POSSIBILITE DIVISER EMPLACEM, eI VUE EXCEPT. et A., 5, r. Alph.-de-Neuville PARIS (17*) 924-96-17 227-55-17, 227-54-74. SUPPREN - LAOS

opt. 3 p., culs., wc. bains tt cft + chbre service. 450.000 F Credit. ORPI 577-46-10. PORTE CHOISY culs., wc. douche, conft. URGENT - 925-05-41. ONTRESCARPE, Calme, verd COURBEVOIE (prés gare)
Récent 3 pces, it conft, caime,
parking possible. Commercial
MARTIN, Dr Droit 742-9-90
VINCENNES Pavillon bonne
construction, but confort, sejout
double + 3 chambers, grenier,
ger. \$20.000 F. Tet. 244-43-47. GRENIER - DUPLEX ARE ZRB IMAYTIDEZ

Etage élevé 230 = 1, réception + 5 chambres. FRANK ARTHUR • 924-97-49 URGENT. PLACEMENT PARC EXPOSITIONS. Part. vd 5TUDIO ricent, standing, téléph. 115,000 F. 842-50-24 ODEON, Part vd superbe petit studio, poutres, très calme. 105.000 F Jeudi 25, 14 à 17 h. 30 16, rue de l'Ancienne-Comédie. M. LUXEMBOURG, Studio de Caractère, très bon etat, conft. 2º ét. s/cour Tr calma. 145.000 Exclusiv. AMSELLE, 633-95-30 + M* SAINT-JACQUES
Flage eleve stand., salon, 3 chb.
/ bains tel., baic., sol. 570,000 F
D. BOURGEOIS. 293-62-16 18-12. RUE DOMAT
part. de préférence à part.
vend dupleiv grand standing
poutres, cheminée, moquette
télephone interphone. 2 bains
96 m2 + terrasse privée.
Tél. 355-07-49 ou sur place
Jeudi, 15 h. 30 à 18 h. 30

6º Près quel Rue caima Bel immeuble XVIII' Rénovation prand standing Appartement 2-3 pces tous les mailins sur place : 11, rue de Nesie. — T. 633-67-36

DAVOZ PLATZ A vendre directement par le propriétaire dans nouvel immeuble type chalet, au-dessus de la Schatzalphehn, centre mais loin de la circulation, avec magnifique vus dégagés. APPARTEMENT DE 3 PIÈCES pièces grandes, salle de bains, cuisine, baicon ensoleillé, etc., et

STUDIO MODERNE entidrement meublé avec kitchenette, w.-c. et douche. Permission pour vente aux personnes étran-gères. Pour renseignaments et visites, s'adresser à Brunschwiler Treuband A.G., Dufourstr. 49, CH-8008 ZURICH - T.S., 01-32-31-15.

BOULOGNE C.N.L. chbres, cuisine, entrée, w.-c., ns, penderies, ? baic. Etage vé, sur jardin. — 825-60-40 elevé, sur jardin. — 825-60-46

MOSENT-SUR-MARNE
SUR BOIS

Inm. récort. gd stand., 2 appts
2/3 pces et 3 p. 66 m2 environ.
BALCON 12 m2. Parking. Priz
Intéressant. 305-309 F chaque.
ME TEL: 805-19-64

Tél. 261-32-05 te mailm.

1¢, ALESIA, imm. réceni, 2 P.

1¢ cit. cuis. équip., 1èi., baic.

Visible jeudi, 14 h. 30 à 18 h.

24, rue de Gergoria.

MAISON PARTICUL, CALME.

SEINE-DAUPHINE. ODE. 42-79

3 NVEAUX, 2 CHBRES, 6d Sel.

UN STUDIO EN PLUS POSSIB.

Exceptional Sur ESSI AMBRES. LE PE(Q Appl très bon standg 110 m? Sél. dbie + 3 chbros, s. bains, s. d'eau, Box en sous-sol. Bonne affaire. — F.P.J. Tel. 976-07-06. Exceptionnel Sur ESPLANADE des INVALIDES, très bel appt, 175 m2. Tél. 705-24-10 175 m2. Tél. 705-24-10

GRENELLE
Imm. ancien, 2° ét., sans asc.
5 p., 105 m2, culsine équipée,
7 sanitaires, 2 w.c. Tél., Prof.
Ilberale, refait neur.
Tél. 265-77-90 ou 32-99

SQUARE DUPLEIX. Bei imm.
stand, entree, tobie filv., 2 chores,
bains, drice, gde cuis., tél. vue
degagée. REGY. - 577-29-29

Mª ECOLE MILITAIRE
BEAU STUDIO TOUT CONFT.
212.000 F. 761. 266-16-65 posto 6

PROX. ODEON. ADOL 17n m2 MEUILLY

PROX. ODEON, Appt 170 m2 Rénovation luxs caractère Finitions gré ACHETEUR ASC. ODE. 42-70, Park. ASC. ODE. 42-95, PAPE.
PANTHEON, Imm. Pierre de T.
Venez rénover
Apots et parties communes
5/6 PIECES, 120 m2
A pertir de 595,000 F.
380-66-5

RUE DU FOUR 8°, ascens, cft. URGENT. Px à débattre. Tél. : 624-60-65 le matin DURDI Gd 3 p. en duplex tt cft. 450.000 F. 003-05-56. BD LEFEBVRE Résidentiel, cause décès Résidentiel, cause décès syndic vd ds imm. pierre de t. 4 P., cuis., bns. 3º ét., asc. Ch. de serv 470.000 F. - 387-22-60,

VAVIN 2 pièces, cuisine, douche, impeccable 120,000 F. 539-61-52.

pirect sur CHAMP-DE-MARS Exceptionnel, pieln soleil, étage élevé, récept. + 2 chambres, 170 m2, service, garage.

a TAC » MED. 15-66 6° SUR QUAL BEL APPART 148 M² en 4 grandes pièces TEL Dépendances. C.G.T.1. 251-50-34 Très bel immemble ancien Dise tiving, 2 chibres, cuis, equipée, s. de balas, wc. tél., soleil. 485.800 F. - 734-73-46.

85 m2 NEUILLY ST-JAMES ENVIRON BALCON TERRASSE. — Tel. : 722-81-15 NEULLY MAURICE BARRES Categorie except 2 magail. appts 125 m2 env. et 250 m2 env. Tel. 742-88-00. DUPLEX Living 35 m2 + chore culs., s. bns couleur 2 w.-c. Tél. 315,000. - 277-75-48 NEUILLY MAIRIE

STUDIOS De 16 m2 CHAMBRES SERVICE conft, chff, cal par l'imn TRES BONS PLACEMENTS For renseignements et visite 755-98-57 ou 227-91-45 SAINT.GFDMAIN.FN.LAYE

PL. CHATEAU, dans immeuble Restauration, bel appt 102 m², LIVING 40 = 2 chambres. F.P.I. - 976-67-06. CHATENAY-MALARRY ox. 45 pces, 110 = + toggla, équipée, téi.. parkg. 225-15-27. CHELLES

Résidence VAL FLEUR!
Part. vend appartement neut,
3 pcas, entrèe, cuis., vec, salle
de bains, surface 71,42 = 4 +
baicon 3,60 = 1, 57 étage avec ascenseur + parkg, Prix 120,000 F
+ crédit toncier minim, Ecrire
pour visite M, MALIN, 7, rue
Alevandre-Bickart, 7750n (heltes Province

URGENT · Vends direct. mon Apat de 2 pces, cff, en partie meublé. 45 m2 dans le Vieux Nice. Prix total : 100,000 F. Pour fous renseign., écrire à M. LADURELLI Achille, 12 r. Blancha, 75009 PARIS

DAVOZ PLATZ A vendre directement par le propriétaire dans nouvel immeuble type chalet, au-dessus de la Schatzalphahn, centre mais loin de la circulation, avec magnifique vue dégagée.

APPARTEMENT ATTIQUE DE GRAND LUXE surface environ 200 m2, contenant :

très grande avec w.-c. et vestiaire, tout tapissé avec tissus, plancher en ardoise carrelée; ascen-seur avec accès direct dans l'appartement.

Living / salle à manger avec grande cheminée. environ 80 m2, mansardé avec poutres ; plancher en ardolse carrelée.

Chambres à coucher :

3 chambres à coucher en mélèze avec armoires encastrées, murs tapissés en Elssus, chaque avec saile de bains privée. Cuisine:
en bois, tout confort, coin de repas pour 6 pers.
— galetas avec accès depuis l'entrée,
— téléphones,
— baleon ensoirillé de 20 m. longueur.

Il s'agit d'un des plus beaux appartem. à Davos. Permission pour vente aux personnes étrangères. Four renseignements at visites, sauresser a ; Brunschwiler Trauhand A.G. Dufourstr. 49, CH-8008 ZURICH - Tél. 01 - 32-21-15.

Région parisienne BOULOGNE, 2 p., culs., dche ASNIERES, 2 p., culs., dche. Près PARMENTIER, 2 p., culs Bon placement - 225-22-07. SAINT-MANDE

PROXIMITE BOIS

Part. vend å Nogent-sur-Marne duplex gd standing, 250 av eve terrain 1,100 m². Tét. 324-07-92

80ULOGNE. Cour des Longs-Prés, imm. 1960, calme, soieil, tél., 5 p., 90 =1, dois ilvg 35 =3, très bon état, 430,000, 874-70-47.

Près VERSAILLES, « Parc Montaigne », 45 p. Prix excep-tionnel, 270.000 F. 460-31-22

BOULOGNE. Près ple Si-Cloud, imm. neut, dere. etc., TER-RASSE 50 = 1: pg sej. ber. s. à m., 3 chbres, 3 s. bains, très gde cuis., 2 park. IMPEC CABLE. 1250,000 F. 602-14-60

A VENDRE A TIGNES
au Lac de Tignes
Beau et grand studio oriente
piein Sud dans résidence « Le
Savoy de Tignes » au pied des
pistes, entièrement équipé pour
4 personnes, avec cuisine séparée et saile d'eau. Prix :
170.000 F à débatire, Renselgriements au Notariat d'Obernal.
Téléph. 16-88-95-56-56
Pari. vend Apot F-2, sistion de
PRA-LOUP (04 Aipes de
Hayté-Provence)
Atme Vernières, 40, bd VictorHugo, à DIGNE (04)
A vdre STUDIO, sans interméd
Gd cft. Rép. 06 GRASSE, Vie
Indépend, sans ses membles, av.
10tts services. Climat Midl. Grd
Parc. Csa utép., à profil S'adr
Name Goucher chez Ame Lanvier
La Bourdalière, rue Musser, SiAndré-le-Gaz, 38-00 Les Abrats Living double + 2 chambres, P et dernier alage avec balcon, asc., vide-ordures, tout confort. Prix 695.000 F. Tel. 871-11-03. EPINAY-SUR-SEINE Vends 34 p., lout conft, loom récent, DANS RESIDENCE. UN PX EXCEPTIONNEL, 163.000 F ME TEL, 805-19-64.

AVORIAZ (MORZINE)
A VENDRE
STUDIOS 2 ET 3 PIECES
PRIX INTERESSANTS
SONGEP, 13, bd de Leveliots,
92200 NEUILLY Tel. 637-84-15.

APPARTEMENTS
de 25 à 140 m³
dans le vieux TOURS
(Indre-et-Loire)
Quartier Plumereau,

Alain BRISSET, La Hyaudière », ESVRES-SUR-INDRE, 37320 CORMERY, Tél. (47) 55-45-30.

COTE D'AZUR BANDOL. 200 m. mer. imm. en construct., finitions soignees, apot F2 w. id., cuts. équipée, ch. incép., cave. gar., parking. 200.000 F. Crédit maximum. Sélection gratuite sur demande Ag. MOLLARD, 37, Les Arcades-du-Port. SANARY, Var. 761, 194) 74-25-03

CABLE 1.280000 F. 862-18-08

Stdg. 2 p., 35 sa, 1; cft + 10 sa
batcon, cheminee, cave, oux, tet
1e, 328-39, poste 65, H. 8.

EXCEPT. S. Germain-an-Laye,
4-5 p. 100 sa-hoggia, 5' R.E.R.
500 000 F. Tel. 973-32-48. Etranger 500 000 F 76! 973-32-68.

CHELLES, 8 minutes users expert neut, 5 p., 11 cft. 6' etg., perking. 225.000 F 845-34-22.

STy3-Marce, 7 R.E.R. en 77, appt stug. 5 p., 105 m3, 11 cft. culs. equ., 16i., par, 400.000 F. avec 80.000 F 848-34-23. En toute propriété 3221822 DISSE En toute proprieté
vue sur LAC LEMAN
2 à 5 P., pr. Lausanne et Montresse. Vie autor aux étrangers.
71MMS înterquational - 250-19-53
201, rue Lecourbe, 75015 Paris

> occupés** Montparnassa, prop. vend direct Appl 4 p. confort, 6° el se asc Tél (33-76-66 le spir RUE DE VERNEUIL et 3 P. Occupe av. droit re-prise PRIX INTERESSANT. LE MATIN. 221-73-49

BD INVALIDES 200 M2 EN DUPLEX Ball expire A SAISIR : 781.000 F H.B. : 734.99-75 OU 73-36 We ET YUTE Propriétaire 13°. pplaire #0 murs belle bour rapport danuel 36.000 F. Prix 310,000 F. - 273-24-87

DES APPARTEMENTS OGH HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

LE 312
(parking compris)
RENTABILITE EXCELL
ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE

41-51, bd LEVALLOIS STUDIO BT 2 PIECES

culs equipée, tel., park-PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5.200 F LE M2 (+ parking)

locations

non meublées

Offre

Paris

7° - RUE DU BAC

Région parisienne

BECON (près gare)
ceni séi. + 7 chbres. cuis...
ile bains, wc. parkg. 850 F
ch. Jeudi, de 14 n à 15 h.
rue Louis-Ulbach, nº 42
COURBEVOIE

3 P. Standing. Box. A ICO m du metro Université-Créteil. Agences s'abst. Tet. 706-51-73

rue de Chartres Calme, set... 2 ch... culs., bains, tet. 1,300 F mens charges comprises. Tét. 969-19-1

gdes p., (el., 2 s. de bs, ode C.G.T (261-50-34

constructions neuves

76. RUE VANEAU
STUDIO, 4 PIECES
avec belle réception,
imm pierre de taille,
luxueuses prestations
Tél., parking.

15° 105. RUE LECOURBE STUDIOS. 4, 5, 6 P. vostes loggins sur jard., culs équipée, tél., parkg. A PART. DE 5.200 P. LE. 812 (+ parking)

Mº VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
culs. équipée, tél., parkg.
RENTABILITE EXCEL.
ET IMMEDIATE
Visité sur rendez-vous.

CRÉDITS SPÉCIAUX

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au tundi (y Compris week-end) de li h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h ou tél à l'OCEPL, Mme DEVILLE : 296-34-56

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appariem. Iémoin 14 h 30 - 19 h
Studios, 2, 3, 4 pièces
Duplex avec jardin d'hiver Livraison 4º trimestre 1976 Prix fermes et définitifs COGILOR - Tél. : 773-95-25

PRIX NON REVISABLES W. CHATEAU-DE-VINCENNES Studios, vraies culsines
 2 et 3 pièces.
 Habitables 1^{ex} trimestre 77.

COURBEVOIE

— living double 204 900 F
(cave et parking compris
Habitables immédiatement HAMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. oe Friedland, 225-93-69.

MEUILLY 65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES 40 m2

Tous les jours de 14 h 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. 553-16-62

PRIX NON REVISABLES V¹ SAINT-MICHEL - Studio 207 000 F. - 2 p 4· m2 520 000 F. Habitables fin 1977,

RUE DE L'EGLISE Studios vrales cuisines. 23 El 5 p. av terrasse. abitables 4º trimestre 77. XVIII CHAMPIONNET (parking compris), — 2-3 et 4 p. av. terrasse Habitables 2° trimestra 77 IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. de Friedland, 225-93-69.

> locations appartem. non meublées achat **Demande**

L'AGENCE LAGRANGE tondée en 1876 rech. stadios, appts pour clientele province, étranger. Tél. 265-53-94 Ch. 2 pces non meubl tou stud. Paris R.G., culs., bains, calme chauffé, tél. Urgent. Lover 500 à 700 F, charges comorises Tél. ; 261-16-53, après 20 heure URGT, rech. 2/3 p. ff confort bon élai, PARIS ou BANLIEUE Téléphone · 960-19-10

etranger. Tél. 265-53-94

URGENT RECHERCHE

4 à 7 poes, ti cit, 16', 5',
MICHEL ET REYL. 265-90-05

Achèté directoment COMPTANT
URGENT I à 3 Poes, PARIS
Avec ou sans Liravaux, préfér.
près FACULTE. 873-20-67

DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
STUDIO Paris, préférence 5', 6',
7', 14', 15', 16', 12', 573-25-5

Rech. PARIS 15' - 7' arr pour
bous cilents, appt buttes sort.
Jean FEUILLADE. 91, av. de la
Motto-Picquet, 15', 16', 16', av. de la
Motto-Picquet, 15', 17', 18', 56-0-75
Desois urgent 3 à 5 pièces. cit,
b 60 à 120 m2, rive gauche,
Paris résidentiel. 547-46-90.

ACH cpt 16' iux, 2 P., 60 m2.
ACH env. 600.000 F. 522-07-84. Région parisienne Ingén. Conseil ch. Appt 23 p. neuf du anc., fl cit, Nauilly au pr. bani. Duest, partic. exclus. Dom. 722-76-37 H.B 955-77-99 Pour Société Européenne, ch villas, pavillons pour CADRES Durée : 7 à 4 ans 283-57-02

locations meublées **Demande**

727-89-39
RECH. APPTS STANDING
167, 87, 7, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE INTERNATIONAL HOUSE ch STUDIO, 2 à 8 PIECES pour Cadres superieurs Medecins, Diplomates. Loyer Garanti - 556-17-8 hôtels-partic.

FOCH-MAILLOT, hôtel part. xcellente disposit, intérieur p. principales, ti cit, chbr p. principales, ti cit, chbr comestique independ. et jardir LARGIER ANJ. 02-97 Parl, preterence a parl
rech Hötes particulier avec
cour interieure dans le Mardis
même avec restauration importante. Ecrire
M GETREIDE.
2. bd Magenta, 75010 PARIS

MONTAL RTRE

La campagne à Paris »
Site classe tr resid, verdure
et caime, cherm. hötes partic
(15 m² + terrasses. AFFAIRE
RARE, Tét. 1704-55 % le matin.
TROCADERO bêtes part. evenue. TROCADERO bôtel part, exceptionel, 1200 m2 de planchers, 145 m2 jardin mitoven d'autres lardins, PASTEYER, Tel 26-33-84, LE MATIN.
MIRABEAU MOTEL PART, 300 m2 jardin Moins de

B.C.B. FRANCE

4.000 F le m2 URGENT 325-75-42 OU 528-75-40 LE SOIR Boutiques

bureaux PLACEMENT 14 ORDRE 300 M2 BUREAU EXPO. GDE AV. NANTERRE. Locat. garante bail sur 3 Sociétés, p.v. 1,200.003 F. Tel, au proprietaire : 76-36-36 GEORGES-MANDEL, bur, 35 m2 tl cti, tr. bel imm. Sans pas de porte, 1,800 F. mens. 359-63-32

FACE GARE **VAL-D'ARGENTEUIL** A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9.700 M₂ ETAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2

> CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 720-14-15

8 BD MALESHERBES ans très bel immeuble an dans très bel immeuble ancier 5- ét., ascenseur. 5 p. Confort 200 m2 + chambre service Tél. matin : SEGECO 522-49-92 8° SAINT-AUGUSTIN Appls 4 P tout confort. Téléphone : 770-67-55 A LOUER A lover Studio, PARIS-18°. S. d'eau, ascenseur, tél. 700 F c.c. Ecr. nº 6.409, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° nmeuble go standing BUREAUX Climatisation 293-62-52
Parkings Tél. 293-62-52

a 29 BURX. Tous quarriers
LOCATION SS PAS-DE-PTE
AG. MAILLOT 57-LAZARE
272-45-55 522-19-10 BD DU TEMPLE Relait neut.
BEAU 7 P., Cuis., bains, chff.
centr TEL. Poss. PROFESSION
LIBERALE, 4,000 280-57-26

LIBERALE, 4.000 289-57-26
R, FELICIEN-DAVID (O.R.T.F.)
STUDIO et 2 Pees Imm. neut,
1.000 et 1.500 F + Charges
337-88-14
Chgs-Elysées/George-V - 4 P.
cft, part, él. Bel Imm. Ball :
6 ans. 2.200 + ch. 256-13-29
Te OBSERVATOIRE. Magnifiq
3 appart, 5/Jardin, qd selon. MFAUY Nevi Bureaux aména-gés sur 2 niveaux 445 m2 à 2.150 F la m2 1 rès bien situés : quartier anime, restaurant à 100 m et parking 500 places à proximité. 985-37-58 el 987-06-13 appart. s/jardin. gd salon s. a manger, 4 chbres, 2 bains parcons, entièrement retals neut. 6.000 F + ch. CAR. 05-13 GIS 3. avenue Pasteur 95400 ARNOUVILLE

> DIJOH BUREAUX A VENDRE OU A LOUER Possib. 100 à 3.000 m² Livraison immédiate

Pour renseignements ; 913-31-64 au DiJON (16-80) 32-13-16. Exceptionnel en direct PARIS (8") RUE DE MESSINE immeuble pierre de taille 212 m2 8 BUREAUX Poss. sons-location 2 caves archives ilignes tèl. Prix à debattre poeler 662-08-96 ou 724-05-06 poste 91 (heures bureau)

TOUR MONTPARNASSE IMMO BALZAC. BAL. 12-14

OPERA Jue SCRIBE à Jouer OPERA FUE SERVICE & FOURTH IDEA (COMMERCIA), FEZ-GE-CAUSS, 250 m2, 1sr étage 150 m2, 2 paris. Cissonible de suffe, parfait ét. Tel 6 lignes, 26 postes, taible prix pour reprise Installation. Téléph. à M. Kémpé. 931-22-23 Teleph. a M. Kempé. 931-22-22

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suite de bureaux
128 and divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m2 chacune luxueusement aménagés, au les étage, climatisés, parking.
Disponibles immédiatement.
169 Martine BRUNAU
720.65-9

35. AV. FR. ROOSEVELT 35, AV. FR.-ROOSEVELT
Categorie grand luxe
pour Siège internetional
a louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétairs.
Disponibles immédiatement.
7- étage, 175 m2 entièrement
cloisonnés el aménagés toxiquesement. Entresol 295 m2 avec
petil jardin intérieur,
Tél. Martine BRUNAU
720-65-21

Paris

locaux commerciaux MONTPARNASSE poch- iou.) à vendre local commercial de 110 m2. Rez-de-Chaussée sur rue et jardin. Livraison février 77. él. pour P. Bonhote 329-39-2/ (particulier à particulier).

POUR INVESTISSEUR

PROCHE BANL SUD-EST SECRI - 307-97-18

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES fonds de

commerce

PALAIS-ROYAL
Part. cede Fds esthelit,
produits beaute, partume
blouterle fantaiste
Tél. 296-06-56

A vandre blouterle
A vandre blouterle
t impeccable, fonds et
Prix 420.000 F.
386-51-72

BALL A FERRAL BAIL A CEDER
Paris, 9° boutious de 45 m2 et
cous-sol même surt. Utilisation
exclusive ilbrairle-parierle et
marchand de journaux, nu gateile de tableaux, ou matériel et
cournitures prartiste pelnires.
Pour tou renselonements;
225-22-74, de 15 h. 30 à 16 h. 30
sauf marcred et dimanche, ou
faire propositions

n° 6 401. «.e Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

Voir la suite de notre immobilier et l'agenda en page 35

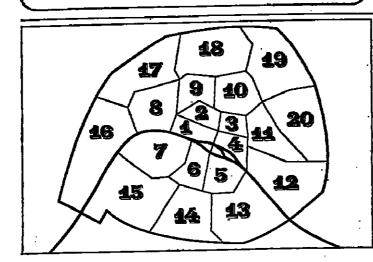
Page 34 — LE MONDE — 25 novembre 1976 - - ·

«Le Monde Immobilier Paris» paraît chaque quinzaine, le mercredi, en alternance avec «Le Monde Immobilier Banlieue». le vendredi

LE MONDE IMMO

CF. 124 REYISAB année de Jivraison et trimestre Prix des prêts comulés et durée

ZANNETTACCI



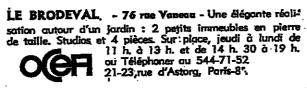


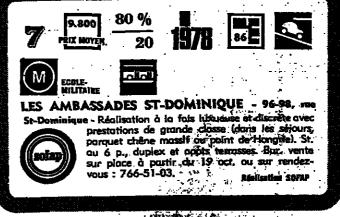
et somedi 10 à 12 h., souf. dim.

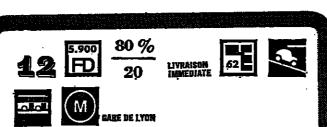






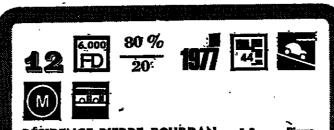






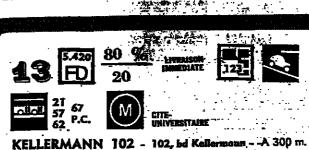
BECCARIA 7 - 7, rue Beccaria, 109, rue de Charenton 2 immeubles de Classe proposant des opparts (Studios à 6 Pces) tant pour l'habitation que pour l'investissement. Appt témoin tous les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mercredi).

SERCO 14, rue Magellan PARIS (8º) 723-72-00

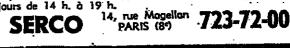


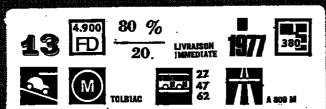
RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdan - A quelques mètres de la Nation, mais remorqu. isol, du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prestat. raffin. S. pl. ts 1. jrs sf mar. et mer., 13 à 19 h., 346-51-74.

LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



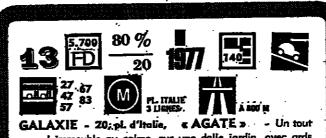
Parc Montsouris, 3 petits immeubl. à l'architecture élégante, Jardins intérieurs agréablement aménagés, Studios, 3, 4 et 5 pièces avec Balcons, Appartement térmoin auvert tous les jours de 14 h. à 19 h.



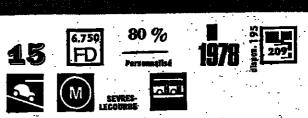


OLYMPIADES - 70, evenue d'Ivry - Deux immeubles : CORTINA, chamb., stud., 2 p. - HELSINKI, stud. à 5 p. Environnem. exception. : Centre Commerc. « Stadium » avec patinoire et piscine. Sur pl. ts les Irs de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h., sf vend. mat. et merc. T. 584-81-20 ou S.P.E.L., 14, av.

Regissites SACO/Scil. F.-D.-Roosevelt, Paris-8°, T. 256-55-11.



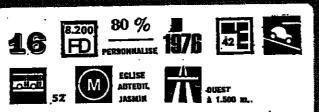
nouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec gras balcons loggia. Studio à 5 pces et chambres. Centre com-mercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 k, sauf. SPET 'mer., et le ven. matin 580-32-92 ou SPET 'SPET, 14, av. Roosevelt-8° - 256-55-11.



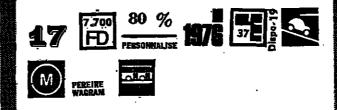
1. 1. 1.

RÉSIDENCE BUFFON : 18-24, rue Lecourbe. — Du studio au 6 pièces. Très haut niveau de prestations. Grands espaces verts. Balcons et terrasses. Bareau de vente sur place : lundi au vendredi de 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h, et 14 h, à 18 h. Renseignements et vente :

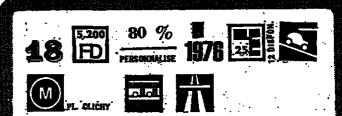
74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS, Tel. 280-34-40.



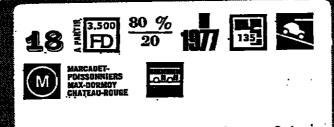
LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, ev. Théephile-Gautier - Imm. de tr. grand stand. autour d'un jardinde 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2, S. pl. t.l.j. sf dim., lun, et le vend. mat., 10 h. à 12 h. 30, 14 h. à 19 h., tél. 224-66-26 au S.P.E.L. 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11 Réalisation: MAZET & VALLETTE



141, AVENUE DE WAGRAM Résidence de classe. Du studia au 5 pièces, un duplex exceptionnel, terrosse. Bur, vente sur place, lundi, mercrèdi, de 14 h. à 18 h., somedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h.
74, rue Saint-Lozare - 75009 PARIS,
Tél. 280-34-40.



LE MONCEY - 13, rue Gammeron. - Le calme et la lumière au centre de la vie parisienne. Un petit immeuble de grand standing, confort tout électr., donc isolations thermique et phonique parfaites. Du stud, au 4 p., R.V. et visit. sur pl. tous les jours sauf dim. de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30. Tél. 293-43-93 - 292-15-57.

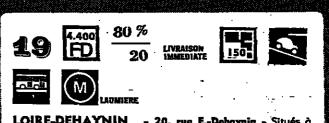


STEPHENSON 2 - 55-57, rue Stephenson - Paris au prix de la banlieue. Du stud., au 4 pces, jardin et terrasses. Bur. de vente sur pl., de 14 h. 30 à 18 h., sf merc. et dim. 15, av. Matignon - 75008 Paris, Tél. 359-98-32.



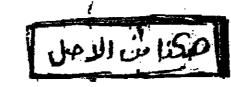
Saint-Ouen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins intérieurs. Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, sauf mardi et dimanche. Téléphone : 522-43-00

ZANNETTACCI 15, ovenue Motignon, 75008 PARIS. 359-98-32 PUJOS S.A.



LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E.-Debaynia - Situés à deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du quai de la Loire. 4 et 5 pièces. Appartement témoin-tous les jours de 14 heures à 19 heures. (souf mardi et mercredi). 14, rue Magellan

723-72-00 SERCO PARIS (8°)



al Rus Dir i

(OMEG)

getweisk fill

CAP SUP

1120.0

15 FD

WILLE-PLAIS Eliza -5 W." **SERCO**

30

18 FD

GUT MICC. IS MARAICH ٠. _{تو دي} ه 925 march Still, --*⇔*....

2455 255

3 --et

finance

 C^{otti} Top go

PARIS.











FD PERSONNALISE

പം

131, RUE DE L'UNIVERSITÉ Beile demeure parisienne. Tr. ht niv. de prestat. Ds le centre noble de la ville. De la chambre au 5 p. et 2 splendides duplex plein ciel, gdes terrasses sur toit, vastes balcons. Bur. vte sur pl., lundi au vendredi de 14 h. à 18 h. et samedi de 11 h. à 13 h. COMEGI et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40, 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS,

FD

| m. [7]

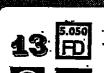






EDELWEISS-PLAISANCE - 58, rue de Montreuil -

Dans un quartier dynamique ; à deux pas de la place de la Nation. Petits immeubles de qualité comprenant 45 appartements : studios, 2 et 4 pièces (duplex). Visite de l'appartement témoin sur place : lundi, jeudi et somedi de 14 h. à 18 h. - Tél. : 878-31-71. Rens. C.I.P., 21-23, av. Pierre-l'é-de-Serbie, 75116 Paris. Tél. : 720-49-70.









« CAP SUD » - Place de Rungis - À proximité du Porc Montsouris, une gamme d'appart, bien conçus, du studio au .6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., som., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

Une résidation TAPRI



GSCIG MES. 15, boulev. de Vougirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



100











M CONVENTION PLAISANCE VOUILLÉ-PLAISANCE - 3° tranche, 56, rue Lobrouste quelques apparts de 5 pièces, 107 m2 + Balcon, double exposition s/rue et sur jardin intérieur, Appart. témoin ts les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi) 14, rue Magellan SERCO 723-72-00 PARIS (8°)









M LES MARAICHERS - 4-6, rue Lagille - Un petit imm. de gestion facile. Le calme et le standing au cœur d'un quartier animé. Des appart, bien conçus, belle entrée éclairée naturellement, grande cuis avec fenêtre sur jardin, vide-ordures, lingerie et 2 grandes pièces indépendantes donnant sur loggia. Finitions soignées. R.V. et vis. tous les jours sour dimanche de 13 h. 30 à 18 h. 30, tél. 292-15-57.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous_les financements immobiliers depuis 1848.

OFFRES D'EMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligge colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

40,00 49,04 9.00 70.00 B1,73

La ligne T.C. 32,69 39,70 La Grane 1 1MMOBILIER 28,00 "Placards encadrés 34.00 Double insertion 38,00 44.37 "Placards encadrés 40.30 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,59

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

villas

REGION VERSAILLES
Suis acheteur compt. Ville Jard.
954-00-50, qui transmetira.
LOUVECTENNES, 200 m. gere.
Pav. état neuf, é p. + 2 hahns.
Ser 330 == 580,000 F. 554-00-50.
25 Min. GARE D'AUSTERLITZ,
18 KM. DOURDAN, 55 MiNUT.
PORTE D'ORLEANS, 571,500me.
enforisés, spiend, mais. farniliale 180 == habilt., séjour 52 est,
cheminée, cuis. équip., 1 ch. av.
bns, w.-C., salon TV (poss. ch.)
a l'étage, 3 très belles chbres,
s. de bns, w.-C., pavillon gard,
40 == habit. (séj., bns, cuis.),
garège 3 volt. + park., libre de
suite. prix justif. après expert.
660.000 F. — 045-79-09.

Parc de Verrières-le-Buisson 660.000 F. — 045-74-99.

Parc de Verrières-le-Buisson
Luxueuse villa état soigné, 7 p.,
3 bns. + studio et sous-sol, Jerd.
Clos, vue sur verdure, 1,150.000.
F.N.A.L.M. — FERRE, 920-00.

PLAISIR « Val-Boissière » Villa récente 5 p., sur 635 ez., Vue impren. 380.000 F. 460-14-53, CELLE-ST-CLOUD, LUXUEUSE PPTE 200 cm habitables, salon 42 cm, sal. à manger 14 cm, cuis. équipée, 4 chambres, dégagem, dressing, balns, sal. d'eau. En 55-soi chbre serv., gar. 2 volt., chaufferie, cave. PARC 1.500 cm somptueusement arborisés. Prix élevé justifié, J.M.B., 970-73-79.

AURIBEAU, village médlével 14 km. Cannes, meis. restaurée, 3 nivx, salon, séj., cuis., 3 ch., 2 bns. gde pièce pour artiste + kitchen., vue mer, cave, gar., dépendances, jardinst, tél., ch. central. AGENCE LACARELLE, F.N.A.I.M., 06810 AURIBEAU.
Téléph., (93) 67-20-47. SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Villa style « ille-de-France »
AVEC PISCINE CHAUFFEE
Sur terrain 3.300 = 2.20 = 3 ha-bitables. Séjour en L de 40 = 3,
salle à manger 14 = 3, 4 chbres,
s. de bs, sal. d'eau. Cave. Gar.
2 voitures. J. M. B., 970-79-79.

propriétés propriétés

Sud Angonième: Propriété agrément, maison R. + I récente, pratique, agréable; vue vallée; 2.000 m² terrain bordé rivière: 4 chambres, bains, 5.000 m² terrain bordé rivière: 4 chambres, bains, 5.000 m². Soussol: 129 m², aménagé en jardin d'hiver. Prix justifié; 670.000 francs. La Rochelle (à 20 km): Très Jolie maison charen-taise ancienne; Parc clos murs; saion (40 m2), salle à manger (49 m2), poutres apparentes; 5 ch., 3 salles d'eau impece Studio, atelier, garage. Prix: 700.000 (justifié).

Saintes - Royan: Ravissante demeure saintong. 4 chambres, 3 bains, saion; terrasso sur piscine: 5 x 10, cuisine, coin repas, tout équipée; saile à manger. Sous-soi. Terrain 5.000 m2. Jouissance vue imprenable sur golf 9 trous (12 hectares) contigu. Exonérée d'impôts.

5 km CHANTILLY .isière forêt, magnif, propriét

MAISON DE MAITRE GRAND STANDING 10 plàces, 5 sailes de bains
Cheminées et boiseries de style
en parfait état
GRAND GARAGE 4 voltures
MAISON DE GARDIEN
Dépendances - Parc en partie
boisé 9 ha - Temis
A vendre cause départ

ur is renseign, et visite Mº MULER Notaire Office Notarial SOISSONS - Tél. ; (23) 53-50-9

SEINE-ET-MARNE 95 km. de Paris

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
VIIIs style * III-do-France* AVEC PISCINE CHAUFFEE
Sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain 3.300 == 2.20 == habitables. Séjour en l. de de est sur tarrain de 1 son manuel en l'entre dépendances.

PARC MAISONS-LAFITIE
MAIS. RUSTIQUE RESTAUREE
Liv., bur., 3/4 chbres, it cf., Jard. 700 m2 - FPI 976-07-08.

FRMETTE BORD DE L'EAU

2 h. de Paris vers l'Ouest. 7 pces principales, granier, aie-lier, garage, four à pain, cate de l'entre de la Cour, arabitable. A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par particulier.

A 3 km. des BAUX, au cœur de la Provence, un imm. hors série Loir. Vendue par pa

poutres apparentes: 5 ch., indicated and ind

Exclusivités: PROMOTEL S.A. « Le Seillery », LA CLISSE - 17600 SAUJON Tél.: (46) 93-28-08

Tél.: 259-01-31

E YEMET Résidentiel
Califre, cadre
de verdure, MAISON ANGIEN,
réception s/jardin, 4 chambres
chors de serv., bains, 2 cab.
tollette, dépendances + Pavillon
gardien, garage, beau
JARDIN BOISE 1.350 m2
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésfuet - 976-85-90 - Orpi
CALVADOS - 20 KM MER
Tégion PONT-L'EVEQUE
MAISON NORM. à arménager,
d. p. + 2 possib., eau, él., dép.,
clos planté 1.200 m2, Prix
65.000 F av. facilités - 887-53-72.

viagers. *

LIBRE Mº BEL-AIR
Imm. 1968
Stand. Ger studio 41 m2, 9° et.
Baic. 87,000 cpt + renie 1.260.

1 tête
264-32-35 FONCIAL

Particuller vend dans domaine du Lys, à LAMORLAYE, très beau pavillon pierre de taille, séjour 50 == 5 ch., 3 salles de bains, grand garage + sous-sol, terrain 5.000== entièr, aménagé. Prix justifié : 1250.000 F. Tétéphoner à M. COHEN, 6052840, heures bureau; 421-42-00, domicile.

châteaux

NICE. Quartier residentiel. Via-ger occupe. Appartement 104ms. Imm. moderne. Ascens., telept. Cave. Park. Comptanl 78.000 F. Rente mensuelle 1.000 F. Rente mensuelle 1.000 F. 359-22-44 ou 359-39-76. ROCHEFORT-EN-YVELINES
S km de Paris par autoroute
CHATEAU LOUIS XIII, av. parc
tordure golf, forst domaniale,
Societé propriétaire : 858-03-86.

MANCHE A vendre très beau petit château Louis XIII 8 pces, entier. restaure, tout confort, 230 m de rivière sur 2 rives, cour, parc, jardin, dépendances et ferme 33 ha. Libre de suite.

BOCAGE IMMOBILIER Villa 22. route de Coulances - ST-LO Tél. (33) 57-04-34

forêts

Près de VEZELAY à VENDRE après succession lois de bois de 10 à 70 ha bien fournis en gru-mes. Sites pfiloresayes, S'adrèss, M° Biondel, à ARDRES 62610.

maisons de campagne

4 km AIX-EN-PROVENCE Part. vd å part. vieille malson PROVENÇALE A RESTAURER 120 m2 (2 plans) + 3.000 m2 de terrain. Ecr. no T 96.753 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumsir, 75002 Parls.

terrains A VENDRE TERRAIN 3.100 mm B.P. 954, Libreville, Rép. Gabon.

CROISSY-SUR-SEINE
15' ETOILE par R.E.R.
Beaux TERRAINS de 800 m2
à 1,000 m2 entièrem. viabilisés,
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-85-90 - Orpi

TERRAIN 12,000 m2 Zone industrielle TRAPPES Tél.: 233-57-59 le matin immeubles MURS de PAPETERIE IMPRI-MERIE dans Imm. parl. état, prés PERE-LACHAISE. Loyer : 21.000 F. Px 190.000 F. Voir s/pl. uniquement : jeud! 25 de 14 h. 30 à 17 h. 30, 56, r. de Bagnolet-20° Tél. : 292-28-51 et 387-94-67

appoint of the specific states of the specifi

Offres

de particuliers

MANTEAU CUIR, aviateur, bordeaux, très bon étal. Taille 38/40. Px 1.000 F. Téléphone : 229-31-17. Vd manteau Gaim noir, entière doublé castor, ad coi. T. 42. Tél. : 609-91-10, poste 51-00.

Demandes

de particuliers Ach rev. Minolaure Cah d'Ari L'Œi Plais. F. Tél. (85) 48-72-07.

Agencement HOTTES ASPIRANTES DE Olrectement usine, garantie, offre limitée. T.: 738-16-86.

Animoux

A vdro FEMELLE PUR-SANG avec certificat d'origine, 7 ans, coul. baie, possibilité fourrage. Prix : 8 00 F. Tél. : 345-71-27, à partir de 20 h.

Antiquités

ACHETE POUPEES jouats, jeux automates. M. RENARD, 6, r. de l'Echaud Paris-6° T. 325-70-72,- 11 à 19 1

Artisans Photocopie, duplication, affichet, stenciis électroniques, circul, reliure, tous travx secrétarist, machines à boules. — Yélégh.; 752-29-39, 9 à 12 h./14 à 18 h. 30.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole PARIS40 - Tél. : 033-00-83.

Cours Américain donne cours privés individ. ou groupe, T. 842-24-82. ANGLAIS per Anglais diplôme.
Conversation et cours accidérés.
OPERA. Tél.: 073-79-01.
DACTYLOGRAPHIE-STENO
méthode accidérés. T. 757-86-86.

Décoration s SALMON, spá res murales, mogu TEL.: 913-59-78.

Déménagement Ogts F.L. Service, Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valado PARIS-7•, Tél. : 555-23-48/23-89

Enseignement ITALIEN lecons, conversation Mms D'AMICO. Tél.: 504-63-39

CLUB ANGLAIS, Cours et conversations avec professeurs d'origine. T. 833-01-72. Expression

corporelle Express. corp. gym. relaxation. Adultes, enfants, possib à dom, Tél : 246-46-24, de 13 h. à 15 h.

Expert BOUTEMY ET DECHAUT Plerres précieuses, joaillerie, rièvrer-e, 9, r. Saint-Florentin PARIS 8 . Tél. ; 2603480.

Fourrures FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourtures.
Gd choix videments parl. état
91, rue du Thiêtre, PARIS-15TEL.: 575-16-77.

Instruments

de musique PIANOS D. MAGNE

idection melleures marque Neuf. Occasion. Location, Vente. Achat. Réperation, Entretien, 10 ars sparantie Crédit. Location-test. Livrais 50, rue de Rome, 75008 Pa 522-30-90 - 522-21-74

elmill obelings

Le marcredi et le vendredi not lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit per courries au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 398 et 354.

Echecs japonais à 2 contre 80 F. Impensé radical. , rue Médicis. 75006 PARIS Moquettes

Jeux Prototypes

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités.
10.000 m² en stock.
757-29-18, de 10 h. à 19 h.
sauf dimanche et lundi matin.

Vd urgt b. mobilier de bureau + siège Knoll + table dessin + machine à écrire et calcul + tei. + offset. Téi. : 737-58-80. Orfèvrerie

GVLDEN

Maman, Marraine, Grand-Maman A votre fille, fillaule, petite-fille, pour Noël. offrez son premier couvert, puis, pièce par pièce, sa ménagère. A partir de 59,20 F le couv. 2 poes à 100 g d'argent. 27 modèles. Qualité et réassorti-ment garantis Jusqu'à l'an 2000. COUVERTS GULDEN, 67290 Wingen S/M; à Paris (2°), 84, rue Réaumur (M° Réaum.-Sébast.). T. 233-08-98.

Mobilier

et Matériel

de bureau

Vd urgt tr. bon ét, standard tél, 100 lignes réseau 800 posies, Prix tr. intéress. T. : 737-58-80.

Photo

Part, vd 28 von et 105 von Nikon N FS. Gar, dédouanés 325-36-02.

Rencontre VIDEORENCONTRE :

Ilbrament ses futures relations par vidéo-cassettes. T. 288-90-95. diff. Location-test. Livraison.

rue de Rome, 75008 Paris
7 522-39-90 - 522-21-74

ACHETE Violen - Fifte
Harpe
Noncelle. Tél. au 770-37-95.

T. 588-95-16 et Nice BP 20 06013.

Prêt-à-porter

Sécurité

Spécialités régionales (vins)

VENTE DIRECTE

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE "JAMES - TAILLEUR 53, rue d'Avron, 75020 Parts

TOUS SYSTEMES D'ALARME dont périphérique sans fil Ports blindée 3 et 5 points DEVIS GRAT, S./SImple dem, D.P.T. SECURITE, 140, av. V. Hugo, 92140 Clamart, 237-49-43.

En direct du vignoble... CORBIERES milléstrié 70-71-73 Chardigny, Donos 11200 Lézignan.

DES PRODUCTEURS Vins d'Appeliation Origine

CONTROLE GAILLAC

Vins de Pays des Côtes
du Tarn.
EN BOUTEILLES OU EN VRAC

Vous serez étonné du rapport
qualité-prix de ces vins.
Cave coopérative de Labastidede-Lavis, 11150 MARSSAC.
Dépôt, 2, r. Leblanc, 75015 Paris
(Gare de Grenelle). 761. 828-49-77 Vacances-

Tapis

Tourisme-Loisirs Loue chalef près La Ciusaz (74) 5 pers., 1.150 m. Tél. : 636-96-08. TARIFS « SPECIAUX » Jeunes Air, Fer, Détente, Aventures, Découvertes. Club A. 833-07-73. VACANCES ANGLAISES Noël, Février, Pâques et toute l'année pour Jeunes et Jaunes, 1 d'autites. Le Club Anglais, 28, r. Foosés-SI-Bernard, Pairis-50. 33-81-72. Pour vos vecances d'hiver

TAPIS D'ORIENT CARDINET. Ouvert le dimanche Gros rabais 15 à 30 %. 168 bis, r. Cardinei-17°. 627-58-81.

SI-Bernard, Paris-59. 63941-72.

Pour vos vecances d'hiver
SKI DETENTE

à VAL-D'ISERE
encore quelques places
disponibles pour NOEL.
Môrel Edelveiss ** NN

à pariir de 725 F une semaine
pension complète, Contactez
Marêka au 257-1-00.

HOTEL ** NN

HELVETIQUE, 47, rue de
Plâtiel-des-Postes, G6000 NICE.
Centre villes, tél. 15 (93) 80-15-35.
Chambres climarisées, radio,
rX couleur, saite bains, chambra
pers., 72 F, petir déjouner,
axe compriso. Réduction 5 %
SUP présentation du journal,
il séiour 8 jours minimum:
50 F par jour.

SICI des prix euro

GURGORSAN COURTS RESIDENT COURTS COURTS COUVERS CHARILET, LA PIGINA-SI-Denis (500 m Pte la Chapelle)
Courts couverts chauffés, terre battue. Restaurant,
Magasin articles de sport.
Téléphonez-nous au 783-49-54 pu mileux, vance nous voir.
Hôres payants. Reçus dans château Empire aux environs d'Alx-en-Provence. Tr. b. cadra. Gd Part. Armosphère distinguée et accuelliante. Ecr. Château-Bas, 13120 Minnef. T. (91) 58-81-44
OUVERTURE 3 COURTS

DENTIS COUVERTS

Deation & Theure ou & Tannée.

THIDET, Foute forestière du Plessk-Picuet, 92-Chétenay.

To min. Pont de Sèvres par autoroute F 18.

L'AMERIQUE LATINE
Partez 1 an à tarif réduit avec
D.N.M. 8, rue Mabilion, Parts-ée
Tel. : \$76-96-20.

Textes et documents fournis par la S.N.C.F. LE PROGRAMME D'ÉQUIPEMENT DE LA S.N.C.F.:

 EST dans des perspectives d'ensemble et selon des orientations arrêtées et suivies depuis plusieurs années que la S.N.C.F. a établi son programme d'équipement pour 1977. Comme il est normal ce programme tient compte des tendances actuelles du trafic, qui est plus intense dans le secteur des voyageurs que dans celui des marchandises. Il donne, de ce fait, une place particulierement importante aux commandes de voitures à voyageurs alors que celles des wagons de marchandises sont

Mais la société nationale ne peut élaborer un programme annuel d'équipement sans tenir compte des perspectives à long terme de l'acti-

vité ferroviaire. A cet égard, malgré les incertitudes do présent, elle table pour le trafic des marchandises sur une reprise soutenue de l'expansion économique, et pour le trafic des voyageurs sur la continuation d'une croissance

Enfin, c'est en partant de prévisions à très long terme qu'ont été arrêtés les programmes de grands travaux d'infrastructure qui sont en cours ou qui vont commencer en 1977. Ceux de la ligne à grande vitesse Paris-Sud-Est, par exemple, doivent durer six ans et exiger chaque année des crédits importants.

Le montant des autorisations d'engagement pour 1977 s'élèvera à 5509 millions de francs,

Indicateurs de bonne santé Le rail à la pointe du progrès

'EVOLUTION de la S.N.C.F. depuis vingt ans est marquée par un double mouvement continu, augmentation du trafic et accroissement de productivité, qui fait apparaître l'un des traits caractéristiques du transport lerroviaire, activité à rendement croissant. Il convient cependant de souligner que la productivité a crû à

Ce trafic est en accroissement

continu : il a augmenté de 100 % depuis 1950 et de 63 % depuis 1960.

essentiellement sur les grandes

lignes et sur le réseau de la ban-

lieue parisienne, car le trafic des

lignes secondatres a régressé. Pour

le service des grandes lignes, forte-

un rythma sensiblement plus rapide que la

(+ 7,5 %).

Il faut y voir, sans doute, l'effet d'une recherche permanente de l'organisation la plus efficace qui n'a cessé, depuis la fin de la dernière guerre, de constituer un objectif majeur de la société nationale. Mais il laut également en trouver une cause

LE TRAFIC DE VOYAGEURS : LE TRAFIC DE MARCHANDISES

ligration des moyens techniques, en intrastructures et en matériel roulant, dont dispose l'entreprise.

Une telle amélioration est le résultet à la lois d'une politique d'innovation visant à mettre en œuvre toutes les ressources utiles des techniques nouvelles et d'un effort ininterrompu d'investissement.

essentielle dans le souci constant d'amé-

une nette reprise

De 1950 à 1974, le trafic terro viaire des marchandises a doublé Rapide jusqu'en 1960 (plus de 4 % par en en movenne), la progression s'est ensuite raientie (2,2 % par a en moyenne jusqu'en 1974). Aprèla nette régression connue en 197 en raison de la crise économique le trafic, bien qu'il ne retrouve pas encore le niveau de 1974, marque cette année une nette reprise

	TRAFIC (en milliards de tonnes/km)	PRO- GRESSION par rapport à 1980
1969 .	. 56,9	
1965		± 135
1970		+ 13,5 + 23,7
1971		+ 17,75
1972	- 68.6	+ 29,6
1973		+ 29,9
1974		+ 35,5
1975		+ 12.5
1976	- (69 (I)	+ 21,3

(1) Estimation

BESEAU PRINCIPAL BANLIEUE DE PARIS Trafic Trafic (en milliard de voya-geurs/km) de voya-1960 1965 1970 27,5 32,7 34,7 34,7 36,3 37,9 40,2 43,4 + 18.9 + 26.2 + 26.2 + 32 + 37.8 + 22,7 + 39,1 + 42,1 + 53,1 + 58,5 + 57,4 5,56 6,30 6,44 6,89 6,88 7,13 7,30 7,50 1972 1973 + 46,2 + 57,8 + 62 1974

une croisssance continue

ment concurrencé ner l'automobile et

lement le fruit des efforts de la

S.N.C.F en matière de fréquence des

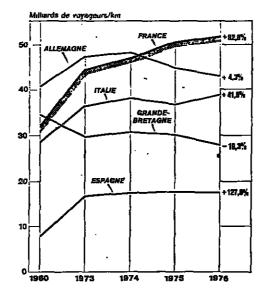
trains et de confort, dont les progrés

dans les demières années sont par

ticulièrement sensibles en deuxième

l'avion, la progression est essentie

La comparatson avec les réseaux . S.N.C.F. depuis .1960 Exprimée en milliards de vovageurs/km. la prode l'Ouest européen met en évidence été la suivante. les bons résultats obtenus par la



(Voir tableau - Partage du Iret - à l'autre, a été la suivante :

français ont mieux résisté que les autres réseaux de l'Ouest européen à la concurrence de la route, de l'oléoduc et de la batellerie. Exprimée en milliards de tonnes/kllomè tres. l'expansion du trafic, d'un pays

1976

1975

Milliards de tonnes/km FRANCE ALLEMAGNE 60 40 GRANDE-BRETAGNE 30 ITALIE - 35 % 20 ⊦ 8,83% 109% ESPAGNE

1974

Le partage du fret entre les différents modes de transport

	1965	%	1970	%	1971	%	1972	%	1973	%	1974	%	1975	%
S.N.C.F	64,6	54	70,4	46,8	67	44,1	68,6	43,1	73,9	41,1	77,3	41,3	64	38,5
Vo(es navigables (y compris transit)	,	29,8 10,4	52,5 [4,2	34.9 9,4	54,? 13,8	36 9,1	58.7 4,2	36,9 6,8	72,6 13,8	40,4 7,7	77.3 13,7	41,4 7,3	73 11,9	7,2
Oléoducs (non com-	-	5,8	13.5	8,9	16,3	10,8	17,5	11,1	l 1 19,5	10,8	18,5	10	16,2	9,8

LA PRODUCTIVITÉ : des gains substantiels

Tout comme la croissance du trafic, les gains de productivité de la S.N.C.F. ont été substantiels, tant en ca qui concerne le personnel que

Les effectifs du personnel sont l'horaire de la semaine de travall, ayant doublé, la productivité du perpassés de 373 800 employés en 1955 qui était de 48 heures en 1962 et de sonnel -- mesurée en unité-trafic par à 354 200 en 1960, 303 000 en 1970. 46 heures en 1968, a été ramené par heure de travail — a augm

1960

1973

		 -						· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	<u> </u>
1955	1960	1965	1970	1971	1972	1973	1974	1975	(estimation)
92.7	115,4 + 21,5 %	139.5 + 20.9 %	188 - + 34,8 %	191,6 + 1,9 %	207,3 + 8.2 %	227,8 + 9,9 %	242,6 + 6,5 %	230,9 — 4.9 %	249,5 + 8,1 %

De la même taçon, le rendement la baisse de la consommation d'énervalent charbon par unité de trafic.

									
1955	1960	1965	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976 (estimation)
89,7	61,1	41,7	24,9	23	21,8	21,3	28,8	21,4	21,1
	 31,9 %	— 31,7 %	- 40.3 %	→ 7.6 %	— 5,2 %	— 2,3 %	— 2,3 %	+ 2,9 %	L4 %

C'est l'évolution du laux de pro- année à l'autre. Le seul chilire négatil est celui de l'année 1975 à cause ductivité globale qui mesure le du repli accentué du trafic des mieux les progrès du réseau d'une marchandises, ce qui met bien en

ènergétique n'a cessé de s'amé-

évidence une des caractéristiques du	nérable en période de baisse de
chemin de fer : outil à rendement	trafic. D'un exercice au précédent,
croissant, il est particulièrement vul-	le taux moyen de productivité globale

gie se présente comme suit :

1969/1968	1970/1969	1971/1970	1972/1971	1973/1972	1974/1973	1975/1974
÷ 6,5	→ 5,6	+ 1,2	÷ 5.6	+ 5,2	÷ 6,1	~ 4,7

RAFIC doublé en vingt-cinq ans, effectifs réduits du tiers maigre la duminution des horaires de travail, rendement de l'inergie et du matiere le du matier l'énergie et du matériel en hausse très forte, performances accrues en matière de vitesse et de tonnage des trains, constituent, en définitive, un véritable renouveux ferroviaire. L'effort du personnel pour s'adapter aux techniques et aux méthodes commerciales nouvelles a beaucoup contribué à ce renouveau, mais un effort soutenu de recherche et d'investissement était évidemment indis-

Un système de transport comme le chemin de fer, dont le tracé et les normes ont été fixés au XIX-s'écle, ne peut subsister à la fin du XX-s dans une économie la fin du XXº dans une économie en pleine évolution sans un renouvellement et une adaptation continue de ses méthodes et de ses techniques. La S.N.C.F. ne construit pas elle-même son matériel ni ses installations, et elle bénéficie largement de la maitrise technique de ses fournisseurs.

nisseurs.
Mais elle prospecte systémati-quement les ressources nouvelles de la technique; à cette fin, elle dispose de services d'études et de dispose de services d'études et de laboratoires qui sulvent en permanence l'évolution technologique, pour en utiliser les progrès applicables au chemin de fer, explorant les disciplines nouvelles, afin de mettre en œuvre des matériaux, des dispositifs, des systèmes ou des procédes nouveaux et ameilorer ceux qui sont déjà en service. Pour ces différentes formes de recherche qui constituent un véritable « investissement en matière grise », la S.N.C.F. utilise environ cinq cents ingénieurs, le budget de la recherche avoisinant 150 millions de franca (moins de 1 % des dépenses totales).

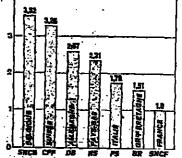
Les innovations les plus mar-

Les innovations les plus marquantes de la technique ferro-viaire depuis vingt-cinq ans témolgnent de l'efficacité de cet effort. Il suffit de citer la pre-mière application à grande échelle de la traction à courant industriel qui a permis d'étendre le champ de l'électrification, les records du monde de vitesse sur rail à 243 km/h en 1954, puis 331 km/h en 1955, la mise au point de la voie élastique sans

Citons encore queiques perfecctions encore queiques perfec-tionnements de grande portée : en 1944, la première locomotive à grande vitesse à adhérence totale, la CC-7001 ; en 1958, la première silicium à la traction ; en 1965, la première locomotive Diesel avec transmission par alternateur et redresseur au silicium; en 1967, le turbotrain T.G.S., premier autorail propulsé par turbine à gaz : plus récemment, l'emploi des premiers α hacheurs » à grande puissance de 4000 kW sans compter, entre-temps, les locomotives bi. tri. quadricourant que la S.N.C.F. fut la première à

A un effort de recherche mene avec constance et efficacité doit correspondre un effort d'investis-sement parallèle. Sur ce point, le transport ferroviaire en France n'a pas été des plus favorisés : en 1973, par exemple (selon le en 1315, par exempler (sein) le secrétariat d'Estat aux transports) — et il en est à peu près de même pour les dix dernières années, — on observe qu'en France les investissements d'infrastructure par unité de trafic ont été, par rapport au fer, 29 fois plus importants pour la route, et 25 fois plus importants pour les voies navigables. Chez nos proches voisins d'après la conférence européenne des mi-nistres des transports, les inves-tissements ferrovizires par unité de trafic ont été en moyenne deux fois et demie supérieurs à ceux de la S.N.C.F.

Investissements comparés



Le graphique donnant l'évo-lution des dépenses d'investisse-ments en francs constants (aux ments en francs constants (aux conditions économiques de juin 1974) depuis 1962, première année du quatrième Plan, à 1975, avec les prévisions de clôture de 1976 et les perspectives de 1977, montre qu'après une chut; très sensible de 1968 à 1971 la situation d'ensemble a tendance à s'améliorer, tentement, mais régulièrement. Cette évolution est cependant très différente pour les deux domaines d'activité. Exprimée en francs constants (millions de francs de juin 1974 T.T.C.), l'èvolution des dépenses d'investissements se présente comme l'indique le graphique dique le graphique

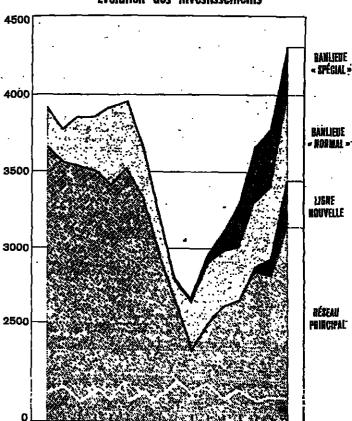
Pour la bantieue paristenne, le volume des investissements a été multiplié par 2.8 de 1971 à 1975, passant, en francs constants de juin 1974 toutes taxes comprises, de 304 millions de francs à 809 millions (les chiffres correspo en francs courants étant de 204 et 891 millions). La situation peut donc être considérée comme satisfalsante dans ce domaine (bien que la S.N.C.F. investisse proportionnellement besucoup moins que la R.A.T.P.), d'autant que l'on note encore un léger accroisse-ment en volume dans les prévi-sions de 1976 et de 1977.

En revanche, pour le reste du réseau, c'est-à-dire dans le domaine directement soumis à la concurrence qui représente plus de 90 % du trafic, la situation est plus préoccupante. Entre 1971 et 1. 195 le volume des dépenses d'in-) vestissements n'y a été multiplié que par 1,2 et malgré l'augmentation sensible prévue en 1977 (+ 20 % par rapport à 1975 en tenant compte des dépenses d'in-frastructures de la ligne à grande vitesse Paris-Sud-Est) le volume des investissements y sera encore inférieur à la moyenne des exer-cices 1962 à 1967, alors que le trafic s'est sensiblement accru et que pendant le même temps des installations, non renouvelées, ont

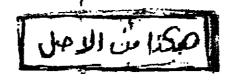
Ma moure

יה מונים

Evolution des investissements



1962 63 64 65 68 67 88 69 78 71 72 73 74 75 76 77



toutes taxes comprises. Le programme, hormis la banlieue parisienne et l'infrastructure de la ligne nouvelle Paris-Sud-Est, se monte à 3 300 millions aux conditions économiques de juin 1977, soit une dotation supérieure de 8 % à celle de 1976. Les principaux postes concer-nent, pour 1 638 millions, le matériel roulant : essentiellement, 450 voitures à voyageurs, 41 a pointe de m

vitesse, et. pour 397 millions, le programme d'électrification : notamment, continuation des travaux d'équipement électrique en cours sur les lignes de la rive droite du Rhône et de Bordeaux-Montauban.

Pour la construction de la liene nouvelle

s'élèvent à 937 millions de francs, dont 194 millions pour les acquisitions de terrains et 743 pour les travaux de génie civil.

La banlieue de Paris continue de faire l'objet d'un important effort d'investissement. les autorisations d'engagement atteignant

années précédentes, des crédits d'un montant de 594 millions sont ouverts au titre d'un programme spécial pour de grands travaux d'infrastructure. Au total, les investissements en banlieue parisienne représentent 30 % des crédits alloués en 1977 pour le réseau prin-

UNE ADDITION-DE 5 MILLIARDS

ES palements à effectuer en 1977 au titre des investissements, tant sur les programmes antérieurs que sar le programmes anterieurs que sur le programme de l'année, at-teindront, toutes taxes com-prises, 5.8 milliards de francs environ, dont 4 290 millions de francs pour l'ensemble du réseau hors banlieue parisienne, réseau nors pantiene parisienne, 1 170 millions pour la banlieue parisienne, et 390 millions pour les premières dépenses de réali-sation de la ligne nouvelle Paris-Sud-Est. Déduction faite des taxes récupérées, les besoins de financement pour les investissements s'élèvent, en 1977, à environ 4 900 millions de

La couverture en sera assurée, nancement et par l'emprunt ; il sera fait également recours, mais pour une part sensiblement plus faible, à d'autres ment plus latole, a dautres modes de financement : sub-ventions, plus-values à long

Les ressources d'autofinancement proviencent pour leus quasi-totalité des dotations unauelles d'amortissement indusde l'avenant de 1971 à la convention du 31 août 1937, la S.N.C.F. doit effectuer dans les mêmes conditions que l'ensemble des entreprises du secteur Industriel et commercial. Ces ressources devralent atteindre 1850 millions de francs.

Au titre des ressources di-verses, le programme spécial d'équipement de la banileus ane bénéficie de subvenparistenne penencio de sabraticions allomées à parts égales par l'Etat et par le District de la région parisienne, qui de-vraient atteindre 300 millions de francs, et du versement transport à concurrence de 130 millions de francs environ. Par allienrs, les plus-values à Par attents, les pins-values a long terme dégagées à l'occa-tion de la cession d'immobili-tations non amortiscables — terrains, participations, — de-venues inutiles à l'exploitation du chemin de fer, devraient s'élever à 20 millions de francs.

Le soide restant à financer soit environ 2 760 millions de Iranes, doit être convert par l'emprant. Déduction faite des obtenus du District de la région parisienne pour l'exécution du programme spécial de la banlieue - de l'ordre de millions de francs. emprunts à réaliser tant sur le marché français que sur les marchés étrangers, atteindront, compte non tenu des remboursements d'emprunts antérieurs.

Sur les grandes lignes, en toute sécurité

ES perspectives de trafic à la S.N.C.F. commandera, en 1977, moyen terme et, à un degré pour le service omnibus voyageurs moindre, les délais d'études et de construction conditionnent étroitement le volume des commandes de matériei roulant. Pour le trafic des marchandises on peut prévoir, jusqu'à 1980, una croissance annuelle de 3,5 à 5% par rapport à 1976 et une croissance plus modérée ensulte. Le trafic des voyageurs par rapides et express et celui de banileue continuent d'évoluer (avorablement et leur croissance pourrait continuer à un rythme annuel de

Les locomotives électriques

4 % environ.

En tenant compte de ces hypotheses, un rythme de commandes d'une cinquantaine de locomotives électriques doit permettre de suivre l'évolution des besoins. Pour 1977, il sera commandé 41 locomotives destinées à équiper les nouvelles lignes électrifiées et à renouveler la fraction du parc la plus ancienne; six d'entre elles sont des BB 7 200 à courant continu et 35 des BB 22 200 bi-courant, de puissance idantique (4600 kW) et qualifiées à la fois pour la traction des grands rapides et pour celle des trains à marchandises lourds.

Les voitures de voyageurs

Le parc actuel des voitures --8 000 véhícules - est constitué d'un groups de 7 300 voltures environ assurant, à longueur d'année, le service des trains rapides et express, y compris les pointes habdomadaires normales, et de 700 voltures venant en renfort aux périodes difficiles et assurant les trains temporaires d'été. les trains epéciaux, ceux de pèlerinage, etc. La comparaison des besoins, qui sont en augmentation continue, et du parc nécessaire en 1980 justifie une prévision de commandes de 450 voitures en 1977, qui sont, pour l'essentlel, du même type que celles des programmes précèdents : 355 voltures longues (26,4 mètres) à couloir central, climatisées et insonorisées, et 95 voltures-cou-

Les trains omnibus

Pour contribuer à la politique définie par les pouvoirs publics en matière d'aménagement du territoire, cours d'équipement.

ES perspectives de trafic à la S.N.C.F. commandera, en 1977, 14 éléments automoteurs électriques et 24 autorails à moteur Diesel.

Les Wagons

de marchandises La S.N.C.F. envisage de comman-

L'électrification

considérations de rentabilité, de capacité et d'économie d'énergle. La politique d'électrification qui constitue à nouveau, depuis 1973, un trait marquant des investissements terroviaires, s'inscrit dans un plan qui concerne d'abord les lignes sulvantes dont les travaux sont entamés :

- Plaisir-Grignon - Epône-Mézières : mise en ser-Gargan à Auinay (banlieue parisienne) : mise en service ····· itinéraire de la rive

droite du Rhône : Miramas - Avignon, par Cavaillon : mise en service Avignon-Givors, par VIIleneuve - lès - Avignon mise en service..... 1979: Nîmes - Villeneuve-lès-Avignon : mise en ser-1980 : Bordeaux-Montauban :

L'automatisation

automatiques est une des caractéristiques de l'industrie moderne. La Narbonne. En 1977, trois opérations rigny - tacilitant la circulation des Saint-Charles Devraient débuter pro-S.N.C.F. se doit d'y recourir pour améllorer le débit des lignes et diminuer les effectifs tout en renforcant la sécurité.

lignes les plus chargées (il est à niveau pour vollures, dont 6 900 du Rhône ; la réalisation d'un rac-appelé communément block auto-gardés (750 de moins qu'eu début cordement à La Voulte, dans le cadre sur les lignes à circulation moyenne. A la fin de 1976, 6.819 kilomètres de lignes sont équipées en block automatique et 833 kilomètres sont en

L'interconnexion

Les fusions de postes d'aiguillage financer la participation de la S.N.C.F. unique, à fort trafic marchandises principales en un nombre très réduit de postes et même pariols en un poste unique. Parmi les plus importants qui s'achèveront en 1977, on paut citer Dreux, tandis que conti-

Traction electrique en service

usus Électrification en cours

--- Future ligne Paris-Sud-Est

nueront les travaux à Chartres, Bor-deaux - Seint - Jean, Castelnaudary et

der, en 1977, 1 600 wagons environ au titre de programmes antérieurs différés jusqu'à ce lour, ce qui permettra de faire face aux besoins dans l'hypothèse basse de l'évolution

Elle se justifie à la fois par des

vice fin 1977; 1978 : fin 1977 ;

mise en service-----

seront engagées . Montauban, Culoz trains entre le Nord et l'Est, d'une et Mulhouse-Nord. trains entre le Nord et l'Est, d'une part, et la vallée du Rhône, d'autre L'équipement de passages à niveau en signalisation automatique lumi-Le meilleur système d'espacement neuse est à rattacher aux deux types le cisaillement à niveau des trains des trains est le - block automati- d'automatisation précédents. A la empruntant les lignes Lyon-Marseille que . è cantons courts sur les fin de 1978, il existe 23 200 passages par la rive droite et la rive gauche

> sation automatique lumineuse et de la valiée du Rhône en remplace-7 400 non gardés. Les crédits de palement de 1977 en souterrain et dont l'électrification permettent d'automatiser environ

visent à concentrer la commande des à la construction d'ouvrages d'art de Muthouse à Bantzenheim; et signaux et des alguillages des voles ou de déviations permettant d'en banlieue parisienne. Ja mise à qual

La modernisation

Parmi les opérations poursuivies en 1977, on peut citer : la réalisation

mettant de réduire les difficultés de circulation aux heures de tralic de pointe. La principale opération nouvelle d'un recordement dit Evite-Permière élaps des travaux destinés à

supprimer entre Toulouse et Escalquens (sur la ligne d e Carcassonnel ın goulet d'étranclement dù au dévelonnement des Industries embran-

tion de ligne. Les gares

Les travaux sont cénéralement rendus nécessaires par l'évolution du traffic aussi blen en volume qu'en nature. qui conduit soit à ations anciennes, soit à en créer de nouvelles, ils peuvir de support à la promotion du trafic. par exemple is chantiers « milroute > ou l'amélioration de l'accuei dans les gares. opérations en cours

pour améliorer les services offerts aux voyageurs concernent les gares de Vichy, Maubeuge, Toulouse, Montpel-

chainement les travaux à Provins, Lourdes et Aix-les-Bains.

Pour l'adaptation des instaltations pour supprimer, en gare d'Avignon, au tratic, la principale opération en Corps, dont la capacité doit être accrue.

Parmi les créations d'installations matique lumineux), à cantons longs de 1976), 8 900 équipés de signali- du projet d'ensemble d'équipement. Bercy où un chantier pour les trains autos-couchettes est en construction ia ville nouvelle du Vaudreuil, sur aurail été particulièrement onéreuse : la ligne Paris-Rouen, dont la cons-

250 passages à niveau et, aussi, de la modernisation de la ligne à voie truction doit commencer en 1977. Six cent mille places pour la banlieue de Paris

DOUR 1977, le programme de la S.N.C.F. pour la banlleue parisienne s'élève en crédits d'engagement à 679 millions de francs (T.V.A. comprise): 483 millions affectés à l'acquisition de matériel roulant et 196 millions à l'architorntion des installations 50 élèments dont 27 à livrer en matériel roulant et 196 millions à l'amélioration des installations. Comme les années précédentes, s'y ajoute un programme spécial financé avec l'aide de l'Etat et du District et destiné aux grandes opérations d'équipement — liaisons nouvelles en particulier — qui portera sur 594 millions de francs.

Le matériel roulant

Le programme normal d'inves-tissement sera utilisé pour 70 % à l'achat de matériel. Cet effort d'équipement peut se mesurer à la cadence de mise en service ou la cadence de mise en service ou née de 1971 à 1975; 214 pour l'an-née 1976, dont 110 voltures à deux niveaux, 239 véhicules attendus en 1977, dont 130 à deux niveaux. Compte tenu du retrait pro-gressif des voitures de banlieue gressif des voitures de banileue les plus anciennes, la capacité du parc, qui était de 440 000 places à la fin de 1970, avoisinera 600 000 places à la fin de 1977. Cet accroissement de capacité de 35 % environ en sept ans sera ainsi supérieur à celui enregistré ou attendu pour le trafic, qui oscille autour de 3 % par an. Dans le cadre d'un programme pluti-annuel, la S.N.C.F. a commandé 500 voitures à deux niveaux : 186 livrées en 1975 et 1976; 132 sont attendues en 1977, autant en 1978 et 50 en 1979. Ce autant en 1978 et 50 en 1978. Ce matériel apprécié pour son con-fort et sa capacité de 45 % su-périeure à celle des matériels acpérieure à celle des matériels ac-tuels (60 % pour les voyageurs assis) assurera une part crois-sante de la desserte des deux li-gnes de Paris-Saint-Lazare à Mantes et des lignes les plus fré-quentées de la banlieue nord et de la banlieue est. Soixante-cinq éléments auto-moteurs quadruples type Z 6400 — deux automotrices encadrant

deux remorques, — soit 260 voitures, sont en construction où déjà
livrées : 15 éléments assurent, depuis le 30 mai 1976, la liaison
« Roissy-Rail a entre la gare de
Paris-Nord et l'aéroport Charlesde-Gaulle à Roissy-en-France ;
50 éléments, dont 27 à livrer en
1977, sont destinés à assurer la
desserte de la ligne de ParisSaint-Lazare à Versailles-RiveDroite et à Saint-Nom-la-Bretèche.

tèche.

Le budget 1977 comporte également les achats de matériel suivants : 10 éléments automoteurs électriques Z 6400 nécessaires en particulier à la desserte de Cergy: 10 éléments d'une série de 37 éléments automoteurs d'un type homogène à celui du matériel e interconnexion e pour la banlieue

sud-est; 48 remorques en acier inoxydable pour la banijeue de Paris-Montparnasse.

En 1977, le budget consacré au matériel roulant tient compte de matériel roulant tient compte de la perspective de l'interconnexion des lignes des réseaux B.A.T.P. et S.N.C.P. qui, en première étape, sera réalisée entre la banlieue nord (ligne de Paris-Nord à Roissy et Mitry-Claye) et la banlieue sud, vis le Châtelet (ligne de Paris-Luxembourg à Massy-Palaiseau et Saint-Rémy-lès-Chevreuse, dite ligne de Sceaux). exploitée par la R.A.T.P. Deux éléments automoteurs de présérie ont été commandés par les deux entreprises au cours de l'été.

Les lignes électrifiées

La S.N.C.F continue à moderniser les lignes de la proche ban-liene ouest électrifiées en courant continu à 750 volts qui écoulent 12 % du trafic de banlieue.

La pius importante, Paris-Saint-Lazare à Versailles - Rive droite et à Saint-Nom-la-Bre-teche (cen) trente mille voyageurs par jour! est en cours de réno-vation : le 26 septembre dernier, le nouvel équipement à courant monophase 25 000 voits a été mis en service entre Paris et Saint-Cloud; fin septembre 1977, ce sera la section Saint-Cloud-Versailles et en 1978 la rénovation de la

section Saint-Cloud - Saint-Nom-la-Breteche Les rames nouvelles dont les

part, et la vallée du Rhône, d'autre

part : la création d'un raccordement

ment d'un long raccordement existant

Les rames nouvelles dont les premières unités viennent d'être mises en service entre Paris et Saint-Cloud ont une capacité de transport accrue de 15 % (40 % pour le total des voyageurs assis). Les performances de ce matériel conjuguées avec l'augmentation de la vitesse autorisée sur ces lignes permettront de réduire de huit minutes les trajets Paris-Versailles et Paris-Saint-Nom-la-Bretèche

La seconde ligne qui relie Paris-Saint-Lazare à Nanterre-Univer-sité va elle aussi être modernisée : ce tronçon de l'ancienne ligne de Paris à Saint-Germain sera uti-lisé pour la liaison Cergy-Paris-Saint-Lazare.

La ligne de Paris-invalides a Versailles-Rive gauche sera en-tièrement rénovée dans le cadre de la liaison Orsay-Invalides,

Liaisons nouvelles

Après les lignes desservant la Apres les lignes desservant la ville nouvelle d'Evry (décembre 1975) et l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy-en-France (mai 1976) la S.N.C.P. construit la ligne qui desservira la ville nouvelle de Cergy-Pontoise et continue les travaux nécessaires a la jonction souterraine de la ligne aboutissant à Paris-Orsay avec partant des Invalide

La liaison Cergy-Paris Saint-Lazare (en trente minutes) sera réalisée fin 1978 par l'aménage-ment des voies existantes entre la vallée de l'Oise. Achères et Houtiles et la construction de deux courtes antennes : la prem:ère entre Houilles et Nanterre-Uni-versité (3.5 km), la seconde (5 km) aboutissant dans la ville même de Cergy à proximité de la

Les travaux de construction de la liaison Orsay-Invalides se con-crétiseront fin 1979 par la mise en service d'une atransversale rive gauche a comportant neuf stations dans Paris

Enfur. à l'automne prochain, la section de ligne Pont-de-Rungis-Massy-Palaiseau, au sud de Paris

sera e réanimée » : trois gares in-termédiaires seront créées à Rungis. Autony et Massy-Verrière ; la desserte sera assurée par les trains reliant Paris-Orsay à Pont-de-Rungis-Aéroport d'Orly.

Gares

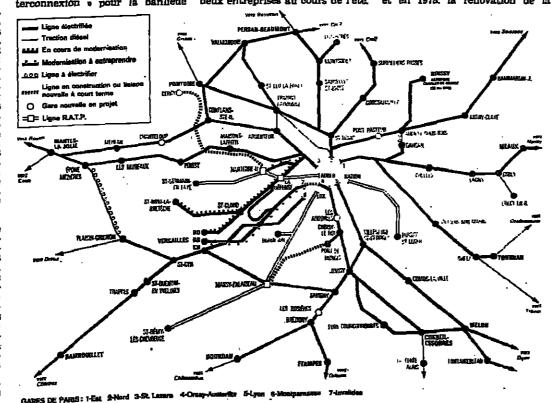
souterraines

A Paris-Lyon, continuent les grands travaux de construction de l'ouvress de l'ouvrage commun à quatre niveaux qui abritera la station Gare-de-Lyon de la ligne est-Gare-de-Lyon de la ligne estouest du mètro express régional
et la gare souterraine de banlieue
de Paris-Lyon. La station du
mètro express à deux voies encadrant un quai de 225 m occupera
le niveau inférieur: sa mise en
service interviendra à la fin de
1977. Au-dessus, reliée directement au mètro express, se piacera la gare souterraine de banlieue à quatre voies par deux
quais de 315 m (douze voitures);
une saile d'échange et un étage
technique complètent cet ensemble dont la mise en service est
envisagée pour la fin de 1880,
A Paris-Nord, commenceront A Paris-Nord, commenceront en 1977 les travaux destinés à créer une gare souterraine de banileue à quatre voies commune avec la station terminale de la ligne sud du metro express régional prolongée depuis le Châtelet.

La réalisation de cet ouvrage
s'inscrit dars le cadre du schéma
d'interconnexton des lignes
S.N.C.F. et R.A.T.P. qui prévoit

la creation d'une liaison nord-sud Gares nouvelles

Depuis 1970, dix-sept gares nouvelles ont été construites dont sept sur les sections de lignes construites pour desservir la ville nouvelle d'Evry et l'aéroport de Roissy. Outre trois gares sur la section de ligne de Pont-de-Run-gis à Massy-Palaiseau, la S.N.C.F. gis à Massy-Palaiseau, la S.N.C.F. a prèvu la mise en service de six autres gares : Chanteloup (ligne Paris-Mantes). Les Ardoines et Les Rosières (ligne Paris-Brétigny), Pont-Pasteur (ligne Paris-Aulnay), Le Mée (au nord de Melun) et Achères-Ville (sur la ligne pouvaile de Carey) ligne nouvelle de Cergy),



La Manche, cette inconnue

La Manche et la mer du Nord polluées? On en est sur. Dans quelles proportions? On ne dispose pas des moyens d'analyse nécessaires pour le dire.

Les poissons nécrosés rapportes dans les filets des nacheurs de la Manche contiennent des métaux lourds : telles sont les conclusions d'un rapport que l'institut de biologie marine de Wimereux (Pas-de-Calais) a ramis, en octobre dernier, a M. Didier Beauvais, auprès du tribunal de grande instance de Boulogne C'est ce document qui a l'inculoation. pour « faita de pollution de l'eau de mer -, de M. Jacques Gateaux, teur de l'usine Tioxide, instaliée à Calais. Cette fabrique de bloxyde de titane rejette dans la Manche des effluents semblables aux fameuses

En fait, deux procédures sont angagées simultanément contre Tloxide. D'une part, les pécheurs de Grand-Fort-Philippe deman-dent au tribunal administratif de Lille (le Monde du 11 novembre) er un arrêté du préfet du Pas-de-Calais autorisant Tioxide à développer ses activités. D'autre part, les plaintes des marins-pêcheurs constatant que les poissons étaient nécrosés sbouti à l'ouverture d'une Instruction à Boulogne, à une étude scientifique et finalement à l'inculpation du directeur de la firme.

Des prélèvements de sédiments et d'animaux ont été effectués par l'Institut de Wimereux sous la conduite de M. Maurice Durchon. professeur de biologie animale de l'université de Lille. Et les analyses ont révélé la présence des

Ce rapport d'expertise vient s'ajouter à d'autres études de la Manche et de mer du Nord. En 1973, l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) avait analysé la toxicité des effluents de l'usine Tioxide. Sa conclusion était la suivante : « La toxicité aigué de l'effluent de Tioxide est manient due à la irès forte acidité de l'effluent brut. En revanche, aucune toxicité n'a être mise en évidence ni sur le plancton, ni sur les crustacés. Cela ne préluge aucu-nement les effets à long terme par accumulation, le long des lourds déversés par ces

En 1974, le même organisme

entreprenait une étude in situ des rejets de Tioxide sur les moules. étude qui ne put être menée à bien..., les moules ayant été emportées par la mer avant la fin de l'opération.

Le Syndicat d'étude et d'amènagement du littoral Calais-Dunkerque (SECADU), à la fin de l'année 1974, a demandé une autre étude sur les tonds marins et sur les pêches, dont le financement (210 000 F) est assuré par l'Agence du bassin Artois Picardie. Les résultats n'en sont pas encore connus. Il convient d'ajouter à cette liste d'autres études commandées en 1976 à l'institut des pêches maritimes (les métaux dans le port de Calais) et à l'IRCHA sur les apports terrestres en

Curiosité scientifique

Si les effluents de l'usine Tloxide ont suscité une grande curiosité scientifique, la construction de la centrale nucléaire de Gravelines a provoqué, de son côté, l'installation d'un laboratoire E.D.F. qui effectue également des prélèvements dans le secteur de Gravelines. Les résultats en seront publiés en 1977 Enfin, le Centre national d'exploitation des océans (C.N.E.X.O.) s'est vu confier l'exploitation et la synthèse des résultats acquis jusqu'à présent dans le secteur Catals-Dunkerque. En réalité, on ne dispose pas

encore pour la Manche et la mer du Nord des moyens d'analyse et de recherche nécessaires. Quand il a été question de la construction d'un barrage sur la Canche (projet en sommeil), on a aussi mis en avant une série d'expertises qui étalent loin d'être concordantes Une centrale nucléaire, l'extension du port de Dunkerque, une usine qui rejette de gros tonnages d'effluents, l'éventualité d'un barrage, etc., autent de faits importants dans ce détroit du Pas-de-Calais, qui est l'un des plus fréquentés du monde et sans doute, par là même, le plus menacé. L'Institut de biologie marine de Wimereux va pouvoir intensifier son action en 1975, grâce à un crédit de 300 000 F du conseil régional. Mais ce qui se passe dans la mer du Nord et la Manche appelle sans doute dérable encore des moyens mis en œuvre : pour un milieu marin aussi delputé et aussi précieux, ne peut-on imaginer un observapermanent parfaitement

GEORGES SUEUR.

QUALITÉ DE LA VIE

Le tribunal administratif de Grenoble annule l'autorisation d'exploiter la carrière de la « colline verte »

De notre correspondant régional

Grenoble. - Le tribunal administratif de Grenoble vient d'annuler l'arrêté présectoral autorisant l'ouverture d'une carrière dans une colline boisée située sur la commune de Jarrie, au sud de l'agglomération. Motif : l'autorisation préalable de défrichement n'avait pas été obtenue.

M. Gilbert Anton, fit valoir que

le préfet avait fait usage de ses pouvoirs dans l'intérêt particulier

de la SMAG. La conviction du

magistrat repose sur une serle de

constatations. Le groupe de tra-vail qui évalua les besoins en ma-

tériaux de la région grenobloise comprenait deux représentants de la SMAG.

Selon M. Anton, ceux-ci utilisèrent à leur profit les résultats
de l'ètude qui fut menée à bien.
En second lieu, la colline verte
était classée sur le projet de plan
sommaire d'urbanisme de 1969 en
cespace boisé à conserver». N'at-on pas retardé la publication
du plan d'occupation des sols
pour ne pas faire obstacle à la
délivrance de l'autorisation? En
outre, selon le commissaire du
gouvernement. l'ouverture de la
carrière n'était justifiée par aucun
intérêt général. En revanche, les
inconvénients esthétiques, écologiques et sociaux du projet sont

giques et sociaux du projet sont bien réels

Les écologistes se félicitent évi-demment de l'arrêt des travaux, mais la victoire ne leur est pas acquise. En effet, le préfet peut délivrer une nouvelle autorisation d'exploitation qui serait cette fois

conforme aux textes en vigueur.
Prendra-t-il le risque de faire
cette « régularisation » sans doute
impopulaire à trois mois des
élections municipales et alors que

le plan d'occupation des sols de la commune de Jarrie qui classe la colline en espace à préserver doit être approuvé dans quelques

UNE SEMAINE

POUR L'ENVIRONNEMENT

Paris sera du 6 au 11 décembre prochain un centre mondial de réflexion sur l'environnement.

réflexion sur l'environnement.

Le 6 décembre s'ouvriront au palais des congrès de la porte Maillot les « Assises internationales de l'environnements Des personnalités du monde entier réfléchiront à haute voix sur deux thèmes: « la nouvelle croissance » et « les implications internationales de l'environnement ».

L'ÉMIR SATISFAIT

LES SOLOGNOTS

(De notre correspondant.)

Orléans — Le conflit qui opposait la municipalité de La Ferté-Saint-Aubin, en Sologne, à l'émir d'Abou-Dhabi, qui avait fait édifier autour d'un domaine qu'il venait d'acquérir une clôture de 9 kilomètres de long non conforme aux directives du plan d'occupation des sols de la commune (le Monde du 4 novembre), vient d'être réglé.

vient d'être réglé.
Au cours d'une réunion organisée à la préfecture du Loiret,
en présence du maire de La Ferté-

en présence du maire de La Ferté-Saint - Aubin, M. Jean - Claude Groeninck (P.S.) et du représen-tant de l'émir, M. Kabbani, il a été décidé que la hauteur de la clôture incriminée serait ramenée à 1.20 mètre, qu'un passage infé-rieur serait dégagé pour permettre la circulation du gibier et qu'une haie vive la déroberait aux re-gards des automobilistes circulant sur la RN 20. — R. G.

BERNARD ELIE.

Tel est le dernier chapitre d'une commissaire d'u gouvernement oppose depuis deux ans les mou-vements rologiques à l'adminis-tration et à l'exploitant de la carrière, la Société de matériaux et agglomérés grenoblois (SMAG).

La « colline verte » située a 8 kilomètres du centre de Grenoble est un promontoire de 110 hectares recouvert de taillis. Depuis 1972, la SMAG demandait l'autorisation de l'éventrer sur 43 hectares pour en extraire sables et graviers. Après un premier refus, en 1972, l'administration accorda son autorisation le 6 août 1974 malgré un avis défavorable de la commission des sites. La SMAG pourrait extraire 50 mil-lions de mètres cubes de maté-riaux au cours des trente pro-

Cette décision souleva immédiatement l'opposition des quatre communes les plus proches de la future exploitation. Celle de Jarrie future exploitation. Celle de Jarrie sur le territoire de laquelle se stue la « colline verte », et trois communes voisines, Rehirolles, Bresson et Champagnier. Elles constituèrent même un « syndicat intercommunal pour la protection et l'aménagement de la colline boisée de Jarrie » et réclamèrent l'annulation de l'arrêté préfectoral. La fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) s'associa à cette action. Les écos'associa à cette action. Les éco-logistes occupèrent le chantier pendant un mois au printemps 1975 et ils en furent délogés «manu militari» par les forces de police

Mais quelques semaines plus tard, le 25 juin, les bulldozers devalent s'arrêter, car le tribunal administratif de Grenoble avait ordonné que soit sursis à l'exè-cution de l'arrêté du préfet autorisant l'exploitation.

C'est le 27 octobre 1976 que l'affaire revenait devant le tri-bunal qui siègea ce jour-la en formation élargie comme il l'avalt fait lors de l'examen des respon-sabilités dans la catastrophe de Val-d'Isère. Devant les juges, le

on MILLIONS POUR « POMPER » LE «BOEHLEN»

(De notre correspondant.)

Brest. — Le naufrage du Boeh-len, ce bateau est-allemand qui s'est échoné le 14 octobre dernier au large de l'île de Sein, risque de an large de lie de Sent, hadde de contrer très cher. La compagnie maritime d'expertise (COMEX) dont les plongeurs s'efforcent de colmater les brêches de l'épavé par 100 mètres de fond propose de pomper les 9 000 tonnes de pétrole encore contenues dans les cuves. L'opération durerait une quarantaine de jours et reviendrait à environ 20 millions de francs.

environ 20 millions de francs.

« C'est la seule solution raisonnable », estime M. Delauze, le P.-D.G.

de la COMEX.

Le pompage est techniquement
possible, mais le prix avancé par
la COMEX représente plus de
trois fois l'indemnité proposée par les assureurs du pétrolier. Or les travaux de colmatage à eux seuls (400 000 francs par jour) ont déjà absorbé la plus grande partie des 6,2 millions de francs proposés par

JEAN DE ROSIÈRE.

SIDÉRURGIE

LA VIE ÉCONOMIQUE

La Commission européenne adopte un plan anti-crise, qu'elle pourrait appliquer «rapidement»

De notre correspondant

Bruxelles - La Commission européenne devait approuver, ce mercredi 24 novembre, l'ultime projet de politique sidérurgique, mis au point par le vice-président, M. Simonet.

Ce projet prévoit des mesures permanentes — surveillance accrue du marché et des investissements — et surtout un dispositif anticrise, qui repose sur une série d'accords conclus entre la Communauté et les industriels et portant, surtout, sur le niveau de la production. L'idée centrale est d'aboutir à une réduction ordonnée de la production lorsque la demande fléchit : une fois la crise décienchée, les entreprises ou groupes d'entreprises « devraient se montrer prêts à aligner leurs productions ou livraisons sur les orientations fournies par la Commission ».

La décision de la Commission attendue pour ce mercredi est d'autant plus importante qu'elle devient immédiatement opérationnelle. Compte tenu du marasme qui frappe la sidérurgie, le nouveau plan anti-crise devrati rapidement être décienché. Cependant, bien que le seuil d'alerte soit défà atteint, M. Simonet préfère, croit-on savoir, attendre le 8 décembre pour le mettre en œuvre. Ainsi, dans le cas où un gouvernement membre demanderait que l'affaire soit examinée par les ministres, une réunion du conseil pourrait être convoquée avant que le plan soit applique

Les résistances aux efforts diployés par Bruxelles depuis l'hiver demier, pour reprendre en main le contrôle de la gestion du marché, ont surtout surgi en Allemagne, où, évidemment, certains n'ont pas vu de galeté de cœur ainsi « torpilié » le projet d'una recartélisation dans le cadre du Denelux (cartel germano-hollandais). On y a reproché au plan Simonet d'être trop dirigiste, de coller de trop près aux idées françaises sur la manière dont il convensit de réorganiser le Marché commun de l'acier. Ces résistances, qui, au reste, n'ont pas été défigitivement diminées, se reflètent dans les modifications rédactionnelles del dec par la Commission au illé des mois, même si au bout du comple, à première vue du moins, le projet Initial de M. Simonet n'est pas de

● LA PRODUCTION - IT s'agit

de rendre plus opérationnel, glus contraignant le système de programmes prévisionnels déjà existants et aux termes desquele la Commission, indique dans quelles proportions elle estime que la production doit être rédulta. Les programmes prévisionnels étaient élaborés pour chacun des Etats membres ; ils le seront désormals par entreprise ou groupe d'entreprises. Les Français, ainsi que M. Simonet, entendent cependant, contrairement à ce qu'ont demandé les Allemands, que cette notion de groupe d'entreprises soit comprise de façon relativement restrictive, autrement dit que les orientations de production données par la Commission ne soient pas calculées pour des groupes très puissants transnationaux, mais sur des bases géographiques et industrielles plus étroites. Si cette précaution n'était pas prise, le contrôle exerce par Bruxelles sur la politique de production des holdings deviendrait très aléatoire et le danger recartélisation ne serait pas

Les programmes de production fixés par Bruxelles pour chaque. entreprise ou groupe d'entreprises ne

prendront en compte que les livralsons destinées au marché de la C.E.C.A. Les programmes de production concernant l'exportation conti-nueront à être fixés par chaque Etat

. LES PRIX. - - Si la Commis sion constate que sa politique quantitative ne donne pas les résultats voulus et si (...) elle considère prix minimai prēvu à l'article 61 du orix minimai indicatif. La profession pulaqu'elle souscrit au pian antis'agit pas d'un engagement formel, de ne pas vengre au dessous de ce prix minimal de référence : cela aurait donc im effet dissussif. Dans le cas où sile ne jouerait pas le jeu, la Com ainsi qu'aux gouvernements mem-bres, les prix minimaux obligatoires

La mise en œuvre d'une politique de prix minimai ne doit pas être contrecerrée par des offres à prix tiers, sur lesquels les industrie européens seralent autorisés à s'aligner Le projet de la Commission d'interdire éventuellement

• LES RAPPORTS AVEC LES PAYS TIERS. - C'est le chapitre du plan de la Commission qui est considéré comme le plus faible par hostile à l'idée de mesures de protection périphériques, souhaite tout regler par la négociation. On salt qu'elle est déjà parvenue à un arrangement avec les Japonais; en fait, compte tanu de l'organisation de sas échanges, il ne lui reste plus qu'à négocier un arrangement de même nature avec l'Espagne.

LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA RÉGION PARISIENNE COMMUNIQUE:

En raison de travaux, les Services situés 64-66, rue du Dessous-des-Berges, Paris-13°, seront totalement fermés au Public du vendredi 26 novembre 1976 à 12 heures au landi 29 novembre 1976 à 10 heures.

Le Service des Benseignements téléphoniques sera lui aussi interrompu pendant cette période.

Faits et projets

Aménagement du territoire

LA SEINE-ET-MARNE EMPRUNTE

Un emprunt de 60 millions de francs vient d'être lancé par le département de Seine-et-Marne qui se présente sous forme d'obligations de 1000 francs. Son taux d'intérêt annuel est de 11 %. Les sommes dégagées seront destinées à financer par priorité des travaux de voirie (construction ou amélioration de routes départementales et des ouvrages d'art), et à permettre des acquisitions de terrains ou l'édification de bâtiments publics (casernes pour sapeurs-pompiers, établissements s colaires du second degré).

— (Correspondance.)

Circulation

LECONS DE CONDUITE SUR AUTOROUTE

Les leçons de conduite sont désormais autorisées sur toutes les sections d'autoroutes, sauf avis contraire des préfets, prévoit un arrêté du ministre de l'intérieur publié le 23 novembre au Journal officiel.

Auparavant, les préfets devalent désigner les sections d'autoroutes sur lesquelles ces leçons étalent autorisées. Les candidats au permis de conduire devront toutefois faire leurs premières armes en dehors des autoroutes.

Paris

LES TUILERIES C'EST FINI...

Les grandes fêtes aux Tuileries, c'est fini. C'est en substance la réponse faite par Mmc Françoise

Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, à une question écrite de M Pierre-Charles Krieg, député UDR de Paris (Journal officiel du 11 novembre): a Il n'est pas souhastable, écrit Mme Giroud, de chercher à introduire des moyens extérieurs d'animation d' 1 les grands espaces parisiens, qui sont des lieux d'harmonie, de détente et de feu, et dont l'utilisation à d'autres fins ne saurait l'ire que brève et exceptionnelle, a Cette décision a été prise à la suite des dommages importants subis par le jardin des Tuileries après les manifestations organisées pendant l'été: chaises, statués et plantations et de l'aiflux populaire. Giroud, secrétaire d'Etat à la populaire

Selon le secrétaire d'Etat à la culture. « la remise en état complète demandera un certain délai On peut cependant espérer, indique Mme Giroud, qu'au printemps prochair. le jardin, doté de sièges neufs et de planiations nouvelles, retrouvera l'aspect de l'agrément).

SIX DANS UNE PIÈCE DE 8 MÈTRES CARRÉS

fis étalent six (le père, la ils étalent six (le père, la mére et quatre enfants) à loger dans une plèce de 8 mètres carcès, dans le quatrième arrondissement. Depuis 1969, ils attendent une place dans une H.I.M. On leur avait blen proposé un logement, mais à Villepinte (Seine-Saint-Denis), alors que le chef de famille travaille dans le Marais.

Le 29 novembre, ils ont perdu patience et sont alles s'installer dans un appartement vide de-puis un an, au 82, rue François-Miron, dont la Ville de Paris est propriétaire. Ils expliquent : s On nous propose des logements en banileue, alors que, dans le quartier, plusieurs milliers d'appartements sont inoccupés avant d'être rénovés. »

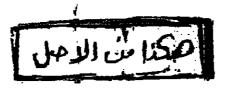
Encore (mais seulement) 15 appartements à Censier 33.

Du 2 au 5 pièces, en cours d'achèvement.

Au cœur du 5° arrondissement, à deux pas des lycées et des facultés, du Jardin des Plantes, du marché de la rue Mouffetard, des restaurants de la Contrescarpe... Visite sur place 33 rue Censier. Prix fermes et non révisables.

SEFRI-CIME - + 538 52 52

Tour Maine-Montparnasse Paris



11/13

PHILIPPE LEMAITRE.

6 62---

من ۾ نوا ٿا

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La lutte contre l'inflation et le débat sur l'emploi

grès de productivité et par un raientissement de la hausse des rémunérations, une amélioration de la situation financière des en-treprises. Sans une pareille amé-lioration, on ne voit pas comment on pourrait empécher un nouvel

essor inflationniste du crèdit. à moins de courir le risque, qu'aucun gouvernement ne prendra, de
mettre en fallite un grand
nombre de sociétés et par consèquent de condamner au chômage
des dizaines de milliers de nou-

veaux travailleurs. Mais un tel effort serait totalement inutile si.

en même temps l'Eta; entretenait l'inflation en demandant, comme il l'a fait depuis 1975, au système bancaire de financer un important déficit des finances publiques (38 milliards l'année dernière et 20 milliards environ cette année). L'emprenement

L'expérience et le raisonnement montrent qu'il ne servirait à rien de convaincre les partenaires so-

de convaincre les partenaires so-ciaux de raientir la progression des salaires et des prix par une sèrie de moyens plus ou moins artificiels — baisse de la T.V.A., menace de la «serisette», etc — si la valeur de la monnaie confi-nuait à se détériorer. On peut même redouter que, dans une telle éventualité, une «explosion » des rémunérations ne suive plus ou moins l'accalmie, comme on l'a vu aux Pays-Bas en 1964 et en

vu aux Pays-Bas en 1984 et en Grande-Bretagne en 1969 - 1970 puis de nouveau en 1974. C'est pour cette raison qu'au cours des prochains mois, le « baromètre » à

observer de plus près sera le cours du change — sauf bien sûr si l'on soutient le franc par une politique d'emprunt systématique dont M. Raymond Barre connaît

bien les dangers. On voit aussi pourquoi il serait

spécieux de vouloir stimuler glo-balement la demande par une politique délibérée d'augmentation

des revenus réels. Ce faisant, on alourdirait encore les charges des

entreprises, le résultat le plus probable dans la plupart des cas étant de les amener non pas à augmenter leur production pour faire face à une consommation

accrue, mais à contracter encore un peu plus leurs investissements.

Si l'on pouvait sans risque, comme le suggère un keynésiannisme simpliste, encourager la demande

simpliste, encourager la demande chaque fois qu'une partie de l'apparell de production est inemployée, la politique économique serait facile : il suffirait d'envoyer à chaque Français un chèque, en se donnant le plaisir supplémentaire de « moduler » les subsides pour chaque de la subside subsides parties de la contraction de la contra

PAUL FABRA.

(I) Chiffres que nous laissons responsabilité de l'auteur.

(2) Voir dans, « l'Ordre social », théorie des « faux » et des « vrais »

(2) Le c cash flow > est représenté par les bénéfices nets plus les amor-tissements.

Une fausse panacée

(Suite de la première page.) Leur réponse n'en paraîtra pas moins insuffisante à tous ceux — et ils n'appartiennent pas tous au parti communiste — qui appuient leur plaidoyer en faveur d'une augmentation des revenus réels sur une analyse « macro-économique » dont on trouverait une justification dans la plupart des manuels d'économie politique des manuels d'économie politique modernes. On peut la formuler en peu de mots : quand il existe, comme c'est le cas actuellement. d'importantes capacités de production inemployées, une demande accrue a pour effet de stimuler l'activité et non de provoquer des hausses de prix.

La fameuse spirale

On retombe ici sur l'opposition devenue classique (nous serions tentes d'écrire : trop classique entre l'inflation par la demande, qui ne correspond visiblement pas qui ne correspond visiblement pas aux circonstances actuelles, et l'inflation par les coûts dont souffre au premier chef l'écono-mie française. Le coût le plus important n'est-il pas celui de la main-d'œuvre? Ce « cycle infer-nal » austérité-chômage que dé-nonce le secrétaire général de la C.G.T. n'a-t-il pas pour origine la fameuse « spirale » non moins diabolique, salaires-prix?

Inutile de rappeler dans le détail la stratégie que le premier mi-nistre, ministre de l'économie et des finances, a conçue pour bri-ser l'enchaînement. Blocage des prix dans un premier temps (dernier trimestre de 1976) suivi par une baisse de la T.V.A. qui doit, dans une certaine mesure au moins, compenser les hausses inévitables dès que l'administration aura relàché son dispositif de contrôle. En freinant la hausse de l'indice des prix, on espère créer un climat plus favorable pour les négociations de salaires. Il est admis que celles qui interviendront au sein du secteur public, et plus particulièrement à l'EDF, auront valeur de test. Notre propos n'est pas de contester ce schema : il n'est guere dou-teux qu'un nouveau derapage des rémunérations survenant après les mauvais résultats de 1976, aurait pour effet de raviver les anticipations inflationnistes, retirant pra-tiquement à M. Raymond Barre toute liberté de manœuvre pour empêcher, encadrement ou pas, qu'une forte expansion du crédit ceredit qui pourrait résulter du financement du déficit extérieur...) ne vienne permettre, tant bien que mal, aux entreprises, de faire face à la surcharge de leurs coûts. Et le programme de stabilisation

A supposer que la réalité confirme à peu près le pro-gramme la bataille ne serait pas gagnée pour autant. C'est cela qu'il importe au plus haut point de souliemer. Si une certaine « modération » des hausses de sa-laires est certainement nécessaire à la réussite de la politique du gouvernement, elle est loin d'etre suffisante.

On dira que le programme du gouvernement comprend égale-ment des mesures de restriction ment des mesures de restriction du crédit — « encadrement » et renchérissement des taux d'intétérét — et qu'en réalité ce sont elles qui forment la pièce essentielle du dispositif (on en parle mons parce qu'elles sont politiquement plus « neutres »). Cependant, il en va de la politique économique comme de la médecine : si l'analyse du processus morbide — l'inflation est une grave maladie du corps social — est floue, incomplète ou erronée, la thérapeutique risque d'être mai assurée. On prendra une rémai assurée. On prendra une re-mission pour une guerison, ou bien on n'attachera pas assez d'imporon n'attachera pas assez d'importance à tel symptôme qui, au
contraire devrait inquiéter le mèdecin et... le patient. Si, dans le
passe, les politiques fondées sur
l'idée que l'inflation est causée
par des coûts ont plus souvent
échoué que celles qui visent à agir
sur la demande, c'est parce qu'il
est impossible de rendre compte
du phénomène en s'en tenant aux
deux seuls éléments « prix » et
« salaires ». A première vue, on
pourrait s'en étomer : l'ensemble
du revenu national ne se décompourrait sen etonner : rensendie du revenu national ne se décom-pose-t-il pas en définitive en salaires et en profits encaissés? En contrôlant les salaires, on atient » les revenus du travail; en surveillant les prix, on empêche le débordement des revenus du débordement des revenus du

Les bonnes créances et les autres

En raisonnant de la sorte, on passe sous sitence le rôle et jus-qu'à l'existence de la monnaie. On admet implicitement que sa valeur ne fait que refléter l'évovaleur ne fait que refleter l'evo-lution de l'indice des prix. C'est dans ce piège que sont tombés, une fols de plus, les dirigeants britanniques en avril. La hausse du coît de la vie avait, en rythme annuel diminué de moitée et nnuel diminué de moitié et même davantage par rapport à l'êté 1975. M. Denis Healey, chanceller de l'Echiquier, se croyalt autorisé du même coup à prévoir que d'ici à la fin de 1977 le « taux que d'ici a la lin de 1977 le a data d'inflation » serait ramené aux tenvirons de 7 %. Depuis lors, il a déchanté. La livre a connu sa fehute la plus sévère. La Grande-Bretagne à dû, maigré une polifique des revenus con sidérée exemplaire », prendre

des mesures draconiennes (en matière de loyer de l'argent notamment) pour empêcher l'effondrement, et convaincre le Fonds
monétaire, et sans doute d'autres
créanciers, de lui prêter encore
beaucoup d'argent.
En réalité, il est indispensable,
si l'on ne veut pas se lalsser enfermer dans la dialectique « prixsalaires », incapable à elle seule
d'expliquer la genèse de l'infia-

d'expliquer la genèse de l'infla-tion, de prendre en compte l'élé-ment monnaie. Le plus simple est de la considérer comme un bien économique échangé contre des marchandises et des services. Si sa valeur baisse, on en demandera davantage contre une même quan-tité de marchandises, d'où hausse des prix. Cette hausse apparaît alors comme la consequence de la diminution de la valeur de la monnale en dehors de toute réfé-rence aux prix des blens et des services qu'elle sert à acheter.

Dans une économie moderne, la monnaie est créée dans tous les cas contre l'émission d'une créance portée à l'actif d'une hanque. Il ne serait donc pas étonnant qu'en dernière analyse la valeur de la monnaie dépende... de celle des créances qui en sont la contrepartie obligatoire. A notre connaissance, M. Jacques Rueffest, parmi les économistes modernes, le seul qui ait introduit cette sa théorie monétaire (2). Son avantage est de faciliter le diag-nostic sur l'inflation.

Supposons que de la monnaie soit créée, que le Trésor émette des bons pour combler le déficit de l'Etat. De deux choses l'une. Ou bien il paraît vraisemblable que le Trésor sera dans les an-nées à venir en mesure de rembourser sa dette sur ses recettes fiscales. Dans ce cas. les créances ont une valeur suffisante pour pouvoir être assez facilement pla-cées dans le public. Ou blen l'Etat ne sera pas en mesure de préle-ver sur ses ressources ordinaires de quoi faire face à ses obligations, et dans ce cas les titres devront être achetés par des banques et, à leur défaut, par l'Institut d'émission lui-même, ce qui empêchera leur dépréciation sur le marché financier. Le soutien ainsi obtenu aura nécessaire-ment ses limites : la Banque d'Angleterre vient de le montrer en portant le taux d'intérêt jus-qu'à 15 %.

La situation est tout aussi infla-tionniste quand la source de l'émission monétaire est non pas le déficit de l'Etat, mais la néces-sité pour les banques de tenir à bout de bras un grand nombre d'entreprises, publiques ou privées, devenues incapables d'engendrer le cash flow (3) dont elles au-ralent besoin.

Les insuffisances

véritables). Il est donc absolument néces-

Dans une économie moderne, la nes, le seul qui ait introduit cette constatation de fait au cœur de

La situation est tout aussi infla-

taire de « moduler » les subsides pour obtenir par-dessus le marché une redistribution indolore des revenus. On dit que la plus haute autorité de l'Etat avait sérieusement envisagé une solution de ce genra lors de la préparation du « plan de relance » lancé si malencontreusement en septembre 1975. C'est une preuve de plus que le meilleur technicien, une fois devenu homme politique, peut être amené à préférer la démagogie à amené à préférer la démagogie à la science. Espérons que la glis-sade du franc et le retour en force de l'indice des prix La valeur de la monnale ne peut de l'inflation, intervenus depuis lors, auront aguerri les esprits pour les prémunir contre de nouvelles illusions.

La valeur de la monnale ne peut se mesurer au seul indice des prix: ceux-ci peuvent très bien fluctuer pour des raisons tout à fait indépendantes des conditions dans lesquelles la monnaie nationale est émise, par exemple en fonction du prix des matières premières importées. Le cours du change fournit une indication plus précise dans la mesure où il constitue une donnée immédiate du marché. La récente expérience constitue une donnée immediate du marché. La récente expérience britannique illustre assez bien le processus : la chute de la livre est intervenue à un moment où la progression des prix et des salaires se ralentissait. mais après un nou-vel accès d'inflation intérieure (entendue au sens d'émission de créances non gagées par des res-sources véritables).

 SELON LA C.F.T.C., UN PRO-JET DE LOI SUR LA CO-SURVEILLANCE sera déposé devant le Parlement par le gouvernement. C'est ce qu'a déclaré le président de cette centrale, M. Jacques Tessier. saire, dans la conjoncture actuelle, d'obtenir, à la fois par des pro-

Chercher le coupable?

(Suite de la première page.) Mais les syndicats sont également dans leur rôle en protestant contre l'atteinte au « droit au travail » que cette nouvelle disposition d'esprit manifeste. Que les travailleurs solent victimes de la conjoncture internationale, de la fermeté du plan Barre, de la mauvaise gestion d'une entreprise ou, au contraire, de sa gestion trop rigoureuse, peu leur importe. Ce qu'ils ressentent une foia de plus, c'est qu'on agit avec eux comme avec des machines dont on tournerait le bouton vers le = stop = ou le = go = sulvant le volume du carnet de commandes. Aux Etats-Unis, en Allemagne, le mouvement de balancier entre l'embauche et les licenciements s'opère avec moins de difficultés, l'environnement psychologique étant très différent, et la mobilité mieux acceptée.

vement, des entreprises sont en difficulté. Il serait absurde de le

J. DELMAS et Cie

R. MAZARS - P. RUDELLI

GESTION FINANCIÈRE

THE DE L'ODÉON-75006 PARS-325-88.32

vailleurs.

En France, sans aller partout jusle licenciement apparaît comme une atteinte grave à la dignité de l'ouvrier ou du cadre

Au-delà des perturbations humaines zinsi créées - même si les indemnités effacent en partie les conséquences matérielles de l'opération de - délestage - d'une entreprise. - deux menaces contradictoires apparaissent. La première serait que le gouvernement, engage à fond dans sa bataille contre une hausse excessive des rémunérations porteuse d'inflation, compte sur un nombre plus important de chômeurs pour peser sur les revendications salariales. Depuis des années, en France comme à l'étranger, l'expérience prouve que même en période de sous-emploi les salaires ne baissent

Le second peril serait que le qu'aux crispations de l'affaire Lip, gouvernement (misso par céder aux pressions syndicales et maintenant patronales de relance globale. Ce n'est heureusement pas encore lo cas. Un coup de fouet à l'expansion, notamment par la consommation, comme en ne cesse de le regiamer dans l'opposition, aurait pour résultat immédiat de faire bondir vers le haut les importations, à l'heure où no!re balance commerciale donne des signes de dégradalion de pius en plus dangereux. Faute de moyens de paiements extérieurs, on devralt recourir à des emprunts de plus en plus contraiquants et il nous faudrait assez vite retrouver les chemins de l'austérité, beaucoup plus rocailieux encore que

ceux d'aujourd'hui. Le petit leu du « Cherches le coupable ! - n'a-;-il pas suffisamment duré ? On n'en sort pas depuis quatre jours, que les prolagonistes se nomment M. Ceyrac, M. Seguy ou M. Beullac L'important est de savoir qu'en période d'inflation ce sont seulement des mesures spécifiques (et non globales) qui peuvent aider sainement à amortir le choc du redressement sur l'emploi. Le gouvernement a dit plusieurs fois en être persuade. Mais. qu'a-t-il fait ?

L'action doit être menée dans deux directions :

1) Le fameux « redéploiement de l'industrie », sujet de grands collo-qu'e officiels, mais surtout sujet de dépit, car rien ne s'est vraiment dessiné en ce sens :

2) des mesures spécifiques pour donner du travail à ceux qui l'ont perdu. Elles peuvent viser trois domaines : le renforcement des aldes aux chômeurs qui acceptent un nouvel emploi hors de leur profession ou plus loin de leur domicile (c'est ce que vient de décider le gouvernement de Bonn avec une panoplie plus riche de primes de mobilité, de remboursements de frais de déménagement, de frais de transport, etc.); une utilisation intensive de la formation permanente; enlin la création d'emplois municipaux, notamment dans les secteurs défavorisés du « tertiaire » ou du ouaternaire - (enseignement postscolaire, hopitaux, mairies, centres sociaux, etc.). Le Canada a fait preuve de beaucoup d'imagination dans ce sens et il n'y a aucune raison pour que !' - innovation sociale - ne trouve pas en France un terrain d'élection.

M. Christian Beullac, ministre du travail, est revenu, au cours d'une conférence de presse réunie mardi 23 novembre au Conseil économique et social, sur les déclarations qu'il a faites lundi à Lyon, relatives aux licenciements dans les entreprises, et sur les réactions qu'elles ont suscitées. « Je ne pense qu'à l'emploi, je ne suis pas le ministre du patronat, a affirmé M. Beullac. Le plan gouvernemental a deux aspects inséparables: la lutte contre l'inflation et pour le plein emploi. Tout le plan a été bâti pour permettre l'augmentation de l'emploi en France. Mais, effectivement, des entreprises sont en l'échec. Aucune organisation syndicale digne de ce nom ne saurait rester passive devant cette nouvelle agression.

qui traitent ainst un peuple en

soumettant tout au profit égoiste d'une minorité et pas plus absurde au point de vue économique. car,

jaire darantage de chômeurs c'est encore reduire la consomma-

tion et freiner plus encore l'éco-nomie. S'il s'agit d'intimider les travailleurs, le calcul est roué à

M. Beullac: je ne suis pas le ministre du patronat

Mme Jeannette Laot, responsable du secteur action revendicative de la C.F.D.T., a déclaré :

LA C.F.D.T. : le masque est

nier, et cela irait à l'encontre de l'intérêt des travailleurs. Il faut tracepet les transqueurs. It jaut voir les choses avec clarté. Le gouvernement, en tout état de cause, a pris des dispositions pour limiter les effets des licenciements, notamment l'indemnisation du chômage à 90 %. » « Alors que le chômage s'accroît et que le nombre d'offres d'emplois diminue de manière inquiétante pour les travailleurs et les travailleuses concernés, M. Beullac, en même temps qu'il exige la baisse des colisations de chômage, déclare qu'ul ne fallait pas s'opposer aux compressions destentife quand elles se siné LA C.G.T. : une nouvelle agression contre les trad'essectifs quand elles se révé-laient indispensables. (...) Le masque est jeté. Le ministre du tra-rail s'affirme être le ministre du

M. SIMON-LORIÈRE : des déclarations inquiétantes.

« Le ministre du travail tient le même langage que le président du C.N.P.F., est ime M. Henri Krasuckt, secrétaire confédéral de la C.G.T. Comment ne pas être révolté d'entendre les dirigeants du patronat et du gouvernement annoncer froidement qu'il y a trop de monde dans les entreprises et qu'il faut licencier massivement, alors que l'on va vers le million et demi de chômeurs? Il n'y a pas plus inhumains qu'une politique et un système M. Aymeric Simon-Lorière, dé-puté U.D.R. du Var et rapporteur du budget du travail et de l'em-ploi à l'Assemblée nationale, assure, dans un communiqué, qu'il ne peut y avoir a en aucun cas » incompatibilité entre la lutt contre le chômage et la lutte contre l'inflation. Estimant que les déclarations de M. Beullac sont « inquièlantes ». M. Simon-Lorière affirme que celles-ci « vont dégrader le climat social, inquièter les travailleurs et nuire à la lutte anti-inflation. Le plan Barre ne peut réussir que dans un climat de confiance ».

LA C.F.T.C. : un effort égal contre l'inflation et le chô-

d'Au moment où viennent d'être publiées des statistiques annon-cant un chiffre record de deman-deurs d'emploi, la C.F.T.C. s'in-quiète, d'ans un communiqué, des multiples déclarations convergentes sur la nécessité et la légi-timité des licenciements. » Un effort égal, estime-t-elle, doit être soutenu contre l'inflation et le

PARIS

AUTOMOBILE

PIERRE DROUIN.

L'ACTIVITÉ EST RESTÉE SOUTENUE EN OCTOBRE

L'activité de l'industrie automobile française est restée soute-nue en octobre, indique la Cham-bre syndicale des contsructeurs. Avec 279 536 unités, la produc-Avec 279 536 unités, la production de voltures particulières a dépassé de 1,8 % celle d'octobre 1975, qui avait compté deux jours ouvrables de plus. La cadence pournalière a été de 13 206 voitures, soit 10,7 % de plus qu'un an auparavant.

Pour les dix premiers mois de l'année, la production (2 410 909 unités) est uspérieure de 16,5 % à de 1973 est usperieure de 16,5 % à celle de 1973 (jusqu'à présent année record). Les exportations (1214827 unités) sont en progrès de 9,7 % par rapport à celles de 1975 et 2,5 % par rapport à celles de 1973. Les immatriculations de 1973. Les immatriculations enfin (1511 168 unités) dépassent de 26,2 % celles de 1975 et de 3,5 % celles de 1975.

3,6 % celles de 1973.

En ce qui concerne les véhicules utilitaires, la production des camions de 6 tonnes est restée forte en octobre (32 530 unités), de même que les immatriculations (20 057 unités). Pour les plus de 6 tonnes, en revanche, si la production d'octobre (4 962) et les immatriculations (3 670) sont encore supérieures à celles d'octobre 1975, les exportations (1 774), toujours en net progrès par rapport jours en net progrès par rapport à 1973 (doublement en trois ans), accentuent leur recul (— 28,5 %) sur octobre 1975 et les commandes nouvelles sont faibles.

■ La chambre syndicale des importeurs d'automobiles, cycles, motocycles et industries annexes, a fait publier, le 23 novembre, le communique suivant : « Bien que communique suivant: « Bien que les marques étrangères soient l'attraction du Salon de Paris et constituent toujours la majorité de celles qui y figurent (cin-quante-deux sur soixante et une cette année), la chambre syn-dicale n'a jamais été admise au sein de son comité d'organisation et n'est donc pour rien dans sen de son comité à organisation et n'est donc pour rien dans cette décision (de suppression du Salon de Paris 1977), au sujet de laquelle elle n'a même pas été consuitée, Elle ne connaît pas encore les réactions de ses adhé-rents

cofremca

recherche

3 Directeurs d'Etudes 2 Chargés d'Etudes

75-100.000 F +

55 - 75.000 F

Si vous étes, à l'un de ces niveaux, un ou une jeune spécialiste des études qualitatives et quantitatives, vous connaissez la COFREMCA de réputation. En vous portant candidat, vous pourrez savoir si votre chemin professionnel, commencé par exemple dans une Agence, chez un annonceur ou chez un confrère, peut passer maintenant par la COFREMCA.

Nos clients sont exigeants : ils attendent de nous, ils attendront de vous, des démarches intellectuelles originales, des études rigeurauses menées à pon rythme, des rapports clairs, et des résultats concrets.

Directeurs d'Etudes

ces domaines d'action vous attendent : 1) Publicité : études stratégiques, études de plan-média

2) Distribution, chalandise : études économiques, économétriques d'implantations et de réseaux existents

Réf. 50.051/M 3) Grande consommation : études quantitatives sophistiquée Réf. 50.052/M pour Annonceurs et Agences

Chargés d'Etudes

vous avez la choix entre :

1) Etudes industrielles et participation au développement inter-national du groupe : il faut parler deux langues dont l'anglais, et aimer des déplacements fréquents de courte durée. Ref. 50.053/M

2) Grande consommation : études quantitatives sophistiquées pour Annonceurs et Agences

Réf. 50.054/M



Ch. de Fréminville recevra votre candidature, vous adressera une note détaillée, proposera de nombreux entretiens.

Adresser lettre man., CV, et indiquer prétentions - en mentionnant dans votre courrier et sur l'enveloppe une des rétérences ci-dessus - à Séle-CEGOS 33 quai Gallient 92152 SURESNES. Une discrétion totale et une réponse vous sont grantifes.



Cette semaine dans ELLE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fommi-ture sur site, le montage et la mise en service des inschines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SETIF.

ises intéressées peuvent soumistionner pour l'ensemble uipement et accessoires en un ou plusieurs des lots aux ailes de fabrication :

- Compteurs d'électricité ;
- Compteurs d'eau ;

- SONELGAZ - Direction du Transport du Gaz - 2, bou levard Salah-Bouakouir, ALGER;

- EXPANSIAL - 148, boulevard Haussmann, PARIS (8-).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront par-venir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1977 — délai de rigueur — sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mantion :

MAPPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION

UNITÉ COMPTEURS. > Les dossiers seront retirés contre remise de la somme de 1.000 D.A.

Devinette: pour qui Claude Sautet termine-t-il un scénario?

Cette semaine dans ELLE.

Au centre de Deauville. et pourtant au grand calme, en bordure directe de l'hippodrome,

nous construisons la résidence

Studios, 2 et 3 pièces Prix très modérés, fermes et définitifs (environ 4.800 F/m2) Livraison fin 1977.

13, bd. de Courcelles 75008 - Paris — Tél : 522.37.60 33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél : (93)39.50.90 Mandataire local de vente : Paris / Deauville Immobilier 46, r.Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

Maquillage: de la garçonne à la vamp.

Cette semaine dans ELLE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

LE VOYAGE DE M. ROSSI AUX PHILIPPINES

Ah! que l'Asie du Sud-Est pourrait être jolie...

De notre envoyé spécial

Manille. - Si nous n'étions pas si cher, sì les Japonais n'étalent pas si agressifs, si les régimes polltiques étaient lei assurés de durer et si leurs administrations étaient plus rigoureuses... que l'Asle du Sud-Est serait donc jolie l Singapour et Hongkong sont en plein développement ; la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines, multiplient les projets industrieis et d'équipement ; la Thai-lande elle-même, dont les réserves de devises représentent six mois d'importations, envisage, depuis qu'elle se sait riche en gaz naturel, de construire des usines d'engrais. peut-être même de se doter d'une

La France redécouvre un peu tard ce que ses concurrents Japonais et américains savent depuis longtemps : qu'il existe en Asie du Sud-Est une main-d'œuvre abondante, peu qualifiée sans doute, mais habite et bon marché, que les besoins de ces pays en blens d'équipement sont importants, que l'ère de la consommation n'est pas ei jointaine : qu'enfin la solvabilité de ces pays est ass par des réserves très importantes de matlères premières (étain, bols, caoutchouc, cuivre...) et d'énergie

Après les expositions françaises de Kusla-Lumpur (1973) et de Singapour (1975) et avant celle de Djakarta l'année prochaîne, M. Rossi, ministre du commerce extérieur, a voulu voir. il a choisi Manifie parce que les Philippines n'ont jusqu'à maintenant fait l'objet d'aucune attention particulière de la part de la France. Ce que le ministre a constaté confirme à la tois le bien-fondé de grandes espérances, mais aussi les très

L'ombre de Pertamina

Passons sur les risques importants que présentent des pays où l'on dépense un peu à tort et à travers sous prétexte de s'équiper L'affaire Pertamina en Indonési (le Monde des 18-19 et 20 mai 1975). qui a effrayé si fort les milieux ban caires du monde entier, peut très bien se reproduire aux Philippine où l'entreprenante épouse du président Marcos, qui est aussi gouverneur du Grand Manille, dépense des centaines de millions de dollars pour la « facade ». De spiendides hôtels se sont multipliés, des lardins et des squares, un palais pour les congrès, un autre pour la culture ; des terrains ont été gagnée sur la mer (on ne manque pourtant pas d'espace làbas) où seront édifiés de nouveaux quartiers, la famille Marcos se devant,

comme les Soriano, les Ayala et

autres families illustres, de posséder certitude actuelle : la centrale de = ses = rucs et = cas = immembles... Il n'est pas eur qu'un pays en vole de développement puisse se payer le luxe d'une urbanisation coûter même temps que d'une industrie naissante. Admetions pourtant que la Banque mondiale, dont les largesses ne sont pas sans contreparties, rappeile à temps les Philippines à plus de mesure et leur évite une déconfiture du genre de celle qu'endure encore l'Indonésia. Admetto

Quels obstacles les industriels français devront-lis franchir pour atteindre leur but, c'est-à-dire empocher quelques-uns de ces joi le contrats qu'on leur fait mirolter ici ?

Westinghouse (U.S.A.) a déjà vendu fort cher — une centrale d'électricité nucléaire d'une puissance de 600 mégawatts. Ce fut une affaire dont le prix — toutes installations comprises - atteindra, voire dépassera, les 6 milliards de francs. Tout n'est pas dit malheureusement dans ce domaine, les Philippines étant constituées de trop d'îles, souvent fort éloignées les unes des autres, pour qu'on puisse y transporter à partir de centrales g é a n t e s l'électricité nécessaire. Aussi les Chantiers de l'Atlantique espèrent-ils bien vendre de petites centrales de 125 mégawatts, à 1 milliard de francs l'unité, probablement mieux adaptées aux besoins locaux. Celles-cl seralent construites eur des barges flottantes qui pourraient éventuellement être déplacées. Problème à résoudre : les tremblements de terre, les rez de marée, les typhons et autres agréments des lleux. Décision dans un on deax ans.

Les mêmes Chantiers de l'Atlantique pourraient fournir des centrales électriques diesei de que i que e dizaines de mégawatts. Contrats à saisir : 800 millions de francs. Ces contrales seraient installées dans les îlea du Centre et du Sud : les Visayas, Négros, Mindanao. Seule

STAGES D'INFORMATIQUE

La Formation Permanente organise les stages suivants :

Informatique générale. 60 h. d'enseignement. A pertir du mardi 11 janvier, pendant. 10 semaines.

10 semaines.
Informatique - Langage COBOL
60 heures. Du 14 janvier à
juin 1977.
Introduction au Microprocesseux. 60 h. A partir du mercredi
12 janvier, pendant 20 semaines

lenseignements et inscriptions UNIVERSITE DE PARIS-VIII

Formation Permanente Route de la Tourelle

PARIS CEDEX 12 T. 374-12-50 posts 389 et 374-92-26

Sur le même principe, 28 langues à votre disposition

allemand anglais • anglais/américain

espagnol • chinois

hébreu • Italien • japonais néerlandais • russe...

i Tie Cebu et un contrat de 300 millions de francs. Le gouvernement philippin envisage aussi d'équiper les de l'électricité. il y aurait plusieurs milliards de france de traveux à la cié Mais là encore on en repariera. Si les premières trouvailles de

pétrole et de gaz se confirment, le pays pourrait s'équiper pour produite de l'ammoniaque et de l'urée aconoviionnant les autres pays du Sud-Est de la pétrochimie, quoique dans ce demier domaine Talwan et Singapour aient déjà pris beaucoup d'avance.

On parie aussi d'une sidérurgie — mais quel pays en voie de déve-loppement n'y songe pas, — d'impor-Industria du bois. Encora faudreibili pour cette demière attaindre les es précieuses dans une jungle épaissa et pour cela construire des routes, équiper les fleuves de « gouttières » comme cets se fait au Canada et sux Eists-Unis pour Tous ces problèmes sont loin d'être

également parié transports et télé-communications à M. Rosal. Un métro en plein air pourrait être cons-truit à Manille : l'Airbus Intéresse la compagnie nationale d'aviation quant au Concorde, Il a littéralement fasciné Mme Marcos, qui a demandé aux incenieurs francals ou on la promène jusqu'à Hongkong avec l'avion supersonique. Justa Pour

Enfin l'île de Mindanso doît din reliée par téléphone à Manille pour les besoins de l'Etat, qui vousset les besoins de l'Etat, qui vousse bien consolider l'unité politique de pays troublée par une fies en encorre dont nemoure ne sait très bien quand elle finira. Pour cette affaire un contrat de 300 millions de

la concurrence, c'est le moins qu'on puisse dire, les typhons et les tremblements de terre zyant etirays la plupart des entreprises étrangères.

mance devi

ints des P

commerc

[0(0: 282)

MERLE MAIN

R II (2) 554

MARIE : 1

AFFAIRE

Alegarith

Telles ont été - avec le rappet un peu cruel à force d'être insistant de la cherté des prix fançais — les constatations faites par M. Rossi, Besucoup de promosses, mais finalement peu de contrats farmes. Encore faultil bien connaître les usages du chicha en usage (généralement 11 %) aux Philippines), mais aussi les perconnelités influentes qu'il faut avoir de son côté. A Manille, un certain comte de Urso, banquier Italien, bien en cour auprès de Mme Marcos, fait làbas la pluie et., presque le beau

Toujours est-il que le président Mercos, qui sime surprendre et étonner, mais déteste en tout cas laisser indifférent a annoncé en grande gratin de la finance internationale réuni à Manille pour la réunion du place financière « off shore », habi-litée à recuellir les précieux asianla fait Singapour. Manille espère trouver là, dans ces circuits compliqu qualques salsons d'obtenir que les Etats-Unis, le Japon et l'Europe rude entre pava industrialisés attirés

M. Rossi aveit tout de même le courtre en quittant Manille ; le pays. qui retzoure un certain calme - on et les restaurants, — commence à s'équiper, et l'accueil fait à la délésourice était encore sur le visage du milijetre français à Hongkong et ne disparut point lorsqu'on apprit que la France avalt été battue, et bien battue pour la fourniture des éculpement du metro de la grande ville chinoise.

ALAIN VERNHOLES.

Cette fois, il parle.

HOUVEAUT

GRATUITE vous montre comment apprendre, chez vous,

l'anglais en 3 mois. Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée

sur le dialogue. Grâce aux disques ou aux cassettes, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler, Lentement

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent.

Et dans 3 mois, vous commencerez

RATUIT	en echange de 69 das, vous illustrée et un disque ou trae	Cochez la case de voire choix.
ingua choisie .		
-		O-t

E LINGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Paris que, rue da Midi, 54 - 1000 Bruxelles) 11/2532 place Longemalie, 16 - 1211 Genève 3)

son Goncourt.

Cette semaine dans ELLE.

LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A. (H.E.C., I.S.A., C.F.C.)

> L'ASSOCIATION NATIONALE DES DIRECTEURS FINANCIERS ET CONTROLEURS DE GESTION

vous proposent une journée d'étude :

COMPTES DE SURPLUS PRÉLÈVEMENT CONJONCTUREL

avec la participation de J. MÉRAUD Rapporteur Général DU CENTRE D'ÉTUDES DES REVENUS ET DES COUTS

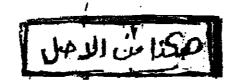
Jacques PERRIN, Professeur au C.E.S.A. Responsable de l'Option Economie Industrielle à H.E.C. (3º année)

Patrick RASSAT, Professeur de Fiscalité au C.E.S.A.

C. NEUFCOUR, Secrétaire Général de l'A.N.D.F.C.G. Directeur du Contrôle Financier S.K.F.

7 décembre 1976

Pour tous renseignements CENTRE DE FORMATION CONTINUE 1. rue de la Libératio 78354 Jouy-en-Josas CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARTS Tél. : 956-80-00, poste 415 et 956-50-33



SCHAR

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Au Conseil économique et social

La France devra faire preuve de prudence lors des prochaines négociations commerciales multilatérales

souligne M. Pierre Loygue

Face à l'agressivité commerciale et au protectionnisme des Etats-Unis et du Japon, la France devra faire preuve de « prudence » lors des prochaines négociations commerciales multilatérales. Une nouvelle progression dans la voie de la libération des échanges ne sourait notamment entrainer pour l'économie française e aucun risque non calculé n. Ces recommandations sont contenues dans un projet d'avis et un rapport de trois cent soizante pages dus à M. Pierre Loygue président du C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), P.-D.G. d'Alsthom-Ailantique, que le Conseil économique et social a examiné. le 23 novembre, en présence de M. André Rossi. Le ministre du commerce extérieur n'a pas maché ses mois au cours de l'intervention qu'il a faite, déclarant notamment : « Dans le domaine tarifaire, un certain nombre de pays, au premier rang desquels figurent les Etats-Unis, ont adopté des pratiques qui sont en désaccord formel avec les dispositions du GATT. Il s'agit en particulier des conditions dans lesquelles les pays peuvent appliquer les droits compensateurs aux produits qui ont reçu des subventions à l'exportations. » M. Rossi a ajouté : « Pour être moins juridique, les protections du marché japonais n'en sont donc pas moins efficaces, n

Les négociations commerciales, qui ont pour objet de permettre la suppression progressive des obstacles — tarifaires et non tarifaires — aux échanges internationaux, dcivent s'ouvrir, à Genève, au début de 1977, pour s'achever en principe à la fin de cette même année. En fait, ces négociations avaient été déclarées onvertes le 14 septembre 1973 par négociations avaient ete déclarées ouvertes le 14 septembre 1973 par les ministres du GATT (Genral Agreement on Tariffs and Trade) rémis à Tokyo, qui envisageaient leur clôture en 1975. Jusqu'ici le « Tokyo round », primitivement nommé le « Nixon Round », s'est limité à des contacts exploratoires

L'O.C.D.E. PRÉVOIT UN SENSIBLE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Les experts du comité de poli-tique économique de l'O.C.D.E. réunis à Paris lundi 22 et mardi 23 novembre estiment que la crois-sance ne sera en France que, de 3 % en 1977 contre 5 % en 1978, alors que le gouvernement français s'en tient aux chiffres du plan Barre (4 48 %), out prévoit un main-

par le gouvernement fédéral.

Pour les autres pays, les prévisions sont les suivantes : ÉtaisUnis, 5 % en 1977 (contre 5,25 % en 1976) : Grande-Bretagne, 2 % (contre 1 %) : Canada, 3.5 % (contre 5 %) ; Italie, 0 % (contre 45 %) ; Japon, 7 % (contre 6 %). Ce qui donne pour l'ensemble de la zone O.C.D.E. un taux de croissance de 4 % en 1977 contre 5 % en 1976 (le Monde du II novembre).

Une des causes principales du

Une des causes principales du rythme moins rapide de la re-prise dans les principaux pays industrialisés est le ralentissement industrialisés est le ralentissement sensible du commerce international Selon l'étude de l'O.C.D.E., qui ne devrait être publiée qu'à la fin de l'année, la progression des échanges mondiaux ne devrait être que de 6 ... l'année prochaine contre 10 ... en 1976.

AFFAIRES

de développement industriel vient de participer à une augmentation de capital de l'imprimerle François, dont il détient désormals 40 % sous forme d'actions privilégiées. Spécialisée dans l'impression héliogravure de catalogues à grand tirage, cetie société a vu son chiffre d'affaires passer de 6 millions de francs en 1987 à 45 millions en 1975. L'IDI a en outre souscrit une émission d'obligations convertibles à hauteur de 2 millions de francs.

BATAILLE AUTOUR DE GENERAL BISCUIT. — Les sociétés belges de Beukelaere et Neutelings ont lancé une offre publique d'achat sur une partie des actions de la firmé belge Gènèral Biscuit, l'un des plus importants producteurs curonéen de biscuiteducteurs europeen de biscuite-rie-patisserie, dont ils possè-dent dejà une partie du capi-

L'offre faite par la S.A. L'offre faite par la S.A. Investeo pour le compte de ces deux sociétés porte sur un minumum de trente-cinq mille titres et un maximum de quarante mille, au prix de 10 200 francs beiges net pur action.

La banque française Worms tente de prendre le contrôle de Câniral Bisquit pour le compte Général Biscuit pour le compte notamment de Céraliment-Lu-Brun, qui détient déjà 20 % réuniront, le du capital de la société belge. de la F.E.N.

dans l'attente ties élections amé-

dans l'attente des élections américaines.

M. Loygue souligne qu'il existe a une projonde inégalité dans le degré de protection tarijaire » entre les Etats-Unis, le Japon et l'ensemble européen. Cette inégalité provient a soit de l'existence de droits de douane dissuasifs, soit du système de l'évaluation des valeurs en douane, soit de législations nationales protectrices, soit de structures économiques et sociales particulières ».

Dès lors, un certain nombre de conditions devront être respectées

Dès lors, un certain nombre de conditions devront être respectées durant les négociations de Genève. Sinon « û serait préjérable qu'elles soient limitées dans leurs ambitions iniliales et que l'état a ctuel de libéralisation des échanges ne soit modifié que dans de plus modestes proportions », précise le rapport, après avoir souligné la « fragilité » de la France dans le contexte international: effort d'exportation reposant sur une base encore trop étroite, pénétration élevée des capitaux étrangers, faiblesse des structures industrielles et commerciales dans le monde (le retard est « considérable » et un effort doit être entrepris « de façon urgente et massive »).

Ainsi le Parlement et le Conseil économique et social devront-ils contrôler le déroulement des présociations et donner leur avis présiablement à toute ratification.

Les négociations elles-mêmes devront respecter un certain nombre de règles : équilibre des situations au départ, harmonisation du calcul des valeurs en

cation.

(+ 4.8 %), qui prévoit un maintien du rythme de progression de l'économie. De même pour la R.F.A., l'O.C.D.E. estime la croissance à 3.5 % en 1977 (contre 5.5 % en 1976), chiffres contestés par le gouvernement fédéral.

Pour les autres pays, les préviences des obstacles non tarifice des obstacles non tarifications du calcul des valeurs en douane, suppression des tarifs dissuasifs avant tout abaissement des protections douanières, prise en compte des obstacles non tarifications. des protections douanières, prise en compte des obstacles non tarifaires de droit et de fait. L'agriculture doit, quant à elle, faire
l'objet d'une négociation spécifique qui « ne auvait en aucun
cas se proposer de modifier les
principes de base de la politique
agricole commune ». Enfin, les
applications de la clause de sauvegarde devront être plus rapides et
sélectives.

garde devront être plus rapides et sêlectives.
Par ailleurs, M. Loygue regrette l'absence de toute référence dans les actuelles négociations au « préalable monétaire » qui avait été invoqué avant la déclaration de Tokyo. « Il peut apparaître paradoral, écrit-il, de consacrer une imposante négociation commerciale multilatérale à réduire des droits de douane qui, pour l'essentiel, sont déjà nuls ou fuibles, sans même que la question monétaire soit abordée. » Enfin. le rôle des pays en vole de développement est évoqué, « dont l'influence ne cesse de croître, même s'ils n'imposent pas leur loi, comme à la CNUCED ». Dans le court terme, les nations industrielles doivent « éviter que la concurrence des pays à faible coût de production n'apporte des perturbations trop marquées du marché international ».

CONFLITS

LES ÉLECTRICIENS REPOUSSENT AU 30 NOVEMBRE LEUR DÉCISION SUR UNE GRÈVE ÉVENTUELLE

Au terme d'une journée de dis-cussions intersyndicales, les cinq fédérations de l'E.G.F., C.G.T., (cadres et maîtrise) sont conve-nues le 23 novembre de se renconnues le 23 novembre de se rencon-trer à nouveau le 30 novembre pour prendre concrètement les décisions que la situation impo-serait ». Elles n'ont pu, en effet, se mettre d'accord sur la propo-sition des cédétistes qui compor-tait des coupures de courant groutroides » les 1" et 2 décem-bre.
Les cina fédérations appellent

bre.

Les cinq fédérations appellent les électriciens à se mobiliser en vue d'une grève qui sera décidée si les directions n'annoncent pas de très prochaines négociations sur les salaires pour 1977.

D'autre part, dans la fonction publique, les organisations syndicales de toute appartenance se réuniront, le 25 novembre, au siège de la F.E.N.

Les producteurs européens de fibres chimiques tirent la sonnette d'alarme

Les d'irigeants des grandes firmes chimiques européennes (Bayer, Hoechst, ICI, Akzo, Rhône-Poulenc, Montedison) se sont retrouvés mardi 23 novembre à Bruxelles pour discuter des graves problèmes auxquels l'industrie des fibres chimiques et, au-deià, l'industrie textile tout entière, se trouvent confrontés, et attirer l'attention des instances communautaires sur l'urgence des et attirer l'attention des instances communautaires sur l'urgence des mesures à prendre pour assurer la survie de ces branches d'activité. C'est la première fois que les chimistes européens, pourtant habitués à des échanges de vue périodiques, décident une démarche commune.

La situation, il est vrai, est sérieuse et « deviendra rapidement catastrophique, nous a déclaré M. Meyerheim, vice-président de Bayer, si rien n'est fait en 1977 ».

Malgre une reprise de l'activité, toutes les grandes firmes chimi-ques européennes continuent d'enregistrer de lourds défletts dans ces secteurs de fabrication. Les in-dustriels patissent non seulement d'une navvaise conjoncture, née en partie des changements radi-caux dans les habitudes vestimen-taires des consommateurs, mais également et surtout des importaegalement et surtout des importa-tions massives de produits finis en provenance des pays en voie de développement et des pays tiers -Grâce à des coûts de main-d'œuvre extrêmement has, mais aussi à des approvisionnements effectués à des tarifs très concur-rantiels surpais des modurers entetties auprès des producteurs américains et japonals, ces pays parviennent à fabriquer des arti-cles d'habillement à des prix sans rapport avec les conditions de rentabilité européenne. Selon un rapport publié par le Comité international de la rayonne et des fibres synthétiques (CLRFS.) l'emploi est grave-

ment menacé dans l'industrie textile européenne de l'habillement. Quatre cent mille postes ont déjà été supprimés entre 1971 et 1975. Si les autorités européennes ne prennent pas de mesures adéquates, de un million six cent mille ouvriers seront mis au chômage dans les dix ans à venir. L'industrie textile française est particulièrement menacée. A l'issue des neuf premiers mots de l'année. elle a euregistré pour la première fois un déficit commercial de 700 millions de francs. Inaugurant à Lille la nouvelle agence de ventes du groupe Rhôme-Poulenc, M. Renaud Gillet a fait part de ses très vives inquietudes et a déclaré : « Il faut, avant l'échènne de 1977, définir une politique textile intégrée au plan de la Communquié économique européenne visant à une harmonisation des règlementations dans le domaine du commerce extérieur et du vainme de une harmonisation des réglementations dans le domaine du commerce extérieur et du régime des
prir ». Ce que réclament en
chœur les industriels européens,
qui souhaitent que soit instauré
un système où les échanges des
pays à économie de marché avec
les pays en vole de développement
et les pays à commerce d'Etat
solent placés dans un cadre européen. — A. D.

COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE **FABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 780.87.94 M' St-Sebastien. Ferné le samed

peen. - A. D.

VII^e Colloque C.F.E.

sur « Le chauffage des locaux et le conditionnement de l'air par l'électricité »

Le Comité Français d'Electrothermie organise les 2et 3 décembre prochain son VII° Colloqué sur le thème a Les Professions et les Métiers du Chantrage à l'Electricité dans les Locaux Neurs et Exis-tants s, au Palais des Congrès de Versailles.

PROGRAMME :

Le 2 et le'3 au matin : 33 communications rapportées et discutées en séance ; les, organismes professionnels et les professions s'expri-meront tour à tour sur :

- Leurs difficultés, les solutions apportées, leurs réussites dans le chauffage par l'électricité;
 Les problèmes de formation, de contrôle, de maintenance;
 Quelques références en matière de locaux neufs et existants, d'habitation, tertiaires et industriels;
 Des inédits en matière disolation;
 Les freins au développement de la pompe à chaleur de moyenne importance et pour le c petit tertinires.

- Le 3 après-midi : visites de réalisations a Tout Électrique a et de Centre de Recherches.

Montant de l'inscription aux visites : 670 F. Montant de l'inscription aux visites : 130 F.

Les personnes qui désirent participer à ce Colloque et disposer de toutes les communications s'inscrirent au C.F.E. : 25, rue de Prony, 75017 PARIS. Tél : 227-94-60.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

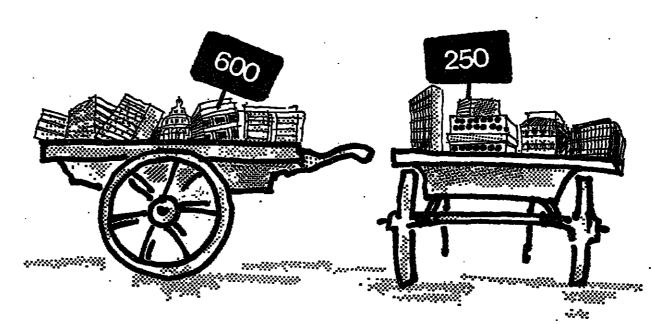
Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?"; chez YSOPTIC, des spécialistes yous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15,52

Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.

En 18 mois nous avons commercialisé 134.000 m² do hi iroaiiv c nui caux



Vous nous connaissiez comme les spécialistes du bâtiment industriel? Vous nous croyiez avant tout parisien? Il va falloir réviser sérieusement votre jugement. Notre activité "bureaux" occupe le second rang en France et nous faisons le tiers de notre chiffre d'affaires avec la province. Parce que, si tout le monde parle de la décentralisation, nous, en faisons une réalité. Aux 4 coins de l'hexagone (si on peut dire!).

D'importants groupes nationaux ou multinationaux nous ont fait confiance et nous les avons aidés à trouver la solution la mieux adaptée. Ils s'appellent par exemple Hachette, Renault, Thomson CSF en région parisienne, Porcher à Marseille, Airbus à Tou-

louse, Agfa Gevaert et Sopad-Nestlé à Lille, etc. Cette année, notre activité bureaux a progressé de 25 % malgré un marché difficile et ce en parfaite cohésion avec nos clients et en parallèle avec leur propre expansion. C'est un autre style.

Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Nous avons créé l'engineering immobilier,



17. rue d'Astorg - Paris 8ª - Tél. 265.54.07 +

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

LA CONFÉRENCE DE L'OPEP EST REPORTÉE AU 20 DÉCEMBRE

La réunion des ministres du pétrole de l'OPEP, prévue le 15 dé-cembre à Doha (Qatar), a été retartre des Emirats arabes réunis, le 23 novembre à Kowelt, à la sortie d'une réunion de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole la conférence plénière est théorique ment prévue pour le 15 décembre à Paris (voir ci-contre l'article de J. Schwœbel). Le chef de l'Etat vénézuélien, M. Carlos Andres Perez, dont le pays est à la fois coprésident de la l'OPEP, a souligné le 23 novembre à Londres : « La conférence de Paris dott s'achever sur un succès. >

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ZOVABAIL

Le conseil d'administration de Sovabalt, Sicomi du groupe Sovac, vient de prendre connaissance de la situation provisoire au 30 septembre 1976.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1976, le montant, hors taxes, des produits d'exploitation (prélogars, loyers et produits bancaires) s'établit à 30 329 940 F, en progression de près de 10 F, sur ceux de la période correspondante de l'exercice 1975. Le bénéfice provisoire d'exploitation, pius values exclues, s'élève à 15 130 328 F contre 13 508 175 F (+ 12 5).

Compte tenu de ces résultats, et à moins d'événements imprévus, le bénéfice net de l'exercice 1976 devrait attenidre près de 20 millions de trancs et permettre la distribution d'un dividende net supérieur de 10 % environ à celui de l'exercice préédent, qui était égal à 16.70 P par action. Le conseil d'administration de

SOCIÉTÉ SCATROP 80, rue Taltbout, 75009 Paris

Le 10 novembre 1976 s'est tenue une assemblée générale extraordinaire des associés de la Société Scatrop. 80. rue Taitbout, en voie de formation. A l'unanimité, les associés présents et représentés ont constaté l'impossibilité de voir fonctionner ladite société et ont, en consequence décidé de provéduence décidé de procéduence décidé de procédue de l'acceptance de la Société de l'acceptance de l

Le dialogue Nord-Sud est totalement dans l'impasse

La dernière session des quatre commissions de la Conférence sur la coopération économique internationale, qui réunit les représentants des huit pays les plus industrialisés du monde (dont la Communauté économique européenne) et de dix-neuf pays en voie de développement, s'est achevée, mardi soir 23 novembre à Paris, sans qu'un accord puisse être dégagé sur les propositions à présenter à la conférence ministé-rielle terminale des 15 et 16 décembre.

C'est en valo que depuis une à des propositions communes. l'imsemaine les groupes de contact, créés au mois d'octobre par lesdites commissions pour étudier les cinquante-deux projets très détaillés qu'ont déposé les pays participants à la conférence, ont tenté de les marier pour en faire des - textes-

Des progrès ont pourtant été réasions de l'énergle-et du développement. Mais, sur les deux questions auxquelles les pays en développement attachent une importance capitale - la tabilisation des recettes provenant de leurs exportations de melères premières et l'allègement de leure dettes qui sont écrasantes pous la plupart d'entse eux - le fossé reste toujours aussi large entre les pays riches et les pays pauvres.

Les pays industrialisés, et tout particulièrement les Etats-Unis, ne sont pas disposés à accepter un transfert de pouvoirs et de ressources aussi considérable que celui qui résulterait d'une indexation du prix des matières premières et d'un moratoire des dettes des pays en développement. En outre, la délégation américaine qui donne le ton occidental dans le dialogue Nord-Sud, n'est pas en mesure de formuler de nouvelles propositions tant que M. Carter n'aura pas occupé la Maison BMlanche et disposé du temps sé-cessaire pour étudier les dossiers du développement.

Si l'on ajoute qu'au Japon, l'un des pays industrialisés les plus durs » dans la négociation aux côtés des Etats-Unis, des élections vont avoir lieu au début du mois de dicembre et que les pays membres de la Communauté économique européenne sont à ce point divisés en ce qui concerne l'attitude à observer dans le dialogue Nord-Sud que le prochain Conseil européen les 29 et '30 novembre prochain ne sera te pas s

passe actuelle risque de durer.

Dans ces conditions, la conférence ministérielle terminale peut-elle avoir lieu les 15 et 16 décembre comme prévu? La décision appartient aux seuls gouvernements qui ont fixé l'année dernière la date de cette contérence et sont d'ailleurs entrés en consultation à ce sujet depuis une semaine. D'autre part, les daux co-présidents de la conférence, M. Mac Eachen (Canada) et M. Guerrero (Venezuela), qui sont arrivés mardi à Paris, vont tenter de se mettre d'accord ce mercredi pour présenter aux gouvernements des propositions concernant la reprise de ce dialogue. Peut-être s'inspirerontils de l'idée qui prévaut actuellement dans les milieux de la conférence, celle d'un aménagement de la prochaine réunion ministérielle qui pourrait se tenir à un niveau moins élevé.

On pense généralement que le meilleur mois pour une reprise du dialogue Nord-Sud serait avril 1977. Au mois de mars, en effet, tous les regards seront tournés vers Genève où s'ouvrira, au terme des accords réalisés en mai dernier à Nairobi au sein de la quatrième CNUCED, la négociation sur la création d'un londs-commun chargé de finançer les stocks régulateurs de matières premières. Or cette négociation Intéresse plus que tout autre l'ensemble des pays en développement.

paraît exclu de toutes façons que l'impasse actuelle conduise à une rupture que ne désire aucun des participants.

JEAN SCHWŒBEL.



Le gouvernement renforce les contrôles et prend de nouvelles mesures incitatives pour réduire la consommation

Le consell des ministres de ce mercredi 24 novembre devait entendre une communication de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, sur les économies d'énergie. Diverses mesures visant à renforcer et à compléter la réglementation en vigueur devaient être adoptées par le gouvernement.

Le consell des ministres de l'aire respecter les réglemente et delimitation de vitesse, de température maximale dans les locaux (20°). Les pénalisations vis-à-vis des revendeurs de fuel domestique qui dépassent leurs quotas servin strictement autoritaire mestion par la hausse des prix ou le rationnement autoritaire n'est prévue. Tout au plus, les services du ministère de l'industrie et de la recherche souhaitent-lis l'adop-

« La réduction des importations « La réduction des importations énergétiques constitue l'un des objectifs essentiels de la politique du gouvernement », déclarait, le 16 novembre, à la tribune de l'Assemblée nationale M. Michel d'Ornano. De fait, les économies d'énergie restent plus que jamais d'actualité. Pour les dix premiers mois de 1978 le défirit énergé. d'actualité. Pour les dix premiers mois de 1976, le déficit énergétique (tous produits confondus) atteint 50 milliards de francs, contre 14 milliards pour la période correspondante de 1973 (avant le quadruplement des prix du pétrole). Les importations d'« or noir » dépasseront, cette année le plafond fixé par le gouvernement (51 milliards de francs) et les limites définies par M. Barre pour 1977 (55 milliards de francs) risquent de ne pas être respectées. Certes, depuis la fin de 1973, des mesures ont été prises pour diminuer la consommation, et en 1976, on aura consommé un tout petit peu moins d'énergie qu'en

petit pen moins d'énergie qu'en 1973 : ceci grâce essentiellement à la baisse du fuel industriel (due à la baisse du fuel industriel (due au ralentissement économique) et à la réduction de 20 % environ des ventes de fuel domestique. En revanche, les consommations de carburant et de gaz ont augmenté, et celles de gas-oil et de chauffage électrique ont très fortement progresse. Si l'on fait abstraction des facteurs conjoncturels, on estime que les seules mesures destinées à économiser l'énergie ont permis de diminuer cette année de 12 millions de tonnes d'équivalent-pétrole nos importations, soit un e gain a de 6 milliards de francs. Depuis trois ans, les économises cumulées se montent à 30 milliards de francs. Ce n'est pas négligeable, mais c'est

n'est pas négligeable, mais c'est encore insuffisant. donc, dans sa communication, proposer l'adoption d'une série de mesures élaborées par ses ser-vices. Ce plan a gradué » com-1) Renforcement des contrôles JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

la recherche souhaitent-lis l'adop-tion d'un nouveau barème de la fiscalité automobile qui tienne compte de la puissance réelle des véhicules. Cette disposition se

véhicules. Cette disposition se heurte pour le moment à certaines difficultés techniques (le Monde date 21-22 novembre). De nouveaux décrets devraient permettre de favoriser l'isolation thermique des habifations (par un allongement de la liste des matériels permettant une déduction fiscale des dépenses) et rendre obligatoire l'installation de compteurs individuels de chauffage dans les immeubles anciens. En ce qui concerne le fuel industriel, le ministère de l'industrie souhaite que les investissements triel, le ministère de l'industrie souhaite que les investissements économisant l'énergie bénéficient d'aincitations fiscales plus importantes » M. d'Ornano devait annoncer à ses collègues que depuis le mois de mars seize contrats de branches ont été signés entre ses services et les représentants des secteurs industriels concernés. Si toutes les entreprises intèressées adhèrent à ces contrats, on estime à 5 milliards de francs les sommes qui seront investies dans sommes qui seront investies dans les dispositifs économisant l'éner-gle. Celu se traduirait, en 1980. par une diminution annuelle de la consommation estimée à 5 mil-

pétrole. Enfin le ministre devait présenter divers scenarii développés par les experts, au cas où les pays proes experts, au cas ou les pays pro-ducteurs décideralent une hausse les prix du pétrole supérieure à 10 % et où le plafond des impor-tations de 55 milliards de francs serait largement dépassé. Quelles mesures seraient prises s'il en était ainsi ? On en est encore aux hypothèses mais una chose act hypothèses, mais une chose est sure : si la balance energétique devait gravement se détériorer. l'heure ne serait plus à la multi-plication de petites mesures qui, pour le moment, visent plus à inciter qu'à contraindre.

lions de tonnes d'équivalent

AGRICULTURE

A son congrès de Lorient

LA F.F.A. DEMANDE L'ÉLABORATION D'UN STATUT D'UTILITÉ PUBLIQUE

La Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), organisation paysanne conservatrice, qui vient de tenir son sixième congrès les 22 et 23 novembre à Lorient, a demandé que soit élaboré un statut d'utilité publique pour l'agriculture.

statut d'utilité publique pour l'agriculture.

La F.F.A. a insisté en outre pour que soit restaurée la vérité des prix agricoles à la production, en ténant compte de tous les coûts d'exploitation et de la nécessité d'une rémunération de l'agriculture a demandé également que soit reconnue la nécessité de préserver les terres agricoles en « réprimant la spéculation » et en réglementant sévèrement « l'emprise de l'urbanisation », et que tous les agriculteurs puissent accèder aux moyens de formation « sans espril de chapelle ».

En ce qui concerne le Marché commun agricole, la F.F.A. a marqué son opposition à l'élargissement de la C.E.E. à de nouveaux pays.

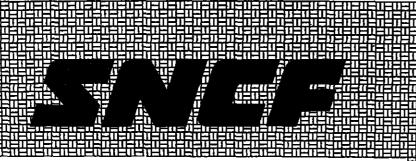
pays. Enfin, en matière fiscale. la F.F.A. a proposé un régime sim-plifié de remboursement forfai-taire de la T.V.A. applicable à l'ensemble des agriculteurs non assujettis.

: Herald Tribune

Smith Accepts Black Rule in 2

Carter Meet in a Genteel Debate

CERTAINS FRANCAIS LISENT UNSECOND CHAQUE JOUR.



OBLIGATIONS DE 1000 F

11%

NOVEMBRE 1976

- Intérêt : payable annuellement le 15 avril. • Remboursement:
- AU PAIR, à la suite de tirages au sort, tous les 3 ans du 15 avril 1979 au 15 avril 1991, pour la moitié au moins du nombre de titres à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par

A chacune des échéances susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal

- Jouissance: 4 décembre 1976
- Prix d'émission: 1 000 F

10,96%

Les souscriptions peuvent être libérées :

- soit en numéraire, pour un montant de 400 millions de francs ;
- soit par remplei, jusqu'au 7 décembre 1976, des Bons 6,25%, 1966 déposés avant le 15 septembre pour remboursement à raison de 4 bons de 250 F pour 1 Obli-gation nouvelle de 1 000 F, avec réglement immédiat au souscripteur d'une soute

SOUSCRIVEZ

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F.

B.A.L.O. du 22 novembre 1976



What a pain in the neck!





, · :,

12.55 11.5%

Enfin un moyen pas bête et plutôt amusant d'être dans le coup quand on vous parle anglais!

Let's face it (regardons les choses en face) : l'anglais ou l'américain que l'on vous parle na rien à voir avec l'anglais que l'on vous a appris. Cet anglais que vous avez du mal à suivre dans vos affaires ou dans votre vie privée, vous pouvez maintenant vous le mettre en tête (sans vous ennuyer) et le parier avec une nouvelle méthode : les cassettes Gimmick

L'anglais par le français.

Nouveauté number one des cassettes Cimmick : tout ce qui est dit, vous le comprenez. Parce que tout est traduit. Ca ne se feit peut-être pas d'habitude, mais c'est très efficace. Des amis parlent et d'autres vous souffient la traduction. C'est comme un sous-titre sonore. Comme ça, on peut les écouler partout, ces cassettes. En voiture, per exemple, on dans son bain sans avoir besoin de chercher dans un livre.

De l'anglais dans le coup. Langlais du Gimmick n'est pas un anglais de tableau.noir, c'est un anglais sur le tas. Il vous permettra de vous débrouillet aussi bien dans une salle de conférence que dans une chambre à

Jugez sur pièces! Pour découvrir les cassettes Gimmick et sur-

tout voir si elles sont à votre niveau (ce n'est pas le niveau-débutant), il n'y a qu'un seul moyen : les

 Renvoyez le bon ci-dessous avec 10 francs. Vous recevrez une cassette échantillon contenant les 2 premières leçons ainsi qu'une documentation complète. Ces 10 francs vous seront remboursés si vous décidez d'acheter la méthode complète, ou si vous nous renvoyez la cassette





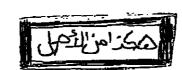
Bon pour recevoir les 2 premières leçons Gimmick. A renvoyer à AFC. 26 rue d'Aboukir, 75002 Paris.

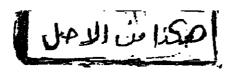
le voudrais recevoir votre ette-échantillon et voire documentation complète pour me faire une idée sur le Gimmick anglais [] zand [] espagnol [] je joins à ce bon 10 F en chèque bancaire □,

èque postal 🛛 mandat 🗒

l'ai bien noté que ces 10 francs me seront remboursés si je décide d'acheter la méthode complète ou si je renvoie la cassette-échantill

A.F.C. UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION. Les cassettes Cimmick sont également disponible chez les literaires décosituires Cimmick





	LES	MARCHÉS	FINANCIERS				• • • LE	MONDE -	– 25 nove	mbre 1976	— Page
\	PARIS	LONDRES		VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours Demier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Caurs De précéd. co
•	23 NOVEMBRE Redressement	Déprime par la perspective d'un gréve des mineurs, le marché pou suit mercrett matin sen	- rebu recumdus	Paternelle (La). Placem. Inter Providence S.A Revilion Santa-Fé	. 180 . 181 500 . 500 73 50 72	Duc-Lamotha E.L.MLeblanc Ernank-Somna Facom Forges Strabourg	296 296 568 565 94 60 97 30 450 448	Thang et Muth	47 83 45	Grace and Co Plizer Inc	. 30 60 3 . 130 13 . 134 13
	Après six séances consécutives	cloture. Les industrielles cèdent (2 à 3 points. Lourdeur des pétrole	Wall Street, où l'indice Dow Jones	Selchime Soffo Soffmex	. 58 50 72 50 67 10 67 90 207 . 207 .	(Li) F.B.M. ch. fer Frankel Heard-U.C.F.	117 0114 . 481 . 481 176 . 168 80	Uficer S.M.D. Agache-Willot Files Fournies Laintere-Roubaix	1 2 5 2 2 5	Precter Gamble, Coertapids, Est-Asiatique, Canadien-Pacif, Wagons-Lits	6 75 113 50 113 77 50 71
	Bourse de Paris, premier jour du nouveau mois boursier. Relativement pilostit.	OE (coverture) (dollars): 131 (0 course 123	Le volume de transactions a quel- que peu diminué, 19,09 millions de	Cambodge Clause Indo-Hévéas Madag, Agt. Ind	370 380 . 73 50 75 80	Jaz Luchaire Manurhio Mátal Déninyé	140 134 50 170 20 177 125 127 228 50 224 50	Roudière Saint Frères M. Chambon	340 340 25 26 25 30	Barlow-Rand British Am. Teb Sped. Allumoftes	9 80
	ment de hausse a cependant tou- ché près d'une cinquantaine de ittres, dans des proportions sou- rent sensibles.	War Lang 3 1/2 %	20,93 mullions la veille. Le nombre de balsses ne l'a cependant que légèrement emporté sur les hausses par 735 contre 675. La conjoncture politice-économi-	(M.) Mimot Padang Sallus du Mīdi	35 20 89 20 168 20 184 20	Nadelia. Hodet-Gougis Peugest (ac. out.) Rossoris-Nord Rotto.	42 50 0 42 50 128 127 103 188 50 98 60 0 94 60 7 20 7 20	Delmas-Vieljeux. Messag. Marit Rat. Navigation Navale Warms	54 90 0 51 50 70 99 20 99 20	HORS Alser 84tibail-Siconii. Celiulase Pin	.,600 . £00
	Parmi les plus favorisés, citons B.C.T. (+7%), Dumez (+6,8%), Métallurgique de Normandia, FIA	British Petroleum	gravée. Au contraire, M. Burns, pré- sident de la Réserve fédérale, a assuré M. Jimmy Carter de sa coopé- ration et les deux personalités par	Allobroge Bazania Fromage Bel	228 . 226 .	S.A.F.A.A. Ap, Aut Satam Sicit Sr.:dure Autog	67 . 66 32 . 33 39 48 . 46 212 . 211	Saga. Transat (Cie Gie) S.C.A.C. Stemi.	74 10 73 50 263 268	Cefiga-Sicorat Cegater Ecco. Euratrep	.: 875 .
	ber. Aquitaine, Penhoet, Nobel- Bozel el même Chiers et Usinor (entre + 4 et + 6 %). La de- mande excédait l'offre sur Châ-	Courtaulds 290 288 1/2 De Beers 200 198 1/2 Western Holdings 15 3 28 16	tombées d'accord sur les objectifs 1977 de croissance économique (+8 %) et de chômage (-1,5 %). En revanche, les opérateurs sui-	Berthier-Saveco, Cédis	457 460 . s 429 . 421 . j	railor	79 90 79 90 307 295 69 67	Tr. C.I.T.R.A.M., . Transport indust. (LD Balemol-Fach	110 133 . 116 115 . 45 44 13	Francaren. Interictionique Metali. Minière Pronuptia	200 195 57 262
	tuum, de sorte que les cotations ont dû être retardées. Elles l'ont également été pour la Compagnie française de pour la Compagnie française de pour la compagnie de la contraction de la contra	Rio Tinto Zine Carp 150 .	vent non sans quelque inquiétude la discussion en cours sur le rem- boursement des dettes de la ville de New-York. Celle-ri puy termes	Docks France Economats Centr. Epargne Fr. Pani-Renard.	225 50 225 375 366 360361 A 240 248	L Ch. Laire	191 18 185 25 24 60	Bis S.A	338 . 342 186 168 . 66 (0 66 (0 8) 77 70	Sab. Mor Cor S.P.R. Ufinex Ose v. Grioten Rorento NV	139 90 135 335
	nage, mais en raison, cette jois, de l'abondance des ventes. Toute trace de baisse n'a donc pas disparu et l'on a compté en-	(INSEL Base 100 : 31 déc 1973.) Valeurs françaises	d'un jugement de la Cour suprème de l'Etat, devrait rembourser avant le 15 décembre prochain i milliard de dollars qu'elle n'a pas, Indices Dow Jones des transports,	Genvrain Godiet-Turpin Lesiear (Cio fin.).	125 . 125 . 170 170 (0 E	ot. Gares Frig.	128 20 131 248 241 10	Degremont Dong-Trieu Dong-Trieu Doquesae-Purina Essilut Ferrailles C.F.F.	146 146 345 344 690 680	SIC Plac. Jostifurt.; 12:	AV 313 12 11896
	core une trentaine de reculs (Poclain, Ferodo, Leroy-Somer), L'ampleur de ces derniers restati toutejois limitée (entre — 1 % et	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 190: 29 déc. 1961.) Indice général 59,8 59,7	101,25 (+ 0,16).	Gr. Meol. Curbell. Gr. Meol. Paris. Nicolas. Piper-Heidsleck.	280 . 280 . 275 . 275 . C	ercie de Monaço	35 C 34 75	Havas Locatei G. Magnant Novater Publicis	115 . 115 248 . 255 45 162 . 162 104 . 104	24 / I	20 38 993 Emission Reci frais inclus pa
	- 3 %). Pourlant, en dépit de ce redres-	NOUVELLES DES SOCIÉTES BAYER — La troisième firme	Alcua 53 [4 53	Requefortaise Requefort Saupiquef Sep. Marché Doc.	230 228 . 97	rand Hötel	28 50 31 50 32 40 52 60 162 60	Sellier-Leblanc. Waterman S.A. Brass. do Maroc.	151 1.46 250 245 205 205	Actions Sélec Redificandi Agrimo	142 E9 136 159 E9 162 165 Oc 153
7	tôt morose sous les colonnes du palais Brongniari, des spécialistes aisant remarquer que la hausse revêtait principalement un carac-	chimique allemande a enregistré pour les neuf premiers mois de l'an- née une augmentation de 153,2 % de ses bénéfices avant impôts à l'éche- lon mondial, qui atteignent 904 mil-	A-T.1. 62 3/8 61 3/8 Beeing 43 1/2 43 3/8 Chase Manbattan Bank 28 5/8 28 3/4 Par Pont de Nempors 124 1.4 1/24 1/2	Taittinger	260 269 AL	arblay S.A dot-Bettio	36 50 36 38 50 15 50	Brass, Ouest-Afr. H-Gabon B.) Min et Métal	370 50 370 16	A.L.T.O. America-Valor Assurances Plac Bourse-Investiss.	147 55 149 289 43 276 118 85 113 129 26 123
z s	ere technique. De fait, pour la première éance de la nouvelle liquidation.	357 millions de deutschemarks au 30 septembre 1975, pour un chiffre d'affairs sons de la company de	Ferd	Bras. et Glac. let. Cosenier Dist. Indoctilee	260 300 (B. 395 390 La 340 343 Ro 336 335	.) Pap.Gascegne Risie scheite Cenpa.	33 140 83 69 10 65 50	E.C.A. 5 1/2 % impront-Young lat. Nederlanden honix Assuranc.		S.T.P. Valents,,, C.A.P Convertibles.,,, Convertibles.,,,	126 94 121 259 65 247 112 27 107 119 59 114
đ	esté désespérement limité. Certains espèrent que le projet le réforme des coluiens en	L'accroissement pour la société mère est de 107,9 %. C'est mieux, beaucoup mieux, que n'ont fait ses deux grands	Geodyear	Salut-Raphael} 1	268 . 280 . 0a 43 50 45 . 0a	mart-Servip 3	92 29 42 19 E 19 50 325 . E 05 . 307 . E	.N. Mexique	140 146 E 23 60 23 E	Prougt Invest lysées-Valeurs, pargne-Croiss, pargne-Inter	155 147 161 38 254 529 11 505 265 28 253 1 154 61 147
p	ermetira d'attirer une nouvelle lisnièle. Chacun, en Bourse, le ouhaite ardemmeni	conséquence, le dividende (7 DM pour 1975), qui avait été diminué l'an passé, sera majoré. Pour l'exer-	Return 28 1/4 28 1/2 1	තිය. මනාණයා !	220 220 . 8p	tural et Pram. 1 lorg 1 als Nonveanté 30	94 - 93 - 6 90 - 160 - 8 10 - 300 - 6	owring C.I ommerzhank swater	4 80 4 60 E 367 385 E 13 35 G 13 E . 231 E	pargne-Mobil pargne-Oblig pargne-Oblig pargne-Unie pargne-Unie pargne-Valeur	154 61 147 1 135 53 129 1 269 31 257 274 77 262 1 171 15 163 1
a Ti	méricaines et les mines d'or ont	mondiai de 20,8 miliarda de deutschemarks (+ 18,8 %). Tout en	Usion Carbide	Aeussen (Us.)*	162 260 Un 45 45 93 20 93 Cre		10 49 E	atonia	263 50 265 - F1 348 344 - F1	oncier luvestiss ortune 1 rance-Croissage, rance-Epargue	283 43 270 8 120 60 106 8 146 29 140 2 140 22 133 8
n p	duvement de hausse, et les étroles internationaux se signa- int par leur fermeté	gnent cependant que 1977 soit une année dure en raison du prochain relèvement des prix du pétrole. SADE. — Pour l'exercice clos le	COLUMN DUL DOLLAR	E.V. Marcha).	54 53 Ind Lan Mes	rop Accumul 26 L.P. (C.I.P.E.L. 8 npes	4 59 82 6 5 50 94 10 P 4 [43]	rens (J.)	114 70 115 E	rance-invest affitte-Read affitte-Tokyo	212 96 208 7 134 54 128 4 105 73 100 8 165 91 158 3
n Ct le	misse du trigot à 21460 francs, intre 21445 francs, tandis que 1 napoléon perdait 0.50 F à 1	30 juin 1976. la société a réalisé un bénéfice net de 3,39 millions de francs (après provision de 1,47 millions de lion de francs) contre 3 millions de l	23/11 24/11 0 1 dollar (en yeas) 296 15	orie	46 240 0c6 78 90 79 Par 85 90 63 40 Pile 07 58 108 50 Rad	is-Rhōne [] Wonder 28 Solnele 28	1 ED 102 5. 0 18 112 P2 0 280 F6		14 58 112 GI 55 50 156 GI	rance Placement estion Beodem est. Sél. France M.S.L.	271 38 769 0 156 10 148 . 206 81 197 4 142 02 135 5 139 30 132 5
22	3 francs, après un premier cours è	ranca. Le dividende global de cet scercice atteindra 13.25 P contre 12.40 P.	Foux du marché monétaire	actery	80 20 60 . Sch 43 . 142 59 SEB	7 Acc., fixes. 88	8 995 6 20 109 70 A 3 . 310 . 86 3 . 351 . E	E.G	165 In 165 In 167 In	tercroissance tersélection tersélection	175 51 167 5 142 74 136 2 133 77 127 7 188 21 179 6 110 98 1875 8
	BOURSE DE PARIS	- 23 NOVEMI	Bü	eriicq	4 193 Cefi	ilac 178	5 50 47 30 M; 36 20 Sp 171 20 16	neywali inc 2 neywali inc 2 nesushita 2 erry Rand 2	27 . 224 . Pi 10 (0 10 38 Ro 20 . 219 . Sé	orbas Gestion . erre Investiss thschild-Exp lectCruissance !	139 53 133 2 173 91 166 0 263 48 261 5 521 37 497 7
	VALEURS % % du valeur	Cours Dernier VALEURS Cours précé	Deraier VALEURS Cours Deraier précéd. cours	rey (E1s 6),	10 0 77 Fee: 15 135 Gae 11 184 20 Prof 17 50 120 Sem	derie préc. Ognan (F. de) 67 Ties Tubes Es 40 Elle-Manh. 46	26 50 Art 57 Co 10 38 50 Fin	ckerîl-Ougrês. Sider	26 436 Sé S. 74 SN 1 20 SN	lection-Rend F.I. FR et ETR vairance vam	121 25 115 71 131 37 125 41 161 64 154 22 144 29 137 76 113 61 108 34
	%	S.A. 335 340 Paris-Réescompt. 3/7 I.R. 238 230 Marsell. Grédit 255 597 593 Seguencies Cons. 102	102 Union Habit 155 90 155 60 S. 9 314 Un. Imm, France. 125 125 60 S. 9 325 60 S.	voisienne 8	0 50 40 20 7 50 108 .	métal 56 ey-Bourget . 43	50 43 Str	nnesmann 7 rel Cy of Can rss. c. 1009.	700 STI 120 STI 216 So	varente vipter gopargne 2 govar 3	43 04 136 55 30 82 124 85 258 60 246 87 22 33 307 71
ā	7/4-3/6 % 63 69 48 0 703 Alsacies Back 7/4-3 Eq. 51 65 103 0 683 (Lt) Sque Dept 7/4-2 Eq. 6% 66 102 30 0 583 Bacque Rervet 7/4-2 Eq. 6% 67 65 50 0 583 Bacque Rervet	ont 268 268 Sté Générale 209 t 229 70 229 90 SOFICOMI 168 2	0 171 Acter Investiss 94 50 94 50 0 72 Gestion Sélect 163 160 10 00 200 Invest. et Gest 211 50 211 50	ie Batignelles. 43 idel	3 85 43 . Kinta 4 135 Moki 70	ia 210	. 205 10 De 188 80 Ser Hai		50 50 Vini 56 80 Vini 56 !0 60 20 Uni	ifoncier 2 ifoncier 2 ifonon 6 i-Obligations 14	ED 38 153 11 30 28 124 37 79 02 266 37 87 20 178 71 10 79 1356 53
	## 1973. 152 20 5 985 Bang. Mat. Pa LF. 6 1/2 1950 3 348 Bangse Worms - 5 5 1950 102 3 852 C.G.J.B	8. 165 164 Unihali	126 126 50 Abaille (Cie ind.). 173 173 120 Applie. Hydran). 681	76-41620 (6) R/Dbes 87	Anta Anta Hydr 7 83 56 Lille-	ep G 176 rgaz r P. Atlant. 35 Oc. SI-Denis 139 Bonnières-C 171	152 Pre 10 30 \$10 138 50 Vas	idle Witwat	9 55 9 Wes	bremière 13	25 61 1336 16 23 70 118 03 22 63 212 53
Î En	VALEURS Cours Dernier Colice. précéd. cours Chaile Créditel. précéd. 470 Créditel. Créd. gén. liné.	72 50 72 58 (M) S.O.F.LP	578 Centres, Blazzy 358 358 50 82 C. Rossel-Noel 215 215 216 216 216 217 2	mnat	Shelf	F. Pétr 248 Française 69	. 247	of Rand	7 279 80 Euro	dister	05 17 100 41 35 44 129 30 35 62 129 66 35 35 129 22
Sh. And And	J.F. parts 1959 460 (M) Credit Met France 3% 116 10 115 60 Financiere Saf tille 1.G.A.R.O. 500 500 Finestei 116 (Viet 212 210 Fr. Cr. at 8. CC	2. 58 59 N4di 528 21. 182 193 Rante foncière 525 117 10 117 59 SINVIM 157 3 180) 49 Voltores à Parte 291 U	516 Coffmar 89 (0 23 19 7m 526 (LI) Dév. R. Nard 145 157 30 Electro-Financ 280 230 18	be-Marconi 133 r Eiffei 81	20 80 10 Carbo Celal Finals	eus 42	20 49 70 Min 238 - Ber	erals-Resourc enda	125 Fru 9 10 8 90 Ges 1	ctidor	19 82 305 32 33 42 132 14 94 07 185 27 74 46 166 55 80 37 124 48
Ass Com Epa	F. (Sté Centr.) 394 395 France-Ball. - Gr. Paris Vie 1155 1170 Hydre-Eaergie 100	25 . Fancina	104 10 La Mure. 35 34 10 375 385 34 10 38 38 38 38 38 38 38 3	Hc. Mécan 54 H 113 Fars G.S.P 25 Dass Breenet 240	50 52 30 Cévet 189 50 Grand 25 20 Heffes	Gerland 256 of 248 la Paroisse 71 i S. et dér. 87	. 250 . Am. 70 250 . Brit 70 70 . Gulf . 87 . Petr	ish Petrolegge 59 Oli Capada	50 (48 80 Opti 9 50 59 70 Sica 123 80 S. L.	ima	38 25 31 98 79 42 266 76 10 .6 172 56 8 6 340 44
£.	cière (Vie) 236 Infernali set J.A.R.D 170 196 Locabali immu set (La) 315 302 Locafinancière	. 169 . 158 . Cfe 1.900 fmm 98 b. 188 . 188 . UFIMEE 92 135 . 135 . U.S. 186 88	98 18 0.Y.S.1.M	zar-Moteurs. 28 L 230	29 50 Parco 230 18 Quart 270 Reti		313 . 50 29 50 Akze 80 0 75 50 Dari	Industries 169	10 60 Valo	nter 41 alor 14	7 87 398 92 9 82 143 93 3 34 146 35
CE	Ampte Tema de la brièveté du délaj qui gans amplète dans uns dernières éditions, des é us les cours Elles sont carrigées le leade	erretre peuvent parfois figures main dans la première édition.	MARCHÉ A	TER	ME	La Chambre cotation des cette raison,	Syndicale a dé talèns syant nous ne pouvoi	cide, a titre expe fall l'objet de tr. 15 plus garantir l'	rupental, de pro	longer, après la	ciôtare, la h. 30. Pour 'après-midl.
	don VALEURS cloture cours cours co		sation VALEURS citizen C	mier Dernier Comp cours cours				Compt. Compen- premier sation	VALEURS CIO	icéd. Premier Den	bremier il
161 380 320	C.N.E. 3 % 1610 1685 50 1609 1608 Atrique Occ 381 382 384 50 375 Air liquide 322 327 327 323	50 161 E. J. Lefebyre 160 169 50 Esse S.A.F 50 18 50 50 179 Edvafrance (79 178	ET EN 157 80 6 7 7 140 401 4	7 (a) 127 10 125 (1 91 90 2	10 550 Tel E 117 — (at 285 Tel E	lectr. 558 . 8 11.) 117 cricssen 287 2	555 117 - 117 - 196 - 1	647 365	Sen. Electric 25: Gen. Motors 36: Goldfields 1: Harmony 1:	3 367 366 2 88 12 90 12	50 256 367 . 90 12 90
55 195 131 260	Als. Superm. 194 198 190	335 Farodo 335 372 1	28 - 32/ 50 68 Pechellerenn 66 68 65 66 66 66 66 66	7 20 57 50 66 9 50 41 90 41 5	0 160 Thoms 280 U.L.S. 0 199 C.C.B.	sen-Br 159 . 202	59 59 10 61 . 161 20 B1 50 201 87 50 187 60	58 10 275 161 . 25 201 50 99 183 80 152	Hoechst Abti 276 Imp. Chem. 24 Imperial DU 99 Inten Umited 154	8 50 285 285 4 23 90 24 9 20 99 50 99	20 24 58 98
46 128 210 177	Arjum-Prior. 47 29 49 49 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	10. 87 . Fraissingt 67 67 96 97 97 98 98 95 80 98 95 80 98 92 4	56 53 70 346 Paraceteic. 347 35 57 65 80 83 Perrier. 83 83 85 80 95 80 62 Pétroles B.P. 81 78 81 23 70 23 78 196 Pengust. 198 198	351 . 350 83 l0 81 34	32 Ushad 5 113 — (ab	7 69 90 7 32 1L) 118 60 1 Tee 129 1	69 96 70 33 50 33 90 18 70 118 70 27 127	69 . 154 33 50 285 18 70 6500 24 50 265	Mabil, Corp. 284 Nestlê6506 Narsk Hudon 200	1 . 1368 . 1356 5 10 158 . 157 6 286 80 286	50 157 50 80 236 70 8506
158 75 143	Aux. Navig 158	53 Galleries Lat. 53 62 70	290 — (obl.) 289 . 290 85 Plante Astry 65 54	53 50 52 86	0 485 Vinipri 0 305 Amer.	445 4	88 . 496	18 50 5 . 198 560 51 60	Olivetti 558 Petrofina 558 Philips 60	15 5 16 5 . 570 572 50 51 60 52 . 63 . 61	15 5 85 575 20 52
192 95 59 69	Ball-luves L. 202 . 201 . 201 . 201 B.C.T	142 . G29 Fooder(t). 143 140 1 172 . Généralo Dcc 169 167 50 1 80 171 174 174 174 1 50 285 Suyteme-Gas. 263 270 2	11 . 148		93 Angel 135 Astur. 230 B. Otte	d 94 20 9 Mises 138 (; Susan 234 24	14 20 14 20 96 . 95 40 18 70 132 70 1	95 135 95 26 37	j	20 138 138 80 26 25	10 136 25 50
748 268 495	80syrues 256 18 279 . 259 . 270 8.S.MG.D 495 10 498 . 498 . 498	149 Harbette 48 145 1	72 PORSPET 72 PORSPET 72 40 72 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	179 175 50	270 Bayer. 42 Buffek 18 Charle	Stont, 43 20 4 f 18 35	79 289 2 63 42 50 10 65 19 (5 13 50 (38 50)	30 12 50 6 42 55 72 9 9 85 485 6	loya/ Outch. 224 thoTinto Zloc 12 t-Helena 73 tchingberg 488 hell Tr. (5). 32	489 487	50 12 15 73 50
265 1070 177 63 178	- Q61.]. 285 . 285	18 45 Kither-Cal 45 20 47 80		309 50 300 50 107 10 196 90 158 156 29 40 20 39 40 382 56 374 60	132 Chase 445 C.F. Fr. 12 De Bee 590 Deuts. 210 Deuts 620 De Pour 425 East Ko	rs (S.) 1775 18ank 582 69 Mines 211 21 Mem 619 62	1 85 1 80 17 587 6 8 217 70 2	39 . 530 S 11 60 38 S 83 . 13 1 15 220 U	Temens A.G. 524 Ony 38 Anganyika 12	30 38 50 38 70 12 20 12 2	40 38 50 20 13 20 86 226
173 28 69 89	Char. Réun. 173 172 58 172 50 171 Char. Comm. 27 90 30 50 30 80 30 Char. Comm. 27 90 30 50 74 70 74	10 161 Lm. Sellon. 161 98 161 90 1 10 181 Lafarge 181 30 182 11 275 — (mig.) 273 29 272 90 21 68 380 La Bhein 202 307 3	2 182 2 90 272 90 6 . 281 415 Radiotech 417417	415 415	425 East Ko	Mak 425 10 42 and 15 78 1	8 . 427 4 8 25 15 86	29 90 135 U	nilever. 22 alog Corp. (4 Min.1/10. 136 fest Brief. (22 lest Deep. 50 lest Hald. 90	381 58 th 58	50 !4 30 70 !38 28 !24 88 49 10
88 !24 1300 39 \$68	China, Rest. 18 40 88 60 89 20 88 Clim, Franç. 28 10 88 50 88 50 88 60 89 60 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	95 Lecairance 96 98 70 5 20 279 Locindus 268 98 263 90 26	7 (E4 70 Dett 04) 70 co	64 . 64 80 79 50 572 572 55 69 50 69 56	a steet	126 89 12 25 25 10 25 25 25 10 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	CHEANT LIEU A	DES OPERATIONS	FERMES SETTEM	' US RENT	8 0 98
109 104 255	C.B. Ludustr. 120 118 116 113 120	70 3964 — obl. csov. 3052 3346 304 390 Lyone, Easts. 392 58 339 39	3045 . 415 Ros imperial 415 413 382 39 38 Saction . 27 20 28	. 413 . 411 . 50 28 50 27 95	l	DES CHA	NGES				
265 255 100 65	Cie Sancaire. 263 280 280 250 255 C.C.E. 252 253 263 253 249 C. Eatrepr. 101 101 102 101 102 CotFoucher 56 50 56 50 56 50 Cr. Coru. Fr. 96 96 101 95 10 95	RO 65 Mar. Wendel 65 55 55 55 1400 Mar. Lelan 52 75 53 50 10 435 Marr. 435 446 465 446	54 188 Saint-Guain 198 19 182 1 183	450 455 108 50 108 60 450 450	MARCHE OF		COURS	Senante -	ARCHÉ L		COURS 23/11
-79 -90 -05 -97	Cred. lodost. 97 05 93 98 98 97 17 179 05 17	68 M.E.C.J	98 62 60 88 S.C.O.A. 125 125 68 (135 180 180 181 181 181 181 181 181 181 181	8 125 50 123 20 68 67 80 8 100 10 99 95	Etats-Onis (\$ 1). Canada (\$ can. 1) Allemagne (100 o Antriche (100 sch	M) 5 061	5 029 5 208 190		lin (kilo en barre). An (kilo en dingot).		1480
90 51 15 163	Cred. Not. 291 291 255 286 5 Credsti Nord. 51 30 61 61 60 60 Credsti-Laire 84 78 83 82 59 83 C.S.F. 151 50 151 151 148 8	750 Mot. Leroy-S. 745 737 731 193 Mosfinez 198 18 188 193 332 Minman 372 50 372 58 373	50 371 70 83 SLALRO 2 83 84 84 133 84	258 . 258 220 220	Belgique (100 f.) Danamark (100 kr Espagne (100 pes Grande-Bretzgne Italie (1 000 lires	13 576	13 827 85 320 7 312 8 212	13 45 Piès 24 75 Piès 7 11 Uni 8 40 Sour	e nançaise (20 fr.) e française (10 fr.) e suisse (20 fr.) m fatine (20 fr.)	-} 233 50 -} 195 208 204 80	233 192 50 208 18 201 50
जिंद की	D.S.2 184 154 154 151 . Denoin-NE. 52 50 53 70 54 70 53 . Denus-Mieg. 45 45 44 50 45 44 50 45 446 447	1 76 MANAGEROZEL 74 76 99 78	50) 322 - 74 Sogerap 74 05 75 10 102 - 410 Sommer-All 409 407 5 90 75 68 189 Sozz 198 198 187 5	485 . 400 . 198 . 195	Pays-Bas (100 ft.) Portugal (100 esc.		5 771 95 600 199 750 15 918	5 600 Pier 94 50 Pier 197 75 Pier 15 50 Pier	e de 20 doitars e de 10 doitars e de 5 doitars	210 80 1010 531	207 20 1015 20 534 88
150	Dames 444 Sol 476 476 487	. 50 Neuvel. Cal. 50 10 50 50 50	50 50 250 Taites-Luz 247 50 247 .	. 247 242 10	Spiese (100 fr.).	119 320 205 100	205 525	118 25 Più 284 25	e de 10 flories		858 50 208 30

Le Monde

A propos des récentes élections partielles, M. Giscard d'Estaing estime : « It est abusif de tirer des conclusions générales à partir d'élections partielles. On dit : un

cos particules. Les une serie de cas particules. Le chef de l'Etat souligne que la non-natification du teste relatif aux ponvoirs budgétaires de l'Assemblée euro-

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- 2-3 EFROPE - UNION SOVIÉTIQUE : la
- mort de Lyssenko. 4. DIPLOMATIE
- La visite en France du roi du Maroc. 4-5. ASIE
- INDE : Suicide d'une dés cratie » (III), par Jean de La
- 8-7. AMÉRIQUES - LE CANADA APRÈS LA VIC-TOIRE DES SÉPARATISTES A MONTRÉAL : « Le Québec sans la peur », par Denise Bombardier, et « Mai, moi,
- moi ! », par Robert de Mont-8 à 11. POLITIQUE
- Les travoux parlements

Le P.C.F. oprès les élections

12 à 14. LA MORT D'ANDRÉ MALRAUX

15. SPORTS

- Le premier ministre italien annoacerait un prochain ac
- 15. DÉFENSE 16. JEUNESSE
- viennent majeurs,
- 16. AÉRONAUTIQUE
- 16. EDUCATION
- La sélection à l'Université.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 26 MUSIQUE : Le Festival des films d'opèra au Palais des congrès ; e Sirius », de Stockhausen, aux Rencontres le Metz. PEINTURE : Francis Gruber au ville de Paris.

CULTURE: Un automne fran-cais sur la côte quest des Etats-Unis.

- 27. JUSTICE AU TRIBUNAL DE PARIS les trop belles H.L.M. de
- 28. POLICE
- 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (30 à 35); Carnet (28); Aujourd'hui (29); « Journal officiel » (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29); Bourse (43).

LÉGER REDRESSEMENT DU FRANC

Le franc s'est légèrement redressé ce mercredi 24 novembre an matin, notamment vis-à-vis du deutschemark, qui est revenu à 2,0740 P contre 2,08 F mardi. Lu livre s'est également raffermle, passant de 1,84 dollar à 1,6520 dollar sur le marché de Londres et de 8,21 P à 8,23 F sur le marché de Paris. Le dollar, enfin, est mieux orienté, son cours repassant au-dessus de 2,46 DM à Francfort, mais demeurant inchangé sur notre place à 4,9850 F.

L'O.L.P. NE POURRA PAS OUVRIR UN BUREAU D'INFORMATION A WASHINGTON

Washington (U.P.I.). — La tenta-tive de l'Organisation de libération de la Palestine d'ouvrir un bureau d'information à Washington à échoué (« le Bionde » daté 21-22 no-vembre). Le département d'Etat a rejeté une demande qui lui avait été présentée par un représentant de l'O.L.P., M. Sabri Ellas Jiryis, arrivé le 19 novembre à New-York. Le rejet de la demande se fonde uniquement sur le fait que, lors de sa demande de visa pour les Etats-Unis. M. Jiryis avait donné un renseignement inexact concernant le lieu de sa naissance. M. Jirpis a été avisé qu'il devra quitter les Etais-Unis à l'expiration de son visa, le 36 novembre. M. Kissinger en a informé M. Dinitz, ambassadet

Le numéro du « Monde daté 24 novembre 1976 a été tiré à 611 319 exemplaires.

ABCDEFG

Le programme de redressement économique a priorité sur toutes les autres préoccupations du moment

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

tura de concertation, a une inter-vention organisée des pays indus-trialisés seruit inappropriée ». a l'estime, dit-il, qu'il appartient à chaque pays, compte tenu des relations particulières qu'il peut avoir avec tel ou tel pays produc-teur de pétrole, d'exposer les mo-tifs et de faire apparaître les conséquences qu'auruit une aug-mentation sensible du prix du pétrole, »

petrole. 3

M. Giscard d'Estaing ajoute :

« Il est indispensable pour la France de disposer de sources

nationales d'énergie. Quelles que soient les préoccupations qu'on puisse appir pour d'autres aspects

protection de l'environnement, à laquelle je suis particulièrement attaché, rien ne peut nous dis-penser de créer, puisque nous en

acons les moyens, nos propres sources d'énergie. Donc, il n'est pas question de ralentir notre programme nucleaire (...). L'autre conclusion, c'est qu'il faut pren-dre un notrel ensemble de me-

dre un nouvel ensemble de me-sures importantes concernant la reduction de notre consommation d'énergie II appartient au gou-vernement de les élaborer dans les prochaines semaines, s Interrogé sur l'a agitation poli-tique » actuelle, le président de la République précise : « Je sou-haite que la majorité soit com-posée de mouvements dynamiques et bien structurés (...), Ce que je crois, c'est que si l'émulation est naturelle, elle doit toujours se maintenir dans une certaine

naturelle, elle doit toufours se maintenir dans une certaine limite, et cette limite, c'est la cohésion de l'action majoritaire. Le premier ministre a la responsabilité de coordonner l'action de la majorité du point de une gouvernemental, c'est-à-dire essentiellement parlementaire. D'autre part les partis politiques de la

part, les partis politiques de la majorité doivent entre eux coor-

donner leur action pour recher-cher les solutions communes dans les consultations électorales, évi-

ter les affrontements.»

Dans une interview publice mercredi 24 novembre par cinq quotidiens de Lorraine cinq quotidiens de Lorraine et d'Alsace à la veille du voyage du président de la République dans ces deux régions, M. Valéry Giscard d'Estaing explique que « les Français comprennent parfaitement la nécessité du plan Barre » et que la « mobilisation de l'opinion », l' « explosion sociale » que celui-ci sion sociale - que celui-ci devait, disait-on, provoquer on ont pas eu lieu ».

M. Giscard d'Estaing poursuit :

Les chiffres du commerce extérieur d'octobre sont franchement
maurats. Ils montrent bien le
caractère indispensable d'un programme de redressement de notre
situation économique. Et cette
action a, à mes yeux, priorité sur
toutes les autres préscriptions toutes les autres préoccupations du moment, y compris les pré-occupations politiques. L'opinion comprend cela, et pour cette rai-son accepie le plan de lutte contre l'inflation. Est-ce à dire qu'elle ett pleipe continges dans see at pleipe continges dans see at pleine confiance dans son succès? C'est trop tôt. La confiance, en matière économique, vient des résultats (...). Les chif-fres du commerce extérieur doivent faire taire les querelles des Français, car üs font apparatire deux choses : la première, c'est qu'il était in dispensable de qu'il était in dispensable de conduire un programme de re-dressement économique, et la seconde, c'est qu'il faut mobiliser nos énergies pour rétablir ces équilibres et nous permettre de poursuivre notre progrès économique et de développer l'emploi. C'est vraiment la priorité politique et économique de la France.

> Cela est d'autant plus mui

tique et economique de la France.

> Cela est d'autant plus vrai
qu'une échéance redoutable nous
attend : celle qui est le risque
d'une nouvelle augmentation possible du priz du pétrole brut.
Nous souhailons et nous disons
que cette augmentation, si elle
devait vraiment avoir lieu, devrait
en tout ces étre la rilus modifié devait traiment apoir tieu, devrait en tout cas être la plus modérée possible, parce qu'il faut prendre en considération l'ensemble des intérêts de l'économie mondiale. »

A ce propos, le chef de l'Etat note qu'en attendant la mise en place éventuelle, à l'issue de la conférence Nord-Sud, d'une struc-CRÉATION D'UN GROUPE DE RÉFLEXION

FRANÇAISE » La création d'un groupe de travail, de réflexion et d'animation inspiré par l'ouvrage du chef de l'État: « Démocratie française » doit être annoncée jeudi matin 25 novembre, à l'occasion d'une conférence de presse prévue à 11 heures au palais du Luxembourg.

SUR « DÉMOCRATIE

Les fondateurs de ce groupe sont MM. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti radical; Charles Debbasch, président de l'université Aix-Marselle-III, majorité présidentielle Paul Granet, ancien secrétaire d'Etat ancien député (app. U.D.S.), et Ber nard Stasi, ancien ministre, vice-président du Centre des démocrates

Selon les responsables de cette initiative, l'objectif n'est pas de sus-citer « une contre-mesure au ras-samblement prévu par Jacques Chirac ».

Laissez-le vivre (bis)

sous réserve de toute suite légale, je vous demande de publier la présente lettre, sans altération ni omission, en mêmes caractères, même piece et sous le même titre que l'article me mettant en cause.

» Les insinuations colportées par le rédacteur de l'article Laissez-le vivre = ne mériteraient que mépris si l'apparence de sérieux du journal le Monde ne risquait d'accréditer auprès des lecteurs les fables le plus

» Je tiens donc à préciser que ma femme et moi sommes abso-lument étrangers aux manipulations imaginées par le journel Rouge et complé reprises par le journal le Monde. - Veuillez agréer, monsieur, l'expression de ma très exacte

[D'après des documents -pu-bliés par le quotidien « Rouge », des propositions ont été faites à l'association Laissez - les vivre par α le Parisieu libété », soupar a le Parisien libert », son-cieux de justifier des exemplaires a irréels », « Le Monde » y a fait écho; ses lecteats seront soulagés d'apprendre qu'il ne s'agit que de « fables mal inven-tées ».]

LE CONFLIT A LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS Le conseil d'administration

oppose un refus « définitif » aux principales revendications du personnel en grève

Caisse d'épargue de Paris vient de faire constaitre, dans une lettre adressée aux syndicats, sa réponse d'élections partielles. On dit : un tel a eu un grand succès à Faris. C'est wai, mais dans un section où, lors de l'élection présidentielle, favois recuelli bien plus de voix encore. De même, il est normal qu'un ancien premier ministre se présentant dans une circonscription dans taquelle il a très utilement travaillé soit élu ou premier tour (...). Les élections partielles, c'est une série de cas particuliers. aix revendications du personnel, en grève depuis le 6 octobre. Sauf sur le problème de l'augmentation des effectifs — e un recrutement limité dans le courant du deuxième fri-mestre 1977 pourrait être envisagé s, c'est un nen catégorique qui a été opposé aux autres revendications principales, notamment le versement intégral de la prime de fin d'année. Le conseil d'administration réalfirme que cette prime a n'est par
un salaire », mais-qu'elle est « associté aux résultats ». Les bénétices
du compte d'exploitation 1976 na
permettent, assure-fi, que l'attaibution de 76 % de cette prime. Le
conseil d'administration confirme
d'aufre part que le service immobilier de la Caisse d'épargne de Paris
sera désermais confié à une « entreprise spéchalisée ». Il souligne que,
contrairement au dire des délégués,
le droit syndical est respecté à la
Caisse et que le comité d'entreprise
peut pleinement jouer son rôle économique. Il précise enfin que les
jours de grève ne sont pas payés. Le conseil d'administration réalpagetatres de l'assemblee euro-péenne à crésrait des condifions très défavorables à la défease et au développement de la politique agricole commune » et que, d'au-tre part, « si jamais un pays de la Communauté ne ratifiait pas l'accord sur Pélartine de Péresme

la Comminauté ne ratificit pas l'accord sur l'élection de l'Assemblée au suffrage universel, il créerait une difficulté majeure.

(...) C'est une décision que je considère comme fondamentale, précise-t-il, et donc le gouvernement saistra le Parlement de ce projet et le Parlement sera inté à se proporter noturelle. jours de grève ne sont pas payés. a La présente lettre, conclut le conseil d'administration, constitue projet et le Parlement sera în-vité a se prononcer; naturelle-ment, qu moment où il le fera, toutes les explications lui se-ront données, à la fois sur les décisions qui ont conduit à l'éla-boration de ce projet et sur son contexte.» M. Giscard d'Estaing indique curil a s'estaine des une réponse définitive au cahier de revendications. Le conseil d'ad-ministration ne mendate pas de délégation pour une nouvelle entre-vue, avec les représentants du personnel en grève. »

contezie. » M. Giscard d'Estaing indique qu'il « n'envisage pas » de faire un référendum avant les élections législatives.

Enfin, interrogé sur la « dénatailé française », il note que « depuis le début de l'année, la natalité est nettement repartie en France », et que si on enregistre encore, en 1976, une légère diminution du nombre des naissances, « l'essentiel est que la tendance à la reprise de la natalité sott clairement inscrite dans les ● Le Syndicat unifie des agents et cadres des caisses d'éparque et le Syndicat des personnels des caisses d'éparque C.F.D.T. ont appelé les dix-sept mille employés de ces établissements à une grève nationale, jeud 25 et vendred 26 novembre, pour la défense du statut du personnel, en vigueur depuis 1947 et assez proche de celui de la fonction publique.

« Cette attitude est irresponsable et scandaleuse, déclarent, dans un communiqué publé ce mercredi 24 novembre, le Syndicat unifié et la C.F. D. T., car elle fait fi des difficultés actuelles rencontrées par les petits épargnants. » Les deux licata ont affirmé leur volonté

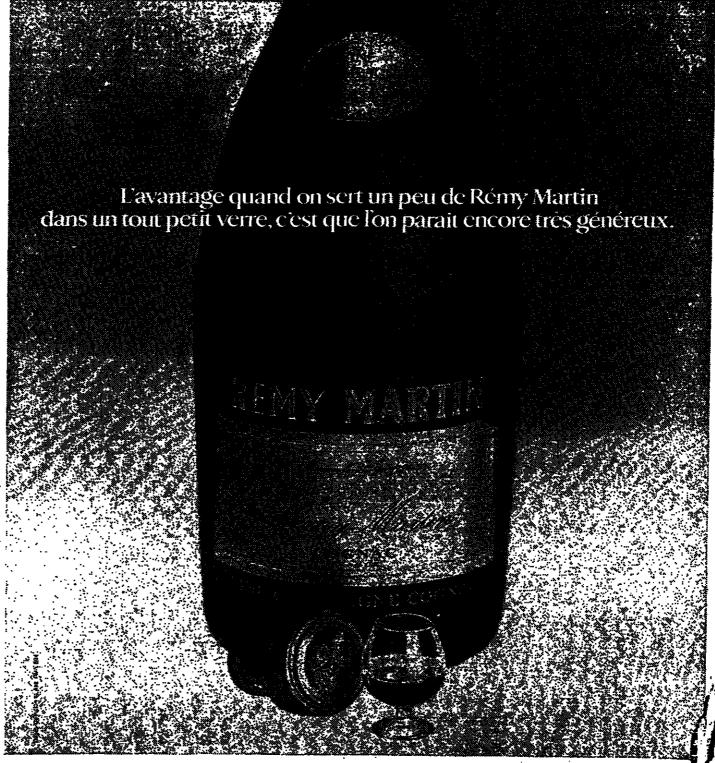
LE PORT DE DUNKERQUE PARALYSÉ PAR LA GRÈVE DES DOCKERS

(De notre correspondent.) Dunkerque. - Entre Usinor et le Syndicat des dockers, rien ne va plus. Tendus depuis quelques mois, les rapports sont devenus franche-ment orageux, et l'ensemble du port de Dankerque en subit les consé-

Après plusieurs manifestations, en ville et devant les locaux du port nutonome, les dockers ont décidé, au cours d'une assemblée générale, de se mettre en grère, ce mercredi mamarítimes qui sont paralysées, car les autres catégories de travailleurs portunires ont adopté une attitude similaire.

L'objet du consiit est le suivant : deux conducteurs de portiques à Usinor, membres du personnel de la sidérurgie, mais adhérant à l'organisation professionnelle du port intérieur, out fait l'objet de mesures disciplinaires. Le premier est mesucé de licenciement, le second de mise

à pied. Mais le problème de fond est celui de la nature des quals où sont déchargés les minerals et embarqués les produits finis. Sont-ils du do-maine du-port ou du domaine privé du groupe sidérargique . C'est le régime des dockers et leur priorité d'embauche qui est en cause.



Le phénomène est bien comm : plus vons rendez une chose rare et plus elle acquiert de la valeur. Servir un grand verre de simple cogna à ses invités ne les étonnera pas. Servir très peu de Rémy Martin, c'est-faire prendre

conscience de sa valeur. Préciser ensuite que Riny Martin est une Fine Champagne, c'està dire qu'il provient exclusivement des deux premiers crus de la région de Cognas : la Grande et la Petite Champegne, c'est confirmer

le sentiment qu'ils ont de votre genérosité. Avec très peu de Rêmy Martin, on obtient donc de grands effets. Antant dire que servir un cerre normal confine à la prodigalité.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.